

Paul Cagny

Formulaire
Des Vétérinaires
praticiens

3^e ÉDITION

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

CRÉSYL-JEYES

DÉSINFECTANT — ANTISEPTIQUE

Le seul joignant à son efficacité scientifiquement contrôlée, l'immense avantage de n'être NI TOXIQUE NI CAUSTIQUE.

Ne pas confondre le Crésyl-Jeyes avec les soi-disant produits similaires qui ne possèdent ni son efficacité, ni son homogénéité constante.

Adopté par les trois Écoles vétérinaires de France (l'École vétérinaire de l'État Belge) le Service de Santé vétérinaire de l'Armée, les Services d'Hygiène de Paris et des départements.

Le CRÉSYL-JEYES est reconnu indispensable dans la pratique vétérinaire, pour la désinfection des HABITATIONS, ÉCURIES, ÉTABLES, PORCHERIES, etc.

Préservatif curatif et certain pour combattre la FIÈVRE APHTEUSE, la MORVE, le ROUGET, le PIÉ-TIN, la DIPHTÉRIE et le CHOLÉRA DES OISEAUX de basse-cour, etc.

Savons vétérinaires et Savons antiseptiques

POUDRE SANITAIRE

Pour Chenils, Poulailers, etc., etc.,

Envoi franco sur demande de la brochure scientifique

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

de Produits Sanitaires et Antiseptiques

35, Rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Exiger rigoureusement les marques et cachets ainsi que le nom exact :

CRÉSYL-JEYES

COALTAR SAPONINÉ LE BEUF

ANTISEPTIQUE NI CAUSTIQUE NI VÉNÉNEUX

Admis dans les Hôpitaux de Paris

Il est véritablement le remède de la **leucorrhée** : qu'il s'agisse des adultes ou bien des petites filles. Le **Coaltar** agit, en effet, non seulement comme **astrigent et stimulant**, mais aussi comme **antizymotique** ; or, on sait que, le plus souvent, ces leucorrhées rebelles sont entretenues par la présence d'êtres inférieurs. — Chez les petites filles, outre le traitement général approprié, on prescrira des lotions avec de l'eau additionnée de **Coaltar saponiné** dans la proportion de deux cuillères dans un verre d'eau. — Chez les adultes, on conseillera les **injections vaginales**, et s'il y a des complications de métrite chronique, on ajoutera des tampons imbibés de coaltar saponiné et renouvelés après chaque injection. Les injections répétées deux ou trois fois par jour seront faites avec la dilution au 25^{me}.

DANS TOUTES LES PHARMACIES

Se méfier des Contrefaçons.

BEAU CHOIX DE **POSTIÈRES**

ET

CHEVAUX PERCHERONS
pour le gros trait

Toutes garanties. Commissions.

Achat direct chez l'éleveur, centre du Perche.

H. ODEAU

Chevalier du Mérite agricole
Membre de la Société des Agriculteurs de France

à Savigny-s-Braye (LOIR-ET-CHER)

CRÉSYL-JEYES

DÉSINFECTANT — ANTISEPTIQUE

Le seul joignant à son efficacité scientifiquement contrôlée, l'immense avantage de n'être NI TOXIQUE NI CAUSTIQUE.

Ne pas confondre le Créstyl-Jeyes avec les soi-disant produits similaires qui ne possèdent ni son efficacité, ni son homogénéité constante.

Adopté par les trois Écoles vétérinaires de France (l'École vétérinaire de l'État Belge) le Service de Santé vétérinaire de l'Armée, les Services d'Hygiène de Paris et des départements.

Le CRÉSYL-JEYES est reconnu indispensable dans la pratique vétérinaire, pour la désinfection des HABITATIONS, ÉCURIES, ÉTABLES, PORCHERIES, etc.

Préservatif curatif et certain pour combattre la FIÈVRE APHTÉUSE, la MORVE, le ROUGET, le PIÉ-TIN, la DIPHTÉRIE et le CHOLÉRA DES OISEAUX de basse-cour, etc.

Savons vétérinaires et Savons antiseptiques

POUDRE SANITAIRE

Pour Chentils, Poulailers, etc., etc.,

Envoi franco sur demande de la brochure scientifique

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

de Produits Sanitaires et Antiseptiques

35, Rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Exiger rigoureusement les marques et cachets ainsi que le nom exact :

CRÉSYL-JEYES

COALTAR SAPONINÉ LE BEUF

ANTISEPTIQUE NI CAUSTIQUE NI VÉNÉNEUX

Admis dans les Hôpitaux de Paris

Il est véritablement le remède de la **leucorrhée** : qu'il s'agisse des adultes ou bien des petites filles. Le **Coaltar** agit, en effet, non seulement comme **astrigent et stimulant**, mais aussi comme **antizymotique** ; or, on sait que, le plus souvent, ces leucorrhées rebelles sont entretenues par la présence d'êtres inférieurs. — Chez les petites filles, outre le traitement général approprié, on prescrira des lotions avec de l'eau additionnée de **Coaltar saponiné** dans la proportion de deux cuillerées dans un verre d'eau. — Chez les adultes, on conseillera les **injections vaginales**, et s'il y a des complications de métrite chronique, on ajoutera des tampons imbibés de coaltar saponiné et renouvelés après chaque injection. Les injections répétées deux ou trois fois par jour seront faites avec la dilution au 25^{me}.

DANS TOUTES LES PHARMACIES

Se méfier des Contrefaçons.

BEAU CHOIX DE **POSTIÈRES**

ET

CHEVAUX PERCHERONS
pour le gros trait

Toutes garanties. Commissions.
Achat direct chez l'éleveur, centre du Perche.

H. ODEAU

Chevalier du Mérite agricole
Membre de la Société des Agriculteurs de France

à Savigny-s-Braye (LOIR-&-CHER)

Poudre vétérinaire Rigollot

ou Moutarde préparée pour l'usage vétérinaire

Adoptée par le Ministre de la Guerre
pour le service de la Cavalerie française et par
les principales Compagnies de transport.

La Poudre Rigollot dont les effets énergiques ne
sont jamais suivis de tares ni de chute épider-
mique, est le plus puissant révulsif qui soit employé
dans la pratique éclairée de l'Art médical vétérinaire.

Se vend en boîte
de 500 grammes, revêtue
de notre signature ci-contre
en rouge :



Sinapisme Rigollot

ou MOUTARDE en FEUILLES

Exiger la Signature en rouge de l'inventeur P. RIGOLLOT
sur chaque boîte et chaque feuille.

VENTE EN GROS : 24, AVENUE VICTORIA. PARIS.

Pommade Lacombe

Contre la gale
du CHEVAL et du
CHIEN ; Rouge,
Rouvioux, etc.,

et toutes les affections de la peau des animaux.



Les maladies de peau chez les
animaux sont nombreuses et les
moyens pour les combattre sont
peu certains. Nous nous sommes
occupés depuis longtemps déjà,
de leur opposer un remède sûr,
et ne présentant aucun danger
pour la santé de l'animal.
Cette pommade est suffisamment
molle, pour pouvoir pénétrer
dans le poil jusqu'à l'épiderme
et attaquer les animalcules qui
produisent la gale.

Son emploi est si actif que
nous n'hésitons pas à le recom-
mander contre toutes les mala-
dies de la peau, quelles qu'elles
soient.
LACOMBE.

42, rue Saint-Ferdinand et 10, rue de Paradis, PARIS

Envoi gratuit du prospectus sur demande.

FORMULAIRE
DES VÉTÉRINAIRES
PRATICIENS

DU MÊME AUTEUR

Précis de Thérapeutique, de Matière médicale et de Pharmacie vétérinaires, par P. CAGNY. 1892. 1 vol. in-18 jésus de 666 pages, avec 106 fig., cartonné. 8 fr.

LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

- Lés industries des Abattoirs**, par BOURRIER. 1897. 1 vol. in-18 de 356 p., avec figures, cartonné. (B. C. U.). 4 fr.
- Encyclopédie vétérinaire**, publiée sous la direction de C. CADÉAC, professeur de clinique à l'École vétérinaire de Lyon. Collection nouvelle de 30 volumes in-18 jésus, illustrés. Chaque volume, cartonné. 5 fr.
- Pathologie générale et Anatomie pathologique générale des Animaux domestiques**, par C. CADÉAC. 1 vol. in-18 de 478 p., avec fig., cartonné. 5 fr.
- Pathologie interne**, par C. CADÉAC. 8 vol. in-18, avec figures, cartonnés. 40 fr.
- Sémiologie, diagnostic et traitement des Maladies des Animaux domestiques**, par C. CADÉAC. 2 vol. in-18, de 400 p. chacun, avec 116 figures, cartonnés. 10 fr.
- Hygiène des Animaux domestiques**, par H. BOUCHER. 1 vol. in-18, avec 70 fig., cartonné. 5 fr.
- Jurisprudence vétérinaire**, par A. CONTE. 1 vol. in-18, avec fig., cartonné. 5 fr.
- Médecine légale vétérinaire**, par GALLIER. 1 vol. in-18 de 400 pages, cartonné. 5 fr.
- Police sanitaire**, par CONTE. 1 vol. in-18, cartonné. 5 fr.
- Maréchalerie**, par THARY. 1 vol. in-18, avec 200 figures, cartonné. 5 fr.
- Thérapeutique vétérinaire**, par GUINARD. 2 vol. in-18, cartonnés. 10 fr.
- Obstétrique vétérinaire**, par BOURNAY. 1 vol. in-18, avec figures, cartonné. 5 fr.
- Pharmacologie et Toxicologie vétérinaires**, par DELAHD et STOURBE. 1 vol. in-18, avec figures, cartonné. 5 fr.
- L'Art de conserver la Santé des Animaux** dans les campagnes. Nouvelle médecine vétérinaire domestique, par J.-M. FONTAN. 1894, 1 vol. in-18 jés. de 378 pages, avec 135 figures, cartonné. (Bibliothèque des *Connaissances Utiles*). 4 fr.
- Précis d'Ophthalmoscopie vétérinaire**, par E. NICOLAS et C. FROMAGET. 1898, 1 vol. in-16, avec 9 planches en couleurs et 25 figures, cartonné. 8 fr.
- Aide-Mémoire du Vétérinaire**, Médecine, chirurgie, obstétrique, formules, police sanitaire et jurisprudence commerciale, par J. SANOL. 2^e édition, 1894. 1 vol. in-18 jésus de 648 pages, avec 411 fig., cartonné. 7 fr.

Imp. Camis et C^{ie}, Paris. — Section orientale A. Burdin, Angers.

**FORMULAIRE
DES VÉTÉRINAIRES
P R A T I C I E N S**

**COMPRENANT ENVIRON 1500 FORMULES
ET RÉDIGÉ D'APRÈS LES NOUVELLES MÉTHODES THÉRAPEUTIQUES**

PAR

PAUL CAGNY

**MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE
ET DE LA SOCIÉTÉ DE THÉRAPEUTIQUE.**

Avec la collaboration de

PAUL CANTIGET

Membre correspondant de la Société centrale de médecine vétérinaire



Troisième édition revue et augmentée.



PARIS
LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS
Rue Hautefeuille, 19, près le boulevard Saint-Germain
1900
Tous droits réservés.

JÚLIA MARIA MATERA
CRMV-SP 1050

PRÉFACE

En rédigeant le *Formulaire des Vétérinaires praticiens*, nous nous sommes proposé deux buts différents :

- 1° Présenter un résumé des principes thérapeutiques basé sur les idées modernes ;
- 2° Réunir toutes les formules applicables aux maladies d'un organe donné.

Nous espérons, grâce au classement adopté, éviter à nos confrères de feuilleter tout le volume pour trouver la médication applicable à une pneumonie ou à une entérite, par exemple.

Pour compléter nos connaissances personnelles nous nous sommes inspiré des recherches des professeurs de nos trois Ecoles vétérinaires, Alfort, Lyon et Toulouse, et des Ecoles étrangères ; nous avons fait aussi quelques emprunts aux observations publiées par les vétérinaires praticiens de la France et de l'Etranger.

Seul, nous n'aurions jamais pu, avec les exigences de la clientèle, accomplir une pareille tâche. Notre condisciple et ami, P Cantiget, vétérinaire à Preuilley-sur-Claise (Indre-et-Loire), a bien voulu nous aider. Si ce *Formulaire* est à peu près complet ; si, par le choix comme par le nombre des formules, il peut rendre service, c'est à lui qu'en revient le mérite.

Un *mémorial thérapeutique* très détaillé permet de retrouver soit la maladie, et par suite le traitement qui lui convient, soit le médicament, et par suite la maladie à laquelle il s'applique.

Ce livre a obtenu une récompense à l'Académie de Médecine (partie du prix Desportes en 1898), et m'a valu le titre de Membre de la Société de Thérapeutique.

Pour répondre à la confiance de mes confrères et rendre cette nouvelle édition digne de leur bienveillance, j'ai cru ne pas devoir me charger des corrections et des modifications devenues nécessaires. J'ai craint que mon collaborateur de la première heure, Paul Cantiget et moi, nous ne soyons trop disposés à trouver parfaite la première édition.

C'est pourquoi j'ai demandé à mon confrère et ami, M. Bouchet, vétérinaire à Creil (Oise), membre correspondant de la Société Centrale de Médecine vétérinaire, de vouloir bien se charger de ce soin.

Mon ami M. H. Mouy, pharmacien de 1^{re} classe à Senlis, ancien interne des hôpitaux, et membre de la Société Chimique de Paris, a bien voulu faire disparaître les imperfections pharmacologiques.

Je leur adresse à tous deux mes sincères remerciements, et si mes confrères jugent cette nouvelle édition supérieure aux précédentes, c'est à MM. Bouchet et Mouy que leurs félicitations devront être adressées.

Paul CAGNY.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
PRÉFACE.....	v
TABLE DES MATIÈRES.....	vii
I. THÉRAPEUTIQUE GÉNÉRALE.....	1
II. PHARMACOLOGIE ET POSOLOGIE VÉTÉRINAIRES	15
III. MODIFICATEURS DE LA CAUSE EXTRINSÈQUE DE LA MALADIE.....	21
I. ANTISEPTIQUES.....	21
1° <i>Antiseptiques généraux</i>	21
1. Procédés antiseptiques, 21. — 2. Désinfection des habitations, 30. — 3. Désinfection des déjections liquides, 32. — 4. Désinfection des harnais et du mobilier d'écurie, 33. — 5. Désinfection du malade, 33. — 6. Désinfection du vétérinaire et des aides, 33. — 7. Stérilisation des instruments.....	34
2° <i>Antiseptiques médicaux</i>	34
1. Antiseptiques internes généraux, 34. — 2. Antiseptiques internes spéciaux.....	38
3° <i>Antiseptiques chirurgicaux</i>	50
1. Désinfection du local, 51. — 2. Antiseptisme du malade, 51. — 3. Antiseptisme de l'opérateur et des aides, 51. — 4. Désinfection des instruments et objets de pansement, 51. — 5. Matières antiseptiques, 52. — 6. Application des antiseptiques au traitement des plaies.....	64
II. PARASITICIDES.....	64
1° <i>Parasitocides proprement dits ou parasitocides externes</i>	64
1. Parasitocides de la gale du cheval et du bœuf, 65. — 2. Parasitocides de la gale du	

	Pages.
mouton et de la chèvre, 68. — 3. Parasitiques de la gale du chien, 70. — 4. Parasitiques de la gale du chat, du lapin, 71. — 5. Parasitiques de la gale des oiseaux, 72. — 6. Parasitiques des puces, poux, mouches, taons, etc., 72. — 7. Parasitiques de l'herpès tonsurant et teigne, 75. — 8. Parasitiques du favus et de la pelade.....	76
2° <i>Anthelminthiques</i>	76
1. Tœnifuges du chien et du porc, 77. — 2. Tœnifuges du cheval et du mouton, 79. — 3. Tœnifuges des oiseaux de basse-cour, 80. — 4. Anthelminthiques divers, 80. — Anthelminthiques des larves d'œstres dans l'estomac du cheval, 83. — 5. Anthelminthiques des ascarides, 84. — 6. Oxyures vermiculaires, 86. — 7. Strongles et lombrics, 86. — 8. Distomes, 87. — 9. Helminthes des bronches et des poumons, 87. — 10. Syngamase des faisans, 89. — 11. Autres parasites.....	89
IV. MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF..	90
I. MODIFICATEURS DE LA BOUCHE ET DE L'ARRIÈRE-BOUCHE.	90
1° <i>Médicaments qui augmentent les sécrétions salivaires</i>	90
2° <i>Médicaments qui diminuent les sécrétions salivaires</i>	90
II. MODIFICATEURS DE L'ESTOMAC.....	91
1° <i>Modificateurs de l'organe</i>	91
1. Vomitifs, 91. — 2. Calmants, 93. — 3. Lavage de l'estomac.....	94
2° <i>Modificateurs de l'acte digestif</i>	94
1. Gastriques ou excitants : Amers, 94. — 2. Excitants généraux, 102. — 3. Complémentaires des sécrétions, 108. — 4. Régime alimentaire, 109. — 5. Absorbants.....	109
III. MODIFICATEURS DE L'INTESTIN.....	110
A. Purgatifs, 111. — B. Anticathartiques ou anaxosmotiques.....	125

TABLE DES MATIÈRES

IX

	Pages.
IV. MODIFICATEURS DU FOIE.....	130
A. Excitants de la sécrétion biliaire, cholagogues, 131. — B. Calmants de la sécrétion biliaire.....	132
V. MODIFICATEURS DE LA NUTRITION.....	132
I. MODIFICATEURS INTERNES DE LA NUTRITION.....	133
1° <i>Agents augmentant l'assimilation.....</i>	133
A. Aliments riches et corps gras, 134. — B. Principes minéraux, 136. — C. Extraits d'organes animaux.....	138
2° <i>Agents modérateurs de l'assimilation.....</i>	139
3° <i>Agents augmentant la désassimilation.....</i>	139
4° <i>Agents diminuant la désassimilation.....</i>	145
II. MODIFICATEURS EXTERNES DE LA NUTRITION.....	147
1° <i>Agents diminuant la nutrition.....</i>	147
2° <i>Agents augmentant la nutrition locale.....</i>	149
VI. MODIFICATEURS DU SANG.....	150
1° <i>Modificateurs qualitatifs du sang¹⁾.....</i>	150
2° <i>Modificateurs quantitatifs du sang.....</i>	155
VII. MODIFICATEURS DE L'APPAREIL CIRCULATOIRE ET DE LA CIRCULATION.....	156
I. MODIFICATEURS DU CŒUR.....	156
II. MODIFICATEURS DES VAISSEAUX.....	160
1° <i>Constricteurs vasculaires ou hémostatiques...</i>	160
2° <i>Dilatateurs vasculaires.....</i>	165
III. MODIFICATEURS DES CIRCULATIONS LOCALES, RÉVULSION ET DÉRIVATION.....	166
VIII. MODIFICATEURS DE L'APPAREIL RESPIRATOIRE.....	169
I. MODIFICATEURS DES FOSSES NASALES.....	169
II. MODIFICATEURS DES SÉCRÉTIONS BRONCHIQUES.....	169
A. <i>Expectorants.....</i>	169
B. <i>Anexpectorants.....</i>	175
a. Balsamiques, 175. — b. Calmants, 176. — c. Aérothérapie.....	177

	Pages.
IX. MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX....	177
I. MODIFICATEURS DE LA SENSIBILITÉ	177
A. Anesthésiques généraux.....	178
<i>a. Emploi d'un seul anesthésique, 178. — b. Mélanges anesthésiques, 181. — c. Autres moyens anesthésiques.....</i>	183
B. Anesthésie locale.....	186
II. MODIFICATEURS DES CENTRES THERMIQUES. ANTITHERMIQUES.....	191
A. Antithermiques proprement dits.....	192
B. Réfrigération.....	201
III. MODIFICATEURS DE LA MOTILITÉ.....	201
A. Excitants du système nerveux.....	201
B. Modérateurs du système nerveux.....	206
<i>a. Somnifères, 207. — b. Modérateurs réflexes proprement dits, 216. — c. Antispasmodiques, 221. — d. Modificateurs du système nerveux périphérique.....</i>	226
IV. MODIFICATEURS NERVO-MUSCULAIRES	230
X. MODIFICATEURS DES ORGANES DE LA VISION. 231	
XI. MODIFICATEURS DE LA PEAU.....	235
I. RÉDUCTEURS.....	236
II. MODIFICATEURS DE LA SÉCRÉTION SUDORALE.....	240
A. Sudorifiques.....	240
<i>a. Sudorifiques directs, 240. — b. Sudorifiques réflexes.....</i>	241
B. Antisudorifiques ou anidrotiques.....	243
XII. MODIFICATEURS DES MAMELLES ET DE LA SÉCRÉTION LACTÉE.....	244
I. MODIFICATEURS DES MAMELLES.....	244
II. MODIFICATEURS DE LA SÉCRÉTION LACTÉE.....	244
A. Agents hygiéniques.....	245
B. Agents thérapeutiques.....	245
<i>a. Galactogènes, 245. — b. Agalactiques.....</i>	246
XIII. MODIFICATEURS DE L'APPAREIL URINAIRE. 247	
I. MODIFICATEURS DIRECTS DES ORGANES URINAIRES.....	247

TABLE DES MATIÈRES

XI

	Pages.
II. MODIFICATEURS DE LA QUALITÉ ET DE LA QUANTITÉ DE L'URINE.....	247
A. Diurétiques.....	248
B. Anuriques.....	256
XIV. MODIFICATEURS DE L'APPAREIL GÉNITAL.....	256
I. EXCITANTS DE L'APPAREIL GÉNITAL.....	256
A. Mâles.....	256
B. Femelles.....	257
II. CALMANTS DE L'APPAREIL GÉNITAL.....	257
XV. AGENTS THÉRAPEUTIQUES SANS ACTION FONCTIONNELLE SPECIALE.....	261
I. MODIFICATEURS DES TISSUS.....	261
A. Caustiques.....	261
B. Astringents.....	280
1 ^o Médication externe.....	281
2 ^o Médication interne.....	292
C. Emollients.....	297
1 ^o Médication interne.....	297
2 ^o Médication externe.....	298
D. Substances dilatatrices.....	304
E. Mélanges adhésifs.....	304
II. MODIFICATEURS GÉNÉRAUX.....	306
A. Électricité.....	306
B. Hydrothérapie.....	306
C. Exercice.....	307
D. Massage.....	310
E. Pansage.....	310
F. Tonte.....	310
XVI. ANTIDOTES ET CONTREPOISONS.....	311
I. POISONS ET CONTREPOISONS.....	311
II. POISONS VÉGÉTAUX RENCONTRÉS LE PLUS SOUVENT PAR LES ANIMAUX.....	316
III. TRAITEMENT DES EMPOISONNEMENTS PAR LES GAZ DÉLÉTÈRES (fumée d'incendie, strangulation, submersion).....	316
IV. PRINCIPAUX CONTREPOISONS.....	316
V. ANTIDOTES MULTIPLES.....	317
XVII. MÉDICAMENTS ANTIVIRULENTS.....	319
I. MÉDICAMENTS ANTIVIRULENTS GÉNÉRAUX.....	319

	Pages.
II. MÉDICAMENTS CONTRE LES MORSURES DE VIPÈRES...	320
III. MÉDICAMENTS CONTRE LA RAGE.....	321
XVIII. THÉRAPEUTIQUE DES ANIMAUX DE BOUCHERIE.....	321
XIX. THÉRAPEUTIQUE DES CHEVAUX DE COURSES.....	322
XX. THÉRAPEUTIQUE DES FEMELLES.....	325
XXI. THÉRAPEUTIQUE DES OPÉRÉS.....	325
XXII. VIRUS CONTAGIEUX EMPLOYÉS POUR LA DESTRUCTION DES ANIMAUX NUISIBLES....	326
XXIII. TOXINES EMPLOYÉES POUR LE DIAGNOSTIC DES MALADIES CONTAGIEUSES.....	327
XXIV. LES MALADIES ET LEUR TRAITEMENT MEDICAL.....	328
MÉMORIAL THÉRAPEUTIQUE.....	331

FORMULAIRE

DES VÉTÉRINAIRES PRATICIENS

I. THÉRAPEUTIQUE GÉNÉRALE.

Théories pathologiques. — Les théories pathologiques admises aujourd'hui, sont probablement plus exactes que les précédentes, parce qu'elles sont basées sur une connaissance moins erronée des phénomènes vitaux. Admettant l'importance des produits élaborés dans l'organisme soit par le fonctionnement normal des organes, soit par les germes pathogènes (*microbes*), elles considèrent les maladies comme des empoisonnements, par le fait soit d'une cause étrangère (*maladies infectieuses*), soit d'un mauvais fonctionnement de certains organes (*auto-infections*), soit enfin par la réunion de ces deux causes (1).

Pour traiter les malades il importe donc d'avoir des idées nettes sur le rôle et sur les propriétés des poisons et des contrepoisons sécrétés par les microbes ou par l'organisme sain ou malade, ce qui nous conduit à étudier les *leucomaines*, *ptomaïnes* et *toxines*.

Leucomaines. — Ce sont des alcaloïdes produits normalement dans les organes de l'animal vivant; presque toujours riches en oxygène, ils sont en général peu vénéneux.

A l'intérieur de la cellule histologique se trouve le

(1) Bouchard, *Les microbes pathogènes*, Paris, 1892.

protoplasma, masse semi-fluide, riche en granulations ou *plastidules*. Ces granulations ont la propriété de modifier les matières albuminoïdes fournies au protoplasma par le sang et de les transformer en produits nouveaux. C'est un phénomène d'hydratation avec ou sans perte d'acide carbonique. A la périphérie de la cellule, ou en dehors d'elle, ces produits soumis à l'action de l'oxygène subissent alors de nouvelles transformations par oxydation.

Dans l'état de maladie, si l'oxygène des tissus n'est plus en quantité suffisante, la composition de ces leucomaines se trouve modifiée, et, par suite, leurs propriétés peuvent se rapprocher de celles des toxines, d'où l'importance thérapeutique des substances oxydantes qui favorisent les phénomènes de désassimilation.

Les diverses parties de l'organisme ne fabriquent pas indistinctement toutes les leucomaines ; il y a spécialisation pour quelques-unes tout au moins ; si alors, pour une cause quelconque, une partie de l'organisme vient, à fonctionner peu ou pas du tout, il se produit une sorte d'empoisonnement par l'accumulation dans le corps de matières albuminoïdes qui auraient dû être transformées et qui ne l'ont pas été ; d'où indication thérapeutique de rétablir le fonctionnement interrompu, de le remplacer par une exagération du fonctionnement d'autres parties de l'organisme, ou enfin de lui fournir des parties saines empruntées à un autre individu et capables de remplacer la partie malade. C'est ce dernier procédé qui constitue la méthode de Brown-Séguard (1).

Le nombre des leucomaines étudiées par les chimistes et principalement par M. A. Gautier est consi-

(1) Voy. Eloy, *La méthode de Brown-Séguard et les médications d'extraits d'organes*, Paris, 1893.

dérable; nous citerons seulement : la *spermine*, la *plasmaïne*, les *leucomaines* des urines normales, des gaz expirés, du sang.

Ptomaïnes. — Alcaloïdes d'origine animale ou végétale; résultats de l'action des microbes (surtout les *anaérobies*) sur les matières albuminoïdes; ils sont riches en hydrogène, pauvres en oxygène, et généralement très vénéneux.

Leur action toxique générale comprend : rétrécissement de la pupille, paralysie des nerfs vaso-moteurs et injection des vaisseaux, élévation de la température, ralentissement de la respiration, suppression de la contractilité musculaire, somnolence, puis convulsions et mort.

Au point de vue pathologique, il faut tenir compte des ptomaïnes qui existent dans les aliments avariés et de celles dues aux microbes pathogènes.

Les chimistes en ont déjà isolé beaucoup : celles du *streptocoque* et du *staphylocoque* du pus; celles du charbon, du tétanos, de la tuberculose, de la morve, de la rage, du choléra des *porcs*, de la fièvre de surmenage, etc.

Toxines proprement dites. — Les ptomaïnes et les leucomaines ont une composition fixe, des propriétés chimiques les rapprochant des alcaloïdes; mais il y a d'autres poisons résultant du fonctionnement des cellules animales, ou de l'action des microbes, dont les propriétés et la composition ne sont pas aussi bien établies. Ce sont des mélanges formés par des modifications des albuminoïdes; on les appelle *toxines proprement dites*.

Généralement nocives à très petites doses, la plupart des toxines n'agissent pas par ingestion, ce qui les différencie des poisons chimiques. Elles ont de grandes analogies avec les *diastases* ou *ferments* et les *venins*. Leur action pathologique est la même

qu'elles aient été produites dans l'organisme, ou qu'elles proviennent d'un liquide de culture, étant alors accompagnées ou non de leurs microbes spécifiques.

Les principales toxines connues sont : 1° *toxines produites par la digestion* ; 2° *toxines urinaires, sudorales, biliaires* ; 3° *toxines extraites de divers organes* : muscles, rein, foie, poumon, etc. ; 4° *toxines microbiennes* : charbon bactérien, charbon bactérien, tuberculose, tétanos, morve, péripneumonie, choléra du porc, etc.

Au point de vue pratique, on distingue deux sortes de toxines : les unes *impressionnent les tissus*, sont éliminées ou détruites rapidement sans production durable d'altérations organiques ; les autres *contractent une adhérence parfois très intime avec les tissus*, produisent des altérations plus durables, parce qu'elles ne disparaissent que très lentement (celles du tétanos, par exemple).

Venins. — Ce sont des sécrétions spéciales.

Leurs propriétés sont intermédiaires entre celles des toxines d'origine animale et celles des virus. Aussi, en thérapeutique, on peut également combattre l'intoxication qu'ils provoquent par des vaccinations préventives, ou par la sérothérapie : moyens qui augmentent la quantité d'*antitoxine* que peut opposer l'organisme atteint.

Moyens de défense de l'organisme contre les produits toxiques. — Ils comprennent l'*expulsion*, l'*oxydation*, l'*antidotisme*, l'*état bactéricide*, la *phagocytose*.

Expulsion. — Une grande partie des toxines est éliminée par l'urine qui contient pendant la maladie plus de toxines qu'à l'état normal et acquiert ainsi des propriétés toxiques.

En général, l'urine sécrétée pendant le sommeil est *convulsivante* et celle sécrétée pendant le réveil est *somnifère*.

Oxydation. — La destruction par oxydation se fait par le sang qui contient un ferment d'oxydation ou dans des cellules spéciales, comme les glandes closes.

L'agent le plus actif de l'oxydation serait, d'après Poehl, une leucomaine : la *spermine*, qui existe non pas seulement dans le sperme, mais dans le sang, la plupart des sucs d'organes, les leucocytes, etc. Elle perd son activité chez les malades dont le sang tend à s'acidifier. Du reste, l'alcalinité des humeurs favorise les oxydations organiques, ce qui explique les avantages thérapeutiques des sels de potasse et de soude.

La destruction des toxines a lieu aussi dans le foie (Roger et Charrin) et les capsules surrénales (Brown-Séquard, Langlois, etc.).

Antidotisme. — Les cellules vivantes ont, en outre, la propriété d'élaborer une antitoxine qui neutralise les effets du poison. L'antitoxine et la toxine ne se détruisent pas, elles annulent seulement leurs actions.

La puissance thérapeutique des antitoxines est prodigieuse. Elles sont éliminées par les urines et le lait.

État bactéricide. — Le sang normal, le sérum, les liquides de l'organisme ont en général la propriété de détruire les bactéries.

Cette propriété paraît due en partie à une celluloglobuline, et surtout au passage des antitoxines dans le sérum.

Phagocytose. — Les produits sécrétés par les microbes pathogènes ou non, qu'ils soient ou non accompagnés par leurs microbes producteurs, attirent les globules blancs. Les globules blancs entourent les microbes, les enveloppent et les font périr (*phagocytose*) ; en même temps ils produisent les antitoxines nécessaires pour faire cesser les symptômes d'empoisonnement déterminés par les toxines.

On connaît deux sortes de ces globules :

- 1° Les *microphages* dispersés dans tous les tissus ;
- 2° Les *macrophages*, plus efficaces ; ce sont les cellules du tissu conjonctif et les cellules épithéliales.

Si le nombre des globules blancs et la quantité d'antitoxine sont suffisants, la marche de la maladie est arrêtée.

Si, au contraire, les globules sont paralysés par les toxines, ils sont transformés en pus, et l'organisme entier est envahi par les microbes qui déterminent un empoisonnement mortel.

C'est en agissant sur le système nerveux que les microbes déterminent la multiplication des globules blancs et la sécrétion des antitoxines ; mais chaque microbe ne détermine pas la production d'une antitoxine spéciale ; des microbes différents peuvent déterminer la production du même contrepoison. C'est ce qui explique l'immunité acquise contre une maladie, après guérison d'une autre maladie (*vaccine*).

Certains agents chimiques ont la même propriété : fer, iode, arsenic, mercure, etc. ; cela explique l'*action thérapeutique absolument spécifique* de quelques remèdes contre certaines maladies ; cela explique aussi la possibilité des *vaccinations préventives avec des agents chimiques* comme le sulfite et l'hyposulfite de soude.

Les autres substances qui augmentent la leucocytose sont la *Pilocarpine*, la *proto-albumine*, la *nucléine*, l'*antipyrine*, la *levure de bière*, etc. La saignée agit dans le même sens.

Le travail naturel médicateur consiste donc dans l'exagération du travail physiologique, et les symptômes fébriles sont le résultat visible de cette exagération.

Pour aider l'organisme dans sa lutte contre une invasion microbienne, on pourra lui ajouter du sérum

provenant d'un autre animal doué de l'immunité et venant renforcer les propriétés bactéricides du sérum du malade : c'est la *sérothérapie* (1).

On pourra arriver au même résultat en injectant des microbes moins actifs, sous forme de *virus atténués* : c'est la *vaccination préventive*, qui augmente les moyens de défense naturels.

Thérapeutique pratique. — Dans la pratique, les choses paraissent se passer comme si ces théories étaient exactes.

Les anciens médecins, instruits par la pratique, se préoccupaient toujours de *dépurer le sang*.

Il y a cinquante ans, Beau, à propos du traitement de la fièvre typhoïde, émettait cet aphorisme : *Laver le sang par des boissons délayantes, laver l'intestin par des purgatifs, laver la peau par des lotions froides.*

Dans la lutte ainsi engagée entre l'organisme et la maladie, pour qu'il y ait chance de succès, il faut :

1° Qu'il y ait proportion entre l'effort naturel et la maladie ;

2° Que le conflit ait lieu en temps opportun ;

3° Que cet effort soit suffisamment énergique et suffisamment durable (Auber).

C'est ce qui constitue la *thérapeutique naturiste*, ainsi définie par Bouchut : « Ce n'est pas le médecin qui guérit le malade, c'est le malade qui se guérit lui-même, grâce à la révolte spontanée de son organisme. »

La *thérapeutique utile ou pratique* doit faire mieux que de *laisser le malade se guérir lui-même* : tenant compte des symptômes et des causes de la maladie, et aussi de l'expérience acquise, elle doit chercher à augmenter les conditions normales de résistance et de bon fonctionnement de l'organisme (Manquat).

(1) Voyez Gillet, *La pratique de la sérothérapie*, Paris, 1895.

Elle doit régulariser l'effort naturel, s'il se fait d'une façon désordonnée, le ralentir, le hâter, le soutenir ou le prolonger, suivant les cas.

Les doctrines médicales actuelles donnent raison aux anciens médecins. L'état des connaissances générales anciennes ne leur permettait pas d'avoir sur les causes des maladies des indications aussi précises que celles qui sont admises aujourd'hui. Nos successeurs trouveront sans doute nos idées bien erronées ; en attendant, ce que nous avons de mieux à faire, c'est de profiter de la concordance entre nos théories et les idées pratiques de nos prédécesseurs pour obtenir des guérisons plus nombreuses et plus rapides qu'ils ne pouvaient le faire.

Nous y arrivons par l'emploi des *antiseptiques* qui détruisent les germes infectieux ; des *purgatifs*, des *diurétiques*, des *sudorifiques*, qui assurent le jeu régulier des sécrétions ; des *antipyrétiques*, qui neutralisent les effets toxiques ; des *stimulants*, qui rendent leurs propriétés physiologiques aux éléments anatomiques troublés par la maladie.

Mais les moyens adoptés seront toujours appliqués avec mesure. La phagocytose, par exemple, est sous la dépendance du centre vaso-dilatateur ; il importera donc d'être prudent dans l'emploi des substances qui stimulent ou dépriment le système nerveux.

Les procédés thérapeutiques seront ainsi basés sur l'emploi de moyens agissant sur les fonctions (*remèdes*).

Fonctions normales. — Avant d'étudier l'action des médicaments sur l'organisme, nous croyons utile de donner les renseignements suivants empruntés à M. le Professeur Cadéac (1).

(1) Cadéac, *Sémiologie, diagnostic et traitement des maladies des animaux domestiques*. Paris, 1894 (*Encyclopédie vétérinaire*).

Mouvements respiratoires.

	jeune	adulte	vieux
<i>Cheval.</i> . .	14 à 15	9 à 10	8 à 9
<i>Bœuf</i>	18 à 21	15 à 28	12 à 15
<i>Mouton et</i> <i>Chèvre</i>	15 à 18	12 à 15	9 à 12
<i>Chien.</i>	20 à 22	16 à 18	14 à 16

Pouls.

	Nombre de pulsations		
<i>Cheval.</i>	60 à 72	36 à 40	32 à 38
<i>Ane et</i> <i>Mulet.</i>	65 à 75	46 à 50	45 à 60
<i>Bœuf</i>	60 à 70	45 à 50	40 à 45
<i>Mouton et</i> <i>Chèvre.</i>	85 à 95	70 à 80	55 à 60
<i>Porc.</i>	100 à 116	70 à 80	55 à 60
<i>Chien.</i> . .	110 à 120	90 à 100	60 à 70
<i>Chat.</i> . .	130 à 140	120 à 140	100 à 120

Températures normales.

<i>Cheval</i>	37°5	à	38°
<i>Ane.</i>	37°5	à	38°
<i>Mulet</i>	38°8	à	39°
<i>Bœuf.</i>	38°	à	38°5
<i>Vache.</i>	38°	à	39°1
<i>Veau,</i> <i>Porc.</i>	40°	à	40°5
<i>Mouton.</i>	39°	à	40°
<i>Chien.</i>			
<i>Chat.</i>	38°5	à	39°2

Réactions de l'organisme. — Pour choisir les remèdes qui conviennent le mieux dans chaque maladie, il faut observer les réactions de toutes les parties de l'organisme (Manquat).

Prenons pour exemple la pneumonie ; il y a :

1° Réaction du poumon infecté, variable suivant l'étendue de la lésion, l'intégrité antérieure de l'organe, et sa résistance contre l'infection ;

2° Réaction variable des autres parties de l'appareil respiratoire (complications d'angines, de pleurésie) ;

3° Réaction du cœur et des vaisseaux, variable suivant leur bon ou mauvais état ;

4° Réaction du système nerveux : fièvre, douleur, prostration, surexcitation, variable suivant l'espèce *cheval* ou *bœuf*, etc., la race, le tempérament ;

5° Réaction de l'appareil digestif ;

6° Réaction des reins ;

7° Réaction des éléments anatomiques, qui favorisent ou non l'infection générale, ou l'infection par un autre agent ;

8° Réaction générale, dépendant de l'état de force ou d'affaiblissement par les conditions hygiéniques (travail, gestation, lactation), ou bien par une diathèse antérieure ;

9° Activité plus ou moins grande de l'agent infectieux (forme bénigne, grave ou foudroyante).

Toutes ces causes rendent nécessaires certaines actions thérapeutiques ;

N'en pas tenir compte et se borner à préciser avec exactitude le point malade, c'est faire le *diagnostic nosologique*, mais ce n'est pas suffisant pour faire le *diagnostic médical*.

Il se peut même que l'on manque d'exactitude au point de vue du siège précis de la lésion, et cela sans inconvénient au point de vue du traitement, si l'on a su tenir compte de toutes ces réactions auxquelles on n'attache trop souvent qu'une importance secondaire.

Supposons, par exemple, deux *chevaux* atteints tous deux de la même affection de l'appareil respiratoire.

Il n'y aura pas grand inconvénient à confondre une bronchite avec une pneumonie latérale, ou même une pneumonie latérale droite avec une gauche, à condition de savoir reconnaître :

Que, le premier *cheval* étant fort, robuste et vigoureux, sa maladie non précisée devra être traitée par la saignée et l'émétique ; -

Que sur le second, débilité par les mauvaises conditions hygiéniques, ces moyens seront contre-indiqués. et qu'on les remplacera par la révulsion, les stimulants et les toniques.

Classification des remèdes. — Nous sommes ainsi amenés à classer les remèdes suivant leur *effet utile*, c'est-à-dire suivant la manière dont ils modifient les fonctions de l'organisme (Manquat).

Une pareille classification ne peut pas être parfaite, mais elle est pratique. Certains médicaments, par exemple, se trouvent répétés plusieurs fois, parce qu'ils agissent sur plusieurs fonctions ; d'autres s'attaquent à la cause de la maladie (*antiseptiques*, *anti-parasitaires*), sans avoir d'action réelle sur une fonction ; ce sont là de légères imperfections.

Il est un plus grand inconvénient, imputable à toutes les classifications, c'est que l'action physiologique diffère parfois de l'effet thérapeutique. La caféine, par exemple, augmentant les oxydations moléculaires, agit comme hyperthermique sur l'animal sain ; donnée à un fébricitant, elle favorise l'oxydation et, par suite, l'élimination des toxines, causes de la fièvre, et détermine enfin un abaissement de la température, qu'elle ramène au degré normal, de sorte que sur le malade elle agit réellement comme antithermique.

Voici la classification que nous empruntons à l'excellent livre de M. le D^r Manquat (1) :

(1) Manquat, *Traité élémentaire de thérapeutique, de matière médicale et de pharmacologie*, 4^e édition, Paris, 1900.

1° *Modificateurs de la cause extrinsèque de la maladie (antiseptiques, sérothérapie, antiparasitaires).*

2° *Modificateurs de l'appareil digestif.*

3° *Modificateurs de la nutrition.*

4° *Modificateurs du sang.*

5° *Modificateurs du cœur et de la circulation.*

6° *Modificateurs de l'appareil respiratoire.*

7° *Modificateurs du système nerveux.*

8° *Modificateurs des organes de la vision.*

9° *Modificateurs de la peau.*

10° *Modificateurs des mamelles et de la sécrétion lactée.*

11° *Modificateurs de l'appareil urinaire.*

12° *Modificateurs de l'appareil génital.*

13° *Modificateurs sans action fonctionnelle spéciale, subdivisés en :*

A. *Modificateurs des tissus (caustiques, astringents émollients, etc.);*

B. *Modificateurs généraux (électricité, hydrothérapie, climatothérapie, etc.).*

Nous ajouterons des paragraphes spéciaux pour les *antidotes et contrepoisons*, les *médicaments antivirulents*, les *virus contagieux employés pour la destruction des animaux nuisibles*, enfin les *toxines employées pour le diagnostic des maladies contagieuses* qui en réalité ont leurs places dans les modificateurs des divers organes.

Choix du traitement. — Lorsque l'on choisit un traitement, on se préoccupe :

1° Du choix de la substance active (*dominante*) et des substances qu'on doit lui associer ;

2° De la dose ;

3° Du mode d'administration ;

4° Du moment de l'administration.

Choix des médicaments. — Employer les alcaloïdes de préférence.

Généralement, dans le choix de la dominante, on est guidé par les théories régnantes, sur la nature réelle de la cause de la maladie. L'avantage des théories actuelles est de faire choisir la dominante d'après tous les enseignements de la pratique.

L'expérience nous apprend qu'en général la guérison est plus certaine et plus rapide sur les individus qui, au début de la maladie, se trouvaient dans les meilleures conditions de force et de santé, et, par suite, qu'on est assuré de ne pas faire fausse route en ayant recours d'abord à des moyens qui tendent à rapprocher les malades de cet état favorable, c'est-à-dire en saignant les pléthoriques et en stimulant les anémiques. D'après les théories actuelles, c'est aussi ce que l'on doit faire en modérant d'abord le travail fébrile et en cherchant à ce que le système nerveux ne soit ni trop déprimé ni trop excité pour que le centre vaso-dilatateur favorise le plus possible la phagocytose.

Doses. — Les doses varient non seulement suivant les espèces, mais encore pour une même espèce suivant l'âge et le sexe.

La méthode dosimétrique consistant en l'emploi de petites doses, répétées à espaces variables, suivant le médicament, jusqu'à production de l'effet cherché, est la plus parfaite, lorsqu'elle est réalisable.

Mode d'administration. — Les médicaments se donnent mélangés aux aliments ou aux boissons :

On les administre aussi à l'intérieur sous forme de *brevages*, d'*électuaires*, de *pilules*, de *lavements* et d'*injections sous-cutanées* ou *trachéales* de préférence.

À l'extérieur, on emploie les *lotions*, les *pommades*, les *frictions*, etc.

Moment de l'administration (Christison). — Les *alcalins*, l'*iode* et ses composés, les *sels métalliques*, le

tannin et l'*alcool*, seront donnés avant le repas, pour éviter des décompositions par les aliments.

Les *phosphates*, l'*huile de fote de morue*, seront administrés pendant ou immédiatement après le repas, pour être mélangés aux aliments.

Les *acides*, les *irritants* (arsenic) seront donnés après le repas.

Exemple de traitement de deux maladies microbiennes. — Pour résumer toutes ces considérations générales, voici comment nous comprenons les traitements de deux maladies microbiennes dont les symptômes sont opposés : les *affections typhoïdes* d'une part, le *tétanos* de l'autre.

Dans les deux cas, il faut exciter les sécrétions pour éliminer les toxines, mais il faut aussi administrer les contre-poisons de ces toxines. Pour les *affections typhoïdes*, les contre-poisons indiqués sont les *stimulants*, dont l'action exagère les sécrétions ; pour le *tétanos*, au contraire, les contre-poisons doivent être choisis parmi les substances qui, déprimant le système nerveux, ont l'inconvénient de diminuer les sécrétions et la phagocytose.

Voici comment on pourra y arriver :

Pour les *affections typhoïdes*, les lavements de bicarbonate de soude, le sulfate de quinine, la vératrine, l'éserine, la pilocarpine, la caféine seront employés en même temps que le séjour au grand air, les promenades, les frictions générales, la révulsion.

Pour le *tétanos*, on évitera le bruit, la lumière, les mouvements ; les médicaments seront administrés en lavements, par la voie sous-cutanée ou trachéale ; si l'on utilise le bicarbonate de soude et les sels de quinine, il faudra leur adjoindre des stimulants généraux n'excitant pas le système nerveux : la caféine chloral, par exemple, le sulfo-caféinate de soude, la diurétine, la lactophénine ; des calmants du système ner-

veux ne diminuant pas les sécrétions, le bromoforme, le bromopental, la codéine, par exemple. La révulsion sera faite au moyen de cataplasmes chauds, de sachets chauds placés sur les reins. Le traitement antiseptique des plaies, s'il y a lieu, sera fait avec des antiseptiques peu caustiques et doués de propriétés analgésiques, comme le chloral, le menthol, le gaïacol et la plupart des phénols.

Thérapeutique dosimétrique. — Elle prétend juguler les maladies au moyen des alcaloïdes employés comme *incitants vitaux, modificateurs dynamiques, régulateurs*, et paraît être en réalité une des formes de l'*antidotisme*; du reste, les résultats qu'elle donne sont en accord avec les théories médicales de l'infection (D^r de Burck).

II. PHARMACOLOGIE ET POSOLOGIE VÉTÉRINAIRES.

Évaluation en poids de la cuillerée et de la verrée.

Une cuillerée à café d'eau commune .	5 gr
— à dessert ou entremets commune.	10 —
— à bouche ou à potage commune	15 —
Une verrée = 10 cuillerées ordinaires, soit .	150 —
Un verre ordinaire = 8 cuillerées ordinaires, soit .	120 —

Poids pratique de la cuillerée des divers médicaments (Yvon).

	CUILLER		
	A café.	A dessert ou entremets.	A bouche ou potage.
Liquides aqueux et vins .	4 gr.	12 gr.	16 gr.
Liqueurs alcooliques à 60°	3 —	9 —	12 —
Juleps gommeux, potions.	4 — 5	13 — 15	18 —
Sirops . . .	5 —	16 —	21 —
Huiles . . .	3 —	9 —	12 —

Doses maxima des principaux médicaments pour les différents animaux (1)

NOMS DES MÉDICAMENTS	CHIENS		CHATS		CHEVAUX		BOEVES		MOUT. ET CHEVRES	
	pour 1 dose	par jour	pour 1 dose	par jour	pour 1 dose	par jour	pour 1 dose	par jour	pour 1 dose	par jour
Acéontine.....chlorhydrate	0,0005	0,002	—	—	0,005	0,02	0,02	0,06	—	—
Aprocroprine, chlorhydrate	0,001	0,003	—	—	0,02	0,05	0,02	0,05	—	—
Arénaireux (acide).....	0,003	0,006	0,002	0,005	0,25	2,0	0,75	5,0	0,01	0,05
Atropine, sulfate	0,003	0,02	—	—	0,03	0,06	0,05	0,1	—	—
Caïnène.....	0,2	1,0	—	—	5,0	10,0	5,0	10,0	—	—
Gantharides.....	0,1	0,3	—	—	0,5	2,0	2,0	4,0	0,2	0,5
Chloral (hydrate de).....	0,5	5,0	—	—	30,0	50,0	30,0	50,0	4,0	8,0
Chloroforme.....	0,5	4,0	—	—	30,0	50,0	20,0	50,0	—	—
Ciguë.....	1,0	4,0	—	—	20,0	90,0	—	2,5	4,0	8,0
Codéine.....	0,02	0,1	—	—	0,4	1,5	2,0	—	—	—
Colchique.....	0,05	0,3	—	—	3,0	6,0	4,0	8,0	0,1	1,0
Créosote.....	0,05	0,2	—	—	5,0	15,0	5,0	15,0	1,0	2,0
Érgotine.....	0,2	0,5	—	—	10,0	10,0	10,0	50,0	2,0	10,0
Esérine (sulfate d).....	0,0005	0,003	0,001	0,006	0,05	0,1	0,6	1,5	0,02	0,05
Huile de croton.....	0,05	0,2	0,002	0,005	0,5	1,0	0,1	0,2	0,2	0,5
Morphine (chlorhydrate de)	0,02	0,1	—	—	0,4	1,5	2,0	3,0	—	—
Phénacétylène.....	0,05	0,2	0,01	0,06	5,0	10,0	3,0	10,0	1,0	1,5
Phténique (acide).....	0,005	0,02	0,001	0,003	0,1	0,8	0,2	0,5	0,02	0,05
Potassium (chlorhydrate de)	0,5	2,0	0,2	0,05	30,0	50,0	20,0	50,0	5,0	10,0
— (bromure de).....	0,25	1,0	—	—	5,0	15,0	5,0	15,0	2,0	5,0
Quinine (sulfate de).....	0,25	1,0	—	—	5,0	20,0	10,0	25,0	2,0	5,0
Styréchine (nitrate de).....	0,001	0,003	0,0005	0,001	0,05	0,1	0,05	0,15	0,005	0,01
Tartrate stibé.....	0,005	0,1	—	—	1,0	10,0	4,0	15,0	0,10	0,3
Veratrine.....	(2*)	(2)	(2)	(2)	0,05	0,2	0,05	0,2	0,005	0,01

(1) D'après Bich, *Rundschau*.

(2) Contre-indication absolue (Cagny).

Évaluation en poids de la poignée et de la pincée

(Codex).

Une poignée de semences d'orge	80 gr.
— — de lin.	50 —
— de farine de lin	100 —
Une pincée de fleurs (camomille, guimauve).	2 —
— (arnica, mauve)	1 —

Poids d'un litre de divers liquides (Codex).

Eau distillée.	1000 gr.	Huile(en moyenne).	920 gr.
Alcool fort . . .	850 —	Vin de Bourgogne.	992 —
— faible	914 —	Vinaigre	1013 —
Chloroforme . . .	1489 —		

Doses des principaux médicaments employés en injections hypodermiques (P. Cagny).

Les *injections hypodermiques* sont faites au moyen de seringues graduées de capacité variable selon les quantités de liquide à introduire.

Apomorphine (chlorhydr. de).	2 à 5 milligr.	<i>Chien.</i>
Atropine (sulfate de)	4 à 6	<i>Bœuf ou cheval</i>
Ergotine	3 à 5 gram.	—
Eserine (sulfate de).	4 à 10 centigr.	—
Ether.	5 à 6 gram.	—
Fer dialysé	1 à 5 gram.	—
Morphine (chlorhydrate de)	20 à 50 centigr.	—
Pilocarpine (azotate de) .	20 à 40 centigr.	—
Strychnine (sulfate de)	8 à 10 milligr.	—
Vératrine.	10 à 20 centigr.	—

Table de solubilité des principaux médicaments.

UNE PARTIE EST SOLUBLE DANS	EAU à + 15°	EAU à + 100°	ALCOOL à 90° C.
Acétate (sous-) de cuivre	incomp. soluble		
— neut. de plomb	1,60	fond à + 36°25	8
Acétate de pot. sec.	déliquescent	très soluble	très soluble
— de soude crist.	3	fond à + 58°	alc. à 80° C. 5
Acétiq. crist. (ac.).	ff. ppons	ff. ppons	ppons
Aconitine.	peu soluble	soluble	soluble

18 PHARMACOLOGIE ET POSOLOGIE

UNE PARTIE EST SOLUBLE DANS	EAU à + 15°	EAU à + 100°	ALCOOL à 09° C
Alun de potasse . .	10,5	fond d. s. eau de crist.	insoluble
Apomorphine . . .	soluble	soluble	soluble
Arsén. de soude . .	4	très soluble	60
Arsénieux (acide).		9	140,83
Arsénique (acide) .	très soluble	fond à + 100°	très soluble
Atropine	500	33,3	8
Azot. d'arg. crist.	t	0,5	t0
— de plomb . . .	7,5	très soluble	insoluble
— de potasse . . .	5,94	0,4	
— de soude	1,2	0,5	peu soluble
Benzoate de soude	soluble	très soluble	peu soluble
Benzoïque (ac.) . .	0,50	5	soluble
Bor. de soude pris.	22	2	insoluble
Borique (acide) . .	30	3,5	16
Bromhyd. de quinine bas .	60	très soluble	
Bromure ferreux . .	très soluble	très soluble	
— de potassium . .	t,6	0,98	peu soluble
— de sodium	t	très soluble	soluble
Brucine	850	500	très soluble
Caféine	50	très soluble	soluble
Camphre du Japon	840		très soluble
— monobromé	insoluble	très soluble	très soluble
Cantharidine	5000	peu soluble	peu soluble
Carbon. (sesqui-) d'amm.	3,6		insoluble
— de lithine	100		peu soluble
— de potasse	0,92 déliq.	très soluble	insoluble
— de potasse (hi-).	4	décomposé	insoluble
— de soude crist.	1,6	0,22	
— de soude (hi-).	12	décomposé	
— sec du comm. . . .	5	2, t	
Chaux	778	1270	insoluble
Chloral hydraté. . .	0,25		très soluble
Chlorate de pot.	16,6	1,66	
— de soude.	3	0,5	
Chlore	à + 20° t45		
Chlorhyd. d'amm.	2,72	1	8,3
— de morphine . . .	20	1	50
— de pilocarpine . .	très soluble déliq.		
— de quinine bas.	18	1	3
Chloroforme	très peu soluble		très soluble
Chl. de calc. crist.	0,25 déliquesc.	ond d. s. eau de crist.	très soluble
— de chaux sec. . .	incomp. soluble		
— de fer (per-).	très soluble		très soluble
— mercurique. . . .	15,2	1,85	3,6t
— de potassium . . .	3	1,68	peu soluble
— de sod. purifié.	2,79	2,45	
Chl. de zinc	déliq., tt. ppons	tt. ppons	très soluble
Chromaté de pot. . .	10	1	décomposé
Cicutine	90	moins soluble chaud qu'à froid	soluble

PHARMACOLOGIE ET POSOLOGIE

19

UNE PARTIE EST SOLUBLE DANS	EAU à + 150°	EAU à + 100°	ALCOOL à 00° C.
Gît. de fer ammon.	déliques. tr. soluble]	très soluble à	
— de magnésie .	soluble	2	
Codéine.	60	1,7	soluble
Créosote	80		très soluble
Cyanure de pot. .	très soluble	très soluble	83
Digital. amorphe .	presque insoluble	un peu soluble	soluble
— cristallisée . .	très peu soluble	un peu soluble	soluble
Eserine	pen soluble	peu soluble	soluble
Ether acétique. . .	12		tt. ppons
— amyli. nitreux .			soluble
— officinal.	9	insoluble	tt. ppons
Glycérine.	tt. ppons	soluble	tt. ppons
Hyocyamine	soluble	très soluble	soluble
Hypophosphite de chaux.	déliquescent, 2°	fond d. sou eau	15
Hyposulfite de soude . .	0,6	de crist.	insoluble
Iode.	7000		10 d'al. à 95° C
Iodoforme	insoluble	insoluble	80 ¹
Iodure mercurienx .	insoluble	insoluble	insoluble
— mercurique . . .	à + 17°. 52 ; 5000	peu soluble	al. à 80° C. 350
— de plomb	1300	194 ²	tr. peu solub.
— de potassium . . .	0,8	0,5	18
— de sodium	déliq. tr. soluble	très soluble	soluble
Lactage de chaux. . .	9,5	tt. ppons	tr. peu solub.
— de quinine	3	très soluble	très soluble
Lactique (acide). . .	tt. ppons	tt. ppons	tt. ppons
Morphine cristall.	1000	500	40 ⁴
Narcéine.	1285	un peu soluble	alc. à 80° C. 9,45 ⁵
Oxalique (acide). . .	8,71	1	6,8
Oxyde merc. jaune ou rouge	7000		
Paraffine.			3400
Pepsine extract. . . .	soluble		
Permang. de pot. . . .	15,15	très soluble	décomposé
Phénol.	16,6		très soluble
Phosph. de soude. . . .	4	fond dans son eau de cristal vers + 46°	
— — et d'ammon. . . .	6	fond d. s. eau de crist.	
Phosphore blanc ⁶	insoluble	insoluble	tr. peu solub.
— rouge ⁷	insoluble	insoluble	insoluble
Pilocarpine	soluble	soluble	soluble

(1) Plus à chaud qu'à froid.

(2) Soluble dans la solution aqueuse d'acétate de soude.

(3) Toutes préparations dans l'alcool bouillant.

(4) 24 d'alcool bouillant.

(5) Plus à chaud qu'à froid.

(6) Soluble dans les corps gras et surtout dans le sulfure de carbone.

(7) Insoluble dans les corps gras et dans le sulfure de carbone.

UNE PARTIE EST SOLUBLE DANS	EAU à + 15°	EAU à + 100°	ALCOOL à 90° C.
Potasse caust. à la chaux	déliquescent	très soluble	incompl. sol.
— à l'alcool . . .	déliquescent	très soluble	très soluble
Pyro-phosphate de fer citro-ammoniacal. . .	soluble	très soluble	insoluble
Pyro-ph. de soude.	7,4	très soluble	al. absol. 2,13
Quinine hydratée .	1670	fond à + 57°	
Salicyl. de soude.	18	très soluble	
Salicylique (ac.). .	413,22	12,6	2,37
Santonine	300	250	10 fr.; 3 bouil.
Strychnine. . . .	7000	2500	106 al. à 95°C.
Sucre de canne . .	0,45	0,2	11
— de lait. . . .	5	2,5	insoluble
Sulf. d'alum. pure.	déliq. tr. soluble	très soluble	
Sulf. d'atropine.	0,4	très soluble	6,5
— de cuivre crist.	4	2	insoluble
— — ammoniacal.	15		
— d'ésérine	déliq. tr. soluble		
— ferreux crist. .	1,8	0,3	insoluble
— de magnésie . .	1	0,15	insoluble
— de morph. neut.	32	soluble.	peu soluble
— de quin. basiç.	755	30	80 alc. à 80° C 60 alc. absolu
— — neutre	10,9	fond dans sou eau de crist.	32
— de soude purif.	2,8; 0,3 à + 33°	0,5	insoluble
— de strychnine. .	10	2	751
— de zinc	0,74	0,15	insoluble
Sulfure de carb. .	221		soluble
— (tri-) de potasse.	2	très soluble	
— (mono-) de sod.	très soluble	très soluble	
Sulf. (tri-) de sod.	très soluble	très soluble	
Tannate de quin.	peu soluble		très soluble
Tannin officinal. .	6	très soluble	0,6
Tartrate de pot. et d'antimoine . . .	14	1,8	
— de potasse acide.	250	13	
— — neutre. . . .	4	tt. pp ^{oss}	
— — et de soude.	1,2	fond dans sou eau de crist. à + 95°	insoluble
Tartrique (acide) .	0,66	0,50	2,43
Thymol.	333 environ		très soluble
Valérian. d'amm. .	très soluble		très soluble
— d'atropine . .	très soluble	très soluble	soluble
— de quinine . .	110	40	6 ³
— de zinc	50	soluble	
Vaniline	8	très soluble	très soluble
Vératrine.	insoluble	1,000	tt. ppon ^s

(1) Alcool à 90° C. bouillant.

(2) Alcool bouillant, 1.

III. MODIFICATEURS DE LA CAUSE EXTRINSÈQUE DE LA MALADIE.

I. ANTISEPTIQUES.

1. Antiseptiques généraux.

L'*antiseptie* est la destruction des agents infectieux et de leurs germes.

L'*asepsie* est l'emploi de moyens, de substances rigoureusement débarrassées des agents infectieux ou de leurs germes.

Dans la pratique, les deux procédés se confondent, l'emploi des antiseptiques étant la meilleure manière de réaliser l'asepsie.

L'*eau bouillie*, devenue aseptique, sera utilisée, faute de mieux.

L'action de l'antiseptique doit être puissante, mais ne pas être prolongée, car il est aussi meurtrier pour l'élément anatomique que pour le germe et l'élément microbien. Une fois l'effet suffisant obtenu, il faut donc protéger l'élément anatomique contre lui (réunion par première intention, suppression des lavages, pansements protecteurs).

1. Procédés antiseptiques.

Les *procédés antiseptiques* comprennent des procédés *mécaniques*, *physiques*, *biologiques* et *chimiques*.

A. Procédés mécaniques. — On chasse les microbes et leurs produits au moyen des : *vomitifs*; *purgatifs*; *lavements*, *irrigations*, *lotions*, etc., ces dernières suivies de pansements, de sutures, etc.

B. Procédés physiques. — *Chaleur*. — La plupart des germes pathogènes adultes périssent dès qu'ils

22 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

subissent pendant dix minutes l'action d'une température de 62° à 64° de *chaleur humide* (Vinay).

Les microbes de la tuberculose, du tétanos, du charbon symptomatique, font exception.

Voici le *Tableau des températures qui font périr quelques micro-organismes*, d'après Sternberg et Vinay (1).

I. MICROCOQUES.

	En 10 min.	En 1 min. 1/2
<i>Staphylococcus pyogenes aureus.</i>	58°	80°
— — <i>citreus.</i>	62°	
— — <i>albus.</i>	62°	

II. BACILLES.

	En 10 minutes	En 1 minute 1/2
<i>Bacillus anthracis.</i>	54°	80°
— de la morve.	53°	
— de la tuberculose.	60°	résiste pendant 20 min.
— —	71°	résiste pendant 10 min.

III. SPORES.

Les spores ont une plus grande résistance; on peut la vaincre par le *chauffage discontinu* (Tyndall, Koch) : chauffage humide à 60°, une heure par jour pendant six jours, pour presque tous.

	Sont détruits en 10 minutes
<i>Bacillus anthracis</i>	110°
Bacille de la tuberculose (Schill et Fischer).	100°
— (Yersin)	70°
Bacille de Nicolaïer ou du tétanos . . .	100°

IV. VIRUS DIVERS.

	Sont détruits en 10 minutes
Vaccine (Carstens et Coert) . . .	52° à 54°
Rage	60°
Charbon symptomatique (Arloing).	70° (en 2 h. 20 min.).
Charbon symptomatique (Arloing).	80° (en 2 heures).
Charbon symptomatique (Arloing).	100° (en 20 minutes).

(1) Vinay, *Manuel d'asepsie*, Paris, 1890, page 66.

On obtient des températures supérieures à 100°, dans les étuves ou par l'ébullition de divers liquides :

	100 gr. d'eau bout à dissolvent	
Huile	120°	
Glycérine	130°	
Eau de mer	103°,7	
Solut. satur. de chlorure de sodium (1).	108°,4	40 gr. 2
Sol. satur. de carbonate de potassium.	135°	205 —
Solut. satur. de carbonate de sodium.	104°	648 — 5
Solut. satur. de chlorure de calcium.	179°,5	3 — 25

On emploie aussi le *fer chaud* (*cautères, thermo-cautères*).

Électricité. — Elle paraît agir par la chaleur et par l'action chimique.

C. Procédés biologiques. — Vaccination, sérum-thérapie, microbes antagonistes. Voy. *Antiseptiques internes généraux*, page 21.

D. Procédés chimiques. — Les antiseptiques chimiques, suivant leur nature, sont d'origine minérale : métalloïdes, acides, bases, sels; ou d'origine organique : dérivés du méthane, du propane, de la série aromatique, des bases quinoléiques. Leurs solutions chaudes sont plus actives que les froides, la proportion de l'antiseptique restant la même.

La valeur thérapeutique d'un antiseptique dépend : 1° de son action sur les microbes (*équivalent antiseptique*); 2° de son action sur les tissus; 3° de son action sur l'organisme; 4° de l'action de l'organisme sur l'antiseptique (albumine précipite le phénol et le sublimé).

Dans la pratique, il faut tenir compte de la rapidité d'action et du prix du médicament.

(1) Cette solution peut se préparer partout si on manque d'antiseptiques, et fraîchement bouillie peut les remplacer pour les pansements.

24 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

I. Valeur comparative des antiseptiques. — L'étude bactériologique des antiseptiques ne peut rien nous apprendre sur leur efficacité en chirurgie (Championnière); ainsi le bichlorure de mercure est l'antiseptique idéal, dans les bouillons de culture, et dans la pratique, il est bien inférieur à l'acide phénique.

Théoriquement, l'essence de Cannelle serait l'antiseptique parfait.

Le tableau suivant donne le nombre de milligrammes nécessaires pour arrêter le développement des bactéries dans un litre de jus de viande rempli de bactéries et pour le stériliser (Duclaux).

ANTISEPTIQUES (CORPS PURS)	DOSES QUI	
	ARRÊTENT	STÉRILISENT
Sublimé corrosif	170	80
Chlore	44	820
Chlorure de chaux à 98°	268	5.880
Acide sulfureux	500	5.265
Acide sulfurique	500	8.620
Bromures	392	2.975
Iode	646	2.410
Acétate d'alumine	2.350	15.620
Essenc de moutarde	1.690	35.700
Acide benzoïque	2.440	8.265
Borosalicyle de soude	13.890	33.330
Acide picrique	1.000	6.660
Thymol	9.175	50.000
Acide salicylique	18.660	"
Hypermanganate de potasse	6.660	6.660
Acide phénique	45.450	376.000
Chloroforme	8.930	"
Borax	20.830	
Alcool	227.300	
Essence d'eucalyptus	8.900	

Voici le tableau que publie Jalan de la Croix.

ANTISEPTIQUES	DOSE LA PLUS PETITE	
	Capable de tuer les bactéries développées et se mouvant vivement dans l'eau de viande	Capable de détruire le pouvoir de reproduction de ces bactéries
Sublimé	1 : 5,805	1 : 1,250
Acide salicylique	1 : 60	—
Acétate d'aluminium	1 : 427	1 : 64
Boro-salicylate de sodium	1 : 72	1 : 30
Bihorate de sodium	1 : 48	—
Alcool	1 : 4,5	1 : 18
Chloroforme	1 : 111,7	1 : 111,7
Acide phénique	1 : 22	1 : 2,66
Hypochlorite de chaux	1 : 3,710	1 : 170
Thymol	1 : 1,340	1 : 20
Acide sulfureux	1 : 2,009	1 : 190
Essence de moutarde	1 : 591	1 : 28
Eucalyptol	1 : 116	—
Acide sulfurique	1 : 2,020	1 : 116
Acide benzoïque	1 : 410	1 : 121
Acide picrique	1 : 1,001	1 : 150
Chlore	1 : 22,768	1 : 431
Brome	1 : 2,550	1 : 336
Iode	1 : 1,548	1 : 410
Permauganate de potasse	1 : 150	1 : 150

26 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Les renseignements suivants ont pour eux la sanction de la pratique.

II. *Action des antiseptiques sur les microbes pathogènes.* — Elle est beaucoup plus importante.

1° STREPTOCOCCUS ET STAPHYLOCOCCUS. — Tarnier et W. Vignal ont déterminé la valeur des principaux antiseptiques à l'égard du *streptocoque* et du *staphylocoque pyogènes*. D'après leurs expériences, les seuls antiseptiques actifs et d'un emploi pratique sont :

	gr.	gr.
Bichlorure de mercure.	0,25 et 0,20	pour 1000
Acide phénique . . .	20 ou 30	—
Permanganate de potasse	0,25	—
Sulfate de cuivre . .	5,00	—
Biiodure de mercure	0,25 et 0,20	—

Martens propose la classification suivante pour l'antiseptie du *staphylococcus* et de l'*albus*.

Iode	1 : 10000	Acide salicylique.	1 : 300
Thymol	1 : 5000	Phénol.	1 : 100
Nitrate d'argent .	1 : 1000	Perchlorure de fer	1 : 100
Sublimé.	1 : 1000	Essence de téré-	
Acide benzoïque. .	1 : 500	benthine ¹	1 : 50
Chlorure de zinc. .	1 : 26	Acide borique.	1 : 25

2° TUBERCULOSE. — a) *Agents chimiques qui n'entravent en rien la culture du bacille de la tuberculose et où les colonies se développent d'une façon remarquable :*

Acide benzoïque.	Coniférine.
Acide borique.	Ferrocyanure de potassium.
Acide salicylique.	Leucine.
Aldéhyde salicylique.	Phospho-molybdate de soude.
Benzoate de soude.	Phosphore blanc.
Biborate de soude.	Sulfocyanure de potassium.
Bromure de camphre.	Urée.
Chloral.	Uréthane.

b) *Substances qui à une faible dose rendent les cultures peu appréciables :*

Acétate de soude.	Azotite de potasse.	Menthol.
Acéto-phéoune.	Beuziue.	Nitrobeuzine.
Acide arsénieux.	Chloroforme.	Oxalate neutre de potasse.
Acide borique.	Créosote.	Salol.
Acide picrique.	Éther.	Sulfate d'alumine.
Acide pyrogallique.	Fluorure de sodium.	Sulfite salicylsodium.
Acide sulfureux.	Huile de naphte.	Sulfuricin. de soude
Alcool éthylique.	Hyposulfite de soude	Toluène.
Alcool méthylique.	Iodoforme.	

c) *Substances stérilisant complètement les cultures :*

Acide hydrofluosilicique.	Fluosilicate de potasse.
Ammoniaque.	Polysulfure de potassium.
Fluosilicate de fer.	Silicate de soude.

3° MORVE (Cadéac et Meunier) :

	Destruction		
Sublimé corrosif.	1 p. 1000	du microbe en	15 minutes.
Acide phénique .	5 p. 100	—	30 heures
—	1 p. 100	—	45 —
Iodoforme en poudre.			3 jours
Acide borique .	4 p. 100	—	4 —
Sulfate de cuivre .	2 p. 100	—	10 —

4° MALADIES DIVERSES (Cornevin):

Désinfectants généraux :

Vapeurs de brome.	Sulfate de cuivre .	1 : 10
Sublimé . .	Phéuate de soude.	1 : 2
1 : 1000		

5° SANG DE RATE :

Vapeurs d'iode, de chlore . . .	Sulfate de cuivre	1 : 10
Ess. de térébenthine	Acide phénique .	1 : 100

6° CHARBON SYMPTOMATIQUE :

Vapeurs de brome.	Acide salicylique	1 : 1000
Sublimé . .	Phéuate de soude .	1 : 2
1 : 5000		
Sulfate de cuivre .	1 : 10	

7° CHOLÉRA DES VOLAILLES :

Acide sulfurique	1 p. 500
--------------------------	----------

28 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

8° ROUGET DU PORC :

Vapeurs de sulfure de carbone		Sulfate de cuivre	1 : 100
		Nitrate d'argent .	1 : 1000

9° SEPTICÉMIE :

Vapeurs d'acide sul- fureux .		Acide phéniqué solu- tion chaude(32°).	3 : 100
Eau bouillante .			

10° VIRUS RABIQUE (Galtier).

Eau iodée.

Eau		100 gr.
Teinture d'iode	..	10 —

Essence de térébenthine.

III. *Mélanges antiseptiques.* — « Le mélange de plusieurs substances antiseptiques est plus antiseptique que chacune d'elles prise en particulier » (Boucharde).

Suivant Christmas et Respaut, le meilleur mélange, sous le rapport de la solubilité et du pouvoir antiseptique, est constitué par :

Acide phénique	9 gr.		Menthol. .	0 gr. 10
Acide salicylique	1 —		Essence d'euca-	
Acide lactique .	2 —		lyptus	0 — 50

Ce mélange, nommé *phénosalyl*, se prépare en chauffant les trois acides jusqu'à liquéfaction. Il se dissout dans l'eau jusqu'à la proportion de 4 grammes pour 100. Son pouvoir antiseptique est considérable et n'est dépassé que par celui des sels de mercure.

Les quantités suivantes, indiquées pour un litre d'eau, tuent les microbes pathogènes correspondants après une minute de contact :

Charbon	0,003		Bacille de la fièvre typhoïde et de la diphthérie	0,005
Pneumocoque et ba- cille de la tuber- culose	0,004		Staphylococcus au- reus .	0,007

Le *phénol-résorcine* de Reverdin a pour formule :

Acide phénique	2 gr.
Résorcine	1 —

Antiseptique de Rötter.

Sublimé	0 gr. 50	Acide borique	30 gr.
Chlor. de sodium.	2 — 50	Acide salicylique.	6 —
Acide phénique	20 —	Thymol	1 —
Chlor. de zinc.	} à 50 —	Acide citrique.	1 —
Sulfophénate de zinc		Eau.	10.000 —

Pouvoir antiseptique égal au sublimé. Au 1/1000, n'attaque pas les instruments d'acier.

IV. *Fondants, caustiques et astringents.* — La plupart des médicaments désignés autrefois sous le nom de *fondants* sont actuellement rangés parmi les antiseptiques ; ils font fondre les tumeurs en détruisant les microbes qui les déterminent.

Il en est de même de l'action de certains *caustiques et astringents*.

E. *Destruction des matières infectieuses.* — Les renseignements suivants sont imités de ceux préconisés par l'Association d'hygiène publique américaine.

I. *Destruction des matières infectieuses contenant des spores.*

- 1° Destruction complète par le feu ;
- 2° Exposition pendant dix minutes à la vapeur sous pression à 110°.
- 3° Ebullition dans l'eau pendant une heure ;
- 4° Chlorure de chaux à 4 pour 100.
- 5° Solutions de sublimé à 1 pour 500.

II. *Destruction des matières infectieuses contenant des micro-organismes, mais pas de spores.*

- 1° Destruction complète par le feu ;
- 2° Ebullition dans l'eau pendant une demi-heure ;
- 3° Etuve sèche à 110° pendant deux heures ;
- 4° Solution de chlorure de chaux de 1 à 4 p. 100 ;

30 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

5° Solution d'hypochlorite de soude de 5 à 20 pour 100;

6° Solution de sublimé à 1/1000 à 1/4000;

7° Acide sulfureux. — Exposition pendant douze heures dans une atmosphère contenant au moins quatre volumes pour cent de ce gaz :

8° Solution d'acide phénique de 2 à 5 pour 100.

9° Solution de chlorure de zinc de 4 à 10 pour 100.

7. Désinfection des habitations.

Si l'habitation est évacuée. — Faire des fumigations d'acide sulfureux pendant douze heures, en brûlant 1 kg. 5 de soufre par 330 mètres cubes, puis en laver toute la surface avec une des solutions désinfectantes ci-dessous mentionnées, puis avec du savon et de l'eau chaude.

Laisser les portes et les fenêtres ouvertes et ventiler librement.

Solutions à employer pour le lavage du sol ou des parois (en pulvérisations) :

Sublimé corrosif.	2 : 1000	Acide sulfurique.	2 : 1000
Sulfate de cuivre.	10 : 100	Chlorure de zinc.	10 : 100
Acide phénique	5 : —	Lait de chaux	4 : —
Phénate de soude.	0,50 —		

Si l'habitation est occupée. — La désinfection est faite, au choix, au moyen de l'un des désinfectants suivants :

Le bichlorure de mercure en solution à 1 pour 1.000 additionnée d'acide chlorhydrique à 5 pour 1.000;

La solution d'acide phénique à 2/100.

L'hypochlorite de soude commercial au dixième.

Le lait de chaux préparé au moment de l'emploi avec de la chaux vive, dans la proportion de 10 pour 100;

L'eau bouillante projetée à l'aide de la vapeur sous pression.

a) *Aération*. — Action de la lumière solaire. Séchage.

b) *Flambage ou lavage des murs et des boiseries*. — On emploie des solutions chaudes potassiques ;

Grattage, suivi d'applications d'eau de chaux, de goudron, de peinture à l'huile, de vernis ;

Destruction par le feu.

c) *Lavage et grattage du sol*. — Remplacement des couches superficielles par du sable, des cendres, de la poussière de charbon.

d) *Arrosage des litières*. — Arroser les litières et déjections avec l'une des solutions désinfectantes désignées ci-dessus, et mieux remplacer les litières par la sciure de bois ou la tourbe.

e) *Désinfection des voitures*. — Racler le plancher et les parois du véhicule, puis laver à grande eau ; badigeonner le véhicule avec l'une des solutions désinfectantes indiquées ou y projeter de l'eau bouillante comme il a été dit.

f) *Fumigations*. — *Fumigations sulfureuses* : soufre, 30 grammes pour 1 m. c. de contenance.

Fumigations de chlore.

1° Chlorure de chaux	180 gr.
Acide chlorhydrique	175 —

2° Sel marin 1 p. 1/2	Acide sulfurique	
Peroxyde de manganèse 1 —		du commerce 2 p. 1/2
		Eau ordinaire 2 —

Faire une pâte avec l'eau, le manganèse et le sel pulvérisé ; ajouter l'acide en agitant, et placer le vase contenant le tout sur un réchaud.

Pour 110 mètres cubes.

3° Solution concentrée de *chlorure de chaux*, contenue dans un vase à large ouverture plongé dans l'eau chaude.

32 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Fumigations de Guyton de Morveau.

4° Sel commun.	300 gr.
Bioxyde de manganèse.	60 —
Acide sulfurique	240 —

Par 550 mètres cubes d'air.

Fumigation lente de paraforme.

Paraforme.	} àà
Chlorure de calcium	
Eau	Q. s.

former une pâte, que l'on étend sur des bandelettes suspendues dans le local.

Fumigations d'essence de térébenthine, de goudron ou de vinaigre. — Soit par évaporation simple, soit en allumant l'essence, soit en plongeant un fer chaud dans le goudron ou le vinaigre.

INCONVÉNIENTS. — Les fumigations présentent quelques inconvénients : 1° elles n'agissent que sur les couches inférieures de l'atmosphère ; 2° elles agissent mieux dans un local saturé d'humidité ; 3° elles agissent peu sur le virus charbonneux ; 4° elles exigent la fermeture absolue de toutes les fissures de la pièce.

g) Épuration économique de l'eau des mares, des rivières, etc. (Schpiloff). — Dans un récipient plein d'eau, jeter 10 centigrammes de permanganate de potasse par litre, puis ajouter un peu de braise de boulanger bien pulvérisée, agiter et laisser déposer ou filtrer sur un linge.

3. Désinfection des déjections liquides.

Arrosage avec les solutions suivantes :

Eau bouillante potassique	20 p. 100	Sulfate de fer	3 p. 100
Sublimé corrosif.	2 p. 1000	Sulfate de cuivre.	1 —
Chlorure de zinc.	10 p. 100	Chlorure de chaux	4 p. 1000

4. Désinfection des harnais et du mobilier d'écurie.

Harnais. — Immersion dans une solution de sublimé à 2/1000 ou dans une solution phéniquée à 2 pour 100 pendant quatre heures.

Lavage des cuirs avec solutions chaudes de savon de crésyl, ou de lessive. Ébullition pendant au moins une demi-heure.

Remplacement des toiles et des matières employées comme doublures et matelassures, ou destruction par le feu.

Flambage prolongé des mors et des ferrements.

Destruction totale par le feu, des objets de peu de valeur.

Si on craint la détérioration, étuve sèche à 110° pendant deux heures ou exposition aux vapeurs d'acide sulfureux dans une atmosphère en contenant au moins quatre volumes pour cent.

Objets en bois, cuir, pierre. — Lavages répétés avec :

Solutions de sublimé à 2/1000.

Solutions de chlorure de chaux à 1/1000.

Solutions d'acide phénique à 2/100.

5. Désinfection du malade.

Lavages du corps avec savon de crésyl ; solutions de crésyl à 5 pour 100, d'acide phénique à 5 pour 1000, de lysol à 1 pour 100 (voy. page 36).

Pour toute la surface du corps des malades :

Solution d'hypochlorite de soude à 1/10.

Solution d'acide phénique à 2/100.

Solution de sublimé à 1/1000, pour enlever les matières infectieuses sur une partie limitée du corps, mais non en lavages généraux.

6. Désinfection du vétérinaire et des aides.

Vêtements de toiles ; changement de chaussures ;

34 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Nettoyage des mains avec l'essence de térébenthine, puis avec des savons antiseptiques.

7. Stérilisation des instruments.

Naphtol camphré.

Naphtol		1 gr.
Camphre.	: . .	2 —

Pur ou en solution dans l'éther ou l'alcool 10 à 20 pour 100, dans la glycérine ou l'huile 20 à 30 pour 100.

Hydroneaphtol	1 gr.	Glycérine.	90 gr.
Alcool à 95°	9 —	Eau .	300 —

Les instruments peuvent être conservés dans ces solutions pendant plusieurs semaines sans être détériorés, et surtout sans perdre leur tranchant.

Pour la conservation des drains et tubes en caoutchouc, on emploiera une solution de formol 1 pour 100, de chlorure de zinc 10 pour 100.

2. Antiseptiques médicaux.

L'antiseptie médicale a pour but de rendre la lymphe et le sang antiseptiques, pour que la vie des bactéries devienne impossible dans l'organisme.

1. Antiseptiques internes généraux.

Les médicaments employés devraient avoir une valeur antiseptique manifeste, avec une toxicité très minime, de façon à pouvoir être employés à doses bactéricides suffisantes, sans déterminer de phénomènes toxiques : ce sont là des indications presque toujours incompatibles.

En médecine humaine, on a trouvé quelques substances ayant une véritable action spécifique contre certains virus : le *mercure* contre la *syphtils* par exemple, la *quinine* contre l'*hématozoaire* du *paludisme* ;

en médecine vétérinaire, on ne peut actuellement signaler que l'*iodure de potassium* contre l'*actinomycose*

Vaccinations, Virus atténués, Sérums. — Si cette antiseptie ne peut être obtenue au moyen des médicaments usuels, elle peut l'être contre quelques affections spéciales, au moyen de *vaccinations*, de *virus atténués*, de *sérums* provenant d'animaux immunisés, de *cultures* privées de leurs germes.

1° Vaccinations par maladie différente. — Inoculer une maladie légère, *vaccine* par exemple, qui, après guérison, confèrera l'immunité pour une maladie plus grave : *petite vérole*.

Pas appliquées en vétérinaire.

Étant donné l'antagonisme existant entre les microbes pyogènes et la bactérie charbonneuse, il paraît probable que l'application de sétons ou trochisques a pu parfois donner l'immunité contre le charbon.

2° Vaccinations par virus atténué. — Donner la maladie sous une forme légère et obtenir l'immunité complète en une ou plusieurs fois.

Cette méthode des virus atténués (Pasteur) est employée avec succès contre les charbons bactérien et bactérien, le rouget du *porc*, le choléra des *volailles*; quelques tentatives ont été faites contre la gangrène, les affections pyogéniques, la pneumo-entérite infectieuse du *porc* et la péripleurite (*bœuf*).

3° Vaccination par la maladie elle-même. — Inoculer la maladie en un point de l'organisme où elle se localisera sous une forme légère.

Ce procédé est utilisé contre la péripleurite (*bœuf*), la clavelée (*mouton*), la gourme (séton) (*cheval*), la maladie des *chiens* (séton), la rage des *herbivores*.

4° Sérothérapie. — БТТ. — Conférer l'immunité contre une maladie, en injectant du sérum provenant d'un animal doué lui-même de l'immunité. La durée de

36 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

l'immunité est moins longue que par la vaccination.

Exemples :

S. ANTICANCÉREUSE. — Résultats négatifs (Cadiot).

S. ANTICARBONNEUSE. — Quelques essais heureux (Silavo).

S. ANTIPNEUMONIQUE. — Résultats négatifs.

S. ANTITUBERCULEUSE. — Résultats douteux.

S. ANTITYPHOÏDIQUE. — Résultats insuffisants.

S. ANTITÉTANIQUE (Nocard). — Traitement préventif :
1° injection sous-cutanée, immédiatement après le traumatisme ou l'opération, puis traitement antiseptique des plaies ; 2° injection dix jours plus tard.

<i>Grands animaux.</i>	10 c. c.
<i>Petits</i> —	5 —

Résultat favorable.

Traitement curatif : 1° *grands animaux*, premier jour 50 c. c., jours suivants 25 ; 2° *petits animaux*, 25 et 10. Continuer le traitement classique. Résultat douteux.

S. ANTISTREPTOCOCCIQUE. — Anasarque du cheval.

30 centimètres cubes en une fois, tous les jours, jusqu'à guérison (Lignières) ; 10 centimètres cubes, répétés plusieurs fois chaque jour (Mouilleron et Rossignol). Commencer dès le début de la maladie.

Liquides de cultures épuisées. — Ces injections, employées surtout pour faire le diagnostic de certaines maladies, ont pu donner l'immunité contre la morve et la tuberculose (voir *Tuberculine* et *Malléine*).

INCONVÉNIENTS. — Ces divers liquides n'ont donné des résultats favorables que lorsqu'ils ont été employés préventivement. Ils ont parfois aggravé l'état maladif, même lorsqu'il s'agissait d'une affection due à un autre microbe que celui dont ils provenaient.

Saignées, révulsifs, dérivatifs. — Dans la pratique, on comptera surtout sur l'usage des saignées),

des *révulsifs* et *dérivatifs* (page 150) qui, augmentant le nombre des globules blancs, favorisent la phagocytose et augmentent le pouvoir bactéricide du sang. La *Levûre de bière* agit de même.

Lavements. — *Créosote*, 20 à 40 gouttes dans l'huile. Broncho-pneumonie. — *Chien*.

Injections sous-cutanées. — *Solutions d'acide salicylique* à 2 pour 100. — Dose : 10 à 300 gr. suivant l'espèce.

Solutions d'eau oxygénée. — Dose : 1 à 5 grammes.

Solution iodo-iodurée.

Iode	1 gr.
Iodure de potassium.	2 —
Eau distillée	100 —

Une par jour. — *Anasarque. Cheval.*

Solution d'acide phénique à 1 à 3 pour 100.

Acide phénique	1 à 3 gr.
Glycérine	10 —
Eau distillée	40 —

Mélangez.

Dose : *Porc*, 10 à 50 grammes. *Rouget.* — *Cheval* : 50 à 100 grammes. Affections typhoïdes.

Solution d'acide phénique à 1/100. — Dose : 1 à 2 grammes. — *Choléra des volailles.*

Solution d'acide tannique à 10 pour 100. — *Cheval* : 6 grammes. — *Sécrétions pathologiques.*

Injections trachéales. — *Injection trachéale d'iode* (Lévy).

Iode	2 gr.
Iodure de potassium.	10 —
Eau	100 —

On commence par injecter 2 grammes dilués dans 3 grammes d'eau distillée ; on augmente ensuite graduellement de 2 grammes la dose de la solution chaque deux ou trois jours, en diminuant en même

38 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

temps la quantité de l'eau de dilution jusqu'à atteindre 20 grammes de solution pure. — Maladies infectieuses. — *Cheval, bœuf.*

Acide phénique (Lévy).

Acide phénique	1 gr.
Alcool	50 —
Eau	60 —

Dose : 10 à 20 grammes. — Affections typhiques, putrides, gangreneuses ; plaies envenimées. — Rouget du porc, à la dose de 1 gramme.

Acide thymique. — Mêmes propriétés et mêmes doses que l'acide phénique. S'administre dans l'alcool, l'éther. — Affections typhiques.

Créosote. — Mêmes propriétés que l'acide phénique et mêmes doses.

Permanganate de potasse. — Dans la proportion de 1/100 à 2/100, à la dose de 5 à 30 grammes. — Affections putrides.

Hyposulfite de soude. — En solution dans l'eau. — Dose de 5 à 20 grammes. — Affections typhiques, charbon.

Solution iodo-tannique (Lévy).

Acide tannique	1 gr.
Iode	0 — 25
Glycérine	25 —

Dose : 5 à 10 grammes.

Huile d'olive	} à à P. E.
Essence de thérébentine	

5 à 10 grammes. — *Veau, mouton (Lévy).*

2. Antiseptiques internes spéciaux.

But. — Supprimer les causes d'infection de la partie de l'organisme déjà plus ou moins infectée.

a) **Antisepsie des voies supérieures digestives et res-**

piratoires. — La gravité de beaucoup de maladies provient d'infections secondaires, de broncho-pneumonies par exemple, dont les germes se trouvent presque normalement dans la bouche (pneumocoques, streptocoques, etc.) ou dans les cavités nasales.

BUT. — Renforcer l'action défensive du mucus nasal ou bucco-pharyngé affaiblie par la maladie, diminuer ainsi les chances d'infections secondaires, ou même détruire certaines infections locales (fièvre aphteuse, muguet, etc.).

MODE D'ADMINISTRATION. — Solutions données en lavages, irrigations, gargarismes, mastigadours, etc.

1. *Antisepsie de la bouche.* — *Acide borique*, spécifique du muguet. — *Veaux, agneaux.*

Solutions boriquées : 4 pour 100 à 15° (Soulier).

N° 1. Glycérine 10 gr. Borate de soude 5 gr.		Ac. borique 5 gr. N° 2. Acide borique 4 gr. Glycérine 20 —
---	--	--

Iodure de potassium : 15 à 20 grammes (*bauf*), jusqu'à phénomène d'iodisme. — Actinomyose de la langue. — Ne réussit que dans le cas de lésions largement irriguées par des vaisseaux sanguins (Thomassen).

Solution pour badigeonner le nez et le bec.

N° 1. Acide phénique. 10 gr. Sulf. de cuivre. 5 — Eau 1000 —		N° 2. Acide phénique. 10 gr. Alun crist. pulv. 60 — Eau 1000 —
--	--	--

Choléra des volailles (Canfiget).

Mastigadours. — On donnera la préférence aux acides borique et salicylique. — Angine, stomatite contagieuse ou non.

2. *Antisepsie des fosses nasales.* — *Solutions chaudes concentrées de bicarbonate de soude.*

Huile épurée	}	aa P. E.
Essence de térébenthine .		

40 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Collections de sinus. — Les injections se font par l'ouverture de trépanation; elles fluidifient les concrétions purulentes.

Injections chaudes boriquées. — Coryza gangreneux des bêtes *bovines*. — Elles peuvent se faire par une trépanation de la corne frontale.

Solutions diverses.

Acide borique	4 p.	100
Acide phénique	—	—
Sublimé corrosif	1	à 2 p. 1000
Acide salicylique	0,50	à 2
Hypochl. de soude (liq. de Labarraque).	5 p.	100
Liqueur de boro-borax.	20	à 30 —
Crésyl.	1	à 2 —

Angines, stomatites.

Badigeonnages avec *pétrole, essence de térébenthine.*

— Diphthérie et coryza des *volailles*.

b) Antisepsie des voies respiratoires inférieures. —

MODE D'ADMINISTRATION. — Voie directe ou voie détournée.

1. *Antisepsie par voie directe.* — *Inhalations et pulvérisations; injections trachéales.*

a) INHALATIONS, PULVÉRISATIONS, FUMIGATIONS.

Les inhalations, pulvérisations, vaporisations, se font par *évaporation naturelle*. On laisse dans le local un vase large contenant :

N° 1. Essence de térébenthine.
N° 2. Huile de pin sylvestre.
N° 3. Crésyl Jeyès.

N° 4. Huile empyreumatique.
N° 5. Goudron de Norvège . } à P. E.
Ess. de térébenthine }

Elles se font par *évaporation artificielle*, lorsque l'on

met le goudron en contact avec un corps chaud (fer rouge).

Les fumigations sont obtenues en mélangeant l'antiseptique avec l'eau bouillante.

Solutions.

N° 1. Ac. phénique. 25 p. 1000		Eau.	1000 gr.
ou Crésyl. 1 à 20 p. 100		N° 3. Ac. phénique.	20 —
N° 2. Créosote . 10 gr.		Alcool .	20 —
Alcool . . 200 —		Eau	900 —

Volatiliser avec le pulvérisateur.

INCONVÉNIENTS. — Les médicaments ne pénètrent jamais jusqu'au fond des alvéoles pulmonaires.

Dans un local trop petit, ou dont les ouvertures sont trop hermétiquement fermées, ces inhalations, faites sans précaution, peuvent déterminer une broncho-pneumonie.

b) INJECTIONS TRACHÉALES ET INTRA-PULMONAIRES.

Solutions.

N° 1. Naphtol β. 4 gr.		N° 2. Chlor. de zinc. 1 p. 1000
Gomme adragante . . 2 —		N° 3. Teinture d'eucalyptus 5 p. 100
Eau 200 —	N° 4. Crésyl. . 1 p. 100	

Doses : 1 à 200 grammes, suivant l'espèce des animaux, répétées ou non dans la journée.

2. *Antisepsie par voie indirecte.* — Par absorption intestinale et élimination pulmonaire.

On peut utiliser ainsi tous les médicaments désignés autrefois sous le nom de *balsamiques*, page 158, et une grande partie des anciens *expectorants*, page 153.

Les médicaments étant donnés en breuvages, dans les aliments, ou en lavements, sont ensuite éliminés en partie par les poumons dont l'antisepsie alvéolaire, au lieu de se faire de dehors en dedans comme précédemment, se fait ici de dedans en dehors et est alors plus certaine.

42 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

C'est surtout pour les petits animaux (*chiens et chats*) qu'on emploiera les solutions suivantes :

1° Galacol	2 gr.	3° Galacol	3 gr.
Alcool	20 —	Huile de foie de	
Eau	180 —	morue	200 —
2° Hyposul. de soude.	6 —	4° Créosote	5 —
Teinture d'euca-		Huile de foie de	
lyptus	5 —	morue	200 —
Sirop de térében-		5° Chloroforme.	4 à 10 —
thine	60 —	Huile de foie de	
Eau	60 —	morue	4 lit.

Doses : une cuillerée petite, moyenne ou grande, suivant la taille, à répéter plusieurs fois au besoin, dans la journée.

Pour les *grands animaux*, on utilisera :

Électuaire.

Tannin	40 gr.	Alcool	10 gr.
Térébenthine de		Miel	Q. s.
Bordeaux	50 —		

Abcès, angines, bronchites, diphtérie, laryngites, pneumonies.

c) **Antiseptie stomacale.** — But. — Détruire les germes, causes de maladies ou de fermentations anormales.

INCONVÉNIENTS. — La plupart des antiseptiques ainsi préconisés suppriment ou diminuent les fermentations normales, s'ils sont administrés à doses actives; aussi, dans la pratique, on préférera l'emploi des agents comme les vomitifs (page 91), *chiens, chats*, ou la vératrine; *cheval*, qui vident l'estomac.

a) BREUVAGES.

Eau sulfocarbonée saturée.

Sulfure de carbone chimiquement pur.	10 gr.
Eau	500 —

Conserver dans un flacon noir, décanté, puis ajou-

ter 500 grammes d'eau. — Par cuillerée. — *Chien, veau.*

1° Eau chloroformée saturée. } Lait. }	} à à	3° Chloroforme . . .	4 gr.
2° Miel . . .		100 gr.	Alcool
Alcool	10 —	Acétate d'ammoniaque	10 —
Chloroforme	1 —	Eau	110 —
Eau	100 —	Sirop de morphine	60 —

Doses (*chien*): mélanger 100 grammes de solution à 200 grammes de lait, et donner une cuillerée, petite, moyenne ou grande, suivant la taille. Répéter la dose plusieurs fois, s'il y a lieu.

b) LAVAGE DE L'ESTOMAC.

Il ne saurait être préconisé en vétérinaire. Voici quelques renseignements si on veut l'essayer sur le *chien* ou le *porc*.

INSTRUMENT. — Tube de Debove de préférence à celui de Faucher, moins rigide.

TECHNIQUE. — *Introduction du tube.* — Tremper dans le lait ou l'eau de Vichy pour faciliter le glissement. La gueule maintenue ouverte avec un spéculum, introduire le tube en appuyant sur la base de la langue.

On verse le liquide dans l'entonnoir (doses : 100 à 500 grammes); puis on baisse vivement l'entonnoir avant d'avoir terminé pour qu'il reste amorcé, et on l'incline.

Solutions. — Eau sulfocarbonée; eau de Vichy, de Vals; solution de bicarbonate de soude, de 3 à 5 pour 1000 à la température de 15°.

d) Antisepsie intestinale. — INDICATIONS. — Indigestion, diarrhée, dysenterie, anémie, etc. Dans la pratique, on accordera la préférence aux *purgatifs*, qui vident l'intestin et augmentent les propriétés bactéricides de ses sécrétions.

44 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

a) LAVEMENTS ANTISEPTIQUES.

Solutions chaudes de :

Acide borique.	...	4 p. 100
Crésyl.		1 à 5 —

b) ÉLECTUAIRES, BOLS, PILULES, BOULETTES DE VIANDE.

Salicylate de bismuth. — *Chien.* — 0 gr. 50.

Grands animaux. 50 à 100 gr.

Chien 10 à 20 —

X *Naphtaline.* — Désinfectant du tube digestif. —
Diarrhée fétide.

Grands animaux. 5 à 15 gr.

Veau. 2 à 5 —

Chien 0,1 à 1 —

Traumatol. — Pilules de 0 gr. 01 à 0 gr. 02. —

Chien. — 2 à 4 pilules par jour. — Maladies du jeune âge.

Benzonaphtol. — Théoriquement le meilleur antiseptique intestinal.

Cheval. 2 à 4 gr.

Chien. 0 — 50

Naphtol β.

Grands animaux. 5 à 10 gr.

Petits 0,50 à 1 —

Naphtol camphré (Cagny).

Naphtol β. 40 gr.

Camphre. 4 —

Miel. Q. s.

Cheval. — Pour 3 bols en 24 heures. — Diarrhée.

Créosote.

Cheval. 2 à 5 gr. | *Mouton.* 1 à 2 gr.

Bœuf. 3 à 8 — | *Chien.* 0,05 à 0 — 50

Créoline.

Créoline	50 gr.
Poudre de réglisse	50 —
Miel	Q. S.

Quatre bols, 2 par jour. — Diarrhée, affections typhoïdes. — *Cheval.*

Sulfure de calcium granulé. — Un centigramme. — Diphthérie des *volailles.*

Hyposulfite de soude	} à 50 gr.	Gentiane.	} à 200 gr.
Salicylate de soude		Gingembre.	
		Sulfate de fer.	

Diphthérie. — Une pincée par tête de *volailles* dans la pâtée.

Acide phénique.	10 gr.
Décoction de cannelle à 10 p. 100		200 —
Eau	800 —

Verser un verre de grain dans la préparation; laisser macérer six heures, et donner deux fois par jour aux *volailles*. — Choléra, diphthérie des *volailles* (Cantiget).

Naphtaline	} à 5 gr.
Sucre	

Vingt paquets. — 2 paquets par jour. — Diarrhée. — *Chien.*

Salol.

<i>Cheval.</i>	15 à 25 gr.	
<i>Chien.</i>	0,25 à 1 —	
Salol	0 gr. 20
Charbon pulvérisé	0 — 25

Six cachets, un par jour. — Diarrhée. — *Chien.*

Cotoïne	0 gr. 10
Sous-nitrate de bismuth	1 —

Un paquet par jour. — Diarrhée, dysenterie. — *Chien.*

46 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Salicylate de bismuth.	}	à à 10 gr.
Magnésie.		
Bicarbonate de soude.		

Pour trente paquets, deux par jour. — *Chien*.

Naphtol β.	}	à à 3 gr.
Salicylate de bismuth.		
Poudre de charbon.		

Pour dix paquets, deux par jour. — *Chien*.

Naphtol β.	1 gr.
Sucre.	10 —

En deux paquets par jour. — Maladie du jeune âge
— *Chien et chat*.

c) BREUVAGES.

Solutions d'acide lactique dans du lait, à 2 pour 100.
50 à 100 grammes. — Intoxications gastro-intestinales. — *Poulains, veaux, chiens, porcs*.

Solution de lacto-phénine, à 3 pour 100. — 100 gr.

Benzo-naphtol	}	à à 20 gr.
Sous-nitrate de bismuth		
Sirop		

Une cuillerée petite, moyenne ou grande, toutes les heures. — Diarrhées persistantes. — *Chien, chat, porc*.

Salacétol	20 à 30 gr.
Huile de ricin	100 —

Par cuillerée. — Diarrhées. — *Chiens et veaux*.

Ce remède a l'avantage de ne pas renfermer d'acide phénique.

Hyposulfite de soude. — Entérites causées par des aliments avariés.

<i>Cheval</i>	25 à 100 gr.		<i>Mout., porc</i>	15 à 30 gr.
<i>Bœuf</i>	50 à 200 —		<i>Chien</i>	1 à 10 —

Il faut l'administrer non pas avec des sels alcalins, ce qui empêcherait le dégagement d'acide sulfureux,

mais dans des breuvages ou électuaires faits avec de l'eau-de-vie ou des teintures amères.

Solution de thymol. — 1 à 5 grammes dans l'eau alcoolisée.

Brevage antiputride (Trasbot).

Acide phénique	..	10 gr.
Vin rouge.	..	} à 1 litre
Infusion aromatique.	..	

On peut remplacer le vin par : alcool, 100 grammes.

Affections typhoïdes.

Acide salicylique et salicylate de soude ou de magnésie. — Affections typhoïdes.

<i>Cheval.</i>	50 à 80 gr.		<i>Porc, mout.</i>	5 à 15 gr.
<i>Bœuf.</i>	25 à 75 —		<i>Chien</i>	.. 0,30 à 2 —

Créoline.

<i>Cheval</i>	10 à 25 gr.
<i>Chien.</i>	,05 à 2 —

Acide phénique.

<i>Cheval.</i>	3 à 4 gr.		<i>Porc.</i>	0,50 à 2 gr.
<i>Bœuf.</i>	5 à 15 —		<i>Chien</i>	0,05 à 0 — 20
<i>Mouton.</i>	1 à 3 —		<i>Chat</i>	0,02 à 0 — 05

Sirop phéniqué.

Acide phénique.	...	2 gr. 5
Sirop simple.	...	150 —

Une cuillerée, 2 à 3 fois par jour. — Grippe et pneumonie infectieuse. — *Chien* (Cantiget).

Eau.	..	400 gr.		Naphtol β .	10 gr.
Acide lactique.	5	—		Acide lactique.	5 —
Naphtol β .	10	—		Acide salicylique .	5 —
Acide salicylique	5	—		Laudanum .	10 —
Laudanum ..	10	—		Sirop. .	150 —
Sirop.	150	—			

Par cuillerées dans du lait chaud. — Diarrhée. — *Veau.*

48 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Solution de *saccharine* à 1 pour 100. -- Par cuillerées. — *Chien, chat, porc.*

Potion de bismuth.

Salicylate de bismuth.	}	à à 5 gr.
Extrait de kola. . .		
Sirop de ratanhia. . . .		30 —
Élixir parégorique.		2 —
Eau		60 —

Une cuillerée à café toutes les heures. — Affections intestinales microbiennes. — *Chien.*

ANTISEPSIE INTESTINALE ÉVACUANTE. — Elle est basée sur l'emploi combiné d'un antiseptique et d'un purgatif, ou d'un purgatif antiseptique. Ex. : Calomel; salicylate de magnésie

ANTISEPSIE INTESTINALE ASTRINGENTE. — Elle est basée sur l'emploi combiné d'un antiseptique et d'un astringent, ou d'un antiseptique astringent comme le *tannin*. Voir page 98.

Mais, dans les maladies microbiennes intestinales, les astringents à hautes doses ont l'inconvénient de diminuer les sécrétions et, par suite, le pouvoir bactéricide des liquides intestinaux.

e) **Antiseptie des voies génito-urinaires.** — On emploie des médications *internes* ou *externes*.

Méthode interne. — Salol et tous les *balsamiques*.

Méthode directe. — Injections chaudes 35° à 40° et pommades antiseptiques. — V. *Antiseptiques chirurgicaux*, page 50.

INDICATIONS. — Affections vésicales, urétrites, blessures, parturition et ses suites.

Solution de bisulfite de chaux : 10 à 20 pour 100.

Solution de boro-borax : 10 à 30 pour 100.

Solution de bichlorure (Nocard).

Bichlorure de mer- cure	40 gr.		Glycérine.	}	à à 100 gr.
			Alcool. . .		
			Eau		

Lavage de la matrice. — Avortement épizootique.

INCONVÉNIENTS. — Détermine souvent des efforts expulsifs intenses et de l'empoisonnement mercuriel.

Eau oxygénée : Suites du vélage ou de la non-délivrance.

f) **Antisepsie de l'œil.** — Se fait au moyen de *lavages, irrigations, insufflations et pulvérisations.*

Solutions chaudes à 35° au moins.

Acide borique	4 p. 100		Pyocétanine	
Ac. salicylique.	2 gr.		(bleue)	1 à 5 p. 1000
Boro-borax.	20 à 30 —		Résorcine .	2 p. 100

Cette dernière plus active à 40°.

Antipyonine (polyborate de soude).

En insufflations. — Kératite, conjonctivite.

Collyres chauds.

Nitrate d'argent . .	1 gr.		Azotate d'argent.	0 gr. 10
Eau distillée de			Laudanum .	1 —
menthe	100 —		Eau de roses . .	125 —

Ophthalmie consécutive à la maladie des *chiens*.

g) **Antisepsie des oreilles.** — *Solutions chaudes bo-*
riquées à 4 pour 100.

Bisulfite de chaux : 10 à 20 pour 100.

Boro-borax : 20 à 30 pour 100.

Pommade salicylée, à 10 pour 100.

Corps étrangers, abcès, otites.

h) **Antisepsie des mamelles.** — *Injections chaudes*
dans les sinus galactophores de :

Acide salicylique : 1 pour 100.

Biborate de soude : 20 pour 100.

Sulfate de cuivre : 2 à 5 pour 100.

Renouveler au besoin. — *Vaches, juments, bre-*
bis.

Onguent mercuriel simple. — En frictions. — Mam-
mites infectieuses. — *Vaches, brebis.*

50 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Antiseptie articulaire. — Il faut préférer les petits lavages à dose élevée d'antiseptique, aux grands lavages avec doses faibles. On a ainsi moins de chance d'intoxication générale et d'action nuisible sur les tissus. V. *Antiseptiques chirurgicaux.*

3. Antiseptiques chirurgicaux.

Les renseignements donnés plus haut (page 24) sur la valeur antiseptique des divers médicaments s'appliquent à la destruction des microbes dans le milieu ambiant; mais, en chirurgie, la valeur d'un antiseptique est augmentée lorsqu'elle vient s'ajouter aux moyens naturels employés par l'organisme pour lutter contre l'invasion des microbes. Ainsi l'iodoforme, mauvais désinfectant, est un très bon antiseptique pour le traitement des plaies.

Dans les conditions ordinaires de la pratique vétérinaire, l'antiseptie absolue, celle qui donne sans suppuration la cicatrisation des opérations compliquées, est presque impossible à réaliser. Vouloir l'obtenir toujours, c'est s'imposer des frais d'étuves et autres, non en rapport avec le résultat obtenu. Le plus souvent, il suffira d'opérer avec beaucoup de *propreté*, de façon à avoir peu de suppurations avec des cicatrices peu visibles.

Lucas Championnière, dans son service de chirurgie, a reconnu ceci : lorsqu'il s'agit d'attaquer une plaie suppurante, l'action de la plupart des antiseptiques devient irrégulière et aléatoire, le sublimé est sans valeur, l'acide phénique agit mal et lentement, le permanganate de potasse réussit quelquefois, le chlorure de zinc arrête bien la suppuration. Mais l'eau oxygénée est le seul antiseptique réellement efficace. Elle mérite pour cela de devenir l'antiseptique de choix. Dans les cas d'urgence on utilisera la *liqueur de Labarraque* ou l'eau de Javelle.

1. Désinfection du local (page 30).

Mettre le malade à l'air libre, dans un pré, le coucher sur de la paille propre, à défaut sur du sable, de la tourbe recouverte de linges désinfectés par l'ébullition dans l'eau à plus de 100° (page 22).

2. Antisepsie du malade.

Lavages de la région à opérer et du corps (page 33).
— Avec des solutions d'*acide phénique* à 5 pour 100, de *sublimé* à 1 pour 1000.

3. Antisepsie de l'opérateur et des aides (page 33).

Enduits protecteurs pour les mains.

Solutions dans l'eau ou mieux dans l'huile. — Pommes *phéniquées* ou *crésylées*. — Opérations, explorations vaginales et rectales, obstétrique.

Solution de *gutta-percha*, dans la *benzine*. — Obstétrique.

4. Désinfection des instruments et objets de pansement.

Flambage. — Plonger les instruments une demi-heure dans l'eau en ébullition, ou pendant un quart d'heure dans l'huile bouillante, dans une solution concentrée de *phénol* dans l'alcool à 7 pour 100, ou dans une solution de *lysol* à 3 pour 100.

Solutions aqueuses de *bicarbonate de soude*, à 2 pour 100; de *borate de soude* à 2 pour 100; de *benzoate de soude*, à 2 pour 100 (D^r Maréchal). Les instruments, bistouris, aiguilles, etc., peuvent rester plongés complètement dans ces solutions pendant plusieurs mois sans s'oxyder.

Conserver d'une façon constante les drains, objets en caoutchouc, catgut, fils, etc., dans ces solutions.

52 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Bandes, toiles, fils, étoupes, etc. Se servir de linges propres après ébullition dans des solutions alcalines (page 22).

Les solutions, dans lesquelles il faut tremper les gazes étoupes déjà aseptiques, sont les suivantes :

1° Eau phéniq. ou huile	1000	3° Ac. salicyl. et camphr.	10 p. 100
Sublimé . .	1 —	Iodoforme	5, 10 et 50 —
Ac. salicyl .	5 à 10 —		
2° Ac. borique.	0,50	4° Iode . .	6 p. 100
Tannin .	5	Thymol.	3 —
Perchlorure de fer .	5 —	Salol .	5 —

Ouate, tourbe, coton hydrophile, gaze lorétinée à base de lorétinate de calcium, etc.

5. Matières antiseptiques.

Liquides antiseptiques.

Les acides forts (sulfurique, azotique, chlorhydrique), très antiseptiques, altèrent l'organisme et les instruments. En général, 40 centimètres cubes d'acide normal par litre d'eau donnent un milieu antiseptique, peu caustique.

Certains acides faibles (tartrique, citrique) augmentent le pouvoir antiseptique et la solubilité d'autres agents (sublimé, phénol).

Quelques acides sont spécialement utilisés (acide borique, fluorhydrique, sulfureux).

Acide borique et borax (borate de soude).

Ni caustique, ni irritant.

Acide borique	0 gr. 25
Alcool.	2 —
Eau .	8 —

Solutions chaudes à 4 pour 100. — Catarrhe auriculaire.

Borate de soude	} àà 5 gr.	Glycérine.	10 gr.
Acide borique.		Eau.	50 —

Acide phénique.

Pouvoir antiseptique augmenté par la chaleur, à partir de 38°, par la présence de l'acide chlorhydrique ou de l'acide tartrique, diminué par la présence de l'alcool, de l'huile et de la glycérine (cela sous problématique).

Solution d'acide phénique de Lucas Championnière.

Acide phénique cristallisé	100 gr.
Glycérine.	150 —

En ajoutant 2 ou 4 litres d'eau, on fait de suite 2 litres de solution forte à 5 pour 100, ou 4 litres de solution faible à 2,5 pour 100.

Solutions phéniquées.

Acide phénique .	0 gr. 50	Acide phénique	10 gr.
Alcool. . .	1 —	Alun crist. pulv.	30 —
Eau distillée. .	50 —	Eau. . .	1000 —
Acide phénique.	10 gr.	Phénol . .	5 gr.
Sulfate de cuivre.	15 —	Glycérine. .	} àà 75 —
Eau. . .	1000 —	Eau distillée. .	

(Cantiget.)

Diptérie et coryza des volailles. — Injections dans le bec-et le nez.

Mixture désinfectante (Cantiget).

Teinture d'aloès.	600 gr.
Perchlorure de fer	250 —
Acide phénique .	50 —
Essence de cannelle.	10 —

Huile phéniquée : 4 pour 100.

Acide phéniborique. — Solution à 1 pour 100 dans l'eau.

54 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Acide salicylique.

Solution allemande concentrée à l'acide salicylique.

Acide salicylique.	8 gr.		Acide borique.	4 gr.
Alcool.	20 —		Glycérine. . . .	8 —

Mélanger les deux solutions et ajouter de l'eau distillée pour faire 100 grammes.

Aseptol.

Moins toxique et moins caustique que le phénol.

Solution à 10 pour 100 dans l'eau; ne pas employer l'alcool, l'huile ou la glycérine.

Bases alcalines.

Pouvoir antiseptique certain, augmenté par la chaleur. — Lavage des plaies, et surtout des linges.

Les carbonates alcalins sont moins énergiques.

Chlore.

Antiseptique à la condition qu'il soit dissous dans l'eau, ou qu'il soit gazeux dans un air saturé de vapeur d'eau. Il empêche plutôt le développement des bactéries que leur reproduction.

Eau chlorée, à 2 pour 1000. — Charbon.

Chlorure de chaux sec. — La solution dans l'eau à 1 pour 120 est la plus active. Elle est plus active que celle de sublimé à 1 pour 1000. Dissoudre 100 grammes de chlorure dans 1200 grammes d'eau et, au moment de l'emploi, mélanger 100 grammes de cette solution avec un litre d'eau. Le pouvoir antiseptique décroît si on augmente le titre de la solution (Chamberland et Fernbach).

Chlorure de chaux liquide, ou solution à 1 pour 45. — Est surtout désodorisant.

Hypochlorite de soude et liqueur de Labarraque :

Lavage des plaies. Solutions 50 à 200 p. 1000.

Chlorure de zinc. — Antiseptique de premier ordre, recommandable par son bas prix. Utiliser de préférence le chlorure de zinc liquide du commerce, qui contient 33 pour 100; l'étendre d'eau, de façon à faire des solutions variant de 2 à 10 pour 100.

Eau de Saint-Luc. — C'est une solution à 77 pour 100.

Burnett's fluid. — Est une solution de 100 pour 200.

Chlorure d'or. — Solution 1 à 3 pour 1000 dans l'eau distillée. — Morsures d'animaux venimeux.

Émulsion de coaltar.

Coaltar	} à 1 partie
Savon.	
Alcool. . .	
Eau	

Chauffer au bain-marie, jusqu'à dissolution complète, et laisser refroidir.

Coaltar saponiné de Lebeuf.

Coaltar	100 gr.
Teinture de saponine	2.400 —

Pur ou en solution aqueuse de 5 à 20 pour 100.

Créophényl.

Antiseptique, ni caustique, ni toxique. — Trois à quatre cuillerées par litre d'eau.

Teinture de créosote iodée.

Créosote	150 gr.
Teinture d'iode	150 —

Ajoutez 200 grammes d'eau au moment de l'emploi. En injection. — Fistules et surtout caries.

56 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Liniment de créosote.

Créosote	200 gr.
Essence de térébenthine .	400 —
Huile	400 —

Lavage des plaies et fistules.

Créosote	25 gr.
Alcool	250 —

Fistules osseuses.

Crésyl.

Formé de créosote, huiles lourdes, etc.; contient 51 pour 100 d'acide crésylique et 20 pour 100 de naphthaline. — Solutions de 1 à 10 pour 100.

Eau de goudron.

Goudron	200 gr.
Eau	1 litre

Lavage des plaies.

Eau oxygénée des pharmacies.

Elle est à 10 ou 12 volumes d'oxygène par litre et contient un peu d'acide sulfurique ce qui augmente son action sur les spores. Elle a une action antiseptique puissante sur les ferments, elle imprègne bien les tissus, tout en étant pratiquement inoffensive sur eux.

INDICATIONS. — Grands lavages des plaies, fistules des cavités vaginale et utérine, etc.

Eau phagédénique.

Bichlorure de mercure	0 gr. 40
Eau de chaux	125 —

Dissoudre le sel dans 10 gr. d'eau distillée et verser en agitant dans l'eau de chaux.

Essence de térébenthine (Cagny).

1° Huile d'olive	500 gr.	2° Huile de laurier	500 gr.
Ess. de térébent.	500 —	Thérébenthine de	
Sulf. de carbone.	50 —	Bordeaux	100 —
Soufre en poudre.	10 —	Soufre en poudre.	50 —

Désinfectant analgésique, éloigne les mouches du local et du malade. — Plaies profondes et douloureuses.

Glycérolés.

1° Acide borique	60 gr.	4° Glycérine créosotée	1 à 2 p. 100
Glycérine.	40 —	5° Glycérine chloroformée	20 gr. p. 100
Eau.	20 à 40 gr.	5° Glycérolé de dermatol.	15 à 20 p. 100
2° Acide salicylique.	1 gr.	7° Glycérine phéniquée.	1 p. 100
Glycérine.	10 —		
Eau	300 —		
3° Naphtol.	1 gr.		
Glycérine.	20 —		
Eau.	80 —		

Iodoforme.

Isolé, paraît être un antiseptique médiocre.

Son action semble augmentée : 1° par la présence de tissus vivants ; 2° en solution ; 3° par son action neutralisante sur les ptomaines solubles.

Éviter son emploi dans les plaies très vastes, à cause des dangers possibles d'absorption.

Iodoforme.	5 à 10 gr.
Ether.	100 —

En injections. — Abscesses froids, trajets fistuleux.

Ether.	} à 15 gr.
Collodion.	
Iodoforme	1 —

Application sur les plaies désinfectées.

Diiodoforme. — Un peu moins actif que l'*iodoforme*, dont il n'a pas l'odeur. — Injections dans les abscesses froids. Évacuer une partie du liquide avec l'aspirateur, puis injecter 50 à 100 grammes de la solution éthérée à 5 p. 100. — A essayer dans les arthrites infectieuses.

Solution d'iodol.

Iodol	1 gr.
Alcool.	60 —
Glycérine	30 —

Remplace l'*iodoforme*.

58 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Iodure d'amidon.

Teinture d'iode .	12 gr.
Amidon	30 —

Arroser l'amidon avec la teinture, piler, laisser sécher à l'air. — Remplace l'iodoforme.

Liqueur de Veyret.

Sulfate de cuivre .	10 gr.
Vinaigre.	80 —
Acide sulfurique.	12 —

Dissoudre le sulfate dans le vinaigre, ajouter l'acide par gouttes et en remuant. — Lésions de pied.

Pure, elle est trop caustique, pour les plaies de la peau ou des muscles.

Liqueur de Villate.

Sulfate de cuivre .	} à 64 gr.
— de zinc	
Extrait de Saturne .	124 gr.
Vinaigre	4 litre

Dissoudre les sulfates dans le vinaigre, ajouter l'extrait de Saturne et agiter. — Mêmes indications.

Lorétine ou mieux lorétinate de soude.

Solutions 1 à 2 pour 100.

Lysol.

Antiseptique. — Solution 3 à 5 pour 1000.

Menthol.

Anesthésique et décongestionnant.

Microcidine (naphtol sodique).

Moins toxique que l'acide phénique.

Solution de 3 à 5 pour 100.

Mixture analgésique et antiseptique (Cagny).

Huile de ricin.	100 gr.		Menthol . .	1 gr.
Galacol. . .	1 à 10 —		Camphre. . .	1 —

Plaies, contusions douloureuses.

Permanganate de potasse.

Solution 1 à 3 pour 1000, dans l'eau distillée. —
Morsures d'animaux venimeux.

Salubrine (Haharson).

Ac. acétique anhydre.	2 gr.		Alcool pur.	50 gr.
Ether acétique.	25 —		Eau distillée.	23 —

Antiseptique hémostatique.

Silico-fluorure de mercure.

Solutions à 1 pour 2000.

Solution de Bosc.

Acide salicylique . .	}	à à 3 gr.
Borate de soude.		
Eau		

Sozoïodol.

Sozoïodol de potassium, de sodium, de zinc, de mercure, etc. — En solution à 1 ou 2 pour 100.

Sublimé corrosif.

Son action coagulante sur l'albumine diminue son pouvoir antiseptique dans le traitement des plaies. On y remédie en ajoutant à la solution 5 pour 1000 d'acide chlorhydrique ou tartrique, ou bien de chlorure de sodium, de potassium, d'ammonium ou d'iode de potassium ou de sodium.

Son pouvoir antiseptique augmente avec la chaleur, à 36°, à 40° et surtout à 45°; il se perd en présence des composés sulfureux.

Formule de l'Académie de médecine :

Sublimé corrosif	0 gr. 25
Acide tartrique.	1 —
Solut. alcoolisée de carmin sec à 5 p. 100	1 goutte

L'acide doit être pur et sec, et le mélange bien sec (H. Yvon et Berlioz). — Pour un litre d'eau.

60 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Liqueur de Van Swieten.

Bichlorure de mercure.	1 gr.
Alcool	100 —
Eau distillée. .	900 —

Dissoudre le sel dans l'alcool et ajouter l'eau.

Liqueur de Mialhe.

Bichlorure de mer- cure .	1 gr.		Sel ammoniac .	2 gr.
Sel marin. . .	2 —		Eau distillée. . .	1 lit.

Dissoudre les sels.

1 ^o Teinture d'a- loès .	1000 gr.		2 ^o Essence de téré- benthine.	1000 gr.
Sublimé corro- sif.	1 gr.		Sublimé corro- sif.	1 —

Application sur les plaies désinfectées (Cagny).

Solution de sublimé dans l'alcool 1 à 10 pour 100 ou dans l'éther. Elle a l'avantage de déposer sur les plaies une couche très fine de sublimé (Cagny). Lésions du sabot.

Teinture de Gamgee.

Sublimé corrosif .	17 part.		Alcool rectifié.	136 part.
Acétate de plomb.	34 —		Ac. chlorhydrique.	2 —

Javart cartilagineux. — Une ou deux injections par jour.

Thymol.

Peu soluble; aussi ses solutions sont très peu anti-septiques (Lucas Championnière).

Thymol	1 gr.		Thymol.	2 —
Alcool.	4 —		Glycérine.	100 —
Eau.	50 —		Eau	900 —

En injection dans les synoviales ouvertes.

Traumatol (iodocrésine).

A peu près insoluble. Il en faut une dose six fois moindre que celle d'*iodoforme*. Ne détermine pas de phénomène d'empoisonnement ni de vésication.

Trochisques et crayons. — 1° Tailler un petit cône de 2 à 3 grammes dans le bichlorure de mercure en masse

2° Bichlorure de mercure.	1 partie	3° Bichlorure de mercure .	2 parties
Amidon . .	2 —	Minium	1 —
Mucil. de gomme adragante.	Q. s.	Amid. et gomme adrag. . . .	Q. s.

Former une pâte très consistante que l'on divise ensuite. — Lésions fistuleuses du pied.

Ces trochisques seront avantageusement remplacés par des applications de solutions alcooliques ou éthérées de bichlorure de mercure au 1/7, au 1/10.

Crayons d'iodoforme.

Iodoforme. . . .	8 gr.	Iodoforme	10 gr.
Gélatine	4 —	Gomme pulvérisée.	1 —

Mélangez et ajoutez un peu d'eau et de glycérine.

Pâtes, pommades et poudres. — Se mettent sur les plaies après désinfection.

Pâte caustique de Payan.

Sulfate de cuivre.	10 gr.
Jaunes d'œufs	Q. s.

Pâte de Heinz.

Dermatol	} àà 5 gr.	Gélatine	} àà 30 gr.
Oxyde de zinc . . .		Glycérine et eau.	

Pâte de Soccin.

Oxyde de zinc.	50 gr.
Chlorure de zinc	5 —
Eau	50 —

Préparer au moment de l'emploi; appliquer, après désinfection des plaies, par couches successives avec un peu de charpie ou de ouate de tourbe.

62 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Pdte.

Acide phénique noir	100 gr.
Bicarbonate de chaux	Q. s.

Lésions du sabot (Cagny).

Poudre de Corne et Demeaux.

Plâtre de mouleur.	100 gr.
Goudron minéral.	3 —

Ajoutez le goudron progressivement, en remuant.

Poudre de Renault.

P de Barthélemy jeune

Plâtre de mouleur .	100 gr.	Plâtre de mouleur.	100 gr.
Goudron de bois.	5 —	Noir animal pulv.	20 —

Poudre de créoline.

Créoline .	4 gr.
Acide borique	100 —

Antiseptique désodorant.

Poudre de lorétine.

Lorétine.	} ââ
Magnésie . . .	

Dermatol (gallate basique de bismuth). — Antiseptique astringent.

Poudres antiseptiques.

1° Iodoforme .	} P. E. 1 gr.	3° Acide phénique .	20 gr.
Tannin.		Plâtre de moul.	1 kilo
2° Acide salicylique.	100 gr.	Coaltar . . .	30 gr.
Poudre d'amidon.	5 —	4° Salol .	} P. E.
Plâtre de moul.	1 kilo	Amidon .	

Onguents mercuriels simple et double.

Mercure	1 gr.	Mercure	} ââ P. E.
Axonge.	2 —	Axonge .	

Bons antiseptiques (Lucas Championnière). — Ne pas dépasser en frictions la dose de 60 grammes pour le *cheval*. Les employer avec précaution sur les *ruminants*.

Pommades dans la vaseline, la lanoline ou l'axonge etc.

Acide borique	10 p. 100	Naphtaline	12 p. 200
Acide phénique.	4 —	Salol	6 —
Créoline	3 —	Thymol	4 —
Créosote	4 —	Traumatol	5 —
Iodoforme.	5 à 10 —		

Pommade anesthésique et antiseptique.

Diiodoforme.	5 gr.	Huile d'olive.	4 gr.
Chlorhydrate de cocaïne	0 — 10	Vaseline stérilisée.	100 —

Pommade crésylée (Waldteufel).

Axonge	250 gr.
Crésyl.	23 —
Eau.	100 —

Pommade de dermatol (Heinz).

Dermatol	} à 2 gr.
Oxyde de zinc	
Vaseline	20 —

Pommade fondante.

Pommade camphrée	4 gr.
— mercurielle.	16 —

Pommade d'ichtyol.

Lanoline.	15 gr.
Eau	5 —
Ichthyol	5 —

Pommade de silico-fluorure de mercure, à 1/2000.

Pommade de goudron.

Goudron.	1 partie
Axonge	4 —

Pommade de sozoïdol de potassium, de sodium, de zinc, de mercure, etc. : 1 à 2 pour 100.

Pommade de lorétine : 2 à 5 pour 100.

Pommade de précipité blanc.

Calomel en poudre.	32 gr.
Axonge	250 —

Mélanger à froid.

64 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Collodion lorétiné ou *collodion sublimé*. — 1 à 5 pour 100. — Caustique et antiseptique. — Application sur les plaies désinfectées.

6. Application des antiseptiques au traitement des plaies.

1° **Lavage, désinfection, avec solutions antiseptiques.**

2° **Suture ou pansement.** — Les pansements secs sont préférables, surtout ceux qui laissent une couche pulvérulente sur les plaies; ils doivent se composer d'une ou plusieurs substances, poudre ou ouate, contenant un antiseptique absorbant les liquides et formant une couche protectrice. L'ancienne thérapeutique réalisait en partie ces conditions au moyen de médicaments comme l'onguent égyptiac, la liqueur de Vilate, etc.

II. PARASITICIDES.

Ils sont destinés à combattre les parasites siégeant : 1° sur la peau (*parasitiques proprement dits*); 2° dans l'intestin (*anthelminthiques*).

La plupart des antiseptiques sont parasitocides.

1. Parasitocides proprement dits ou parasitocides externes.

MODE D'EMPLOI. — Lotions, lavages, bains, pommades.

ADMINISTRATION. — Avant l'application : 1° désinfection des locaux (page 30); 2° désinfection des harnais au moyen de savonnage crézylé, de flambage, ou de destructions totales ou partielles (page 33); 3° savonnage chaud, général ou partiel, du malade, enlèvement des croûtes, tonte générale ou partielle; 4° application chaude pour les liquides; 5° lavage et savon-

nage au bout de quelques jours. — Recommencer le traitement avec tous ses détails, au bout de cinq à six jours.

Savon de pétrole (Constantin Paul).

Savon de Marseille	100 gr.		Pétrole. . .	} àà 50 gr.
Cire.	40 —		Alcool à 90°.	

Le pétrole pur irrite la peau de tous les animaux et détermine du vertige chez les *chiens*.

Pommade de sulfure de potasse.

Sulfure de potasse	1 partie	4
Axonge.	4 —	

Pulvériser et mélanger.

Bains sulfureux.

Lotions sulfureuses.

Sulfure de potasse.	20 gr.		Sulfure de potasse.	100 gr.
Eau ordinaire.	1 lit.		Eau ordinaire. . .	1 lit.

Lotions de sureau ou de noyer.

Feuille de sureau ou de noyer.	32 gr.
Eau.	1 litre

En infusion.

Huile de Carapa guianensis (Guyane, Sénégal). —
Piqûres de mouches, etc.

1. Parasitiques de la gale du cheval et du bœuf.

a) LAVAGES.

Lotions antipsoriques.

1° Sulf. de potasse.	250 gr.		3° Savon . . .	} àà P. E.
Eau	1 lit.		Goudron . . .	
2° Créosote.	20 gr.		4° Créoline . .	} àà 50 gr.
Savon vert. . .	10 —		Savon vert. . .	
Alcool	60 —		Alcool.	

Protonitrate de mercure liquide (Mialhe).

Protonitrate de mercure solide.	30 gr.
Acide azotique	20 —
Eau distillée	1000 —

Verser l'acide par gouttes successives dans l'eau, et dissoudre le sel.

66 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Huile soufrée (Tabourin).

Fleur de soufre.	16 gr.
Jaunes d'œufs . .	N° 1
Huile grasse	250 gr.

Mélanger le soufre et le jaune d'œuf, puis ajouter l'huile par petites quantités et en agitant.

b) MÉLANGES ET POMMADES.

Charge antigaleuse (Codex).

Benzine. . .	300 gr.	} à à 100 —	Savon vert. . .	} à à 100 gr.
Huile de cade	} à à 100 —		Essence de té-	
Coaltar . .			rébenthine.	

Mélange de Schaack.

Fleur de soufre . .	} à à 1 partie
Essence de térébenthine	
Huile de cade .	

Mélanger et agiter.

1° Soufre . .	5 gr.	} à à 8 —	4° Sulf. d'antimoine.	32 gr.
Savon vert.	25 —		Poud. d'euphorbe	} à à 8 —
2° Goudr. de bois	} à à 100 gr.	— de canthar.	} à à 100 gr.	
Fl. de soufre		Axonge.		500 gr.
3° Savon vert.	} à à 200 —	5° Trisulf. de potas.	10 —	
Alcool		Carbon. de potasse	32 —	
Soufre		64 —	Axonge	100 —

Pommade d'ichtyol.

Ichthyol.	} à à 10 gr.
Eau . .	
Lanoline. . .	

Pommades sulfuro-tanniques:

Soufre	8 gr.	} à à 32 —	Laudanum.	1 gr.
Acide tannique.	2 —		Axonge. . .	32 —

On peut remplacer le laudanum par 2 grammes de teinture de cantharides.

Mélanger à froid.

Pommade citrine.

Mercure . .	32 gr.	Axonge. .	250 gr.
Acide azotique. . .	48 —	Huile d'olive.	250 —

Dissoudre à chaud le mercure dans l'acide, concentrer, et ajouter à chaud les corps gras.

Pommade de Ch. Bernard.

Fleur de soufre	1 part.	Huile de cade.	} à 2 part.
Axonge. . .	3 —	Essence de térébenthine. .	

Faire fondre l'axonge: ajouter le soufre, puis l'huile et l'essence, en remuant bien jusqu'au refroidissement complet.

1° Goudrou	200 gr.	3° Cantharides .	10 gr.
Soufre . . .	50 —	Essence de térébenthine. . .	15 —
Ong. napolitain	25 —		
2° Pommade mercurielle	600 gr.	4° Poudre de cantharides.	à 20 gr.
Soufre. . .	250 —	P. d'euphorbe.	

*Pommade soufrée.**Onguent de Gasparin.*

Fleur de soufre .	1 partie	Es. de térébent.	} à P. E.
Axonge.	3 —	Axonge. . .	

Pommade d'Helmerich (formule nouvelle).

Soufre porphyrisé	10 gr.
Carbonate de potasse.	5 —
Eau distillée . .	5 —
Vaseline	40 —

Dissolvez à chaud le sel dans l'eau, ajoutez le soufre et la vaseline, versez le tout dans un mortier légèrement chauffé, remuer jusqu'à parfait refroidissement.

Pommade Mouy.

Pommade d'Helmerich .	90 gr.
Jéthyol	10 —

68 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Pommade sulfuro-alkaline (Hardy).

Soufre	2 parties
Carbonate de potasse	1 —
Axonge	12 —

Dissoudre le carbonate dans l'eau (1 partie environ), et mélanger. — Cette pommade a l'avantage d'être moins irritante que celle d'Helmerich.

Baume de soufre.

Soufre sublimé . . .	32 gr.
Essence de térébenthine.	250 —

Mélanger, chauffer doucement, puis décanter après repos.

Pommade de naphthaline. — A 1 pour 9.
Naphtol, dissous dans éther.

2. Parasitocides de la gale du mouton et de la chèvre.

1° Gale généralisée. — On emploie l'arsenic ou la créoline.

1° Traitement par l'arsenic.

Il est dangereux sur les animaux devenus anémiques.

Bain de Tessier.

Acide arsénieux pulvérisé . . .	1 kilo
Sulfate de fer.	10 —
Eau de rivière	100 —

Bain de Trasbot.

Acide arsénieux.	1000 gr.
Sulfate de zinc.	5000 —
Aloès.	400 —
Eau.	100 lit.

Bain de Clément.

Ac. arsénieux pulv.	1 kilo
Sulfate de zinc .	5 —
Eau.	100 —

Bain de Mathieu.

Ac. arsénieux pulv.	1 kilo
Alun cristallisé	10 —
Eau	100 —

Faire bouillir l'acide arsénieux dans 10 parties d'eau, faire fondre le sel dans l'eau chaude, et mélanger avec l'eau.

Le bain peut être employé chaud ou tiède.

Vinaigre arsenical (Viborg).

Acide arsénieux pulvérisé.	32 gr.
Vinaigre.	2 litres
Eau	1 —

Mélanger les liquides et faire bouillir jusqu'à dissolution de l'acide. — Pour diminuer les chances d'empoisonnement, ajouter environ 200 grammes de sulfate de fer (Tabourin).

2° *Traitement par la créoline.* — *Traitement de Frohner.*

Créoline.	} à 1 partie
Alcool.	
Savon vert.	8 —

Frotter, trois jours de suite, avec ce mélange, les *moutons* préalablement tondus, ensuite les plonger dans le mélange suivant :

Créoline	6 litres
Eau à 30°	250 —

Pour 100 *moutons*. — Friction de 3 à 5 minutes.

Ce traitement paraît supérieur à celui par l'acide arsénieux.

2° *Gale localisée.* — Les liquides précédents peuvent aussi être utilisés pour des lotions locales.

Jus de tabac.

Jus de tabac titré des manufactures.	1 litre
Eau	20 —
Carbonate de soude.	100 gr.

Lotions et frictions légères sur de petites surface seulement. Ne pas employer ce mélange sous forme de bains généraux, ni sur des plaies ou érosions larges.

L'opération doit être répétée à deux jours d'intervalle. — Antidote : café et savonnage à l'eau douce.

Racine d'ellébore.

Racine fraîche.	100 gr.		Racine sèche	50 gr.
Eau . . .	1 lit.		Eau.	1 lit.

70 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Pétrole.

Trop irritant en frictions étendues (*cheval, chien, âne*).

Chez le *mouton*, enlever la laine et frictionner séparément chaque bouton de gale.

3. Parasitocides de la gale du chien.

1° Gale dermatodectique. — On emploie les lavages et les pommades. Mais la guérison est tout à fait exceptionnelle.

a) LAVAGES.

Le premier jour, lotion avec *solution d'hyposulfite de soude*, à 20 pour 100.

Deuxième jour, lotion avec *solution d'acide chlorhydrique* à 20 pour 100. Il se dépose du soufre, du chlorure de sodium et de l'acide sulfureux.

<i>Liniment (Megnin).</i>		<i>Liniment (Cantiget).</i>	
Ess. de térébent.	} à 20 gr.	Axonge .	100 gr.
Huile de cade . . .		Benzine.	} à 50 gr.
Teint. de canthar.		Pétrole . . .	
Camphre . . .		Huile de cade . . .	
	8 —		

Éviter les frictions générales.

Glycérolés.

1° Sublimé corrosif.	0 gr. 30	2° Teinture d'iode.	10 gr.
Glycérine.	30 —	Glycérine . .	50 —
3° Glycérine		32 gr.
Acide phénique.			4 —

Bains crésylés alcalins.

Bain sulfureux.

Sulf. de potasse	. .	500 gr.
Eau		100 litres

Bain au sublimé.

Bichlor. de mercure .	1 —
Eau	1000 —

Solution d'Épicarine (Frick).

Épicarine . .	}	à à 10
Huile de ricin		
Alcool		100 gr.

Trois frictions à la brosse à cinq jours d'intervalles précédées chacune d'un bain de nettoyage.

b) POMMADES.

Pommade naphtolée.

Naphtol . .	10 gr.
Vaseline.	100 —

Pommades d'Helmerich, soufrées ou au trisulfure de calcium (voy. page 67).

1° Naphtol . .	20 gr.	2° Benzine . .	1 gr.
Sublimé corros	0 — 25	Axonge .	½ —
Lanoline .	100 —	3° Acide phénique .	1 —
		Axonge.	30 —

2° Gale des oreilles. — Employer les injections.

Injections dans l'oreille.

1° Sulfure de potasse.	1 gr.	2° Naphtol β .	5 gr.
Eau tiède.	100 —	Ether sulfurique .	} à à Q. s. pour faire
Huile d'olive	50 —	que .	
		Huile d'olive	50 gr.

Maintenir quelque temps la préparation dans l'oreille en bouchant avec de l'étaupe.

Glycérolés (page 70).

4. Parasiticides de la gale du chat, du lapin.

1° Baume du Pérou.	1 gr.	3° Créosote .	8 gr.
Alcool.	3 —	Axonge . .	30 —
2° Styrax	1 —	4° Huile de pétrole.	} P. E. (Cantiget.)
Alcool .	4 —	Huile de noix . .	

Pour la gale des oreilles, voir *Gale des oreilles du chien*, page 70.

72 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Solutions *crésylées* chaudes à 1 pour 100.

Huile	} àà
Essence de térébenthine . .	

5. Parasitiques de la gale des oiseaux.

Gale du corps. — *Pommade d'Helmerich* (page 67), alternant avec des lavages savonneux.

Faisans, poules. — Projection de *fleur de soufre*, de *staphysaigre*, de *pyrèthre*.

Huile de pétrole	} P. E.
Huile d'olive	

Lotions sulfureuses. — Gale du *pigeon*.

Gale des pattes. — Voir *Gale du chat* (page 71).

Pommade.

Sulfure de carbone	1 gr.
Vaseline.	10 —

6. Parasitiques des puces, poux, taons, mouches, etc.

Puces. — *Chiens, chats, lapins, pigeons et poules.* — Soins de propreté, bains.

Saupoudrer le corps avec poudres de *pyrèthre*, de graines de *staphysaigre*, de *cévadille*.

Désinfection des locaux en les badigeonnant à l'eau de chaux, en goudronnant les bois. Litière de sapins.

Varech marin frais. — Déposer du varech frais dans les appartements ou les niches envahis par les puces. Ces insectes s'y réfugient, il n'y a plus qu'à noyer le varech.

Poux. — Eau de chaux sur les murs, goudron sur les bois.

Saupoudrer le corps des *oiseaux* de basse-cour avec poudres indiquées (voy. Gale des *oiseaux*, page 72), ou verser quelques gouttes d'essence de térébenthine sur les plumes.

Lotions de tabac.

N° 1. Tabac.	50 gr.
Eau	1 litre

Faire bouillir quelques minutes.

N° 2. Jus de tabac des manufactures . délayé au 1/100

Herbivores et surtout *moutons*.

Trombididés, rougets et ixodes. — *Chiens* et *chevaux*. — Désinfection du chenil, des écuries, avec eau de chaux sur les murs, et goudronnage des bois.

Changer la litière.

Dermanysses, poux de poulaillers. — Nettoyage des poulaillers, colombiers, à l'eau bouillante.

Insufflations de poudre de *pyréthre*.

Évaporation de *sulfure de carbone* dans les locaux préalablement hermétiquement fermés, et non habités.

Mouches, cousins, simulies, taons, hippobosques. — Dans les écuries, demi-obscurité. — Fulmigrations de crésyl, obtenues en jetant ce liquide sur les murs ou la litière.

Sur le corps des animaux, couvertures de toile aspergées avec un peu de crésyl.

Avant de sortir, frictions du corps avec décoction de feuilles de noyer ou teinture d'aloès très étendue au 1/50.

Les huiles de cade et empyreumatique ont l'inconvénient de salir le corps et les harnais.

Les lotions de tabac peuvent être dangereuses à cause de la nicotine.

a) LAVAGES ET LOTIONS.

Nettoyage à l'eau bouillante des niches, des bancs.

1° Tabac	50 gr.	2° Créoline.	3 gr.
Eau	1000 —	Eau	100 —
3° Benzine	1 —	4° Acide arsénieux.	32 —
Savon vert	6 —	Vinaigre	2 lit.
Eau	20 gr.	Eau	1 —

CAGNY. — Formulaire des vétérinaires.

74 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Bain insecticide.

Carbonate de soude.	50 gr.
Eau.	1 litre
Poudre de staphysaigre .	10 gr.

Faire infuser la poudre de staphysaigre,

Graines de staphysaigre	1 partie
Vinaigre	20 à 100 —

Laisser macérer plusieurs jours. — En frictions.

Pétrole	1 partie
Huile ordinaire	10 —

Solution de crésyl à 3 pour 100, ou d'acide phénique à 5 pour 100.

1° Essence d'anis.	1 partie	2° Benzol.	1 partie
Huile	10 —	Huile	3 —

En frictions.

Mélanges de Schleg.

Acide arsénieux.	} à 15 gr.	Eau	} à 1 lit. 1/2
Potasse		Vinaigré.	

Vinaigre arsenical (Viborg), page 69. — Faire dissoudre et mélanger.

b) POMMADES.

Pommades de staphysaigre.

1° Poudre de staphysaigre.	8 part.	3° P. de graines de staphysaigre	} à 10 part.
Vaseline	32 —		
2° Poudre de graines de staphysaigre,	10 gr.	Suie de cheminée.	} à Q. s.
Axonge,	40 —	Huile	

Pour faire une pommade molle.

Pommades de Sabine.

1° Poudre sèche de Sabine	1 partie	2° Poudre sèche de Sabine	1 partie
Axonge	2 —	Térébent. de Bordeaux	2 —

PARASITICIDES

7. Parasitiques de l'herpès tonsurant et teigne.

a) LOTIONS.

Lotion avec solution de sublimé à 1/500.

Glycérine phéniquée, huile de cade, teinture d'iode.

Glycérolé du Dr Lespiau.

Tannin	1 gr.
Teinture d'iode	10 —
Glycérine	20 —

Teigne tonsurante. *Chien*. — Badigeonnages journaliers.

Chlorhydrate d'ammoniaque	30 gr.
Eau	100 —
Teinture de cantharides	20 —

Chien. — Herpès pityriasique.

b) POMMADES.

Pommade d'Helmerich (voir page 67).

Pommade phéniquée.

Potasse caustique	¼ gr.		Vaseline	90 gr.
Acide phénique	20 —		Goudron	100 —
Lanoline	90 —		Axonge :	300 —

Pommade de turbith à 1/40.

Vaseline iodée à 1/100, de calomel à 20 pour 100, de nitrate d'argent à 2 pour 100, d'oxyde rouge de mercure à 20 pour 100.

Pommade de benzine, d'acide phénique à 5 pour 100.

Pommade citrine.

Axonge	8 gr.		Acide nitrique	1 gr.
Pommade mercurielle	10 —		Biodure de mercure	2 —

Contre la teigne des oiseaux.

76 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

8. Parasitiques du favus et de la pelade.

LOTIONS.

1° Acide acétique.	} ââ		3° Huile de Gaul-	
Chloroforme .			therie .	5 gr.
Eau			Alcool . . .	100 gr.
2° Teinture d'iode .	} ââ		Eau	50 —
Chloroforme				

Lotions alcooliques de sublimé à 1/200.

Pommade de turbith à 1/10.

Alterner ces deux médicaments.

2. Anthelminthiques.

Les parasites intestinaux sont en général expulsés naturellement tous les ans, à peu près à la même époque. C'est à ce moment que l'on réclame l'administration des anthelminthiques ; pour cette cause, il est permis de mettre en doute leur efficacité.

Division théorique : *vermicides*, qui tuent seulement, et *vermifuges*, qui expulsent.

Division pratique : *tænifuges* et *vermifuges*.

Pour éviter l'absorption stomacale (*chien, chat, porc*), préférer un excipient huileux.

MODE D'ADMINISTRATION. — 1° Mettre le malade au régime lacté (*chien, chat, porc*), au régime émoullient (*cheval, bœuf, mouton*), pendant quelques jours. Cette précaution est indispensable, pour les *tænifuges*. — 2° Administration du remède, sous forme de bols, pilules, électuaires, potions ou breuvages. — 3° Administration d'un purgatif non irritant : huile de ricin (*chien, chat, porc*), une heure plus tard ; d'un purgatif salin (*cheval, bœuf, mouton*), cinq ou six heures plus tard. — 4° En cas d'insuccès, avant

de recommencer, attendre plusieurs semaines. Ce délai est indispensable pour les tœnifuges.

1. Tœnifuges du chien et du porc.

a) POTIONS.

1° Sulfate de pel- liérine ou d'iso- pelletière	0 gr. 20	Potion gommeuse.	100 gr.
Tannin . . .	0 — 50	2° Poudre de fougère mâle.	5 à 30 —
		Eau . .	200 —

En une ou plusieurs fois (Bérenger-Féraud).

Extrait de fougère mâle. . .	4 gr.
Ether.	10 —
Sirop	40 —

Moins active que le kousso et l'écorce de racine de grenadier.

Feuilles de kousso.

<i>Mouton .</i>	15 à 20 gr.
<i>Chien</i>	3 à 15 —

Sirop de kousso et de kamala.

Kousso.	15 gr.
Kamala.	10 —
Sirop.	100 —

Par cuillerées espacées d'heure en heure.

Mousse de Corse et semen-contra.

Petits animaux. — 30 à 60 grammes, en breuvage après décoction.

Poudre de racines ou bourgeons de fougère mdle.

Porc et chien. 30 à 60 gr.

Forté décoction de *leurs de réséda*, et, ensuite, huile de ricin. Très usité en Russie contre le tœnia.

78 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Racine de grenadier.

Ecorce fraîche de racine	64 gr.
Eau.	1 litre

Réduire à un demi-litre par ébullition. Si l'écorce est sèche, la laisser macérer douze heures dans l'eau froide, avant de faire la décoction. Donnez-en trois fois à une heure d'intervalle et purger trois heures après la dernière.

N° 1. Essence de té- rébenthine	2 à 4 gr.	N° 2. Chloroforme .	4 gr.
Jaune d'œuf. . . N° 1		Huile de ricin.	50 —

A donner en deux fois.

Thymol. — 1 à 5 grammes dans l'eau alcoolisée.
— *Chien.*

b) PILULES ET BOULETTES.

Semences de courges et autres cucurbitacées. —
Vingt à trente grammes par jour.

Extrait de fou- gère mâle	0 gr. 80	Huile de ricin.	5 à 6 gr.
Chloroforme	3 —	— de croton.	1/2 goutte

Faire 10 pilules, que l'on administre au *chien*, dans les vingt-quatre heures.

Pilules de Créquy.

Extrait éthéré de fougère .	0 gr. 50
Calomel .	0 — 05

Donner une pilule toutes les heures. — *Chien*,
porc.

Semen-contr. — 10 à 30 grammes, en cinq à six fois dans la journée.

Biscuits vermifuges.

N° 1. Semen- contra .	0,2 à 0 gr. 5	N° 2. Santonine.	0 gr. 4
Pâte . . . Q. s.		Pâte.	Q. s.

), Pour un biscuit.

Chien, porc 1 à 5 biscuits
Chat 1/4 à 1/2 —

Bol vermifuge.

Calomel. 0 gr. 60
 Jalap 0 — 16

Chien. — Entérite vermineuse.

Soufre.

Chien 3 à 5 —
Chat. 0,50 à 1 gr.

En pilules, ou mélangé aux aliments.

Poudre d'écorce de racines de grenadier.

Grands herbivores 100 à 200 gr.
Petits — et *porc.* 60 à 90 —
Carnivores. 10 à 60 —

Écorce de grenade. — Même doses.

Noix d'arec. — 0 gr. 75 à 1 gr. — *Chien* pesant moins de 20 kilogrammes.

Granules de *bromhydrate d'arécoline*, dans une boulette de beurre ou de viande. Chaque granule correspond à 0 gr. 50 de noix d'arec.

2. Tœmitogés du cheval et du mouton.

a) BREUVAGES.

Fougère mdle.

Grands herbivores. 100 à 200 gr.
Petits — 30 à 60 —

1° Inf. decamomille .	500 gr.		2° Calomel. .	16 gr.
H. de croton. X à XV goutt.			Jaune d'œuf	N° 2
Ess. de téréb. 100 gr.			Dée. de mousse de Corse.	2 litres

Pour deux breuvages.

Kousso 20 gr.
 Miel 50 —

Faire prendre dans du lait.

80 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

b) ÉLECTUAIRES, BOLS.

Kamala.

<i>Mouton</i> (Hartman)			30 gr.	
<i>Poulain</i> (Haber)		. . .	2 à 4 —	
Poudre de fou-	} à à 32 gr.	Aloès . . .	} à à 16 gr.	
gère .				Assa foetida
Huile empyreu-				
matique			4 —	

Pour deux bols. — *Cheval.*

Soufre.

<i>Cheval</i>	200 à 300 gr.
<i>Mouton</i> .	5 à 100 —

3. Tœnifuges des oiseaux de basse-cour.

Fougère mâle ou semences de courge. — Un à deux grammes dans la pâtée pour vingt têtes.

Poudre anthelminthique.

Poudre de fougère mâle.	} à à P. E.
— de tanaisie.	
— de sariette.	

Trois cents grammes, en décoction, dans un litre d'eau. — Mélanger aux pâtées.

Noix d'arec. — Pilules de 0 gr. 01 à 0 gr. 10.

<i>Kamala</i>	} à à P. E.
Pâtée d'œufs durs et de pain.	
Œufs de fourmi	

Faisan.

Décocté d'*absinthe*, dans lequel on fera macérer des vesces pendant quelques jours. — *Pigeon.*

4. Anthelminthiques divers.

a) BREUVAGES.

Graines de courge.

Les graines mondées et broyées sont mélangées à du miel et à de l'huile de ricin.

Chien, porc. 30 à 100 gr.

Feuilles de noyer.

Feuilles de noyer.	60 gr.
Eau	1 litre

Décoction.

Kamala.

Faire macérer dans l'eau-de-vie.

Mouton et chien. 2 à 10 gr.

Solution de créosote d 2 0/0 dans l'eau alcoolisée.

Grands herbivores 5 à 6 gr.

Petits — et porc 0,75 à 2 —

Chien. 0,05 à 0 — 50

Benzine et pétrole.

Doses thérapeutiques Doses toxiques

Grands herbivores. 50 à 100 gr. 700 à 800 gr.

Petits ruminants 16 à 30 —

Porc. 18 à 20 —

Chien. 10 à 15 — 100 à 150 —

Benzine	50 à 100 gr.	Benzine	1 à 20 gr.
-------------------	--------------	-------------------	------------

Huile de ricin	500 —	Huile de ricin	100 —
----------------	-------	--------------------------	-------

<i>Cheval</i>		<i>Chien.</i>	
---------------	--	---------------	--

En une ou plusieurs fois.

Huile de cade et huile empyreumatique de Chabert.

Grands animaux. 30 à 50 gr.

Moyens — 4 à 8 —

Petits — 0,50 à 2 —

Aloès. — V. *Purgatifs.*

Andira inermis, Légumineuses (Antilles, Guyane, Sénégal). — Poudre d'écorce.

Grands herbivores. 10 à 20 gr.

Chien 1 à 1,50 —

Calomel. — V. *Purgatifs.*

Chloroforme. — V. *Anesthésiques généraux.*

Essence de térébenthine. — V. *Excitants généraux,*

page 102,

82 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Essence d'anis.

<i>Bœuf</i> . . .	1 à 5 gr.		<i>Petit rumin</i> .	X gouttes
<i>Cheval</i>	1 à 5 —		<i>Chien</i> .	I à V —

Extrait éthéré de fougère mâle.

<i>Porc</i> . . .	5	à	10 gr.
<i>Gros chiens</i>	2	à	5 —
<i>Petits</i> —	0,50	à	1 —

Formule anglaise.

F. des march. de chevaux.

Ess. de té-	1 verre à bord.		Pétrole. . .	} à à 1 verre	
rébent.			Huile d'olive.		} à bordeaux
Huile de lin.			Eau. . .		1 litre

Agiter. — *Cheval*.

Jeunes pousées de tanaïsie 5 à 10 gr. — En infusion.
— Formule très usitée en Angleterre.

b) PILULES, BOLS, ÉLECTUAIRES.

Sulfure noir de mercure (ethiops minéral) et *sulfure rouge* (cinabre, vermillon).

<i>Grands herbivores</i> .	10 à 15 gr.
<i>Petits</i> — et <i>porc</i>	4 à 6 —
<i>Carnivores</i>	1 —

Mousse de Corse.

<i>Petits animaux</i>	30 à 60 gr.
-----------------------	-------------

Noix d'arec.

<i>Chien</i> . . .	3 à 5 et 10 gr.
--------------------	-----------------

Koussou.

<i>Mouton</i> ..	15 à 30 gr.		<i>Petit</i> .	3 à 5 gr.
<i>Grand chien</i> .	10 à 15 —			

Semence d'anis.

<i>Bœuf</i>	25 à 50 gr.
<i>Cheval</i> .	10 à 25 —

Poudre de semen-contr.

<i>Cheval.</i>	100 à 250 gr.		<i>Chien.</i>	2 à 10 gr.
<i>Porc.</i>	10 à 25 —		<i>Chat.</i>	1 à 2 —

Phosphate de strontiane.

<i>Chien.</i>	4 à 10 gr.
---------------	------------

Santonine.

<i>Porc . . .</i>	0,50 à 1 gr.
<i>Grand chien. .</i>	0,05 à 0 — 10
<i>Petit chien, chat</i>	0,02 à 0 — 05

Pilules de santonine (Mouty).

Santonine	0 gr. 10
Excipient	Q. S.

Après expériences comparatives ayant duré plusieurs années, dans diverses meutes, je considère la santonine, à cette dose, comme le meilleur remède des divers helminthes des *jeunes chiens*. On peut en donner une dose une ou plusieurs fois par semaine comme moyen préventif.

Poudre de fougère mâle.

<i>Gr. herbiv.</i>	100 à 200 gr.		<i>Chien.</i>	5 à 30 gr.
<i>Pet. herb.</i>	30 à 50 —		<i>Volaille</i>	1 à 5 —
<i>Porc.</i>	10 à 30 —			

Feuilles de buis.

20 grammes mélangées dans l'avoine. — *Cheval.*

4. Anthelminthiques des larves d'œstres dans l'estomac du cheval.

Huile de ricin et racine de bryone. — V. *Purgatifs.*
Sulfure de carbone. — En capsules gélatineuses.

Chevaux adultes. — Trois à six capsules de 10 grammes, d'heure en heure.

84 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Poulains. — Trois à six capsules de 8 grammes (Perroncito).

Ce traitement a été employé avec succès en Italie.

Tanaisie ou *absinthe.* — V. *Excitants généraux*, page 102.

5. Anthelminthiques des ascarides.

1° Ascarides du cheval.

a) BREUVAGES.

N° 1. Ess. de térében- thine 100 à 200 gr. Jaunes d'œufs. N° 6	N° 2. Eau 1 litre Créoline 50 gr. Eau 1 litre
--	---

b) BOLS, ÉLECTUAIRES.

Emétique 20 gr. Huile de cade 30 —	P. de gentiane } àà Q. s. Miel }
---	---

Administer en quatre fois dans la journée.

Huile empyreu- matique. } àà 50 gr. Ess. de térébent. }	Aloès 30 gr. P. de Guimauve. } àà Q. s. Eau }
---	---

Quatre bols, deux par jour.

Suie de chem. tamis. 30 gr. Aloès 15 — Miel Q. s.	Acide arsénieux 3 gr. Poudre d'aloès 20 — Savon vert Q. s.
---	--

Un bol.

Deux bols.

Poudre de fou- gère mâle } àà 180 gr. Huile empyreu- matique }	Aloès 24 gr. Sulfure noir de mer- cure 64 — Gomme arabique 32 —
---	--

Pour 10 bols. — Trois bols par jour.

Savon empyreumat. 120 gr. Poudre d'aloès 30 — Calomel 8 —	Poudre de fou- gère mâle } àà Q. s. Miel }
---	--

Pour 3 bols. — Un par jour.

Sulfure noir de mer- cure	30 gr.	} à à 8 gr.
Gentiane	8 —	
		Fougère mâle
		Aloès
		Absinthe

Se donne aussi pour le tænia, en un bol.

2° Ascarides du chien, du porc, du veau et des oiseaux.

a) BREUVAGES.

1° Benzine.	1 à 7 gr.	3° Semen-contr.	5 à 15 gr.
Huile	30 —	Lait	Q. s.
2° Ac. phénique	2 gr.	4° Santonine.	0,05 à 0 gr. 25
Eau tiède.	300 —	Huile d'olive.	100 —

Par cuillerée, d'heure en heure. — *Chien*.

b) POUDRES ET PILULES.

Calomel	2 gr.
Poudre d'absinthe	5 —
Savon empyreumatique	10 —

Pour cinq pilules. — 1 à 3 pilules pour les petits chiens, 3 pour les grands.

Santonine	0 gr. 1
Sucre pulvérisé.	0 — 5

Donner en trois fois à trois heures d'intervalle.

Pilules mercurielles.

Onguent mercuriel	30 gr.
Savon médicinal	20 —
Poudre de réglisse	10 —

Faire 300 pilules de 0 gr. 20, chacune contenant 0 gr. 05 de mercure. — Deux à trois par jour.

Graines de ricin décortiquées.	10 gr.
--	--------

Mélanger à la ration journalière. — *Porc, veau.*

Poudre de courge ou de semen-contrà, 10 gr.

86 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Oiseaux de basse cour. — Mélanger aux pâtes pour vingt oiseaux.

6. Oxyures vermiculaires.

POMMADES ET LAVEMENTS.

Huile de ricin. — Lavements simples ou mélangés avec :

Glycérine . . .	:	}	ââ	P. E.
Eau . . .	:	}		

Lavements d'*eau salée* ou *vinaigrée*, de *santonine* : 0,50 à 1 gramme.

Sommités de	}	ââ	2 gr.		Capitules de ca-	}	ââ	2 gr.
grande absin-				momille.				
the					Semen-contr			
Som. de tanaïsie.					Eau			120 —

Pommade mercurielle dans le rectum.

7. Strongles et lombrics.

BREUVAGES.

Huile de cade	}	ââ	5 gr.
Essence de térébenthine.	.	}		
Eau-de-vie.	.	.		2 —

Pour une dose. — *Chien*.

N° 1. Acide phénique		N° 2. Créosote.	:	1 à 2 gr.
ou éréoline. 1 à 5 gr.		Eau-de-vie.		300 —
Eau-de-vie 400 —				

Une cuillerée toutes les deux heures. — *Chèvres, moutons*.

Naphtaline. — Dix grammes, avec poudre de gentiane et réglisse. — Lombrics. — *Cheval*.

Infusion de racine de *tanaïsie* ou d'*absinthe*. — Quinze grammes par jour, pendant huit jours.

Huile empyreumatique . . .	1 cuillerée
Émétique.	0 gr. 25

Pour une dose chaque jour. — *Agneau.*

8. Distomes.

Comme prophylaxie, assainir le terrain par des drainages; épandre de la chaux, du sel marin; donner aux animaux du sel marin, des toniques amers (gentiane, baies de genièvre, page 95), des ferrugineux.

Poudre anti-cachectique.

Sulfate de fer.	30 gr.	} 500 gr.	
Baies de genièvre pulv. .	500 —		
		Poudre de gentiane . .	} 20 litres
		Blé écrasé.	

Pour 50 moutons.

9. Helminthes des bronches et des poumons.

Comme prophylaxie, donner aux animaux de l'eau pure, du sel avec les aliments; fumigations de goudron, de soufre, d'essence de térébenthine; emploi de poudres sternutatoires.

a) INJECTIONS TRACHÉALES.

Injections intra-trachéales (Neumann).

Iode . . .	2 parties	} 100 parties	
Iodure de potassium	10 —		
		Eau distillée	} 112 —
		Essence de térébenthine . .	

Deux injections à deux jours d'intervalle.

Naphtaline. — Émulsion dans l'huile d'olive. — Deux injections de 6 à 8 grammes chacune. — *Mouton.*

88 MODIFICAT. DE LA CAUSE DE LA MALADIE

Acide phénique.

Acide phénique	1 gr.
Alcool à 85° ou glycérine.	5 —
Eau distillée.	50 —
<i>Mouton.</i>	10 à 30 gr.

Essence de térébenthine.

Essence de térébenthine	} àà P. E.
Huile	
Dose	10 à 20 gr
<i>Veau.</i>	

Éther sulfurique.

Ether sulfurique	64 gr.
Essence de térébenthine.	2 —

Veau. — En solution; verser, trois à quatre jours de suite, une cuillerée à café de ce mélange dans chaque narine.

Liqueur antivermineuse (Éloire).

Ess. de térében- thine	} àà 100 gr.	Acide phénique.	} àà 2 gr.
Huile d'œillette.		Huile de cade pure	

Veau. — Dix grammes de ce mélange, chaque jour, pendant trois jours; pousser l'injection lentement.

b) BREUVAGES.

Asa foetida	30 gr.
Huile empyreumatique de Chabert	60 —
Décoction mucilagineuse ou de guimauve.	500 —

Veau. — Une cuillerée dans un verre de lait.

Mouton. — Cinquante centigrammes à 1 gramme, en bols, deux fois par jour.

Bronchite vermineuse du *cheval.* — Une cuillerée par jour, pour les *poulains*, dans un verre de lait.

10. Syngamase des faisans.

Traitement préventif. — Désinfection des locaux avec solutions de :

Acide sulfurique	1 p. 1000		Acide salicylique .	5 p. 100
Créoline. . .	5 p. 100		— phénique.	5 —

Ail pilé et grains macérés dans une eau alcaline.

Fumigations d'*essence de térébenthine* ou de *goudron*.

Traitement curatif. — Injection trachéale d'une solution d'acide salicylique à 10 pour 100 : 50 centigrammes à 1 gramme.

11. Autres parasites.

Pentastome des cavités nasales du chien. — Les injections nasales d'éther sont très douloureuses et peu efficaces.

On utilisera les fumigations de goudron, d'huile de cade, et de créosote de hêtre.

Filaire de l'œil du cheval. — Friction légère sur les paupières, avec :

Acide arsénieux.	0 gr. 25
Axonge.	10 —

S'arrêter dès que l'on voit se produire de la vésication.

Lavages avec solution chaude de *teinture d'aloès* à 10 pour 100.

Sangsues. — Injections chaudes d'*eau salée* ou d'*eau vinaigrée* dans les cavités nasales ou la bouche du *cheval*.

90 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF

IV. MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF.

I. MODIFICATEURS DE LA BOUCHE ET DE L'ARRIÈRE-BOUCHE.

On cherche à produire des effets *antiseptiques* (page 39), *astringents*, *caustiques* ou *émollients* au moyen de gargarismes, collutoires, irrigations, pulvérisations, attouchements, nouets ou mastigadours.

1. Médicaments qui augmentent les sécrétions salivaires.

Les *sialagogues* sont des substances qui augmentent les sécrétions salivaires et modifient, par suite la composition des sucs digestifs.

On emploie les solutions chaudes, déterminant une très légère brûlure ; les solutions froides, agissant par réaction ; les solutions alcalines faibles à 10 pour 100 ; les alcaloïdes : *pilocarpine*, *ésérine*, *vératrine* ; en injections sous-cutanées.

<i>Herbivores.</i>	0,10 à 0,15 gr.
<i>Omnivores.</i>	0,001 à 0,05 —

Ne pas employer la vératrine sur le *chien* et le *chat*.

2. Médicaments qui diminuent les sécrétions salivaires.

Solutions alcalines ou astringentes, atropine, etc.
Solution astringente légère ;

VOMITIFS

91

Miel . .	50 à 100 gr.	
Eau. . .	200 —	
Vinaigre .	10 à 30 —	

En injections ou en mastigadours.

II. MODIFICATEURS DE L'ESTOMAC.

Ces agents thérapeutiques se divisent en deux classes : les *modificateurs de l'organe* et les *modificateurs de la fonction*.

1° Modificateurs de l'organe.

Les *modificateurs de l'organe*, indépendants de la fonction, comprennent : les *vomitifs*, les *calmants* et le *lavage de l'estomac*.

1. Vomitifs.

La plupart des poisons sont vomitifs ; au point de vue thérapeutique, les véritables vomitifs n'ont pas d'effet toxique, ni avant ni après le vomissement.

Les vomitifs ne sont pas employés sur les *herbivores*.

a) BREUVAGES.

Émétique.

<i>Porc</i>	0,05 à 0 gr. 15		<i>Chat</i>	0,005 à 0 gr. 02
<i>Chien</i>	0,03 à 0 — 10			

Émétine.

	Doses thérapeutiques		Doses toxiques
<i>Porc</i>	0,10 à 0 gr. 15		
<i>Chien</i>	0,025 à 0 — 10		0,30 à 0 gr. 50
<i>Chat</i>	.. 0,001 à 0 — 01		0 — 02

Poudre d'ipéca.

<i>Porc.</i>	1 à 3 gr. 50		<i>Chat.</i>	0,25 à 0 gr. 75
<i>Chien.</i>	0,50 à 2 — 50			

92 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF

Ellebore.

	Doses toxiques	Doses thérapeutiques
<i>Cheval.</i> ..	20 à 50 gr.	
<i>Chien, mouton.</i>	4 à —	0,25 à 1 gr.

Poudre vomitive.

Emétique ..	0 gr. 10
Ipéca	1 —

Chien. — En suspension dans du lait.

Sel de cuisine. — Une à trois cuillerées, en grains.

— *Chien, chat et porc.*

Sirop d'ipéca.

Extrait d'ipéca	10 gr.
Sirop simple	1000 —

Par cuillerée à café, toutes les cinq minutes. —
Chaque cuillerée à bouche contient 0 gr. 20 d'extrait.
— *Chien et chat.*

N° 1. Racine de poly- gala de Vir- ginie	1 gr.		N° 2. Racine de vio- lettes.	20 gr.
Eau	50 —		Eau	100 —

En décoction. Passer et donner par cuillerée jus-
qu'à effet. — *Chien, chat et porc.*

Racine de vernis du Japon. — Mêmes doses.

Sulfate de cuivre.

Sulfate de zinc.

<i>Porc.</i>	0,5 à 1 gr.		<i>Porc.</i>	0,5 à 1 gr.
<i>Chien.</i>	0,10 à 0 — 60		<i>Chien.</i>	0,10 à 0 — 30
<i>Chat.</i>	0,005 à 0 — 01		<i>Chat.</i>	0,05 à 0 — 10

b) INJECTIONS HYPODERMIQUES.

Apomorphine (1).

<i>Bœuf</i>	0,10 à 0 gr. 20		<i>Porc.</i>	0,001 à 0 gr. 05
<i>Chien.</i>	0,01 à 0 — 05		<i>Chat.</i>	0,003 à 0 — 005

(1) L'apomorphine s'altérant facilement, les solutions ancien-
nes deviennent toxiques.

Apomorphine.	0 gr.	20
Alcool.	5	—
Eau	15	—

Pour deux injections consécutives. — Corps étranger dans l'œsophage. — *Grands ruminants*.

Chlorhydrate d'apomorphine	0 gr. 01 à 0 gr. 05
Eau distillée	1 à 5 —

Empoisonnement. — *Chien*, selon la taille.

Éméline.

<i>Chien</i> .	0,01 à 0 gr. 05
<i>Porc</i>	0.10 à 0 — 15

c) VOMITIFS MÉCANIQUES.

Comme *vomitifs mécaniques*, les animaux emploient instinctivement tous les corps étrangers, feuilles de chiendent, jeunes pousses de graminées, fragments de carottes, navets, graisses, huile à hautes doses.

2. Calmants.

Tous les *calmants* du système nerveux sont indiqués. — Voir *Modificateurs du système nerveux*.

Bicarbonate de soude. — Solutions chaudes à 2 pour 100. — Un décilitre à un litre.

Lavement d'antipyrine. Solution chaude aqueuse au 1/20. — *Chien* : dix grammes. — Vomissements.

Lait glacé, eau de Vichy glacée. — *Chien, chat*. — Par cuillerées, pour arrêter les vomissements.

Potions antivomitives de Rivière.

1° Bicarbonate de soude ou de potasse .	2 gr.
Eau distillée.	50 —
Sirop de sucre.	15 —

Toutes les demi-heures une cuillerée à café additionnée de 5 à 10 gouttes d'Elixir parégorique et de suite une cuillerée à café de :

94 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF

2° Acide citrique	2 gr.
Eau distillée .	50 —
Sirop de limon.	15 —
Laudanum de Syd . . .	V à X gouttes
Lait froid.	50 gr.

Chien. Porc.

Camphre	10 à 15 gr.
Jaune d'œuf.	N° 2
Eau de lin .	1/2 litre

Grands ruminants.

3. Lavage de l'estomac.

Très à la mode en médecine humaine ; pourrait être essayé sur le *porc* et le *chien*. — V. *Antisepsie stomacale*, page 43.

2. Modificateurs de l'acte digestif.

Les *modificateurs de la digestion* se subdivisent en cinq sections :

a) Les *gastriques* ou *excitants*, qui agissent sur l'ensemble de l'acte digestif (appétit, sécrétion, contractions). Ils comprennent les *amers*.

b) Les *excitants généraux* de l'estomac ou *excitants de la sécrétion gastrique*, comprenant les *substances aromatiques* et les *alcalins*.

c) Les *complémentaires des sécrétions* (acide chlorhydrique, pepsine, etc.).

d) Le *régime alimentaire*.

e) Les *absorbants*.

1. Gastriques, ou Excitants : Amers.

On subdivise les *amers* en *amers purs*, *amers aromatiques*, *amers astringents*.

I. **Amers purs.** — Activité physiologique faible ; saveur due à des principes non azotés ; pas d'astring-

gence. — À doses élevées, ces médicaments diminuent plutôt les sécrétions gastriques (Tschelzoff). — En réalité, leur action propre paraît faible, et ils agissent surtout par l'alcool, l'eau chaude qui leur servent de véhicules, ou les aromatiques qui les accompagnent.

MODE D'ADMINISTRATION. — Breuvages, poudres, électuaires, bols, infusions, extraits, etc.

Gentiane (*Gentiana lutea, rubra, purpurea*), *gentiane* et *acide gentianique*.

	Poudre	Extrait
<i>Grands animaux.</i>	60 à 120 gr.	5 à 10 gr.
<i>Moyens</i> ♦ —	15 à 30 —	1 à 2 —
<i>Petits</i> ♦ —	2 à 8 —	0,30 à 0,50 —

Colombo (*Cocculus palmatus*), *colombine*, *berbérine* et *acide colombique*.

<i>Cheval.</i>	10 à 25 gr.
<i>Chien.</i>	0,5 à 2 —

Troubles gastriques.

Quassie (*Quassia amara*).

<i>Grands animaux.</i>	10 à 30 gr.
<i>Mouton.</i>	5 à 10 —
<i>Chien.</i>	0,4 à 2 —

Les plantes suivantes s'emploient aux mêmes doses que la gentiane :

Achillée millefeuille (*Achillea millefolia*). — Sommités fleuries.

Andrographis paniculata (Cochinchine). — Succédanée de la quassie.

Bleuet (*Centaurea cyanus*).

Petite centaurée (*Erythraea centaureum*).

Chardon béni (*Centaurea benedicta*). — Sommités fleuries.

Chausse-trappe (*Centaurea calcitrapa*). — Sommités fleuries.

96 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF

Chicorée sauvage (*Cichorium intybus*). — Feuilles et racines.

Méyanthe ou *trèfle d'eau* (*Méyanthe trifoliata*).

a) BREUVAGES.

Gentiane.	20 gr.
Eau.	1 litre

En infusion. — *Cheval*.

Teinture de gentiane au 1/4 dans l'alcool à 22°.

<i>Grands animaux</i> .	100 gr. et au-dessus
<i>Petits</i> —	5 à 30

Vin de gentiane.

Teinture de gentiane	:	1 décil.
Vin.	..	1 litre
<i>Grands animaux</i> .		1/2 à 1 litre.
<i>Petits</i> —	..	50 à 100 gr.

Brevages amers.

1° Gentiane.	} à 100 gr.	2° Quassia amara.	30 gr.
Absinthe.		Gingembre.	16 —
Quassia.	30 —	Eau.	2 litres
Eau.	2 litres		

Cheval. — Atonie de l'appareil digestif.

b) POUDRES ET ÉLECTUAIRES.

Poudre tonique.

Poudre de gentiane.	50 gr.
Semences de cumin	100 —
Chlorure de sodium	250 —

Mélanger. — Une cuillerée en barbotage, pour les jeunes *herbivores*.

Poudre de gentiane.	250 gr.	} P. E.
Baies de genièvre	125 —	
Carbonate de fer.	400 —	

Poudres toniques (Cagny père).

N° 1. Gentiane . . .	1000 gr.	N° 2. P. de gentiane.	1000 gr.
Quinquina . . .	250 —	P. de quinquina.	250 —
Camphre . . .	180 —	P. de baies de	
Crème de tar-		genièvre.	25 —
tre soluble. . .	250 —		

Dose : 60 grammes. — Affections typhoïdes, convalescence.

Poudre tonique engraisante.

Poudre de fenu	} à à 100 gr.	Quinquina pulvé-	} à à 50 gr
grec . . .		risé ou carbon-	
Poudre de gen-	}	nate de fer	}
tiane . . .		P. de gingembre.	

Grands animaux. — Trente grammes, auxquels on peut ajouter 2 à 5 grammes de noix vomique.

Poudre corroborante (P. Cantiget).

Cannelle pulvérisée.	150 gr.	Anis vert pulvérisé .	50 gr.
Gentiane —	50 —	Carbonate de fer .	250 —

Une cuillerée à café, matin et soir, dans la patée pour 20 *dindons*.

II. Amers aromatiques. — Ils contiennent, avec le principe amer, un autre principe volatil et aromatique, déterminant une exagération réflexe des sécrétions et des contractions ; ils aident la digestion, excitent l'appétit et sont plus actifs que les précédents.

A hautes doses, ils déterminent des congestions, des convulsions, et troublent la digestion.

MODE D'ADMINISTRATION. — Breuvages, électuaires, poudres mélangées aux aliments.

Absinthe (Artemisia absinthium). — Feuilles, fleurs.

Absinthine, essence d'absinthe.

Poudre d'absinthe.

<i>Grands animaux.</i> . . .	50 à 100 gr.
<i>Moyens</i> —	15 à 30 —
<i>Petits</i> —	3 à 10 —

98 MODIFICATEURS, DE L'APPAREIL DIGESTIF

Houblon (*Humulus lupulus*). Cônes et fleurs femelles, lupulin.

<i>Grands animaux</i>	30 à 60 gr.
<i>Moyens</i> —	8 à 15 —
<i>Petits</i> —	2 à 15 —

Camomilles romaine et commune (*Anthemis nobilis et communis*). — **Fleurs.**

Germandrée (*Teucrium Chamædrys*).

Mêmes doses.

III. Amers astringents. — Ils contiennent du tannin : écorces de saula, peuplier, pommier, poirier, frêne, lilas, feuille de noyer, brou de noix, condurango, café, chêne.

Quinquinas. — Les quinquinas gris sont plus astringents que les rouges, et ceux-ci que les jaunes.

MODE D'ADMINISTRATION. — Breuvages, électuaires, poudres mélangées aux aliments.

a) POUDRES, BOLS ET PILULES.

Poudres de quinquina.

	Doses thérapeutiques	Doses toniq. seulem.
<i>Cheval</i>	15 à 20 gr.	2 à 5 gr.
<i>Bœuf</i>	20 à 40 —	3 à 6 —
<i>Mouton</i>	8 à 15 —	0,5 à 1 —
<i>Porc</i>		0,20 à 0 — 50
<i>Chien</i>	4 à 8 —	0,05 à 0 — 10

Poudres toniques.

1° Quinquina	} à à 50 gr.	2° Camphre	} à à 8 gr.
Gingembre pulvérisé		Ac. tannique	
Gentiane		P. de quinquina	
Miel		P. de gentiane	
	Q. s.	Miel	Q. s.

Cheval, bœuf.

3° Acide arsénieux	1 gr.
Carbonate de fer	1 à 5 —
Quinquina	20 —

Rhubarbe.

<i>Cheval.</i>	5 à 10 gr.		<i>Mouton,</i>	0,20 à 5 gr.
<i>Bœuf. . .</i>	8 à 15 --		<i>Porc</i>	0,20 à 5 --
			<i>Chien</i>	0,10 à 1 --

Poudre de café.

Doses : celles du quinquina.

Écorce de chêne.

<i>Grands herbivores.</i>	15 à 60 gr.
<i>Moyens</i>	4 à 8 --
<i>Chien.</i>	1 à 4 --

Ratanhia.

<i>Cheval.</i>	30 gr.
----------------	--------

Baies de myrtille.

<i>Grands herbivores.</i>	6 à 100 gr.
<i>Moyens.</i>	16 à 60 --
<i>Chien.</i>	8 à 60 --

Benoite officinale (*Geum urbanum*).

<i>Grands herbivores</i>	100 gr.
<i>Petits animaux.</i>	4 à 10 --

Poudre de garou.

	Doses thérapeutiques	Doses toxiques
<i>Grands herbivores.</i>	15 à 25 gr.	40 à 50 gr.
<i>Chien. . .</i>	4 à 5 --	12 --

b) BREUVAGES ET POTIONS.**Extrait aqueux de racine de bistorte.**

<i>Grands animaux</i>	50 à 80 gr.
<i>Chien . . .</i>	0,25 à 1 --

En décoction.

Teinture de quinquina, au 1/4 dans l'alcool à 60°.

<i>Grands animaux</i>	20 à 100 gr.
<i>Moyens</i> --	1 à 10 --
<i>Petits</i> --	0,20 à 0 -- 50

100 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF

Ecorce de quinquina rouge.	}	P. E. 15 gr.
Baies de genièvre .		
Gentiane		
Cannelle de Ceylan		

Faire bouillir dans un litre de vin.

Grands ruminants.

Vin de quinquina.

Teint. de quinquina. 1 décil. Vin.	1 litre
<i>Grands animaux.</i>	1/2 à 1 litre
<i>Moyens</i>	200 à 300 gr.
<i>Petits</i>	10 à 100 —

Aloès.

<i>Cheval.</i>	2 à 5 gr.		<i>Porc</i>	1 à 2 gr.
<i>Bœuf.</i>	5 à 10 —		<i>Chien</i>	0,10 à 0 — 50
<i>Mouton.</i>	2 à 5 —		<i>Chat</i>	0,05 à 0 — 20
<i>Chèvre</i>	2 à 5 —			

Doses toniques. — Dans un breuvage alcoolisé.

Vin tonique laxatif.

Teint. de quinquina .	125 gr.		Alcool camphré.	30 à 50 gr.
Teinture d'aloès.	10 à 30 —		Vin rouge .	900 —

Dose : 250 grammes, deux à trois fois par jour, dans une infusion de cannelle ou de camomille.

Cheval. — Affections typhoïdes, au déclin.

Vin tonique.

Tartr. de potasse		Cannelle.	16 gr.	
et de fer .		32 gr.	Vin	1 litre
Quinquina . .		45 —		

Décoction de quinquina acidulée.

Quinquina concassé	40 gr.
Eau.	2 litres
Eau de Rabel.	4 à 10 gr.

Faire bouillir, ajouter l'acide avant la décoction. — Donner en deux fois. — *Cheval.* — Maladies infectieuses.

Breuvage.

Crème de tartre soluble pulvérisée	30 gr.
Quinquina . . .	15 —
Eau.	1 litre

En décoction. — Ajouter :

Eau-de-vie camphrée . .	30 à 50 gr.
Miel	1 cuillerée

Quinium.

<i>Chien</i>	0 gr. 1
------------------------	---------

Sirop de quinium.

Vin de quinium	} P. E.
Sirop de sucre	

Chien, porc, chat. — Par cuillerée.

Vin de quinium.

Vin	1 litre
Quinium	4 à 5 gr.
Alcool	100 —

<i>Cheval</i>	100 à 200 gr.
<i>Chien</i>	20 —

Ipéca.

Doses toniques Doses toxiques

Grands herbivores. 5 à 15 gr. env. 100 gr.
Rétablit la rumination.

Poudre d'ipéca	16 gr.
— de camphre	32 —
Infusion de thé à 30/1000..	1 litre

Indigestion du *boeuf*.

Achillée (Achillea millefolium). — Employée pour les *ruminants*, aux mêmes doses que la gentiane.

Acore vrai et petite centaurée.

<i>Cheval.</i>	15 à 30 gr.	<i>Mout., porc.</i> 5 à 10 gr.
<i>Boeuf</i>	25 à 50 —	

102 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF

c) INJECTIONS TRACHÉALES ET SOUS-CUTANÉES.

Injection trachéale de quinquina:

Quinquina.	6 gr.
Eau bouillante	100 —
Eau de Rabel.	XV gouttes

Doûes : 5 à 20 grammes. — Anémie, cachéxie.

Injection trachéale de teinture de quinquina.

Grands animaux. 1 à 20 gr.

Injection sous-cutanée d'émétine.

<i>Bœuf.</i>	0 gr. 40
<i>Mouton :</i>	0 — 10

Rétablit la rumination.

2. Excitants généraux.

Ce sont les *substances aromatiques, les alcalins, l'alcool, la chaleur, le froid.*

I. Substances aromatiques. — Analogues aux amers aromatiques, elles contiennent en plus des essences (Cadéac et Meunier), qui excitent d'abord le système nerveux et le stupéfient ensuite; elles sont *antiseptiques, agissent à faibles doses comme apéritives, digestives, antispasmodiques, carminatives, et comme stimulants diffusibles.*

MODE D'ADMINISTRATION. — Principalement en breuvages chauds, parfois en poudre mélangées aux aliments.

a) BREUVAGES.

Essence de lavande et essence de térébenthine.

<i>Grands animaux</i>	30 à 60 gr.
<i>Moyens —</i>	8 à 12 —
<i>Chien. . .</i>	4 à 8 —

Embarras gastrique.

Gingembre.

<i>Gr. herbiv.</i>	10 à 20 gr.		<i>Mouton.</i>	2	à	5 gr.
<i>Cheval.</i>	5 à 10 —		<i>Chien.</i>	0,10	à	0 — 20

Cannelle, cumin, coriandre, carvi.

<i>Grands animaux.</i>	..	25	à	50 gr.	
<i>Petits</i>	—	..	5	à	10 —
<i>Chien.</i>			1	à	4 —

Poivre noir.

<i>Cheval.</i>	5 à 15 gr.		<i>Mout., porc.</i>	2	à	5 gr.
<i>Bœuf.</i>	10 à 25 —		<i>Chien.</i>	0,30	à	0 — 50

Clous de girofle.

<i>Grands herbivores</i>	10	à	20 gr.
<i>Petits ruminants.</i>	5	à	10 —
<i>Chien.</i>	0	—	20

Fenu grec.

<i>Grands animaux</i>	..	10	à	20 gr.
-----------------------	----	----	---	--------

Noix muscade.

<i>Grands herbivores.</i>	10	à	15 gr.	
<i>Petits</i>	—	2	à	5 —
<i>Chien</i>	..	1	à	2 —

Baies genièvre.

<i>Cheval.</i>	20 à 50 gr.		<i>Mouton.</i>	10	à	20 gr.
<i>Bœuf.</i>	30 à 100 —		<i>Porc.</i>	5	à	10 —

Anatonie générale, convalescence.

Poudre d'absinthe.

<i>Grands herbivores</i>	..	30	à	40 gr.
<i>Moyens</i>	—	5	à	10 —
<i>Chien.</i>	...	0,50	à	1 —

La liqueur d'absinthe se donne à la dose de 100 grammes dans un litre d'eau, dans les indigestions.

104 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF

Arnica.

	Doses thérapeutiques	Doses toxiques
<i>Grands herbiv.</i>	25 à 70 gr.	500 gr. à 1 kilo
<i>Moyens —</i>	5 à 15 —	
<i>Carnivores</i>	0,5 à 2 —	

En infusion.

Parmi les Ombellifères aromatiques, nous citerons : *Anis (Pimpinella Anisum)*. — Fleurs. — Poudre ou infusion. — Même doses.

Angélique (Angelica archangelica) et *Fenouil (Fœniculum vulgare)*. — Racines et semences.

<i>Grands animaux.</i>	..	20 à 100 gr.
<i>Petits —</i>		10 à 20 —

Camomille. — 10 à 60 grammes par litre d'infusion.

Parmi les Labiées : la Menthe (*Mentha piperita*), la Mélisse (*Melissa officinalis*), le Thym (*Thymus vulgaris*), la Sauge (*Salvia officinalis*), la Lavande (*Lavanula vera*), l'Hysope (*Hysopus officinalis*), la Girofle (*Caryophyllum*), le Romarin.

Mode d'emploi de chaque sorte : 20 grammes par litre.

Semences chaudes.

Poudre de carvi.	} à à P. E.	Poudre de coriandre } à à P. E.
P. de racine d'anis.		
Poudre de cumin.		

Grands herbivores. 40 à 50 gr.

Petits — 8 à 10 —

Chien 4 à 5 —

En infusion ou en électuaire.

Espèces aromatiques vulnéraires.

Feuilles de sauge.	} à à P. E.	Feuilles d'absinthe. } à à P. E.		
— de thym . . .			— de menthe aquat. } à à P. E.	
— de serpolet.				— d'origan . . .
— d'hysope				

Une poignée par litre d'eau.

Teinture vulnérable ou eau vulnérable rouge.

Espèces aromatiques vulnérables fraîches, de chaque sorte.	30 gr.	} àà 30 gr.	F. d'angélique .	}	1 litre
Feuilles fraîches de basilic .	} àà 30 —		— de fenouil . . .		
			Sommités fleuries de millepertuis .		
			— de lavande . . .		
— de calament.			Alcool à 85° .		

Laisser macérer huit jours; filtrer et colorer avec du coquelicot ou de la cochenille.

Doses : 100 grammes, en le mélangeant avec l'élixir Lebas. — Coliques du *cheval*.

Girofle	} àà 15 gr.		Feuilles de menthe.	60 gr.
Poivre noir			Fleurs de camomille.	15 —
Vin	1 litre		Eau	1000 —

Infusion en breuvage. — Grands animaux.

Extrait de genièvre	30 gr.
Poudre de cannelle 15 —
Vin rouge 1 litre

Indigestion d'eau froide.

Poivre	30 gr.
Vin	1 litre

Quatre-vingts grammes pour les *moutons*. — *Cachexie*.

b) POUDRES.

Carbonate d'ammoniac	1 partie	} àà 4 —	Anis pulvérisé	2 parties
Cannelle pulvérisée	2 —		Rac. d'angélique	}
			Baies de genièvre	
<i>Grands animaux</i>				100 gr.
<i>Petits</i>	—			50 —
Poudre de gentiane		} àà P. E.		
— de gingembre			
<i>Grands animaux</i>				30 à 50 gr.

106 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF

c) PROVENDE.

Orge	}	à 2 kilos
Avoine concassée		
Baies de genièvre	}	à 1 —
Sel marin		

Mélanger et donner en plusieurs rations.

II. A — On les emploie en potions et en breuvages.

POTIONS ET BREUVAGES:

Carbonate de lithine.

<i>Grands herbivores.</i>	1	à 4 gr.
<i>Petits</i> —	0,50	à 1 —
<i>Carnivores</i>	0,05	à 0 — 30

Carbonates de potassium

(carbonate et bicarbonate de potasse).

<i>Grands herbivores.</i>	5	à 15 gr.
<i>Petits</i> —	2	à 3 —
<i>Carnivores.</i>	0,10	à 0 — 50

Carbonates de sodium

(carbonate et bicarbonate de soude).

<i>Grands herbivores.</i> . .	20	à 50 gr
<i>Petits</i> —	5	à 10 —
<i>Carnivores.</i>	1	à 2 —

Chlorure de calcium.

Lait	100 gr.
Chlorure de calcium	5 —

Préparer au moment de l'emploi. — À donner par cuillerées répétées. — Dyspepsie par alimentation trop grasse. — *Chien, chat, porc.*

Chlorure de potassium.

<i>Cheval.</i> ..	4 à 10 gr.		<i>Porc.</i>	0,50 à 1 gr.
<i>Bœuf.</i>	4 à 10 —		<i>Carnivo-</i>	
<i>Mouton.</i>	1 à 5 —		<i>res.</i>	0,01 à 1 —

Chlorure de sodium.

<i>Cheval</i>	30 à 60 gr.		<i>Porc.</i>	5 à 15 gr.
<i>Bœuf</i>	50 à 100 —		<i>Chien.</i>	4 à 8 —
<i>Mouton</i>	10 à 15 —		<i>Chat.</i>	1 à 3 —
<i>Chèvre</i>	10 à 15 —			

Solution chaude et concentrée de chlorure de sodium
à 40 pour 100. — *Bœuf*: 1 litre à renouveler. —
Mouton: 1/2 litre, toutes les cinq minutes. — Mé-
térisation; empoisonnements par les acides; à em-
ployer quand on n'a pas d'autres alcalins sous la main.

Sel gemme en bloc, dans les râteliers.

Arrosage des fourrages avec de l'eau salée,

Sel de Carlsbad artificiel.

Sulfate de soude. . .	100 gr.
Chlorure de sodium .	50 —
Bicarbonate de soude . . .	10 —

Stimulant de la digestion,

Sulfate de soude.

Doses toniques :

<i>Cheval</i>	50 à 100 gr.		<i>Mouton</i>	15 à 30 gr.
<i>Bœuf</i> ..	100 à 150 —		<i>Chien</i>	2 à 10 —

Oxyerat.

Vinaigre. . . .	100 gr.
Eau	1 litre

Oxymel.

Vinaigre. . .	75 gr.
Miel.	150 —
Eau.	1 litre

Indigestions, avec surcharge alimentaire.

<i>Grands herbivores.</i> . .	500 à 1000 gr.
<i>Petits.</i>	50 —
<i>Carnivores.</i>	10 —

108 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF

Solution chaude de savon.

<i>Cheval.</i>	20 à 30 gr.
<i>Bœuf.</i>	30 à 60 —
<i>Chien.</i>	3 à 5 —

Dans un litre d'eau.

1° Térébent. en pâte.	400 gr.	2° Camomille .	} à 16 gr.
Miel	200 —	Absinthe. . .	
Sulfate de soude .	500 —	Ess. de térébent	30 —
Jaunes d'œufs .	N° 2	Sel marin. . .	30 —
Inf. de camomille	3 litres	Eau pour infusion .	1 litre

Indigestion chronique du *bœuf* et du *mouton*.

III. **Alcool à 24°.** — En boisson, avec partie égale d'eau chaude ou d'infusion chaude aromatique.

<i>Grands animaux.</i>	100 à 250 gr.
<i>Moyens</i>	50 à 100 —
<i>Petits</i>	10 à 20 —

IV. **Chaleur.** — Les boissons à l'intérieur et les applications chaudes sur l'estomac excitent la digestion.

V. **Froid.** — Le *froid* non prolongé agit de même, en déterminant une réaction. — Boissons glacées.

Contre les vomissements du *chien*, on peut employer le lait glacé, les eaux gazeuses glacées, même le champagne et l'eau iodée par cuillerées :

Teinture d'iode . .	40 gr.
Iodure de potassium	40 gr.
Eau	1 litre

3. Complémentaires des sécrétions.

Ce sont les substances qui ajoutent les principes manquants aux sucs digestifs : acide chlorhydrique, pepsine, diastase, pancréatine, etc. On les donne à la fin du repas :

Acide chlorhydrique médicinal. — Il est moins actif que celui qui existe dans le suc gastrique. Solution dans l'eau : 2 à 4 pour 1000.

<i>Grands animaux.</i>	10 à 20 gr.
<i>Moyens</i> —	2 à 5 —
<i>Petits</i> —	0,1 à 0 —
<i>Acide citrique et acide lactique.</i>	
— <i>Veau, porc.</i>	2 à 10 gr.

Les *sialagogues* modifient indirectement le suc gastrique en augmentant la sécrétion salivaire.

D. Régime alimentaire.

Pour le choix des aliments, se baser sur le goût des malades, qui ont une tendance à préférer leur alimentation naturelle. Les donner en petites quantités, plus ou moins souvent répétées.

Pour les *herbivores*, les herbes fraîches de préférence ou arrosées d'eau salée (sauf celles qui ont des propriétés contre-indiquées, ou qui sont toxiques), les écorces et jeunes pousses d'arbres, les racines fraîches entières ou grossièrement fragmentées, les grains cuits (blé, avoine, fèverolles, etc., à défaut de tout cela, les fourrages secs.

Pour les *carnassiers*, viande crue ou cuite bouillon de viande, os, sang.

Pour les *omnivores*, mélange des deux alimentations.

Le *lait bouilli* est un bon agent pour tous les animaux. Les gros *chevaux* peuvent absorber 20 à 25 litres de lait par jour.

L'exercice modéré, le séjour dans un local aéré et éclairé, les frictions légères sur le corps sont des moyens utiles.

E. Absorbants.

Les boissons chaudes aromatiques favorisent la

110 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF

dissolution des gaz (soit dans leur eau, soit dans les sécrétions intestinales excitées) et, par suite, leur absorption.

Certains alcalins agissent comme absorbants : en diminuant la quantité des gaz par une action chimique.

Eau de chaux (chaude).

<i>Grands animaux</i>	1 litre
<i>Petits</i> —	0 — 5
<i>Moyens</i> —	0 — 1

Chlorure de sodium. — Solution chaude concentrée.

<i>Grands ruminants.</i>	1 à 3 litres
<i>Petits</i> —	1 —

Météorisation.

Magnésie calcinée. — Dans du lait chaud.

<i>Veau.</i>	15 à 20 gr.
<i>Agneau.</i> . . .	5 à 10 —
<i>Porcelet et chien</i>	1 à 5 —

La magnésie est plutôt purgative.

Sous-nitrate de bismuth. — Dans du lait chaud.

<i>Chien</i> . . .	1 à 2 gr.
<i>Agneau et veau.</i>	2 à 6 —

1° Créoline . . .	20 gr.	3° Chaux vive . . .	60 gr.
Eau alcoolisée. . .	1 lit.	Eau	1000 —
2° Alkali.	30 gr.	4° P. de charbon. . .	2 cuill.
Alcool	60 —	Chaux pulvérisée. .	1 —
Infusion de camomille	750 —	Sel marin	2 —
		Magnésie calc. . . .	2 —
		Eau alcoolisée . . .	1 litre

Météorisation.

III. MODIFICATEURS DE L'INTESTIN.

Ils agissent en augmentant les sécrétions (*purgatifs*), en les diminuant (*anticathartiques et anexosmotiques*),

en modifiant le milieu (*antiseptiques*, voir *Antiseptiques intestinaux*, ou mécaniquement (*lavements*).

Chez les *ruminants*, le *porc*, le *chien*, le *chat*, la digestion est surtout stomacale et l'absorption intestinale comme chez l'homme.

Chez les *solipèdes*, la digestion est à la fois stomacale et intestinale. Pour combattre chez eux les troubles de la digestion, voir *Modificateurs de l'acte digestif*, page

A. Purgatifs.

Substances employées dans un but dépuratif ou dérivatif ; elles provoquent une augmentation des évacuations, sans avoir une action toxique (Manquat).

MODE D'ACTION. — Les purgatifs produisent une sécrétion bien accusée de liquides aux dépens de l'intestin, et accélèrent les mouvements péristaltiques (Lander-Brunton).

EFFETS. — 1° *Mécaniques* ; évacuation des excréments, des gaz, des aliments non digérés, des déchets et produits toxiques ;

2° *Fonctionnels* ; à faible dose, augmentation de l'appétit, surtout les amers ; à haute dose, amaigrissement ;

3° *Irritants*, suivant la dose, surtout les drastiques ;

4° *Consécutifs* ; diminuent à la longue les sécrétions et déterminent la constipation ;

5° *Sécrétoires*, variables avec les doses.

6° *Dérivatifs* par la soustraction de l'eau et par l'afflux du sang sur l'intestin.

CLASSIFICATION. — On divise les purgatifs en :

1° *Évacuants simples* : A. *Salins* : sels de soude, de potasse, de magnésie, eaux minérales ; — B. *Cathartiques* : séné, rhubarbe, nerprun, cascara sagrada ; — C. *Mécaniques* : graines de moutarde, huiles végétales, huile de ricin, charbon végétal, lavements ;

112 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF

— D. *Sucrés*, manne, tamarin, casse, miel, etc.

2° *Dérivatifs* ou *drastiques* : A. *Cholagogues* : aloès, podophyllin, évonymine ; — B. *Hydragogues* : calomel, jalap, turbith végétal, scammonée, gomme-gutte, coloquinte, élâtérium, bryone, huile de croton.

MODE D'ADMINISTRATION. — 1° Lorsqu'on le pourra, mettre l'animal à un régime préparatoire, pendant deux ou trois jours : lait, pour le *chien*, le *chat*, le *porc* ; grains cuits, pour les *herbivores*.

2° Administrer le purgatif sous forme de breuvage, de bol, de pilule, etc.

3° Éviter l'action du froid, au moins pendant quarante-huit heures.

4° Pour hâter et augmenter l'action du purgatif, au bout de vingt-quatre heures : courte promenade, lavement d'eau chaude ou de glycérine.

a) BREUVAGES.

1° Manne	450 gr.		2° Bitartrate de po-	
Sulfate de soude	200 —		tasse	100 gr.
Eau	2 litres		Eau miellée	3 à 4 litres

En deux fois. — Entérite. — *Poulain*.

Tartro-borate de potasse et bitartrate de potasse.

<i>Poulain</i> .	60 à 75 gr.
<i>Grands herbivores</i> .	50 à 100 —
<i>Chien</i>	1 à 5 —

Entérite et ictère.

Magnésie calcinée et carbonate de magnésie.

<i>Grands herbivores</i>	250 gr.
<i>Petits ruminants</i> .	30 à 60 —

Citrate de magnésie.

<i>Petits animaux</i> .	30 à 70 gr.
-------------------------	-------------

Eau de Sedlitz artificielle.

Sulfate de magnésie .	20 gr.
Eau de Seltz. . .	50 —
Essence de menthe	2 —

Chien. — Par cuillerées.

Sulfate de soude.

<i>Cheval.</i> . 500 à 1000 gr.	<i>Porc.</i> . 80 à 100 gr.
<i>Bœuf</i> . 250 à 500 —	<i>Chien</i> . 10 à 80 —
<i>Pet. rum.</i> 100 à 150 —	<i>Chat.</i> . 2 à 10 —

Sulfate de magnésie.

<i>Cheval, bœuf.</i>	500 gr.
<i>Chien porc</i>	5 à 15 —

Il détermine souvent des coliques chez le *cheval*, même à la dose de 125 grammes.

1° Sulfate de magnésie 60 gr.	3° Sulfate de magnésie 60 gr.
Eau 250 —	Bicarbonate de soude
Essence de citron X gonttes	Acide tartrique
2° Lait sucré 60 gr.	que } à 4 —
Magnésie 10 —	Eau 200 —

Eaux minérales purgatives.

Elles contiennent par bouteille :

Sedlitz (Bohême) : sulfate de magnésie, 28 gr. 2 ; sulfate de soude, 6 gr. 6 ; sulfate de chaux, 5 gr. 2 ;

Eau de Sedlitz du Codex : 50 à 60 grammes de sulfate de magnésie pour 650 grammes d'eau gazeuse ;

Pullna (Bohême) : sulfate de magnésie, 33 gr. 5 ; sulfate de soude, 21,89 grammes.

Seidschütz (Bohême) : sulfate de magnésie, 20 grammes ;

Birmenstorf (Suisse) : sulfate de magnésie, 22 grammes ; sulfate de soude, 7 grammes.

Epsom (Angleterre) : sulfate de magnésie, 30 grammes ;

114 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF

Hunyadi-Janos (Hongrie) : sulfate de soude et sulfate de magnésie, chacun 45 grammes ;

Rubinat (Espagne) : sulfate de soude, 96 grammes ; sulfate de magnésie, 3 gr. 2 ;

Montmirail (Vaucluse) : sulfate de magnésie, 9 gr. 31 ; sulfate de soude, 5 gr. 06.

Chien, veau, poulain.

Eau-de-vie allemande.

Jalap.	40 gr.
Turbith	10 —
Scammonée.	80 —
Alcool à 90°.	960 —

5 à 10 grammes répétés. — Hydropisie. — *Chien.*

Vin de bryone.

Racine de bryone	60 gr.
Vin blanc.	500 —

Petits animaux 30 à 100 gr.

Jalap pulvérisé	3 gr.	Scammonée	0 gr.
Lait tiède	100 —	Lait	50 —

Chien. — Par cuillerées.

Huile de croton.

	gouttes		gouttes
<i>Bœuf</i>	X à XV	<i>Porc</i>	III à V
<i>Cheval.</i>	XV à XXX	<i>Petits ruminants.</i>	VIII à X
<i>Chien.</i>	I à V		

Dans l'huile ou une solution mucilagineuse.

Huile de croton	X à XIV gouttes
Infusion aromatique.	1 litre
Alcool	Q. s.

Bon purgatif pour l'espèce *bovine* (Le Berre).

Protochlorure de mercure.

<i>Cheval.</i>	4 à 8 gr.	<i>Porc.</i>	2 à 4 gr.
<i>Bœuf</i>	3 à 6 —	<i>Chien.</i>	0,50 à 1 —

Calomel	6 gr.	Gingembre.	8 gr.
Opium	2 —	Décoction d'orge	Q. s.

Bien agiter. — Ictère. — *Cheval*.

Parmi les *purgatifs sucrés*, nous citerons :

Miel. — En électuaires ou breuvages. — 100 à 500 gr.

Manne, casse et tamarin.

Chien et porc (selon la taille) 10 à 60 gr.

Chat 5 à 10 —

En solution dans du lait.

Sucré. — Pour les *poules*, à la dose de 32 à 35 grammes, et pour les *moutons*, à celle de 200 grammes. Ne pas l'employer comme purgatif sur les autres animaux.

Comme *purgatifs cathartiques*, on emploie :

1° Sulfate de soude. 150 gr.	} à 30 —	3°	Déc. d'oseille	1 litre
Sulfate de magnésie.			Sulf. de soude.	} à 125 gr.
Cr. de tart. soluble			Manne	
2° Rhubarbe. 2 —			Sulfate de soude.	250 —
			Sirop de nerprun.	100 —
			Eau	1 litre

Poulain. — Entérite.

Sulfate de soude.	15 gr.
Poudre de rhubarbe.	5 —
Eau	100 —

Chien. — Par cuillerées.

Sirop de chicorée.

Chien 10 à 15 gr.

A renouveler.

Sirop de nerprun.

Grands herbivores 150 à 200 gr.

Moyens animaux. 50 à 100 gr.

Chien 30 à 60 —

Ne pas l'utiliser sur les jeunes chiens malades d'entérite.

116 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF

Aux mêmes doses, les baies de nerprun déterminent des gastro-entérites mortelles.

Frêne commun.

Grands animaux. 125 gr.

Dans un litre d'eau. — En infusion.

Rhubarbe.

<i>Cheval</i>	250 gr.		<i>Chien.</i>	3 à 8 gr.
<i>Porc</i>	100 —		<i>Chat.</i>	2 à 3 —

Séné.

<i>Gr. herb.</i>	120 à 150 gr.		<i>Chien.</i>	4 à 15 gr.
<i>Pet. rum.</i>	50 à 70 —		<i>Chat.</i>	2 à 5 —
<i>Porc.</i>	5 à 15 —			

Séné 5 gr.

Eau. . 100 —

Infusion. — Ajouter :

Sirop de nerprun 30 gr.

Chien, porc. — Par cuillerées.

Huile de ricin.

<i>Cheval.</i>	250 à 800 gr.		<i>Mouton.</i>	50 à 100 gr.
<i>Bœuf.</i>	500 à 1000 —		<i>Porc. . .</i>	50 à 100 —
<i>Chien.</i>	15 à 50 —		<i>Chat.</i>	5 à 15 —

Parmi les *purgatifs minoratifs*, nous citerons :

Lait.	100 gr.		Crème de tartre	15 gr.
Huile de ricin.	30 —		Laudanum. .	2 —

Entérite du *poulain*.

Sulfate de cuivre(Hertwig).

Porc 1 gr.

Chien. 0 — 10

Schinus molle (Algérie). — La résine est purgative.

Potion purgative (Debrègue).

Huile de ricin.	..	} àà
Sirop d'ipéca	
— de rhubarbe .	..	

Par cuillerées espacées. — *Chien, porc.*

Magnésie.

<i>Grands herbivores</i>	100 gr.
<i>Petits</i> —	50 —

Renouveler jusqu'à effet.

Sirop de rhubarbe composé (Codex).

Rhubarbe . . .	20 gr.	Baies d'alkekenge .	5 gr.
Racine de chicorée .	20 —	Cannelle de Ceylan.	2 —
Feuilles de bicorée.	30 —	Santol . . .	2 —
— de fumeterre.	10 —	Sucre. . . .	300 —
— de scolopendre.	10 —	Eau.	Q. s.

Chien. — Par cuillerées répétées tous les jours.

Huile d'olive. — Purgatif doux ; dans les obstructions intestinales par corps étrangers ou par constipation des *carnivores* ; donner une cuillerée, grande ou petite suivant la taille des animaux, et, pour éviter les vomissements, répéter toutes les heures jusqu'à effet.

Huile d'amandes douces. — Plus laxative.

Huiles d'arachides, de noisette, de faine. — Mêmes indications.

Huiles siccatives de lin, de noix, de chènevis. — Elles sont plus purgatives que les huiles grasses.

Crème de tartre soluble. — Cinquante à cent grammes. — Purgatif léger.

Crème de tartre soluble	60 gr.
Laudanum	5 —
Eau.	1 litre

Diarrhée des *poulaïns*.

Ellébore blanc. — Cinq à huit grammes. — *Bœuf.*

118 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF

Parmi les *purgatifs dérivatifs cholagogues*, nous citerons :

Aloès.

	Doses thérapeutiques	Doses toxiques
<i>Grands ruminants.</i>	60 à 100 gr.	120 gr.
<i>Petits</i> —	25 à 50 —	80 —
<i>Solipèdes</i>	30 à 45 —	90 —
<i>Chien</i>	2 —	6 —
<i>Chat</i>	0 —	25 0 — 50

L'aloès se donne généralement en bols au *cheval* et en breuvage au *bœuf*.

CONTRE-INDICATIONS. — Ne pas administrer l'aloès aux animaux pléthoriques, nerveux, ni aux femelles en état de gestation.

Teinture d'aloès.

Grands herbivores. — 100 à 250 grammes dans un litre de vin ou d'infusion aromatique chaude. Action plus rapide que celle de la résine.

1° Aloès des Barbades.	30 gr.	4° Aloès .	50 gr.
Miel.	120 —	Séné . . .	60 —
Eau	1 litre	Eau	1 litre
2° Aloès	30 gr.	5° Aloès pulvérisé .	200 gr.
Sulfate de soude.	100 —	Sel marin . . .	200 —
Eau.	1 litre	Eau	1 litre
3° Aloès	20 gr.	6° Aloès	30 gr.
Séné.	20 —	Savon.	10 —
Miel.	150 —	Sel de tartre.	8 —
Eau	1 litre	Eau	1 litre

Cheval, bœuf.

Podophyllin.

<i>Cheval</i>	5 à 16 —	<i>Chien</i>	0,02 à 0 gr. 10
<i>Bœuf.</i>	8 à 15 —	<i>Chat</i>	0,03 à 0 — 05
<i>Porc.</i>	0,50 à 6 gr.		

Dans une boisson chaude alcoolisée.

A la dose de 4 à 5 grammes, sur le *chien*, le podophyllin détermine une gastro-entérite mortelle.

Sureau. — La deuxième écorce seule est active. — 60 grammes par litre, en infusion.

<i>Grands animaux</i>	1 à 5 litres
<i>Petits</i> —	par cuillerée

Solution de vétrate (Langenbacher).

Poudre de racine de vétrate blanc.	60 gr.
Bière	1 litre

Chien. — Maladie du jeune âge. — Remède populaire en Russie.

Faire bouillir jusqu'à évaporation de 1/4 du litre et passer le liquide. — En friction sur le dos, les reins et les membres d'un *chien* de grande taille. Laisser le *chien* se lécher. — Pour les *chiens* de petite taille, la dose est de 8 à 15 grammes de poudre pour 1/2 litre de bière.

a) BOLS, POUDRES, ÉLECTUAIRES, PILULES.

Graines de ricin. — Leur activité est peut-être dix fois plus grande que celle de l'huile de ricin à poids égal; elles sont éméto-cathartiques chez les *carnivores* et les *herbivores*, toxiques chez le *cheval*, à partir de 175 grammes.

Biscuits purgatifs.

Poudre de racine de jalap	1 gr.		P. de jalap	} à à 2 gr.
Pâte à biscuit	Q. s.		— de magnés.	
			Miel	Q. s.

Chien, porc : 1 à 3 biscuits. — *Chat* : 1/4 à 1/2.

Graines de moutarde blanche.

<i>Grands animaux</i> .	25 à 500 gr.
<i>Moyens</i> .	20 à 50 —

120 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF

Poudre de coloquinte.

<i>Chien</i>	0,5 à 2 gr.
<i>Porc</i>	8 —

Colocynthine.

<i>Chien.</i>	0,05 à 0 gr. 10
---------------	-----------------

Ellébore noir.

Poudre d'ellébore noir . . .	1 cuill. à café
Sel marin.	—

Chien. — Remède populaire ancien.

Poudre de racine de jalap.

<i>Gr. herb.</i> 50 à 100 gr.		<i>Porc</i>	5 à 10 gr.
<i>Pet. rum.</i> 20 à 25 —		<i>Chien</i>	0,5 à 4 —

Poudre de bryone.

<i>Grands herbivores.</i>	100 gr.
<i>Poulains</i>	25 —
<i>Chien.</i>	0,50 à 1 —

Bryonine.

<i>Chien, porc.</i>	0 gr. 02
---------------------	----------

Aloès, croton, tiglium, jalap.

1° Poudre d'aloès 25 gr.	5° Calomel 1 gr.
— de jalap 15 —	Graines de ricin
Savon Q. s.	pulvérisées 4 —
Miel } àà Q. s.	Gr. de croton 1 —
P. de réglisse. } àà Q. s.	Jalap. 2 —
2° Huile de croton. XX gouttes	Gomme gutte 2 —
P. de guimauve. 10 gr.	6° Aloès 15 —
Miel Q. s.	Gomme gutte 8 —
3° Calomel 4 gr.	Gr. de croton. 0 gr. 50
Sulf. de potasse. 60 —	P. de réglisse. } Q. s.
P. de guimauve. 15 —	Miel }
4° Aloès 30 —	7° Aloès 25 gr.
Jalap } àà 15 —	P. de coloquinte. 2 —
Rhubarbe }	Savon noir. Q. s.

Cheval. — Affections du foie, entérite. — Pour un bol.

Gomme gutte.

<i>Gr. rum</i>	32 à 48 gr.		<i>Pet. rum</i>	3 à 4 gr.
<i>Cheval</i>	16 à 32 —		<i>Chien</i>	0,5 à 2 —

Pilules de podophyllin (Frousseau).

Podophyllin	0 gr. 02
Extrait de belladone.	}	à 0 — 01
Poudre de racine de belladone		

Pour une pilule. — *Chat, chien, porc.* — 1 à 2 pilules dans la journée. — Constipation, hépatite.

Pilules du D^r Frank. — *Pilules Suisses.* — *Pilules purgatives de Géraudel.* — *Pilules de Dehaut.*

Elles ont une composition analogue à celle des :

Pilules de coloquinte composées.

1° Aloès.	}	à 0 gr. 50	2° Aloès.	1 gr.
P. de coloj.			Poudre de colo-	
— de scam.			quinte . . .	0 — 15
Miel.	Q. s.		Savon	Q. s.

Pour une pilule.

Une à trois pilules. — *Chien, porc.*

Aloès pulvérisé	0 gr. 50
Sulfate de potasse	1 — 50
Savon.	Q. s.

Chien, porc. — En deux fois.

1° Calomel	4 gr.		2° Calomel	4 gr	
Campbre	8 —		Sulf. d'antimoine.	8 —	
Miel	}	à Q. s.	Aloès	12 —	
Poudre de ré-			Miel	}	à Q. s.
glisse			P. de réglisse.		
Entérite du <i>cheval</i>			Hépatite du <i>cheval.</i>		

122 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF

Purge bol (formule anglaise).

Aloès des Barbades pulvérisé.	72 gr.	Glycérine Savon	} à à 10 —
Poudre de gingembre.	8 —		
35 grammes pour un gros <i>cheval</i> , 20 pour un petit.			
Huile de croton.			I goutte
Mie de pain.		Q. s.

Chien. — En dix pilules.

c) INJECTIONS INTRA-VEINEUSES ET HYPODERMIQUES.

Les substances qui excitent les contractions et sécrétions de tout l'appareil digestif sont :

Chlorure de baryum.

Cheval : 0 gr. 30 à 1 gr. 20 dans une solution au 1/10. Médicament dangereux ; ne l'employer que dans les cas de coliques tout à fait graves. Mais ces injections n'ont pas les mêmes inconvénients, lorsqu'elles sont faites, après guérison des coliques, pour faire cesser la constipation parfois très prononcée, conséquence du traitement opiacé employé à hautes doses contre les coliques (Bernard-Lévy).

Arécoline. — *Cheval* : 0 gr. 05 à 0 gr. 10. — Coliques.

Bromhydrate d'arécoline.

<i>Cheval</i>	0,05 à 0 gr. 10
<i>Bovidés</i>	0,10 à 0 — 15

Indigestions.

Chlorhydrate ou *sulfate de pilocarpine*. — Mêmes doses. Excite surtout les sécrétions salivaires et intestinales. — Indigestions.

Élatérine. — *Chien*. — 0 gr. 001 à 0 gr. 006.

Sulfate d'éserine. — *Grands herbivores* :

0 gr. 05 à 0 gr. 10 Excite plus les contractions que les sécrétions intestinales. — Indigestions sans surcharge alimentaire.

Vératrine, en solution dans l'alcool à 95° ou *sulfate de vératrine*, en solution dans l'eau.

Cheval 0,05 à 0 gr. 10

Grands ruminants 0,10 à 0 — 20

Ne pas l'employer sur le *chien*. Excite à la fois les sécrétions et les contractions.

Mélange des trois alcaloïdes (Cagny).

Sulfate d'ésérine. 0 gr. 02

— de pilocarpine. 0 — 04

Vératrine 0 — 04

Cette formule donne de meilleurs résultats. Répéter la dose, s'il y a lieu. On peut varier les proportions, en ne dépassant pas 0 gr. 04 d'ésérine pour une dose totale de 0 gr. 10.

d) LAVEMENTS.

Leur action varie suivant la nature du médicament employé, leur volume, leur température et la durée de leur séjour dans l'intestin.

Les lavements, froids ou abondants, excitent de suite les contractions intestinales; petits et à la température du corps, ils peuvent être absorbés; chauds (35° à 40°), ils relâchent le plan musculaire, mais l'excitent à 45° et au delà.

Citrulline.

Cheval 1 gr. dans 200 gr. d'eau.

Porc et chien 0 — 50 dans 100 —

En quatre fois, de demi-heure en demi-heure.

124 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF

Séné.

1° Séné.	90 gr.	Eau.	3 litres
Aloès.	30 —	3° Séné.	100 gr.
Sulf. de soude.	150 —	Sel marin.	100 —
Eau.	3 litres	Eau	1 litre
2° Sulfate de		4° Séné.	} à à 50 gr.
de soude.	} à à 125 gr.	Tabac.	
Miel.		Sel marin.	
Huile		Eau.	3 litres

Cheval. — Tous ces lavements seront donnés en trois fois à la température du corps.

Lavement de Schaack.

Teinture de belladone.	1 cuill. à café
Eau.	1 litre

Constipation opinâtre.

Lavement de glycérine.

Glycérine à 30°	85 gr.
Eau.	15 —

Dans ce mélange, la glycérine perd sa viscosité et conserve son pouvoir osmotique.

Cheval : 150 à 200 grammes — Ingestions, constipations.

Chien : une cuillerée petite, moyenne, grande. — Constipation, début de toutes les affections du jeune âge.

Douche interne, siphon d'eau de Seltz. — Obstruction intestinale.

e) PURGATIFS MÉCANIQUES.

Ceux qui traversent le tube intestinal sans déterminer théoriquement d'irritation ni d'hypersécrétion ; ils agissent par propulsion ou fragmentation des matières. En réalité, ils augmentent un peu les sécrétions.

Chevrotines et balles de plomb, feuilles de chien-

dent, herbes (*chien*), graines de moutarde (*cheval*), par cuillerées. Si on les emploie journellement, il peut être indispensable de donner de temps à autre un purgatif salin pour éviter l'accumulation.

B. Anticathartiques ou anexosmotiques.

Ils diminuent les sécrétions.

L'absorption des gaz par la muqueuse intestinale, étant en raison directe de leur solubilité dans l'eau (L. Brunton et Cash), sera facilitée par l'administration des substances qui augmentent les sécrétions intestinales, et principalement des boissons chaudes aromatiques (voir *Aromatiques*).

Application au traitement des coliques avec météorisation.

Parmi les *modificateurs du système nerveux*, il en est qui diminuent beaucoup les sécrétions intestinales (voir *Somnifères*, et *Moderateurs réflexes*).

a) BREUVAGES.

Amidou ou dextrine.	500 gr.
Eau simple ou mieux décoction de pavots.	5 litres

On peut ajouter du laudanum. — *Grands animaux*. — Déclin des affections intestinales, diarrhée. On peut aussi employer : les décoctions de riz, d'orge mondée, de maïs, de gruau, d'avoine, de son, de seigle, de pain. — 30 grammes pour 2 litres d'eau.

Mixture calcaire (Cagny).

Carbonate de chaux.	30 gr.
Miel.	50 —
Laudaunum.	1 —

Veau. — Donner dans du lait.

Potion contre la diarrhée des veaux (Auloge).

Poudre d'aunée.	} aa 4 gr.
— de rhubarbe.	

126 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF

Dans une décoction de riz ou d'orge, ou dans du lait.

Guimauve.

Poudre de racine de guimauve.	20 gr.
Eau.	1 litre

Boisson rafraîchissante et émolliente.

On peut utiliser aussi les *semences* de *coing*, des *rosacées*, des *cucurbitacées*, de *fênu grec*, de *chanvre*, de *pavot*, de *psyllium*; les *feuilles* de *guimauve*, de *mauve*, de *bourrache*, de *bouillon blanc*, de *consoude*, de *figuier de Barbarie*, de *lichen d'Islande*.

Eau albumineuse.

Blancs d'œufs .	4
Eau .	1 litre

Battre les blancs avec un peu d'eau, passer et ajouter le reste d'eau. — *Chien*. — Empoisonnement par les sels métalliques et surtout les sels de mercure.

Sarrasin (Polygonum avicularis). — En farine ou décoction. — Diarrhée.

Mucilage de graine de lin.

Graine de lin. 10 gr.	Graine de lin. 5 gr.
Eau. 1 litre	Eau 1 litre

Infusion.

Décoction.

Toutes les maladies de l'appareil digestif. — Dose : 25 litres par jour, pour les *grands herbivores*.

Figuier (en Afrique). — Feuilles et fruits. — Même dose.

Alun cristallisé.

<i>Grands animaux</i>	8 à 16 gr.
<i>Petits ruminants et porc</i>	2 à 4 —
<i>Chien et chat</i>	0,50 à 2 —

Pica, diarrhée et empoisonnement par le plomb.

Alun cristallisé. 32 gr.	Alun cristallisé. 8 gr.
Petit-lait 2 litres	Eau chaude. 150 —

Diarrhée du *bœuf*

Scorbut du *porc*.

Poudre contre la diarrhée des veaux (Cagny).

Tannin	5 gr.	Acide salicylique.	1 gr.
Ratanhia .	15 —	Réglisse.	25 —
Acide borique	2 —		

Dans du lait chaud. — Renouveler. — *Veau, porc.*

Acide salicylique.	} 2 gr. 5
Tannin	
Infusion de camomille	100 —

Veau. — Diarrhée.

Acide lactique.

Veau. 2 à 10 gr.

Lait. — S'emploie beaucoup dans la convalescence des affections typhoïdes, les maladies de l'appareil digestif, les empoisonnements.

Crème. — Pure ou associée aux narcotiques, aux émollients.

Petit-lait. — Peut remplacer le lait ; est plus laxatif surtout pour les *petits herbivores.*

Potion d'acide chlorhydrique.

Acide chlorhydrique.	30 gr.
Alcool	60 —
Eau.	3 litres

Pour deux breuvages. — Indigestion chronique des *ruminants.*

Caroubier de l'Inde (Hymenæa Courbaril) (Cochinchine, Guyane). — Extrait fluidé :

<i>Grands animaux</i>	1 à 5 gr.
<i>Petits</i> —	V à X gouttes

Diarrhée, dysenterie.

Potion de Garreau.

Teinture d'opium	4 gr.
Décoction de gentiane.	1/2 litre

Poulain. — Diarrhée, convalescence.

128 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF

Éther sulfurique.

<i>Grandsherb.</i>	15 à 30 gr.		<i>Porc.</i>	4 à 6 gr.
<i>Petits</i>	4 à 10 —		<i>Chien.</i>	0,50 à 4 —

En breuvages, de préférence dans l'huile.

Lait de poule.

Jaunes d'œufs.	2
Eau tiède	1 litre

Diarrhée, dysenterie des *petits animaux*.

Coquilles d'œufs pulvérisées. — Diarrhée des *animaux* à la mamelle.

Bicarbonate de soude.

<i>Gr. rum.</i>	20 à 40 gr.		<i>Porc</i>	1 à 5 gr.
<i>Pet.</i>	2 à 6 —		<i>Chien.</i>	0,10 à 2 —
<i>Solipèd.</i>	8 à 12 —		<i>Chat</i>	0,10 à 2 —

Carbonate de chaux.

<i>Cheval.</i>	10 à 25 gr.		<i>Porc</i>	5 à 10 gr.
<i>Bœuf.</i>	25 à 50 —		<i>Chien</i>	0,5 à 2 —
<i>Mouton.</i>	5 à 10 —		<i>Chat.</i>	0,2 à 5 —

Eau de chaux.

<i>Rumin.</i>	1 à 5 litres		<i>Porc.</i>	1 litre
<i>Solipèd.</i>	1 à 4 —		<i>Chien.</i>	1 à 10 centil.

Sous-nitrate de bismuth.

<i>Veau et porc.</i>	2 à 6 gr.
<i>Chien.</i>	1 à 3 —
Sous-nitrate de bismuth .	4 gr.
Sirop de coing	30 —
Eau.	120 —

Diarrhée du *chien*. — Par cuillerées.

Chaux pulvérisée.	60 gr.		Gingembre	8 gr.
Écorce de chêne pulvérisée .	30 gr.		Chaux	8 —
Cachou pulvérisé.	15 —		Opium pulvérisé.	0 — 50
Opium pulvérisé.	2 — 1/2		Cachou pulvérisé.	2 —
			Gingembre .	2 —

Pour un litre d'infusion de camomille.

Diarrhée du *bœuf*. Diarrhée du *veau*.

Dermatol (Prietrysch).*Chien*. 0,50 à 0 gr. 80*Veau et porc*. 0,60 à 1 —

Dans du lait, répéter 2 à 3 fois par jour.

Magnésie calcinée.

<i>Poulain</i> 5 à 20 gr.		<i>Chien</i>	2 à 8 gr.
		<i>Veau</i> .	15 à 20 —

Dans du lait chaud.

Teinture de gentiane. 280 gr. | Azotate de potasse. 30 gr.

Liqueur d'Hoffmann. 100 — | Eau . . . 600 —

50 grammes dans un litre d'infusion aromatique.

Grands animaux. — Indigestion, météorisation.

b) ÉLECTUAIRES, BOLS, PILULES.

Miel.*Grands herbivores* 50 gr.*Petits*. 50 —*Chien, chat et porc*. 10 —

En pilules ou dans les aliments.

Charbon pulvérisé.*Cheval, bœuf* 30 à 60 gr.*Chien, porc* 5 à 10 —

Dans les aliments.

Réglisse.*Grands herbivores* 100 gr.*Petits*. 20 —*Carnassiers* 5 à 6 —*Cachou*.*Écorce de chêne*.*Gr. anim*. 20 à 80 gr. 20 à 60 gr.*Pet. rum*. 8 à 10 — 5 à 15 —*Porc* 8 à 10 — 5 à 15 —*Chien*. 4 à 5 — 1 à 2 —*Chat*. 4 à 5 — 1 à 2 —

Diarrhée, hématurie.

130 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL DIGESTIF

Benoite officinale.

Racine de bistorte.

Gr. herb 100 gr.

50 à 80 gr.

Pet. anim. 4 à 10 —

0,25 à 1 —

En décoction.

Acide tannique.

Gr. herb 5 à 15 —

Chien. 0,10 à 0 gr. 25

Pet. herb 2 à 5 —

Chat. 0.10 à 0 — 25

Ratanhia. — *Cheval.* — 30 gr.

Baies de myrtille.

Grands animaux.

60 à 100 gr.

Moyens —

16 à 60 —

Chien.

8 à 16 —

c) INJECTION HYPODERMIQUE.

Éméline. . .

0 gr. 40

Acide sulfurique.

11 gouttes

Eau.

20 gr.

Diarrhée chronique du *bœuf*.

d) LAVEMENTS.

Lavement d'antypyrine. — Solution aqueuse au 1/20.

— *Chien* : 10 gr. — Vomissements.

Lavement de tabac.

Feuilles de tabac

30 gr.

Eau.

2 litres

En infusion. — Vertige. — *Cheval*.

IV. MODIFICATEURS DU FOIE.

D'après Prévost et Binet, on peut classer ainsi les médicaments qui agissent sur la sécrétion biliaire :

1° *Augmentation de la bile et de ses sels* : Bile (de bœuf, mouton, porc, chien), urée, essence de téré-

benthine (terpine, terpinol), chlorate de potasse, benzoate et salicyate de soude, salol, évonome, muscarine.

2° *Augmentation peu prononcée* : Bicarbonate de soude, sel de Glauber, chlorure de sodium, sel de Carlsbad, propylamine, antipyrine, aloès, rhubarbe, ipéca.

3° *Diminution de la sécrétion* : Potasse, calome fer, cendre, atropine, strychnine.

**A. Excitants de la sécrétion biliaire
Cholagogues.**

Purgatifs cholagogues (page 112).

Aloès, podophyllin, jalap, ipéca, sulfate de soude, bicarbonate de soude. — Aux doses suivantes, plus faibles que les doses purgatives.

Aloès.

<i>Gr. rumin.</i>	10 à 20 gr.	<i>Solipèdes.</i>	5 à 10 gr.
<i>Petits ruminants.</i>	5 à 10 —	<i>Chien.</i>	0 — 50
		<i>Chat.</i>	0 — 50

Bicarbonate de soude.

<i>Grands ruminants.</i>	20 à 40 gr.	<i>Solipèdes.</i>	8 à 12 gr.
<i>Petits ruminants.</i>	2 à 6 —	<i>Porc.</i>	1 à 5 —
		<i>Chien.</i>	} 0,10 à 2 —
		<i>Chat</i>	

Podophyllin.

<i>Cheval.</i>	1 à 3 gr.	<i>Chien.</i>	0 gr. 05
<i>Bœuf</i>	2 à 4 —	<i>Chat.</i>	0 — 01
<i>Porc.</i>	0,05 à 1 —		

Sulfate de soude.

<i>Solipèdes.</i>	100 à 250 gr.	<i>Pet. ruminants</i>	25 à 30 gr.
<i>Gr. ruminants</i>	50 à 100 —	<i>Chien</i>	. 2 à 15 —
<i>Porc</i>	20 à 25 —	<i>Chat</i>	0,50 à 2 —

132 MODIFICATEURS DE LA NUTRITION

Pilules de Boldine à 0,001. — *Chien*. — 5 à 10 pilules par jour:

B. Calmants de la sécrétion biliaire.

Les *purgatifs* (page 111), diminuent la circulation dans le foie et régularisent la sécrétion.

Protochlorure de mercure.

<i>Cheval</i>	2 à 4 gr.		<i>Porc</i>	1	à 2 gr.
<i>Bœuf</i>	1,50 à 3 —		<i>Chien</i> .	0,25	à 0 — 50
Calomel	4 gr.		Aloès. . .		124 gr.
Sulfure d'antimoine.	8 —		Miel .		Q. s.

Pour trois bols, un toutes les cinq heures. — *Cheval*.

Calomel	2 gr.		Savon .	8 gr.
Aloès. .	6 —		Rhubarbe .	12 —

Pour un bol. — *Cheval*.

Calomel.	0 gr. 20
Savon médicinal.	1 —

Pour une pilule, donnée chaque jour avec 1 milligramme d'arséniat de strychnine, toutes les trois heures. — *Ictère*. — *Chien*.

Huile d'olive et glycérine. — Par cuillerées, petites, moyennes ou grandes. — *Obstruction biliaire*. — *Chien*.

V. MODIFICATEURS DE LA NUTRITION.

Tous les médicaments agissent, en définitive, sur la nutrition ; mais nous nous occuperons seulement ici de ceux employés intentionnellement pour modifier les phénomènes de *mutations nutritives*.

Ces mutations, qui peuvent s'obtenir par des mé-

dicaments *internes* ou *externes*, comprennent, d'après Bouchard :

I. Assimilation :

1° Acte physique : *translation de pénétration.*

2° Acte chimique : *transmutation vivifiante.*

II. Désassimilation :

1° Acte chimique : *transmutation rétrograde.*

2° Acte physique : *translation d'expulsion.*

On peut distinguer théoriquement parmi les agents qui modifient la nutrition :

1° Ceux qui augmentent l'assimilation ;

2° Ceux qui la diminuent ;

3° Ceux qui augmentent la désassimilation ;

4° Ceux qui la diminuent.

I MODIFICATEURS INTERNES DE LA NUTRITION

1° Agents augmentant l'assimilation.

Désignés autrefois sous le nom de *réparateurs*, d'*analeptiques*, les uns sont des *modificateurs de l'acte digestif* ou *du sang*, les autres apportent un excès de matériaux assimilables; ce sont les *aliments riches*, certains *corps gras*, des *principes minéraux*, des *extraits organiques*.

Le travail modéré, la promenade, le séjour à l'air libre, les frictions légères sur le corps sont des adjuvants utiles.

Diète ou régime alimentaire. — Pendant la maladie, on distingue :

Diète absolue. — C'est la privation complète d'aliments ; elle ne dure en général que très peu de temps.

Régimes spéciaux. — C'est la diète lactée et le régime herbacé (voy. p. 109).

En thérapeutique, il s'agit en réalité de proportion-

ner l'alimentation à la capacité digestive du malade pour lui permettre d'assimiler sans inconvénient.

Pendant la fièvre, le système digestif fonctionne peu ou pas ; il y a en outre production exagérée de déchets organiques insuffisamment brûlés, qui s'accumulent dans l'organisme avec les produits d'origine infectieuse. Cet état détermine l'amaigrissement ; les jeunes animaux et aussi les vieux, les débilités par la fatigue et le travail, supportent moins bien la diète complète que les autres.

Les aliments de facile digestion rendent à l'organisme des éléments assimilables, sans effort de l'appareil digestif, abrègent la convalescence et hâtent la guérison. *Mais il est aussi dangereux de nourrir trop que de ne pas nourrir assez* (Hippocrate).

Doses. — Elles n'existent pas ; on donnera très peu à manger, et souvent, en variant autant que possible la nature des aliments à chaque repas.

A. Aliments riches et corps gras.

a) BREVAGES.

Huile d'olive, glycérine, huile de foie de morue,

<i>Cheval</i>	100 à 200 gr.		<i>Mouton.</i>	50 à 100 gr.
<i>Bœuf.</i>	200 à 300 —		<i>Porc.</i>	50 à 100 —
			<i>Chien.</i>	45 —

Pour faire prendre l'huile de foie de morue au *cheval*, on commence par lui donner tous les jours 15 à 20 grammes d'huile de lin dans un peu d'avoine cuite, on remplace progressivement l'huile de lin par l'huile de foie de morue et on augmente peu à peu la quantité jusqu'à 100 grammes environ.

Tisane de graine de lin.

Graine de lin.	..	100 gr.
Eau.		10 litres

Faire bouillir un quart d'heure et passer.

Thé de foin par litres.

b) POUDRES ET PILULES.

Tourteaux de lin, d'œillette, d'arachide, etc., pour les ruminants.

Lopez root, Toddalia acubata (Madagascar). — Convalescence; suite des diarrhées, des fièvres.

c) LAVEMENTS ALIMENTAIRES.

Il faut d'abord vider le rectum, et porter le lavement alimentaire chaud le plus haut possible.

L'eau, les sels, les acides libres, l'alcool sont absorbés, mais pas le tannin, ni les matières azotées.

On pourra employer les *lavements de peptone* sur le *chien*, le *chat*, le *porc*.

Lavement alimentaire (Catillon).

Œuf	N° 3
Pepsine liquide à la glycérine .	6 gr.

Chien. — Anémie, maladies de l'estomac. — Deux par jour.

d) INJECTIONS SOUS-CUTANÉES.

Beurre. — D'après Leube, un animal amaigri reprend de l'embonpoint à la suite de ces injections faites lentement. — *Chien.* — 10 à 50 grammes.

Solution de sucre de raisin à 10 pour 100. — *Chien.* — 10 à 50 grammes. — Injection durant une dizaine de minutes (Leube).

CONTRE-INDICATIONS. — Lorsque les *albumoses* et *peptones* n'ont pas traversé la paroi intestinale, elles sont toxiques pour l'organisme; il est donc prudent de ne pas chercher à les administrer par la méthode sous-cutanée ou trachéale (Leube).

B. Principes minéraux

Ce sont les sels de chaux (*phosphates et chlorure*).

Les *glycéro-phosphates* augmentent la nutrition azotée et modèrent la dénutrition du système nerveux; ils augmentent les échanges calciques (Albert Robin).

Les principes minéraux dont l'assimilation est bien certaine sont ceux qui se trouvent dans les aliments. Pour les *herbivores*, herbes et grains; pour les *carnivores*, viande, sang et os.

INDICATIONS. — Fractures, lésions du système osseux.

a) POUDRES ET PILULES.

Poudre d'os.

<i>Bœuf</i> . .	25 à 50 gr.		<i>Chien</i>	0,5 à 5 gr.
<i>Cheval</i> .	10 à 25 —		<i>Poule</i> .	1 à 2 —
<i>Veau</i> . .	5 à 15 —			

Phosphate de chaux.

<i>Grands animaux</i>	15 à 30 gr.
<i>Petits</i> —	1 à 2 —
Phosphate de chaux .	15 gr.
Noix vomique. .	3 —
Poudre de gentiane	25 —

Dans les aliments. — Cachexie osseuses (Cantiget).

Pilules.

Glycéro-phosphate de fer	} à à	0 gr. 05
Poudre de rhubarbe. .		
Extrait de quinquina .		0 — 10

Chien, chat, porc. — Une à cinq pilules par jour.

b) BREUVAGES ET POTIONS.

Sirop de lacto-phosphate de chaux (Codex).

Phosphate de chaux	12 gr. 50		Eau	340 gr.
Acide chlorhydrique	8 —		Sucre	630 —
			Alcoolature de citron	10 —

Vingt grammes contiennent 0 gr. 25 de phosphate.

Huile de foie de morue } àà P. E.
 Solution de biphosphate de chaux. }

Une cuillerée à bouche, matin et soir. — Traitement préventif de la maladie du *chien*.

Phosphergot (Luton).

Phosphate de soude	1 gr.
Teinture d'ergot de seigle	10 —
Sirop	50 —

Chien. — Une cuillerée petite, moyenne ou grande. — Débilité, convalescence.

Chlorure de calcium.

<i>Poulin, veau</i>	3 à 5 gr.
<i>Porc, chien</i>	0,50 à 1 —

Par jour, en plusieurs fois. Facilite la digestion du lait.

Sirops de chlorhydro-phosphate de chaux, de phosphate de soude, d'hypophosphite de soude, de glycérophosphate de chaux, de soude ou de fer. — Par cuillerées petites, moyennes ou grandes. — *Porc, chien et chat*.

Sels de strontium (bromures, iodures, lactate). — En thérapeutique vétérinaire, nous manquons de renseignements sur leur efficacité à ce point de vue. A essayer sur les jeunes *animaux*, par cuillerées.

c) INJECTIONS SOUS-CUTANÉES.

Glycéro-phosphate de chaux. — Solution à 5 pour 100.

Glycéro-phosphate de soude. — Solution à 20 pour 100.

Grands animaux. 2 gr.

Petits — 0,50 à 1 —

Phosphate de soude. — Solution à 10 pour 100. 4 à 5 grammes.

Diarrhée atonique des *veaux*. — Renouveler.

C. Extraits d'organes d'animaux.

D'après Brown-Séquard, toutes les glandes élaborent des principes utiles ou détruisent des substances toxiques.

Il en résulte que, une glande ne fonctionnant plus normalement sur un malade, on pourra, dans un but thérapeutique, administrer une glande analogue enlevée à un animal bien portant.

En médecine vétérinaire, peu d'applications de cette méthode ont été faites. Il y a là des tentatives à essayer.

MODE D'EMPLOI. — Les organes recueillis dans les abattoirs seront facilement administrés aux *chiens*, *chats* et *porcs*; pour les *chevaux* et autres *herbivores*, il faudra, après les avoir coupés en morceaux, les réduire en poudre fine sur la poudre de charbon ou de réglisse qui absorberont la partie liquide, et incorporer le tout dans un peu d'avoine cuite.

Médication orchitique. — Les *testicules* augmentent la force du système nerveux et apportent dans le sang des matériaux nouveaux.

Nucléine. — Elle se trouve dans la pulpe de la rate, les jaunes d'œufs, le sang; c'est la substance du noyau des cellules animales.

Médication thyroïdienne. — Ne pas confondre le corps thyroïde avec le thymus ou la glande maxillaire. L'erreur est surtout facile sur le *mouton*.

Elle augmente la résistance à la fatigue. On a signalé chez l'homme la pousse des cheveux et des ongles.

Cette substance serait à essayer sur les *animaux* de gros trait, dont la corne des sabots est défectueuse.

Transfusion nerveuse. — Elle se fait au moyen des cervelles ou de fragments de moelle ; elle agit comme tonique du système nerveux.

Essayer dans les convalescences du *chien*.

Ovaïrine (ovaire), **néphrine** (rein), etc. — On a proposé ces médications (1).

Peptone sèche	10 gr.
Teinture de cannelle.	5 —
Teinture noix vomique .	20 gouttes
Vin de kola.	200 gr.

2 à 4 cuillerées à soupe. — *Chien*. — Anémie, faiblesse intestinale.

2° Agents modérateurs de l'assimilation.

Ce sont les *modérateurs du système nerveux*, mais leur emploi peut présenter au moins autant d'inconvénients que d'avantages.

On peut essayer de diminuer, dans le régime alimentaire, les liquides, les corps gras, ou sucrés, ou amylacés, et surtout le poids de la ration.

Chat, chien, âne, etc. — Obésité.

3° Agents augmentant la désassimilation.

Ce sont les chlorures des métaux alcalins, les mé-

(1) Voyez Eloy, *La méthode de Brown-Séguard*, Paris, 1893, et Gillet, *Formulaire des médications nouvelles*, Paris, 1895.

dicaments habituellement désignés sous les appellations d'*alcalins* et de *tempérants*.

Ces médicaments, dont le café est le type, ont été d'abord désignés sous le nom d'*aliments d'épargne* ; ils exagèrent la désassimilation. En déterminant une excitation générale, ils obligent l'animal à attaquer ses réserves et ont pour résultat d'en hâter la destruction. Ce sont en réalité des *excitants du système nerveux*.

a) POUDRES.

Chlorure de sodium.

<i>Grands herbivores</i>	50 à 60 gr.
<i>Petits</i> —	10 à 20 —
<i>Chien, chat, et porc</i>	1 à 10 —

Iodure d'amidon. — Un gramme par jour, en allant jusqu'à 6 ou 7 grammes. — *Cheval.*

b) BREUVAGES.

Chlorure de calcium.

<i>Cheval</i>	15 à 30 gr.		<i>Pet. rum.</i>	2 à 5 gr.
<i>Bœuf.</i>	20 à 30 —		<i>Chien.</i>	0,50 à 2 —

Eau de chlore (Tabourin).

Préparer une solution moyenne de chlorure de chaux dans l'eau, verser quelques gouttes d'acide sulfurique, et fermer le flacon ; l'effervescence calmée, ajouter de l'acide, et ainsi de suite, en fermant toujours le flacon. Lorsqu'il n'y aura plus de dégagement de gaz, laisser déposer le sulfate de chaux, et conserver dans un flacon entouré de papier noir.

<i>Grands herbivores.</i>	100 à 200 gr.
<i>Petits</i> — et <i>porc</i>	60 à 100 —
<i>Carnivores</i>	10 à 20 —

*Liqueur de Labarraque et Eau de javelle.**Grands herbivores.* 16 à 30 gr*Petits* — 8 —

Dans un litre d'eau.

Chlorate de potasse.

	Doses médicamenteuses	Doses toxiques.
<i>Cheval</i>	8 à 30 gr.	150 gr.
<i>Bœuf</i>	8 à 30 —	150 —
<i>Petits ruminants</i>	2 à 6 —	8 à 10 —
<i>Porc.</i>	1 à 4 —	5 à 8 —
<i>Carnivores.</i>	0,50 à 2 —	5 à 8 —

Chlorure de chaux et chlorure de potasse.

<i>Cheval</i>	15 à 30 gr.	<i>Mouton.</i>	2 à 5 gr.
<i>Bœuf.</i>	20 à 50 —		

Déterminent l'amaigrissement, font disparaître les engorgements glanduleux.

*Eau de mer.**Grands herbivores* 1 litre*Petits* — 1/2 —*Chien, chat et porc.* — Par cuillerée. — Faiblesse, inappétence, convalescence.*Carbonate de soude et bicarbonate de soude.**Grands herbivores.* 20 à 25 gr.*Petits* — 10 à 25 —*Carnivores* . 2 à 8 —

Les sels de soude se trouvent de préférence dans les liquides de l'organisme et sont indiqués pour augmenter l'alcalinité du sang, dans la fièvre et les maladies infectieuses.

Eau de Vichy. — *Chien, chat, porc.* — Par cuillerées, dans du lait.*Sirop alcalin (Bazin).*

Bicarbonate de soude. 8 gr.

Sirop simple. 60 —

Faire fondre le sel dans un peu d'eau. Filtrer et ajouter au sirop. — Par cuillerées. — Arthritisme. — *Chien*.

Carbonate de potasse et bicarbonate de potasse.

<i>Grands herbivores.</i>	10	à 12 gr.
<i>Petits</i> — et <i>porc.</i>	5	à 8 —
<i>Carnivores</i> :	0,05	à 2 —

Plus toxiques que les précédents. Se trouvent dans es tissus et sont indiqués, lorsqu'il faut augmenter leur alcalinité, dans le surmenage, la fourbure, etc.

Iode.

	Doses médicament.	Doses toxiques
<i>Grands herbivores.</i>	1 à 2 gr.	30 gr.
<i>Petits</i> —	0,50 à 2 —	10 —
<i>Carnivores.</i>	0,10 à 0 —	35 à 2 —

Teinture d'iode. — Doses trois fois plus fortes.

Iodure de potassium.

	Doses thérapeutiques	Doses toxiques
<i>Bœuf.</i>	10 à 20 gr.	100 gr.
<i>Cheval.</i>	5 à 15 —	plus de 100 —
<i>Mouton.</i>	1 à 5 —	50 —
<i>Chien.</i>	0,30 à 5 —	4 —

Parmi les *tempérants*, nous citerons les *sels végétaux* : raisin, cresson, carotte, betterave, chicorée, pissenlit, chiendent, etc. — Donnés en nature aux *herbivores*, en infusion aux *carnassiers*. Ils ont une action analogue à celle des alcalins, sont plus diurétiques et agissent aussi comme aliments. — Convalescence, maladies infectieuses.

Les *acides végétaux* : acide citrique, acide tartrique ont l'inconvénient de soustraire les alcalis de l'organisme.

Solution à 10 pour 100 dans un sirop. — *Chien*

chat. — Une cuillerée petite, moyenne ou grande. — Obésité.

Petit-lait, lait de beurre. — Mêmes indications.

Oseille.

Oseille	5 poignées
Eau .	6 litres

Acide carbonique et eau de Seltz. — Mélangés au lait.

Bitartrate de potasse.

<i>Cheval.</i>	15 à 30 gr.	<i>Mouton.</i>	15 à 60 gr.
<i>Bœuf</i>	50 à 100 —	<i>Chien.</i>	5 à 15 —
<i>Porc.</i>	15 à 60 —	<i>Chat</i>	1 à 2 —

Inflammations chroniques du tube digestif, affections du foie.

Tartro-borate de potasse.

<i>Poulains</i>	60 à 75 gr.
<i>Grands herbivores</i>	50 à 100 —

Jaunisse, entérite.

Acide tartrique.

Acide tartrique.	15 gr.
Eau	1000 —

Acide acétique, vinaigre.

<i>Gr. rum.</i>	500 à 1000 gr.	<i>Pet. rum.</i>	30 à 100 gr.
<i>Solipèd.</i>	250 à 500 —	<i>Carniv.</i>	8 à 16 —

Oxycrat.

Oxymel.

Vinaigre	1 gr.	Vinaigre	1 gr.
Eau	10 —	Miel	2 —

Faire cuire à petit feu et passer.

Acide lactique.

Acide lactique .	2 gr.
Eau	100 —

Deux cuillerées, à chaque repas. — *Veau.*

Les acides minéraux s'emparent des alcalis de l'or-

144 MODIFICATEURS DE LA NUTRITION

ganisme ; leur effet utile est peu prouvé. Ne les employer que dans un but expérimental.

Acide sulfurique.

Acide sulfurique.	5 à 10 gr.
Eau.	1000 —

Eau de Rabel.

Acide sulfurique.	1 gr.
Alcool à 85°	3 —

Ajouter peu à peu l'acide. — Dix à vingt grammes dans un litre d'eau.

Acide chlorhydrique.

<i>Bœuf.</i>	15 à 30 gr.	<i>Chien.</i>	0,10 à 0 gr. 20
<i>Cheval.</i>	10 à 20 —	<i>Chat</i>	0,05 à 0 — 10
<i>Veau</i>	2 à 5 —		

Dans l'eau. Recommandé dans les indigestions des ruminants.

Liqueur styptique.

Elixir acide de Haller.

Acide sulfurique	200 gr.	Acide sulfurique.	} à à
Eau	1 litre	Alcool à 85°	

Verser l'acide par gouttes.

Protochlorure de mercure.

<i>Cheval.</i>	2 à 4 gr.	<i>Porc.</i>	1 à 2 gr.
<i>Bœuf</i>	1,50 à 3 —	<i>Chien.</i>	0,25 à 0 — 50

c) INJECTIONS TRACHÉALES ET HYPODERMIQUES.

Bichlorure de mercure.

<i>Grands animaux.</i>	0,03 à 0 gr. 05
<i>Moyens</i> —	0,002 à 0 — 005
<i>Chien.</i>	0 — 001

Solution à 1 pour 100. En injection trachéale, 3 grammes. — Hydropisie, engorgement chronique des ganglions, affections rebelles de la peau. — *Cheval.*

Injections trachéales de biiodure de mercure (Lévi).

1° Bichlorure de mercure.	} à à 1 gr.
Acide tartrique	
Eau.	100 —

Doses : 5 grammes.

2° Iod. de potassium.	5 gr.	} à à 50 gr.
Iode.	4 —	
Biiod. de mercure.	100 —	

Dose : 5 à 20 grammes.

Il est prudent de ne pas persister trop longtemps, par crainte de déterminer la cachexie mercurielle.

4° Agents diminuant la désassimilation

La *quinine* qui détermine toujours un ralentissement des combustions organiques est le type de ces médicaments.

a) POUDRES ET ÉLECTUAIRES.

Gentiane . . .	30 gr.
Huile phosphorée .	5 —
Miel.	Q. s.

Cheval. — Affections adynamiques.

Acide arsénieux. — Il peut être donné aux *chevaux*, lorsqu'il est mélangé aux aliments. Ne jamais le donner en poudre aux *ruminants*.

b) BREUVAGES ET POTIONS.

Acide arsénieux.

Ingestion par l'estomac.

Doses toxiques.

<i>Cheval.</i>	10 à 45 gr.	} <i>Porc.</i> 0,5 à 1 gr.	
<i>Bœuf</i>	20 à 45 —		} <i>Poule.</i> 0,1 à 0 — 15
<i>Mouton.</i>	5 —		
<i>Chien.</i>	0,1 à 0 — 2		

146 MODIFICATEURS DE LA NUTRITION

Doses thérapeutiques :

	Acide arsénieux en nature	Liquueur de Fowler
<i>Cheval</i>	1 à 5 gr.	10 à 50 gr.
<i>Bœuf</i>	1 à 5 —	10 à 50 —
<i>Petits ruminants</i>	0,01 à 0 — 06	1 à 6 —
<i>Porc.</i>	0,01 à 0 — 06	1 à 6 —
<i>Chien...</i>	0,003 à 0 — 05	0,05 à 0 — 10

Liquueur de Fowler.

Liquueur de Pearson.

Acide arsénieux . .	1 gr.	Arséniate de soude cristallisé	0 gr. 05
Carbonate de soude.	1 —		
Eau.	100 —	Eau distillée .	30 —

Faire bouillir jusqu'à dissolution, filtrer et ramener à 100 grammes de liquide pour la liquueur de Fowler.

Doses : X à XX gouttes par jour. — *Chien.*

Solution d'iodure d'arsenic.

Iodure d'arsenic .	1 gr.
Eau .	100 —

Mélanger à froid.

Chien. — Eczéma. — 1 à 5 gr.

Eau arsenicale (École de Toulouse).

Acide arsénieux	10 gr.
Eau	1000 —
Teinture de cochenille.	20 à 30 gouttes

Doses : *Cheval*, 30 à 50 grammes.

Arséniate de soude .	0 gr. 10
Bicarbonat de soude .	20 —
Eau	300 —

Chien, 1 cuillerée dans du lait. — Eczéma. (Méglin.)

Pilules de phosphure de zinc (Vigier). — 0 gr. 80 de phosphure pour 100 pilules. — *Chien.* — Une ou deux pilules par jour.

Huile de foie de morue phosphorée.

Huile de foie de morue	300 gr.
Phosphore	0 — 05
<i>Cheval</i>	300 gr.
<i>Chien</i>	par cuillerée

Rachitisme.

Huile phosphorée.

Phosphore	1 partie
Huile de lin	1000 —

Doses thérapeutiques :

<i>Cheval et bœuf</i>	1	à 5 gr.
<i>Mouton et porc</i>	1	à 2 —
<i>Chien et chat.</i>	0,01	à 0 — 02

Doses toxiques :

	Estomac	Veines
<i>Cheval et bœuf</i>	5 gr.	0 gr. 20
<i>Chien et chat.</i>	0 — 10	0 — 30

c) INJECTIONS HYPODERMIQUES ET TRACHÉALES.

Liqueur de Fowler.

Liqueur de Fowler	1 partie
Eau	1 à 2 —

Chien. — Un à deux grammes. — Affections cutanées chroniques.

Doses toxiques en injection hypodermique :

<i>Chien.</i>	5 à 8 gr.
<i>Mouton.</i>	20 —
<i>Cheval.</i>	80 —

I. MODIFICATEURS EXTERNES DE LA NUTRITION.

1° Agents diminuant la nutrition.

Voir *Modificateurs des circulations locales* (page 166).

a) POMMADES.

Pommade d'iode. *Pom. d'iodeure de potassium.*

Iode.	2 gr.	Iod. de potassium.	10 gr.
Axonge.	32 —	Axonge	40 —

Pommade d'iodeure iodurée de potassium. — Ajouter 4 grammes d'iode à la pommade d'iodeure.

Pommade de Robinson.

Lanoline.	100 gr.
Vaseline	40 —

Faire fondre et mélanger à :

Iodure de potassium	50 gr.
Eau .	30 —

Lymphangite. — *Cheval.*

b) LOTIONS.

Lotion tempérante.

Ac. sulfuriqu., chlorhydrique ou nitrique .	5 gr.
Eau .	1 litre

Ajouter l'acide à l'eau par petites quantités.

Solutions dulcifiées d'acides.

La solution d'acide sulfurique dans l'alcool s'appelle *eau de Rabel*; celle d'acide chlorhydrique, *esprit de sel dulcifié*; celle d'acide nitrique, *esprit de nitre dulcifié*.

Acide	100 gr.
Alcool à 85°	300 —

Ajouter l'acide à l'alcool en agitant.

Solution aqueuse des acides dulcifiés.

Solution alcoolique.	20 gr.
Eau .	1 litre

Solution de Lugol.

Iodure de potassium	} à à 1 gr.
Iode.	
Eau distillée ou glycérine	30 —

Dissoudre le sel dans l'eau et ajouter l'iode.

Solution iodée pour vessigon.

Teinture d'iode au 1/12. . .	10 gr.
Eau distillée. . .	20 —
Iodure de potassium . .	Q. s.

c) INJECTION SOUS-CUTANÉE.

Solution de chlorure de zinc à 5 pour 100. — Quelques gouttes espacées. — Capelet, éponge (*cheval*); hygroma du genou (*vache*).

2° Agents augmentant la nutrition locale.

Voir *Réulsion*, page

a) ÉLECTRICITÉ.

Faradisation, au moyen du courant induit (appareil de Guérin). — Atrophie musculaire. — *Cheval*.

INCONVÉNIENTS. — Détermine des efforts énergiques de défense, chez beaucoup d'animaux.

b) INJECTIONS SOUS-CUTANÉES.

1° Teint. de noix vomique	} à à 1 gr.	2° Ammon.liq.	} à à 1 gr.	
Alcool		à 22°		Alcool
Eau bouillie filt.		10 —		Eau bouillie filtr.
(Hinebone.)				

Cinq à six grammes en injections espacées. — Atrophie de l'épaule, de la croupe. — *Cheval*.

VI. MODIFICATEURS DU SANG.

Les modifications de la qualité et de la quantité du sang sont sous la dépendance de la circulation et, par suite, de l'état du cœur et de l'état du système nerveux (voy. *Modificateurs du cœur et de la circulation*, page 156).

1° Modificateurs qualitatifs du sang.

Fer. — Le fer médicamenteux est absorbable et non assimilable. Le fer en combinaison organique est le seul assimilable.

a) BREUVAGES ET POTIONS.

*Eau ferrée.**Sirop d'iodure de fer (Codex).*

Iode	4 gr. 10		Sirop de gomme	785 gr.
Limaille de fer	2 —		Sirop de fleur d'o-	
Eau distillée	10 —		ranger	200

Vingt grammes contiennent 0 gr. 10 d'iodure.

Liqueur de Fowler	} à à 10 gr.
Tartrate ferrico-potassique	

X gouttes avant chaque repas. — Anémie. — *Chien.*

*Perchlorure de fer.**Sulfate de fer.*

<i>Cheval</i>	1 à 3 gr.		<i>Bœuf</i>	3 à 10 gr.
<i>Bœuf</i>	3 à 5 —		<i>Cheval</i>	2 à 8 —
<i>Mouton</i>	0,30 à 0 — 50		<i>Mouton</i>	0,50 à 2 —
<i>Porc</i>	0,30 à 0 — 50		<i>Porc</i>	0,50 à 2 —
<i>Chien</i>	0,05 à 0 — 15		<i>Chien</i>	0,01 à 0 — 65

MODIFICATEURS QUALIFICATIFS 151

Acétate de fer, tartrate de fer et de potasse.

<i>Grands animaux</i>	5 à 20 gr.
<i>Petits</i> — ..	0 — 10

Fer dialysé.

<i>Cheval</i>	5 gr.
---------------	-------

Arséniat de fer.

<i>Grands animaux.</i> ..	1 à 2 gr.
<i>Petits</i> —	0 — 01

Vin chalybé.

Tartrate de fer . . .		30 gr.
Acide tartrique.	30 —
Vin blanc		1 litre
<i>Grands animaux</i> ..		2 à 4 décil.
<i>Petits</i> —		1 à 2 —

Carbonate de fer effervescent.

Acide tartrique . . .	96 gr.	Sulfate de fer.	40 gr.
Bicarbon. de soude.	160 —	Sucre en poudre .	44 —

Mêler sulfate de fer, sucre et moitié de l'acide tartrique ; mêler le reste de l'acide tartrique et le bicarbonate. Au moment de l'administration, verser les deux mélanges dans un bassin chauffé au bain-marie et agiter. *Grands animaux* : 15 à 20 grammes.

b) POUDRES, BOLS, PILULES, ÉLECTUAIRES.

Oxyde noir de fer et carbonate de fer.

<i>Grands animaux.</i>	10 à 50 gr.
<i>Petits</i> —	0,20 à 1 —

Fer métallique.

<i>Cheval.</i>	3 à 5 gr.	<i>Chien.</i>	0,10 à 0 gr. 20
<i>Bœuf.</i>	5 à 10 —	<i>Mouton.</i>	0,50 à 1 —
<i>Porc.</i>	0,50 à 1 —		

Poudres toniques.

1° Perchlorure de fer à 3°.	100 gr.	}	2° Sulfate de fer.	25 gr.
Son	} à 1 kilo		Chlorure de sodium.	500 —
Farine d'avoine			P. de semences d'anis	50 —

Diviser en dix prises, une par jour. — Une cuillerée en barbotage. — *Cheval.*

Hémogallol et hémol.

<i>Chien.</i>		0 gr. 15
<i>Grands animaux</i>		1 à 5 —
Carbonate de fer.	20 gr.	} Farine de froment. Q. s.
Poudre de gentiane.	50 gr.	

Pour quatre bols, deux par jour. — *Cheval.*

Sulfate de fer . . .	}	à 8 gr.
Aloès		
Cannelle pulvérisée. . .		16 —
Miel		Q. s.

Pour deux bols. — *Cheval.*

Battitures de fer pulvérisées	300 gr.
Poudre de gentiane.	200 —
Miel.	Q. s.

Cheval. — 100 à 200 grammes par jour.

Pilules de Bland.

Protosulfate de fer.	}	à
Carbonate de potasse. . .		
Miel et poudre de réglisse.		Q. s.

Pour 1 pilule. — Doses du sel par pilule :

<i>Cheval.</i>	8 à 16 gr.
<i>Porc</i>	2 à 6 —
<i>Chien.</i>	0,25 à 1 —

Pilules d'arséniate de fer (Biett).

Arséniate de fer.	0 gr. 003
Extrait de houblon .	0 — 1
Miel.	Q. s.

Pour une pilule. — *Chien, chat, porc.* — Une à cinq par jour.

Pilules pour chien.

Perchlorure de fer à 3°	40 gr.
Poudre de gluten.	Q. s.

Cent pilules. — Quatre pilules par jour.

Électuaire.

Acétate de fer .	32 gr.
Extrait de gentiane.	16 —
Poudre de quinquina.	8 —

Pour trois doses. — *Cheval.*

c) INJECTIONS HYPODERMIQUES.

Fer dialysé. — Quatre à six gravures par jour. —
Cheval, bœuf. — Convalescence.

Solution de citrate de fer.

Citrate de fer.	2 gr.
Eau de laurier-cerise.	20 —
<i>Cheval.</i>	10 gr.
<i>Moyens animaux.</i>	4 —
<i>Petits</i> —	2 à 3 —

Solution de ferropyrine (antipyrine et perchlorure de fer) à 20 pour 100. — Non caustique.

<i>Grands animaux.</i>	5 à 10 gr.
<i>Petits</i> —	1 à 5 —

En plusieurs fois.

d) INJECTIONS TRACHÉALES.

1° Perchlor. ou sulfate de fer. 1 à 3 gr.	fer . . 0,20 à 0 gr. 50
Eau 100 —	Citrate de fer ammoniac. 1 à 2 —
2° Iod. de fer. 0,50 à 1 —	Eau 10 —
Eau . . . 500 à 1000 —	4° Tart. ferrico-pot. 1 —
3° Arséniate de	Eau. 10 à 50 —

Grands herbivores.

e) TRANSFUSION.

Cette opération consiste à faire passer dans la circulation un liquide capable de compléter la quantité et surtout d'améliorer la qualité du sang.

Sang complet d'un animal de même espèce, mais vigoureux.

Sérum ou *sang défibriné*. — Le sérum d'un animal d'une autre espèce peut avoir l'inconvénient de dissoudre les globules du sang de l'animal malade.

Grands animaux 2 à 5 litres.
Petits — 100 à 200 gr.

Lait. — *Chien*: 90 à 100 grammes. — Injections intra-veineuses, péritonéales, sous-cutanées, à la température du corps. Il n'y a pas à craindre d'embolies (Brown-Séguard). — Anémie par hémorrhagie, ou convalescence.

f) INHALATIONS.

Oxygène. — Ce gaz existe dans le sang, en dissolution dans le sérum, et en combinaison avec l'hémoglobine.

MODE D'ADMINISTRATION. — Inhalations (appareil Vasselín).

INDICATIONS. — Uniquement dans les locaux, dont l'aération est insuffisante, car le sujet qui respire de

l'oxygène pur n'en absorbe pas beaucoup plus que s'il respire à l'air libre ; s'il asphyxie dans une atmosphère normale, ce n'est pas par manque d'oxygène, mais par défaut du moyen de l'utiliser.

2° Modificateurs quantitatifs du sang.

1° Diminution de la quantité du sang. — INDICATIONS. — Pléthore, congestion. On emploie la *saignée générale* ou les *saignées locales*.

a) *Saignée générale*. — Elle ne diminue pas seulement la quantité de sang, mais elle modifie aussi sa composition ; en soustrayant une partie de ses globules, elle diminue sa richesse ; elle peut aussi aider à l'élimination des toxines contenues dans le sang (*dépuration*).

b) *Saignées locales*. — Elles modifient peu la quantité totale du sang et sont du reste peu employées.

2° Augmentation de la quantité du sang. — On utilise la *transfusion* ou les *injections salines*.

a) *Transfusion*. — Lorsqu'un animal meurt d'hémorragie, son organisme peut contenir encore assez de globules sanguins pour entretenir la vie ; c'est la diminution du liquide et la vacuité des vaisseaux qui arrêtent la circulation et l'utilisation des globules. Il peut donc suffire, en thérapeutique, d'augmenter la quantité du liquide sanguin, sans améliorer sa composition.

b) *Injections salines*. — *Chlorure de sodium*, 0,73 pour 100 ; une solution à 0,6 pour 100 dissout les globules (Hayem).

Faire bouillir 7 grammes de sel dans un litre d'eau pure, mais non distillée ; filtrer et injecter.

Autre injection :

Carbonate de soude.	. .	3 gr.
Chlorure de sodium		4 —
Eau		1 litre

156 MODIFICAT. DE L'APPAR. CIRCULATOIRE

<i>Grands animaux</i>	3 à 5 litres
<i>Petits</i> —	1/4 à 1 — 1/2

Solution (Hayem).

Eau distillée.	1 litre
Chlorure de sodium.	5 gr.
Sulfate de soude.	10 gr.

Cheval.

MODE D'ADMINISTRATION. — Injections intra-veineuses, sous-cutanées, péritonéales, à la température du corps.

INDICATIONS. — Anémie par hémorragie. États infectieux.

VII. MODIFICATEURS DE L'APPAREIL CIRCULATOIRE ET DE LA CIRCULATION.

1° MODIFICATEURS DU CŒUR.

Lander-Brunton les divise en :

1° *Stimulants*. — Alcool, éther, sels de quinine à faible dose, etc. ;

2° *Sédatifs*. — Aconit, opium, sels de quinine à dose élevée, etc. Les agents de ces deux groupes n'agissent que par l'intermédiaire du système nerveux, et sont des modificateurs de ce système (voir *Excitants du système nerveux*, *Modérateurs du système nerveux*).

3° *Toniques du cœur* ou *cardiaques*. — Ils augmentent l'énergie en diminuant la fréquence des battements du cœur ; ils sont en même temps *diurétiques*.

Le travail régulier et l'entraînement bien gradué sont les meilleurs toniques cardiaques.

La digitale est le principal de ces agents, car elle

augmente l'énergie du myocarde par son action sur le myocarde lui-même et sur son système nerveux.

a) BREUVAGES.

Feuilles concassées de digitale	.	2 gr.
Eau bouillante.	}	500 —
Sucre.		

Durée de l'infusion : cinq minutes. — *Cheval*. —
En trois fois dans la journée.

Poudre de digitale	0 gr. 40
Eau. . . .	300 —

Faites macérer pendant deux heures à chaud ; filtrez, sucrez. — *Cheval*. — Pour une dose.

Teinture de digitale.

<i>Cheval</i> .	5 à 10 gr.
<i>Chien</i>	V à X gouttes
Extrait de convallaria.	5 gr.
Sirop de cinq racines. . .	200 —

Une cuillerée, trois fois par jour. — *Chien*. —
Asystolie due à une altération des orifices du cœur.

Fleurs de genêt. — Administrées en infusion. —
30 grammes par litre.

Sulfate de spartéine	0 gr. 30
Sirop d'écorce d'oranges amères	300 —

Quatre cuillerées, par jour. — *Chien*. — Irrégularité des battements du cœur.

Caféine.

<i>Cheval</i> .	2 à 8 gr.
<i>Chien</i>	0,20 à 2 —
Caféine.	7 gr.
Benzoate de soude. . .	7 —
Eau.	250 —

Une cuillerée par jour en deux fois. — *Chien*. —
Chaque cuillerée contient 0 gr. 50 de caféine.

158 MODIFICAT. DE L'APPAR. CIRCULATOIRE

Caféine.	0,75 à 1 gr.	Eau de laitue	60 gr.
Benzoate de soude	1 —	Sirop de cinq raci-	
Eau de tilleul.	30 —	nes.	30 —

Par cuillerées toutes les deux heures. — *Chien*.

Solution (Cagny).

Caféine	3 gr.	Sulf. de spartéine.	0 gr. 50
Ext. aq. de muguet.	2 —	Eau.	100 —

Cheval. — Vingt grammes par jour, dans les boissons ou en électuaire.

Muguet, — Infusions à 1/100.

Convallamarine. — *Chien*: 0 gr. 10. — En boisson et en injection hypodermique.

Teinture de strophantus.

<i>Cheval</i>	10 à 25 gr.
<i>Chien</i>	X à XV gouttes

Tonique cardiaque, à la façon de la digitale; agit plus rapidement et ne s'accumule pas.

Teinture de strophantus	5 gr.
Sucre.	15 —
Eau distillée.	150 —

Chien. — Une cuillerée à café par jour. Insuffisance valvulaire.

Eucalyptol.

<i>Cheval</i>	2 à 10 gr.
<i>Chien</i>	V à X gouttes

Trinitrine.

Solution alcoolique de trinitrine au 1/100	XXX gouttes
Eau.	300 gr.

Chien. — Une cuillerée à bouche, le matin, à midi et le soir. — Rétrécissement aortique.

b) BOLS, PILULES.

Spartéine.

<i>Cheval.</i>	1 à 5 gr.
<i>Chien.</i>	0,1 à 0 — 5

Arythmie du cœur.

Poudre d'eucalyptus.

<i>Cheval</i>	50 gr.
<i>Chien.</i>	4 à 10 —

Poudre de feuilles de digitale.

	Doses faibles	Doses fortes	Doses toxiques
<i>Cheval.</i>	1 à 2 gr.	3 à 5 gr.	25 à 30 gr.
<i>Bœuf.</i>	1 à 3 —	4 à 6 —	
<i>Porc.</i>	0,10 à 0 — 30	0,50 à 1 —	
<i>Chien.</i>	0,05 à 0 — 10	0,15 à 0 — 20	5 à 8 —

Un gramme de poudre équivaut à 5 milligrammes de digitaline.

Poudre de digitale . .	2 gr.
Miel	Q. s.

Cheval. — Insuffisance valvulaire.

Poudre de digitale	2 gr.	Poudre de guimau-	
Calomel.	5 gr.	ve	50 gr.
P. de baies de geniév.	100 —	Miel	Q. s.

Cheval. — Endocardite. — Pour une seule fois.

Poudre de digitale	2 gr.	P. de rac. de guim.	} 95 gr.
— de baies de gen.	100 —	Poudre de savon	

Cheval. — Pour 5 bols, un par jour.

Digitaline amorphe et adonidine.

<i>Grands herbivores</i>	0,15 à 0 gr. 30
<i>Petits</i>	— 0,05 à 0 — 10
<i>Chien, chat.</i>	0,10 à 0 — 20

Adonis vernalis L. — Mêmes doses que la digitale.
A l'avantage de ne pas s'accumuler dans l'économie comme le fait la digitale.

160 MODIFICAT. DE L'APPAR. CIRCULATOIRE

c) INJECTIONS HYPODERMIQUES.

Injection hypodermique d'éther.

<i>Cheval.</i>	5 gr.
<i>Chien.</i>	1 —

A répéter.

Solution alcoolique de trinitrine au 1/100	XXX gouttes
Eau distillée de laurier-cerise.	10 gr.

Chien. — Un gramme. — Rétrécissement aortique

Solutions de caféine.

1° Benzoate de soude .	3 gr. 40
Caféine	2 — 50
Eau distillée environ 6 gr. pour obtenir	10 c. c.

Chaque centimètre cube renferme 0 gr. 25 de caféine.

2° Salicylate de soude.	3 gr. 40
Caféine.	4 —
Eau distillée pour obtenir	10 c. c.

En dissolution à chaud. Chaque centimètre cube contient 0 gr. 40 de caféine.

<i>Cheval, bœuf.</i>	1 à 2 gr.
<i>Chien.</i>	0,50 à 1 —

Renouveler.

Éviter les injections de *digitaline*.

2. MODIFICATEURS DES VAISSEAUX.

1° Constricteurs vasculaires ou hémostatiques.

La médication hémostatique est basée sur l'emploi des constricteurs vasculaires, aidés de moyens accessoires. On distingue :

1° *Moyens mécaniques* : ligature, compression, tamponnement, suture.

2° *Caustiques*. (Voy. ce mot.)

3° *Astringents et coagulants* : perchlorure de fer (1 pour 5, en tamponnement), sulfate de fer, alun, sulfate de zinc, acétate de plomb, substances tannantes, créosote, eau chaude de 45° à 50°.

La plupart des astringents agissent comme constricteurs, diminuent la vitesse de la circulation et la nutrition des tissus.

4° *Absorbants* : amadou, colophane, coton, tourbe et ses dérivés, en pansements compressifs.

5° *Vaso-constricteurs* : transfusion du sang (sérum), ergot de seigle, ergotine, sels de quinine à faibles doses.

6° *Vaso-constricteurs par actions réflexes* : froid, réulsifs, chaleur, vomitifs.

a) BREUVAGES ET POTIONS.

Poudre d'ergot de seigle.

	Doses thérapeutiques	Doses toxiques
<i>Cheval.</i>	15 à 30 gr.	} 1 à 2 kil.
<i>Bœuf.</i>	20 à 50 —	
<i>Mouton</i>	5 à 10 —	
<i>Porc</i>	1 à 5 —	
<i>Chien</i>	0,50 à 3 —	30 gr.
<i>Chat</i>	0,10 à 0 — 50	

Ergotine de Bonjean.

	Doses thérapeutiques
<i>Grands herbivores</i>	5 à 10 gr.
<i>Petits —</i>	0,30 à 0 — 80
<i>Chien. . .</i>	0,10 à 0 — 30

Dans un litre d'infusion. — Ne s'emploie pas en injections hypodermiques. — Congestions.

Teinture d'Hydrastis canadensis. — *Chien* : 0,10 à 0 gr. 20.

Racine d'*Hydrastis*, en décoction à 60 pour 100.

Eau chloroformée saturée.

162 MODIFICAT. DE L'APPAR. CIRCULATOIRE

1° Perchlor. de fer. 8 à 10 gr.		2° Eau de Rabel.	3 gr.
Eau 100 —		Eau. . .	100 gr.
3° Acide tannique.	1 gr.
Eau.			100 —

Cheval. — Hémorragie intestinale.

Sulfate de soude.

Administrer toutes les heures. — Hémorragies capillaires persistantes. — *Chien*: 0 gr. 10. — *Cheval*: 10 grammes. — Traitement populaire en Allemagne contre l'hémophilie.

b) LOTIONS.

Cocaïne. — Solution à 2 pour 100. — Petites hémorragies.

Antipyrine et tannin.

Alcool à 95°.	}	100 gr.
Antipyrine . . .		à 10 gr.
Tannin.		

Plaies.

Alcool à 90°	}	à
Vinaigre		à

Compresse imbibées de ce liquide pour les hémorragies en nappes.

Perchlorure de fer.

Perchlorure de fer.	1 gr.
Eau.	15 —

Injection vaginale ou nasale. — Hémorragie.

Ferropyrine (antipyrine et perchlorure de fer). — Non caustique. — Tampons de ouate, imbibés d'une solution à 20 pour 100.

Sérum artificiel.	1.000 gr.
Gélatine.	5 à 10 gr.

Eau chaude, à 40° ou à 50°. — En lavages, injections vaginales ou rectales.

MODIFICATEURS DES VAISSEAUX 163

Eau froide ou glace. — En lavages, douches, cataplasmes de sciure de bois et de glace.

Mélanges frigorifiques.

	Abaissement de température	
1° Chlorure de potassium pulvérisé	} àà	12°
Eau		
2° Azotate d'ammoniaque pulvérisé.	} àà	13°
Eau		
3° Azotate d'ammoniaque pulvérisé. .	} àà	16°
Carbonate de soude cristallisé pulvérisé.		
Eau		
4° Sel marin pulvérisé	} 1 gr.	20°
Neige ou glace pulvérisée		
5° Neige.	6 —	
Acide sulfurique.	} àà	30°
Eau		

Pour obtenir le maximum de froid, il faut employer les sels en poudre fine.

Verser l'acide par gouttes dans l'eau et laisser refroidir jusqu'à la température ambiante.

1° Chlorure de chaux 500 gr.		2° Sulfate de soude. 2 kil.
Eau acid. d'ac. nit. 3 lit.		Ac. sulfur. à 41°. 1500 gr.

L'acide sulfurique à 41° est un mélange de 7 parties d'acide du commerce et de 5 parties d'eau. — Froid de — 10°.

3° Chlorhyd. d'am. } àà Q. s.		4° Sulfate de soude. 300 gr.
Azot. d'ammon. } àà Q. s.		Ac. azot. étendu. 200 —
Eau.		Froid de — 6°

Sulfate de soude	8 parties
Acide chlorhydrique étendu	5 —

Collodion hémostatique.

Perchlorure de fer	1 gr.
Collodion.	8 —

Plaies. — Bonne préparation.

164 MODIFICAT. DE L'APPAR. CIRCULATOIRE

Collodion styptique.

Tannin.	1 gr.	Collodion.	10 gr.
Alcool à 90°.	2 —	Ether.	2 —

Projeté à la surface des plaies avec le pulvérisateur, ajoute l'action réfrigérante de l'éther à l'action coagulante de l'alcool et du tannin.

b) POUDRES.

Poudre hémostatique.

Charbon de bois	} à 2 parties	Alun crist.	} à 1 parties
Gomme arabique pulv.		Sulf. de fer.	
		Colophane.	} à 1/2 —
		Fl. de laurier.	

Hémorragies capillaires, épistaxis.

Sous-nitrate de bismuth. — Plaies.

c) INJECTIONS HYPODERMIQUES.

Injection coagulante. — Avec un trocart en or ou en platine, introduire dans le vaisseau, veine ou artère, quelques gouttes de perchlorure de fer au maximum de concentration, et interrompre quelques instants le cours du sang dans ce vaisseau.

Glycérine.	} à 15 gr.
Eau distillée.	
Ergotine.	4 —

Un gramme par injection hypodermique.

Ergotine d'Yvon.

<i>Grands animaux</i>	5 à 10 gr.
<i>Moyens</i> —	3 à 4 —
<i>Petits</i> —	1 à 2 —

Injections d'ergotine.

Ergotine Yvon.	1 gr. 20
Eau distillée.	8 — 80

Pour plusieurs injections hypodermiques en vingt-quatre heures. — *Chienne*. — Hémorragie utérine.

Ergotinine.

<i>Grands animaux.</i>	0,01 à 0 gr. 03
<i>Moyens</i> —	0 — 005
<i>Petits</i> —	0 — 001

Congestion, hémorragie intestinale ou utérine.

2° Dilatateurs vasculaires.

Ils activent la circulation, favorisent la nutrition des tissus (Hayem), et abaissent la tension artérielle.

MODE D'ADMINISTRATION. — Toujours en solutions.

Sels de quinine à fortes doses.

Iodures de potassium et de sodium.

<i>Grands animaux.</i>	8 à 10 gr.
<i>Moyens</i> —	1 à 2 —
<i>Petits</i> —	0,50 à 1 —

L'*iodisme* est moins à craindre avec l'*iodure de sodium*. Commencer par des doses faibles et interrompre de temps en temps.

Voici, d'après Lopicque, les doses d'iodure par kilogramme d'animal, nécessaires pour faire tomber la pression aux 2/3 à peu près de la valeur primitive :

Iodure de sodium.	0 gr. 32 d'iodure	=	0 gr. 27 d'iode
—	0 — 30 —	=	0 — 25 —
— de strontium	0 — 32 —	=	0 — 24 —
— de calcium.	0 — 24 —	=	0 — 19 —
— de potassium .	0 — 27 —	=	0 — 20 —
—	0 — 23 —	=	0 — 17 —

Trinitrine.

Solution alcoolique à 1/100.	40 gr.
Eau.	50 —

166 MODIFICAT. DE L'APPAR. CIRCULATOIRE

Chien. — Une cuillerée petite, moyenne ou grande.

Eau chaude. — Bains, lavages, douches, à la température de 45° à 55° — Résolution des œdèmes, des inflammations.

3. MODIFICATEURS DES CIRCULATIONS LOCALES. RÉVULSION ET DÉRIVATION.

Dérivation. — La *dérivation* est surtout un fait hydraulique; elle détourne mécaniquement le sang ou une humeur d'une partie du corps sur une autre.

Elle se fait au moyen de compressions vasculaires plus ou moins complètes (ligature d'un membre par exemple), de ventouses, de massages, de ponctions et mouchetures, de saignées.

Saignée. — La saignée générale est *dérivative*, puisqu'elle diminue la quantité totale du sang. — Saignées locales. (Voy. p. 155.)

INDICATIONS. — Congestions, œdèmes.

Révulsion. — Irritation locale, provoquée dans une partie du corps pour faire cesser la congestion ou l'inflammation d'une autre partie. Dans la pratique, ces deux moyens se confondent souvent. C'est, en somme, une dérivation complétée par une irritation locale. Lorsqu'on l'emploie, on se propose de modifier à distance et à volonté la circulation d'un organe déterminé, et cela au moyen d'une excitation cutanée. C'est là le but théorique : on en approche plus ou moins dans la pratique.

Souvent la révulsion est faite à la partie de la peau correspondante à l'organe profond que l'on veut débarrasser.

Nous adopterons la classification suivante, imitée de celle de M. Manquat :

1° *Rubéfiants.* — Provoquant l'érythème : frictions, chaleur, moutarde, pinceau électrique :

MODIFICAT. DES CIRCULATIONS LOCALES 167

2° *Inflammatoires*. — Provoquant l'inflammation simple, la vésiculation, la pustulation : vésicants proprement dits, provoquant la suppuration : teinture d'iode, thapsia, ammoniaque, marteau de Mayor, huile de croton, tartre stibié, vésicatoire, etc, séton, **injections sous-cutanées irritantes**, etc.

3° *Cautiques*. — (Voy. ce mot.)

INDICATIONS. — Toutes les inflammations des organes sous-cutanés et aussi celles de la peau.

Quel que soit l'agent choisi, éviter de produire une **dépilation persistante**, des tares visibles, qui déprécient l'animal, surtout s'il s'agit de **dépilations** aux endroits où la peau est en contact avec les harnais.

Chlorhydrate d'ammoniaque	30 gr.
Eau	1000 —
Teinture de cantharide	20 —

Cheval. — Genou couronné, pour faire repousser les poils.

Eau froide. — Douches, lavages, bain, hydrothérapie.

Pour les formules, voir *Cautiques* et *Astringents*.

a) INJECTIONS SOUS-CUTANÉES.

Injection d'huile de croton.

Huile de croton	0,10 à 0 gr. 15
Glycérine	3 —

Vertige, immobilité, fourbure aiguë, pneumonie.

Solution irritante.

Pétrole	15 gr.	Sel ammoniac	80 gr.
Teinture de canth.	150 —	Savon vert	120 —

Tuméfactions rebelles.

Injection de sel marin. — Solution de sel marin saturée et plusieurs fois filtrée. Doses : 10 à 20 grammes, en piqûres espacées de 10 centimètres. — Boiterie de l'épaule et de la hanche. Pour assurer

168 MODIFICAT. DE L'APPAR. CIRCULATOIRE

l'asepsie, ajouter à la solution quelques gouttes de liqueur de Van Swieten.

Injection sous-cutanée de bichromate de potasse. — Solution à 1 ou 2 pour 100. Dose à injecter : 15 à 20 grammes. Hernie ombilicale.

Injection d'essence de térébenthine pure. — Quatre à huit grammes en plusieurs piqûres de 1 gramme chaque. — Boiteries de l'épaule. — Produit de forts engorgements, qui contiennent du pus non microbien. Si on ne ponctionne pas l'engorgement, il y a résorption sans abcès. Si ces injections sont trop douloureuses sur les chevaux nerveux, employer l'une ou l'autre des formules suivantes (Cagny) :

Essence de téréb. 10 gr.	Essence de téréb. 10 gr.
Gaïacol. 0 — 10	Ether camphré. . . 0 — 50

Méthode des abcès de fixation.

Essence de térébenthine.	10 gr.
Gaïacol.	0 — 10

Pneumonie. — *Cheval.* — Faire des injections de 1 gramme, espacées à droite et à gauche, de 3 à 6 de chaque côté. — Ponctionner l'engorgement, et entretenir la suppuration.

Injection sous-cutanée de sulfate de cuivre. — Solution à 1 pour 10 grammes. Peut servir pour provoquer la formation d'un abcès dérivatif.

b) FRICTIONS ET CHALEUR.

Frictions. — Avec des brosses, des linges durs, des bouchons de paille ou de fourrage, de la neige.

Chaleur. — Au moyen de sachets de sable chaud, de fers chauds ou de briques (sans appuyer ni arrêter) appliqués légèrement, d'eau chaude ou bouillante (projetée avec un arrosoir, par exemple).

Cautérisation non pénétrante, au fer rouge, en raies ou en pointes.

Emploi du *marteau de Mayor*. L'application ne doit pas durer plus de cinq minutes, et la température de l'eau ne doit pas dépasser 55° à 60° (Kauffman).

VIII. MODIFICATEURS DE L'APPAREIL RESPIRATOIRE.

I. MODIFICATEURS DES FOSSES NASALES.

On se propose de modifier la muqueuse ou d'arrêter une hémorragie.

Les injections ou pulvérisations *antiseptiques* (page 21 et 52), *astringentes* (page 161), *antiparasitaires* (page 64) ou *anesthésiques* (page 178), sont rarement employées sur les animaux.

On se borne en général aux fumigations émollientes avec plantes aromatiques ou astringentes avec goudron et fer chaud.

II. MODIFICATEURS DES SÉCRÉTIONS BRONCHIQUES

Divisésthéoriquementen : 1° *Expectorants* ; 2° *Anexpectorants*.

A. Expectorants.

Ils exagèrent ou fluidifient les sécrétions.

a) POUDRES, ÉLECTUAIRES, BOLS ET PILULES.

Les poudres données dans les aliments, sont légèrement mouillées.

170 MODIFICAT. DE L'APPAR. RESPIRATOIRE

Ellébore.

	Doses thérapeut.	Doses toxiques
<i>Grands Herbivores.</i>	10 à 15 gr.	60 à 90 gr.
<i>Moyens</i> —	2 à 5 —	4 à 15 —

Ipéca.

Ipéca.	1 gr.
Soufre doré. . .	0 — 50
Sucre	4 —

Pour huit doses, trois par jour. — *Chien.*

Kermès.

<i>Cheval</i>	5 à 10 gr.	<i>Mouton.</i>	2 à 5 gr.
<i>Bœuf</i>	8 à 15 —	<i>Porc.</i>	2 à 5 —
<i>Chat</i>	0,05 à 0 — 10	<i>Chien.</i>	0,10 à 0 — 50

1 ^o Kermès	8 gr.	2 ^o Kermès.	5 gr.
Extrait de bellad.	4 —	Opium.	2 —
Poudre de réglisse.	} Q. s.	Miel.	} Q. S.
Miel.		P. de guimauve.	

Cheval, chien. — Bronchite.

Monosulfure de sodium.

Monosulfure de so-		Terpine.	0 gr. 10
dium		0 gr. 05	Excipient.

Pour 3 pilules, à donner dans la journée. — *Chien.*
— Bronchite, pneumonie.

Poudre contre l'angine.

Iodure de potassium.	4 gr.	Poudre de belladone.	30 gr.
Calomel.	8 —	— de sucre .	60 —

Pour quatre jours. — *Grands animaux.*

Sulfure d'antimoine

Soufre

<i>Gr. rum.</i>	32 à 64 gr.	<i>Cheval</i>	10 à 20 gr.
<i>Solipéd.</i> . .	32 à 48 —	<i>Bœuf</i>	15 à 50 —
<i>Moy. anim.</i>	8 à 12 —	<i>Porc</i>	2 à 5 —
<i>Petits.</i>	1 à 3 —	<i>Chien.</i>	0,30 à 1 —

Sulfure de potasse et de calcium.

	Doses thérapeutiques	Doses toxiques
<i>Cheval.</i>	4 à 8 gr.	60 gr.
<i>Bœuf.</i>	5 à 10 —	
<i>Mouton</i>	0,50 à 2 —	
<i>Chien.</i>	0,05 à 0 — 50	10 —

b) BREUVAGES, POTIONS.

Sirop diacode (nouveau Codex).

Extrait thébaïque	0 gr. 05
Eau distillée	5 —
Sirop simple	95 —

Dissoudre l'extrait dans l'eau et verser dans le sirop bouillant. — *Petits animaux.* — Par cuillerée.

Émétique.

<i>Gr. rum.</i>	10 à 15 gr.	<i>Porc.</i>	0,30 à 0 gr. 50
<i>Solipèd.</i>	4 à 10 —	<i>Chien.</i>	0,05 à 0 — 20
<i>Pet. rum.</i>	1 à 2 —	<i>Chat.</i>	0,01 à 0 — 05

Dans l'eau bouillie de préférence, sans aucune addition. — Éviter les eaux calcaires, les infusions médicinales, les boissons farineuses.

Vin émétisé.

Vinaigre stibié.

Émétique en poudre . 1 gr.	Émétique en poudre. . 1 gr.
Vin. 1/4 litre	Vinaigre. 1/4 litre

Dissoudre.

Julep d'émétique.

Julep béchique 100 gr.	Émétique 0 gr. 05
Sirop de diacode. 20 —	

Chien, porc. — Une cuillerée toutes les heures.

Potion d'apomorphine.

Apomorphine ou son sel. 0 gr. 05	Alcool à 60°. XX gouttes
	Eau. 100 gr.

172 MODIFICAT. DE L'APPAR. RESPIRATOIRE

Chien. — Par petites cuillerées espacées. — Pneumonie.

Sirop d'iodure de potassium.

Iodure de potassium.	25 gr.		Sirop d'écorce d'o-	
Eau distillée.	25 —		ranges amères.	950 gr.

Vingt grammes contiennent 0 gr. 50 d'iodure.

Sirop d'ipéca (Codex). — Une cuillerée à café. — Bronchite des jeunes *chiens*.

Sirop de Desessartz.

Ipéca concassé.	6 gr.		Sulfate de magnésie.	20 gr.
Feuilles de séné	20 —		Vin blanc	150 —
— deserpolet.	6 —		Eau de fl. d'oranger.	150 —
Fleurs de coquelicot	25 —		Eau bouillante. .	600 —
			Sucre.	Q. s.

Une cuillerée petite, moyenne ou grande, à répéter dans la journée. — *Chien* : maladie du jeune âge. — *Chat* : bronchite.

Anémone pulsatile.

Alcoolature de racines.	4 gr.
Sirop.	150 —

Chien. — Trois cuillerées, petites ou grandes, dans la journée. — Maladie du jeune âge, forme pectorale.

Aloès (*Aloe pictum* L.). — Suc frais des feuilles.

Chien. — Deux à cinq gouttes, dans l'eau ou le lait. — Affections pulmonaires et convalescence.

Grands herbivores. — Une ou plusieurs feuilles écrasées et mélangées dans des grains cuits. — Affections pulmonaires.

Goudron.

<i>Gr. herb.</i>	10 à 30 gr.		<i>Chien.</i>	0,3 à 1 gr.
<i>Moy. —</i>	3 à 10 —			

Ipécacuanha.

<i>Gr. herb.</i>	5 à 15 gr.		<i>Porc.</i>	0,20 à 0 gr. 50
<i>Pet. herb.</i>	1 à 4 —		<i>Carniv.</i>	0,05 à 0 — 30

Sirop d'ipéca.

Extrait alcoolique			Eau distillée . . .	150 gr.
d'ipécacuanha . .	32 gr.		Sirop simple.	4500 —

30 grammes de sirop contiennent 0 gr. 20 d'extrait.

Potion de monosulfure de sodium.

Monosulfure de			Sirop de térében.	50 gr.
sodium .	0 gr. 40		Julep gommeux.	120 —

Bronchite, pneumonie. — *Chien.* — Par cuillerée.

c) INJECTIONS TRACHÉALES.

Acide tannique.

Acide tannique .	1 gr.		Glycérine	25 gr.
Iode	0 — 25		Eau	25 —

Doses : 5 à 10 grammes. — Affections chroniques.

Alcool camphré.

Dose : 5 à 20 grammes dans 200 grammes d'eau. —
Toux chronique.

Naphtol.

Naphtol .		. .	0 gr. 20
Eau.			1000 —

Dose : 200 à 500 grammes. — Diminue la dyspnée.

Iodoforme.

Iodoforme.		.	2 gr.
Huile d'olive. . .			100 —

2 à 20 grammes par doses progressives : — Pneumonie chronique.

Solution de permanganate de potasse. à 1 à 2 p. 100
5 à 30 grammes. — Désinfectant des bronches.

174 MODIFICAT. DE L'APPAR. RESPIRATOIRE

Iodure de potassium ioduré.

Iodure de potassium	10 gr.
Iode. . .	2 —
Eau.	100 —

Doses : 2 grammes de la solution, dilués dans 3 grammes d'eau. Tous les deux jours, augmenter graduellement de 2 grammes, et diminuer proportionnellement la quantité d'eau. Continuer jusqu'à ce que l'on ait atteint le chiffre de 20 grammes de solution pure. Suspendre le traitement, s'il y a fièvre.

INDICATIONS. — Morve, farcin au début.

Iodure de soufre.

Iodure de soufre .	1 gr.
Huile d'amandes douces	9 —

Dose de la solution : 5 à 10 grammes. — Résolutif et stimulant diffusible. — *Cheval.*

Sulfure de potassium ou de calcium.

Eau ou glycérine .	100 à 200 gr.
Sulfure	1 à 5 —

Affections pulmonaires. — *Cheval.* — Éviter l'emploi pendant les périodes aiguës, ou ne le donner qu'à faible dose, l'hydrogène sulfuré mis en liberté déterminant la toux.

Sulfate de Strychnine.

Sulfate de strychnine.	0,02 à 0 gr. 06
Eau.	5 à 10 —

Une ou deux fois par jour. — Cornage chronique, emphysème. — *Cheval.*

Iode.	1 gr.	} à 50 —
Iodure de potassium. . .	5 —	
		Biiod. de mercure. 1 gr.
		Liq. de Fowler
		Eau.

Dose : 5 à 20 grammes. — Morve.

d) INJECTIONS HYPODERMIQUES.

Sol. de véратrine, pilocarpine et éserine. àà 0,03 à 0 gr. 10
Eau. 10 gr.

Grands herbivores. — Doses : 1 à 5 grammes.

B. Anexpectorants.

Ils diminuent les sécrétions et comprennent les *astringents* (p. 161), les *aromatiques* ou *balsamiques* et les *vaso-constricteurs* (p. 161).

A. Balsamiques.

a) POUDRES, ÉLECTUAIRES, BOLS ET PILULES.

Térébenthine.

Sulfure de potasse. .	} àà 30 gr.
Réglisse	
Térébenthine de Venise.	
Assa fœtida.	

Pour 4 bols. — Bronchite du *cheval*.

Kermès.

Kermès.	64 gr.	Baies de genièvre	64 gr.
Térébenthine.	32 --	Miel scillitique .	95 --

Cheval. — Pour 4 bols.

P. de gentiane.)	} àà 15 gr.	Térébenthine de Bor-	60 gr.
Ess. de térébent.)		deaux.	
Sulfate de fer)	} àà 5 --	Poudre de réglisse	30 --
P. de quinquina.)		Alcool.	20 --
Bicarb. de soude.)		Miel	Q. s.

Cheval. — Pour 4 bols.

Soufre doré d'antimoine.	20 gr.
Terpine.	10 --
Codéïne.	0 -- 30
Poudre de réglisse	15 --

Cheval. — Bronchite aiguë.

(Bouchet.)

176 MODIFICAT. DE L'APPAR. RESPIRATOIRE

b) BREUVAGES, POTIONS.

Terpinol.

<i>Cheval</i>	10	à 20 gr.
<i>Bœuf</i>	15	à 30 —
<i>Chien</i>	0,50	à 1 —

En émulsion.

Terpine.

Terpine .	2 gr.
Glycérine	} à 60 —
Alcool à 90°	

Par cuillerée. — Bronchite. — *Chien*.

c) INJECTIONS TRACHÉALES ET HYPODERMIQUES.

Solution de terpinol, dans l'huile de vaseline, à 5 pour 100.

<i>Cheval</i>	25 à 30 gr.
<i>Chien</i>	5 à 10 —

Injections hypodermiques.

Essence de térébenthine.

Essence de térébenthine.	} à 5 à 15 gr.
Huile d'amandes douces.	

Injections trachéales. — Catarrhe chronique des bronches.

2. Calmants.

INJECTIONS TRACHÉALES.

Chloroforme.

Chloroforme. . . .	2 gr.
Alcool à 85°.	20 —
Eau.	30 —

Dose : 5 à 10 grammes. — Calme la douleur, l'irritation, au début des affections pulmonaires.

Acide thymique.

Acide thymique	.	1 gr.
Alcool. . .	}	à 50 —
Eau distillée.		

Dose : 1 à 3 grammes. — Catarrhe chronique, infection typhique.

Atropine.

Atropine.	0,005 à 0 gr. 03
Eau. . .	5 —

Pour une dose. — Toux spasmodique, emphysème pulmonaire, affections douloureuses.

Eau de laurier-cerise. — Voir *Antispasmodiques.*
Cyanure de potassium. — Voir *Antispasmodiques.*

3. Aérothérapie.

Air naturel et pur. — Séjour hors des écuries, étables, bergeries, etc. ; aération des locaux.

Air modifié. — Chargé de vapeurs térébenthineuses, goudronnées, aromatiques, oxygénées (appareil Vasselín).

Air chaud. — Fumigations chaudes (eau bouillante et foin).

A défaut de moyens pour chauffer le local (poêle, bec de gaz, etc.), on pourra parfois utiliser le séjour dans un local attenant à une étable ou une bergerie.

IX. MODIFICATEURS DU SYSTEME NERVEUX.

Il est exceptionnel qu'une partie du système nerveux soit modifiée isolément, mais le plus souvent

178 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

une modification prédomine sur les autres ; cette action spéciale sur la *sensibilité*, les *centres thermiques* (antithermiques), la *motilité* (excitants, modérateurs et modificateurs neuro-musculaires), servira pour la classification (1).

I. MODIFICATEURS DE LA SENSIBILITÉ

Ce sont les *anesthésiques*.

L'*analgésie* est la perte de la sensibilité douloureuse seulement.

L'*anesthésie* est *générale*, si elle est complète avec résolution musculaire ; dans le cas contraire, elle est *locale*.

A. Anesthésiques généraux.

Quel que soit le procédé adopté, éviter tout bruit auprès de l'animal.

a) Emploi d'un seul anesthésique.

Presque toujours on observe au début une période d'excitation ; il y a ensuite sommeil, puis abolition de la sensibilité, c'est l'*anesthésie*, enfin abolition de la motilité, c'est la *résolution musculaire*. Voilà le point qu'il faut atteindre sans le dépasser. Si l'on veut aller plus loin, la mort arrive par arrêt du cœur, et plus souvent avant par arrêt de l'expiration.

En vétérinaire, il n'y a pas lieu, sauf dans des cas exceptionnels, de rechercher l'anesthésie complète, ni la résolution musculaire complète ; il suffit de diminuer notablement la sensibilité douloureuse et

(1) Pour la thérapeutique des chevaux nerveux, voy. plus loin *Thérapeutique des chevaux de course*.

les mouvements de défense qui en sont la conséquence.

On pourra donc utiliser des doses moindres que celles que nous indiquons.

Chloroforme.

Doses anesthésiques en inhalation (Kauffman).

<i>Cheval.</i>	48 à 80 gr.		<i>Porc</i>	10 à 20 gr.
<i>Bœuf.</i>	50 à 100 —		<i>Chien</i>	5 à 15 —
<i>Mouton</i>	18 à 20 —			

Cheval. — Verser le chloroforme par petites quantités sur une serviette pliée en quatre, que l'on approche et que l'on éloigne des cavités nasales. — Période d'excitation de quelques minutes; s'arrêter à mesure que le pirouettement des yeux (nystagmus) se ralentit et que la paupière supérieure s'affaisse.

Si l'anesthésie doit durer longtemps, approcher de temps à autre la compresse, chargée de nouvelles petites doses, lorsque reparait le nystagmus.

Chien. — Période d'excitation du début : une à deux minutes.

Même mode d'administration que pour le *cheval*, ou emploi d'une muselière avec entonnoir, renfermant la compresse. Ce procédé amène souvent la mort ou une anesthésie de trop longue durée.

Chat, singe, oiseau. — Mettre l'animal sous une cloche avec une éponge contenant du chloroforme, le retirer lorsqu'il paraît endormi, et, s'il y a lieu, continuer en employant la compresse. Ces animaux étant très sensibles à l'action du chloroforme, il faut beaucoup de prudence pour éviter les accidents.

CONTRE-INDICATION. — Toutes les fois qu'il y a des lésions des appareils circulatoires et respiratoires.

PRÉCAUTIONS INDISPENSABLES. — 1° Chloroforme chimiquement pur.

180 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

2° Administration par gouttes, et non par doses massives.

3° Permettre eu même temps l'entrée de l'air dans les cavités nasales.

4° *Supprimer tout obstacle au mouvement respiratoire et surtout à l'expiration.* — Cette recommandation est d'une exécution difficile sur l'animal couché, entravé et maintenu dans une position spéciale pour l'opération à exécuter.

5° Surveiller avec soin la respiration et surtout l'expiration.

6° Eloigner la compresse, aussitôt que le réflexe oculo-palpebral a cessé de se produire.

7° En cas de syncope, essayer les tractions rythmées de la langue, ou bien verser sur une muqueuse (bouche, cavités nasales) quelques gouttes d'une solution alcoolique de vératrine.

Alcool à 95°.	100 gr.
Vératrine	5 —

Chloral.

	Doses anesthésiques	Doses toxiques
<i>Cheval</i>	100 à 150 gr.	200 à 300 gr.
<i>Porc.</i>	10 —	20 —
<i>Chien.</i>	4 à 6 —	8 à 16 —

Dans une solution aqueuse au 1/3, au 1/4 ou au 1/5.

MODE D'ADMINISTRATION. — Injection intra-veineuse. Les injections sous-cutanées sont caustiques. C'est là un motif pour ne pas employer cet agent dans la pratique. En outre, il agit comme vaso-dilatateur, favorisant les hémorragies.

Éther.

Doses très variables.

<i>Cheval.</i>	100 à 150 gr.
<i>Chien.</i>	10 à 50 —

Résultat incertain, même avec 700 grammes. — Période d'excitation longue.

MODE D'ADMINISTRATION. — Comme pour le chloroforme. — Employer des quantités assez fortes dès le début, pour diminuer la durée de l'excitation.

COMPARAISON ENTRE L'ÉTHÉR ET LE CHLOROFORME (1). — Avec le *chloroforme*, rapidité d'action, période d'excitation courte, action hémostatique. Son emploi exige beaucoup de prudence.

Avec l'*éther*, anesthésie difficilement obtenue, tendance aux hémorragies, probabilités de syncopes plus grandes.

CONTRE-INDICATIONS. — Sur les animaux de boucherie, l'éther, le chloroforme et le chloral peuvent donner un mauvais goût à la viande dans le cas d'abattage.

b) Mélanges anesthésiques.

Atropine, morphine, chloroforme (Dastre et Morat).

Cheval. — Injection sous-cutanée de :

Chlorhydrate de morphine	0 gr. 40
Sulfate neutre d'atropine .	. 0 — 005
Eau distillée 10 —

Trente minutes plus tard, abattage du *cheval*, et administration de chloroforme sur une compresse (60 grammes).

Cette dose de chloroforme peut être diminuée ou augmentée, 38 à 90 grammes suivant les cas (Desoubry et Almy).

Chien. — On prépare une solution contenant :

Chlorhydrate de morphine.	2 gr.
Sulfate d'atropine	0 — 02
Eau distillée. .	100 —

(1) Desoubry, *Les anesthésiques en chirurgie vétérinaire*, Paris, 1896.

182 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

Pour un *chien* de 20 kilos, par exemple, on fait une injection sous-cutanée de 2 grammes de cette solution. On attend *au moins un quart d'heure* avant d'administrer quelques grammes de chloroforme.

AVANTAGES. — 1° Suppression de la période d'agitation du début, la morphine préparant l'action du chloral; 2° suppression des accidents de syncope cardiaque (action de l'atropine sur les pneumo-gastriques); 3° Rapidité d'action, quelques minutes; 4° économie de chloroforme.

Morphine, spartéine et chloroforme

(Langlois et Monrouge).

Chien de 20 kilos. — Injection sous-cutanée de :

Chlorhydrate de morphine	0 gr. 01
Sulfate de spartéine	0 — 03
Eau distillée	2 gr.

Au bout d'un quart d'heure, administration du chloroforme. — Mêmes avantages.

Chloral et chloroforme (Forné).

Doses de chloral.

Cheval. 50 à 100 gr.

Chien. 1 à 2 —

En injections intra-veineuses, ou mieux en lavements chauds dans une solution mucilagineuse; puis, au bout d'un quart d'heure, inhalation du chloroforme.

AVANTAGES. — Diminution des doses et de la période d'excitation.

INCONVÉNIENTS. — Tendance aux hémorragies et aux syncopes.

Morphine et chloral (Cadéac et Malet).

Cheval. — Injection sous-cutanée de :

Chlorhydrate de morphine .	0,50 à 1 gr.
----------------------------	--------------

Quelques minutes après, lavement chaud mucilagineux de 60 à 120 grammes de chloral.

Chien de 20 kilos. — Injection sous-cutanée de :

Chlorhydrate de morphine 0 gr. 03 à 0 gr. 06

et ensuite lavement mucilagineux chaud de 5 à 10 grammes de chloral.

INCONVÉNIENTS. — Au commencement, période d'excitation très marquée, due à la morphine.

Mélange A. C. E. (Harley).

Alcool absolu.	1 partie
Chloroforme	2 —
Ether .	3 —

Très employé en Angleterre. — Son action tient le milieu entre celles de l'éther et du chloroforme.

Mélange de Vienne.

Chloroforme .	1 partie
Éther . . .	3 —

Mélange de Linhart.

Alcool.	1 partie
Chloroforme	4 —

Mélange de Billroth.

Alcool absolu.	1 partie
Chloroforme	3 —
Éther .	2 —

Mélange de Manquat.

Alcool absolu.	1 partie
Chloroforme	2 —
Éther	2 —

MODE D'ADMINISTRATION. — Inhalations avec compresses. Plus la proportion d'éther est élevée, plus il faut employer des doses fortes. Avec ces mélanges, la période d'excitation paraît diminuée.

c) Autres moyens anesthésiques.

On a essayé en médecine humaine : *protoxyde d'azote*, *bromure d'éthyle*, *amyène*, *pental*, etc. Mais ces agents ne sont pas encore applicables en vétérinaire.

On pourra avoir recours aux moyens suivants .

Boissons chaudes alcooliques (eau-de-vie, rhum, kirsch), qui seront surtout utilisées par les animaux

184 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

dont il faut prévoir l'abattage possible pour la boucherie. — Doses (*grands herbivores*) : 1 à 3 litres par fractions.

INDICATIONS. — Animaux difficiles à ferrer, à tondre : suppression des efforts expulsifs en obstétrique : parturition, avortement, renversement des organes génitaux.

Lavement de chloral.

Solution mucilagineuse chaude. 150 gr.
Hydrate de chloral. 30 à 60 —

Cheval.

Volatilisation d'éther dans le rectum. — *Cheval.* — On place le réservoir à éther (dose : 20 gr.) dans un vase d'eau chaude à 50°

Répéter deux à trois fois de suite au plus. Des quantités plus fortes peuvent déterminer des efforts expulsifs violents. Mais on peut renouveler tous les quarts d'heure (Cagny).

Sulfonal.

Cheval. 20 gr.

Dans un peu d'avoine cuite, chaude et salée.

Chien et porc. 0,50 à 1 gr. 50

Dans une pâtée chaude et salée. — Attendre une demi-heure.

Ces moyens réussissent mieux sur les animaux dont le système nerveux est très impressionnable ; sur les autres, l'augmentation des doses ne paraît pas amener une augmentation d'effet.

Uréthane. — Il donne un sommeil long.

	Doses hypnotiques	Doses toxiques
<i>Chien</i> grande taille. 5	à 20 gr.	50 gr.
<i>Chien</i> petite taille. 2,50	à 5 —	5 à 20 —

Affections nerveuses avec agitation et excitation.

Compression des carotides.

Elle amène l'anesthésie par anémie cérébrale. Sur le *chien* et le *chat*, les aides peuvent la pratiquer sans le savoir, ce qui est parfois avantageux, mais il ne faut pas oublier que cette compression trop bien faite est mortelle.

INCONVÉNIENTS DE L'ANESTHÉSIE. — Quel que soit le moyen employé, il faut savoir que certains animaux, les *chevaux* particulièrement, paraissent réfractaires à l'anesthésie. Si sur ceux-là on augmente les doses pour obtenir la disparition complète de la sensibilité, on peut aller jusqu'à l'empoisonnement mortel avant d'y arriver.

Sur le *chien*, l'anesthésie complète par le chloroforme ou l'éther est souvent mortelle.

Enfin, si l'anesthésie a été complète, elle peut durer plusieurs heures ; c'est là une conséquence dont il faut prévenir le propriétaire à l'avance, pour éviter ses récriminations.

A l'état naturel, la vibratilité des épithéliums, les propriétés chimiques et bactéricides des sécrétions sont les moyens de défense de l'organisme contre la pénétration des microbes pathogènes de la bouche et des cavités nasales dans le poumon, contre la multiplication de ceux de l'intestin, contre les empoisonnements par auto-infection. Ces phénomènes physiologiques protecteurs sont sous la dépendance du système nerveux ; ils peuvent être plus ou moins suspendus pendant les jours qui suivent l'anesthésie complète, par suite de la paralysie du centre nerveux vaso-dilatateur. C'est ce qui explique, dans les jours qui suivent l'anesthésie complète, l'apparition soit de broncho-pneumonies infectieuses, soit de broncho-pneumonies par le passage des boissons ou aliments dans la tra-

186 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

chée (diminution des réflexes pharyngiens), de coliques, d'indigestions.

Moyens de hâter le réveil. — Les affusions d'eau froide sur la tête, les injections sous-cutanées de véraltrine, ou le badigeonnage des muqueuses apparentes avec une solution alcoolique de véraltrine, sont des moyens de hâter le réveil.

Moyens de prévenir et de combattre les accidents. — On excitera le système nerveux et surtout les sécrétions, au moyen des injections sous-cutanées de caféine (*chien, chat*), de véraltrine, de pilocarpine, d'éserine (*herbivores*), faites après le réveil.

Injection de caféine (Dujardin-Beaumetz).

Benzoate de soude	} à à 1 gr.
Caféine . .	
Eau distillée.	3 —

Chien. — Une injection de 1 gramme (0 gr. 25 de caféine), à répéter s'il y a lieu.

Injection des trois alcaloïdes (Cagny).

Sulfate d'éserine. .	0 gr. 02
Chlorhydrate de pilocarpine.	0 — 04
Sulfate de véraltrine	0 — 04
Eau distillée.	2 gr.

Herbivores. — Une injection, à répéter.

B. Anesthésie locale.

INDICATIONS. — Plaies, contusions douloureuses, diagnostic des boiteries.

Massage, friction, bains chauds.

Lavages avec eau froide.

Pulvérisation d'acide carbonique (eau de Seltz), d'éther, de bromure d'éthyle (orifice du pulvérisateur à 0 m. 10 de la peau). Éviter la congélation des tissus.

Réfrigération. — Avec cataplasmes :

Glace.	} à à
Sel marin	
Sulfate de soude non effleuri pulvérisé.	2000 gr.
Acide sulfurique à 41°	1500 —

L'acide à 41° résulte d'un mélange de 7 parties d'acide du commerce et de 5 parties d'eau, qu'on fait refroidir en plaçant le vase qui le contient dans l'eau froide. Verser l'eau par petites quantités. On place dans ce mélange un vase de fer-blanc contenant l'eau à refroidir. — Trois doses du mélange ci-dessus, en opérant à 10°, peuvent solidifier 1500 grammes d'eau.

Pour les formules de mélanges réfrigérants, voir *Modificateurs de la circulation*, page 163.

Compression locale des nerfs et des vaisseaux sanguins.

a) BADIGEONNAGES, LOTIONS, POMMADES, POUDRES.

Acide picrique. — Solution à 1 pour 100. — Brûlures.

<i>Huile camphrée.</i>		<i>Pommade camphrée.</i>	
Camphre	1 gr.	Axonge	3 gr.
Huile d'olive	7 —	Camphre pulvérisé	1 —

Contusion.

<i>Liniments (Cagny).</i>			
1° Huile de ricin	100 gr.	2° Menthol	} à à 1 gr.
Gaïacol	10 gr.	Camphre	
Menthol	1 —	Huile	100 —
Camphre	1 —		

Contusion, entorse.

Plaies.

Iodoforme, en poudre ou en solution étherée.

Gaïacol synthétique.

Solution dans l'alcool pur	1 à 5 p. 100
— dans l'huile de vaseline	1 à 5 —

En applications sur la peau, sur les muqueuses, sur

188 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

les plaies, pour faciliter l'ouverture des abcès, ou la cautérisation en pointes fines et pénétrantes.

Ce traitement sera précédé ou non d'injections sous-cutanées anesthésiques (Cagny).

Cocaïne.

Doses toxiques :

<i>Cheval.</i>	0 gr. 005
<i>Bœuf</i>	0 — 004
<i>Chien</i>	0 — 001

Par kilogramme de poids vivant.

Les solutions, faites à 4 et 5 pour 1000, et chaudes de 50° à 55°, sont préférables ; elles donnent les mêmes résultats que les solutions froides de 20 et 50 pour 1000. Ceci est important, à cause du prix élevé de la cocaïne.

Les *badigeonnages* s'emploient sur les muqueuses, ou sur les tissus, par couches successives, après ouverture de la peau, précédée d'injections sous-cutanées. Ils trouvent leur applications dans la trachéotomie et l'ablation des tumeurs.

b) INSTILLATIONS.

Recommandées en chirurgie oculaire. — Plaies, contusions du globe oculaire, fluxion périodique. — Employer de préférence les solutions chaudes dans l'huile. — Renouveler au besoin plusieurs fois.

c) INJECTIONS HYPODERMIQUES.

Chloroforme pur 1 à 3 gr.

Cheval. — Diagnostic des boiteries. On fait une injection, au siège supposé de la boiterie, pour la faire disparaître momentanément.

Antipyrine.

Antipyrine	1 gr.
Chlorhydrate de cocaïne	0,50 à 1 —
Eau distillée	10 —

Pour une injection.

Cocaïne. — Une injection de 1 gramme de la solution anesthésie une zone de 2 centimètres de diamètre.

1° Ablation des tumeurs. Doses : une ou plusieurs injections à la base ; 0 gr. 10 de cocaïne, pour une tumeur large de 6 centimètres. Attendre cinq à dix minutes.

2° Diagnostic des boiteries (Deysine et Vidron). Les injections doivent être faites sur le trajet des nerfs plantaires et des deux côtés à la fois, au boulet ou au paturon, la dose sera de 30 centigrammes dans 5 c. c. d'eau, c'est à dire 15 centigrammes par injection.

Gaïacol.

L'anesthésie est de plus longue durée qu'avec la cocaïne :

Gaïacol synthétique.	1 gr.
Huile neutre stérilisée.	20 c. c.

Doses : un ou plusieurs grammes de la solution, à la base des tumeurs à enlever.

Attendre dix minutes.

Sparteïne.

Solution à 5 pour 100. Doses variables. — Attendre dix minutes. — Durée de l'anesthésie locale : deux heures (Guinard).

Eau chaude distillée. — *Cheval.* — 30 à 50 grammes. — Rhumatismes.

190 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

Procédé du Dr Létang.

Eau distillée bouillie.	.	200 gr.
Glycérine neutre pure .		100 —
Éther sulfurique.	.. .	6 —

Dose pour une injection faite lentement : 5 gr. —
Le mélange doit être à une température comprise entre 5° et 10° (utiliser les mélanges réfrigérants).
— Action immédiate. — Durée de l'anesthésie : 10 minutes.

Injection sous-cutanée d'éther. — Sur le trajet des nerfs, 1 à 2 grammes, pour remplacer temporairement la névrotomie.

Solution de Hall.

Eau . . .		100 gr.
Cocaïne.		10 —
Résorcine	..	20 —

Injections de 1 gramme, espacées.

Anesthésique de Schleich.

Chlorh. de cocaïne.	} gr.	Eau distillée.	. . . 100 gr.	
Chlor. de sodium.		à 0,20		Solution phéniquée
Chlorh. de morphine.		0,025		à 5 pour 100.

Injections de 1 gramme, espacées l'une de l'autre.

d) ANESTHÉSIE INCOMPLÈTE PAR DÉRIVATION.

Sur l'homme, les médecins emploient l'anesthésie par suggestion ; sur les animaux, on a recours à divers moyens que nous proposons de réunir sous la désignation d'*anesthésie par dérivation*, par analogie avec la dérivation, appliquée comme modificateur de la circulation.

Tous ces moyens ont pour but de détourner toute la sensibilité sur une partie du corps riche en filets nerveux de préférence. Ce que l'on obtient ainsi, ce

n'est pas l'anesthésie complète, mais une diminution de la sensibilité des autres parties du corps.

Parmi les moyens employés, les uns sont douloureux, les autres au contraire sont agréables.

Moyens douloureux. — *Piqûres de la lèvre supérieure avec une épingle* ;

Application d'un tord-nez, à la lèvre supérieure, à la base de l'oreille ;

Emploi des *morailles*, du *mors d'Allemagne*, etc. ;

Fatigue obtenue en obligeant le *cheval* à marcher, l'un des membres antérieurs étant relevé avec le *trousse-pied*, etc.

Moyens agréables. — *Poulains.* — Frictions légères de la région trachéale, légers grattages de la naissance de la crinière de la nuque ; sifflement doux et régulier.

Bêtes bovines. — Légers grattages de la naissance de la queue ; petits coups régulièrement espacés, 40 à 50 à la minute, frappés à la base de l'une des cornes avec un bâton de la grosseur du doigt médian.

Tous ces moyens ne sont applicables que pour la petite chirurgie, l'application des entraves, la pratique des injections sous-cutanées, l'exploration rectale ou vaginale, la recherche de la température rectale, etc.

II. MODIFICATEURS DES CENTRES THERMIQUES. — ANTITHERMIQUES.

La fièvre est l'élevation de température déterminée par un accroissement des oxydations, lequel résulte de l'action de substances pyréto-gènes sur le système nerveux (Manquat).

AVANTAGES. — 1° Elle développe l'action phagocy-

192 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

tique des globules blancs ; 2° elle favorise la destruction de quelques microbes ; 3° elle favorise la destruction des ptomaines.

INCONVÉNIENTS. — 1° Elle détruit et affaiblit les éléments anatomiques, surtout ceux du foie ;

2° Elle favorise l'action toxique des alcaloïdes ;

3° Elle provoque la rigidité des muscles ;

4° Elle favorise les fermentations dans les tissus.

Conclusion. — *Modérer la fièvre, c'est-à-dire se contenter de chercher à ramener la température aux environs de la normale, et renoncer aux antithermiques lorsque cette température est redescendue à 38° ou 38°5, sur le cheval, par exemple.*

MODE D'ACTION. — On agit contre la fièvre par l'emploi des agents suivants :

1° *Antiseptiques*, qui détruisent les microbes infectieux producteurs de matières pyrétogènes ;

2° *Agents éliminateurs* : *purgatifs, sudorifiques, diurétiques*, qui favorisent l'élimination de ces matières ;

3° *Stimulants généraux* du système nerveux, qui facilitent la combustion de ces matières ;

4° *Antithermiques* proprement dits ;

5° *Réfrigération.*

A. Antithermiques proprement dits.

Ce nom d'*antithermiques* devrait être réservé pour les agents qui abaissent la température, et celui d'*antipyrétiques*, pour ceux qui s'attaquent à la cause de la fièvre. Dans la pratique, ces deux ordres d'agents sont confondus.

D'après Schmitt, parmi les antithermiques : 1° les uns, à dose moyenne tout au moins, ne produisent

que la fixation de l'oxygène sur l'hémoglobine : anti-pyrine, phénacétine ;

2° D'autres déterminent la méthémoglobinémie intraglobulaire : thalline, antithermine, exalguine, méthacétine, etc. ;

3° D'autres enfin déterminent la méthémoglobinémie avec destruction globulaire : acétanilide, formanilide, pyrodine, etc.

a) BOLS, PILULES, ÉLECTUAIRES.

Sulfate de quinine.

Sulfate de quinine. . .	25 gr.
Poudre de guimauve . . .	100 —

Quatre bols, deux par jour. — *Cheval.*

Sulfate de quinine. . . 5 gr.		Extrait de réglisse . . . Q. s.
Poudre de digitale . . . 1 —		

Chien : 10 pilules, 1 par jour. — *Cheval* : 3 à 5 grammes. Répéter à douze heures d'intervalle. En général, cesser le troisième jour. — Maladies infectieuses.

Bol antifébrile (Cagny).

Vératrine. 0 gr. 04		Chlorhydrate de pi-locarpine. 0 — 04
Sulfate d'éserine . . . 0 — 02		

Mêmes indications.

Antipyrine 15 gr.		Poud. de guimauve. } Q. s.
Camphre 5 —		

Pour un bol. — Fièvre typhoïde du *cheval*.

Antifébrine.

Antifébrine. 20 gr.		Miel. Q. s.
Poudre de guimauve. 30 —		

Pour 2 bols. — Un bol, matin et soir. — Fièvre typhoïde du *cheval*.

Antifébrine.	} à à 0 gr. 5
Sucre	

194 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

Faire 5 paquets. — Un à cinq paquets par jour. —
Chien. — Maladie du jeune âge, rhumatisme.

Phénacétine.

Sucres	} à 1 gr.	Phénacétine	2 gr.
Gomme en poudre			

Chien. — Pour deux paquets par jour. Maladie du jeune âge.

Salicylate de soude.

P. de quinquina	} à 25 gr.	Salicylate de soude	150 gr.
Poud. de réglisse			

Un tiers tous les jours, pendant trois jours. —
Cheval.

Salol. — 0 gr. 10 toutes les trois heures. — Rhumatisme du *chien*.

Sulfate de thalline.

Sulf. de thalline	30 gr.	Ext. aqueux de baies de genièvre	Q. s.
Poudre de quinquina	15 —		
Poudre de guimauve	200 —		

Pour dix bols. — A donner à une heure d'intervalle. — *Cheval*.

Beuzoate de soude	50 gr.	Poudre de guimauve	50 gr.
Sulfate de soude	125 —		

Cheval. — En deux fois dans la journée.

Emétique	} à 5 gr.	Cannelle	} à 5 gr.
Opium			
		Miel	Q. s.

Emétique	5 gr.
Miel	Q. s.
Poudre d'anis	15 gr.

Bronchite du *cheval*.

Quinium. — Extrait alcoolique représentant le tiers de son poids des sulfates d'alcaloïdes fébrifuges. En pilules à 0 gr. 15. — Maladie des *chiens*.

On a proposé quelques plantes médicinales comme succédanées du quinquina. En voici l'énumération :

Soleil (*Helianthus annuus*).

Quinquina du Sénégal (*Kaya Senegalensis*).

Danaïs fragans (Madagascar). Fébrifuge. — Décoc-tion de la racine à 10 pour 1000.

Cassia Occidentalis (Cochinchine, Sénégal).

Phyllanthus Niruri (Cochinchine) ou quinine créole.

Doundaké (*Sarcocephalus esculentus*) (Sénégal).

b) BREUVAGES ET POTIONS.

1 ^o Vin blanc.	1/2 litre	Poudre de digitale.	2 gr.
Emétique. .	2 gr.	Nitre	10 —
2 ^o Emétique. .	4 —	Tisane d'orge. .	1 litre

Bronchite du cheval.

Emétique .	0 gr. 50	Emétique. .	0 gr. 3
Eau vinaigrée.	1/2 litre	Inf. de tilleul .	150 —
		Sirop diacode	30 —

Par cuillerées. — Pneumonie. — *Chien*.

Antifébrine.

<i>Grands herbivores.</i>	10	à	20 gr.
<i>Chien.</i>	0,25	à	1 —

Antipyrine et tolipyrine.

<i>Cheval.</i>	15 à 20 gr.	<i>Mout., chèv.</i>	5 à 10 gr.
<i>Bœuf</i>	15 à 25 —	<i>Chien.</i>	1 à 3 —

Élixir à l'antipyrine.

Antipyrine . .	12 gr. 50	Sir. d'orang. amér.	200 gr.
Alcool.	50 —	Eau distillée	125 —

Renferme 0 gr. 50 d'antipyrine par cuillerée. —
Chien, chat.

Benzoate de soude.

<i>Cheval, bœuf.</i>	2	à	5 gr.
<i>Chien.</i>	0,1	à	0 — 5

196 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

Émétique.

	Ing. par l'estomac
<i>Cheval</i>	1 à 4 gr.
<i>Bœuf</i>	4 à 8 —
<i>Porc.</i>	0,10 à 0 — 20
<i>Chien.</i>	0,005 à 0 — 50

Répéter souvent les doses.

Eucalyptus et eucalyptol.

	Eucalyptus P. de feuilles	Teinture	Eucalyptol
<i>Cheval.</i>	50 gr.	30 gr.	2 à 10 gr.
<i>Chien, porc.</i>	4 à 10 —	4 à 10 —	V à XV gttes
<i>Sirop de lactophénine.</i>	— 0 gr.		50 à 1 gr. —
<i>Chien.</i>			

Phénacétine.

<i>Grands animaux.</i>	10 à 20 gr.
<i>Chien.</i>	0,5 à 2 —

Abaisse la température de 2° pendant quatre heures, ralentit le pouls et la respiration.

Salicylate de soude et acide salicylique.

	En une seule fois	Par jour
<i>Cheval.</i>	25 à 50 gr.	100 gr.
<i>Bœuf.</i>	25 à 75 —	150 —
<i>Porc, mouton.</i>	5 à 10 —	25 —
<i>Chien.</i>	0,30 à 2 —	5 —

En solutions étendues.

Salicylate de soude.	..	20 gr.
Eau.....		250 —

Par cuillerées. — *Chien.*

Salol.

<i>Cheval.</i>	15 à 25 gr.
<i>Chien.</i>	0,25 à 1 —

A répéter deux ou trois fois par jour.

Sels de quinine.

Richesse. Le sulfate basique contient 74,31 de quinine pour 100.

Sulfate neutre .	59,12
Bromhydrate basique .	76,60
— neutre. ..	60
Chlorhydrate basique .	81,71
— neutre .	81,61

Solubilité. Le sulfate basique se dissout dans 581 p. d'eau à 15°.

Sulfate neutre	11
Bromhydrate basique .	45
— neutre	6,33
Chlorhydrate basique . . .	20,73
— neutre. . .	0,66

Sulfate de quinine.

<i>Cheval.</i> .	10 à 15 gr.		<i>Porc</i>	1 à 3 gr.
<i>Bœuf</i>	10 à 15 —		<i>Chien.</i> .	0,5 à 1 — 5
<i>Mouton.</i>	2 à 3 —		<i>Chat.</i>	0 — 15

Sulfate de quinine	5 gr.		Eau acid. d'ac.	
Sirop	20 —		sulfur. Q. s. pour dissoudre	
			Eau.	150 —

Chien. — Une à deux cuillerées par jour.

Sulfate de soude.

<i>Cheval</i>	30 à 50 gr.		<i>Mout., porc.</i>	5 à 10 gr.
<i>Bœuf.</i>	50 à 100 —		<i>Chien.</i>	2 à 6 —

Thalline.

<i>Cheval</i>	5 à 15 gr.		<i>Mouton.</i>	1 à 2 gr.
<i>Bœuf</i>	10 à 20 —		<i>Porc.</i>	1 à 2 —
<i>Chat.</i>	0,1 à 0 — 2		<i>Chien.</i>	0,2 à 0 — 5

Thymol. — *Chien.* — 0 gr. 5 à 2 gr.

198 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

c) INJECTIONS SOUS-CUTANÉES.

Quinine.

<i>Grands animaux</i>		0,10 à 0 gr. 25
<i>Moyens</i>	—	0,05 à 0 — 10
<i>Petits</i>	—	0,02 à 0 — 05

Solutions de sels de quinine.

1° Sulf. de quinine.	1 gr.		2° Chlorhydrate de	
Eau distillée .	10 —		quinine.	1 gr.
Eau de Rabel ou			Eau distillée.	10 —
acide tartrique.	1 —		Ac. chlorhydrique	0 — 5
<i>Grands animaux.</i>				2 à 5 gr.
<i>Petits</i>	—			0,50 à 1 —
3° Chlorhydrate de quinine				3 gr.
Antipyrine .				5 —
Eau distillée .				10 —

Cheval.

Solution de Vigier.

Lactate de quinine	1 gr.
Eau.	5 —

Soit 0 gr. 20 de sel par gramme.

INCONVÉNIENTS. — Sont douloureuses et peuvent donner lieu à la formation d'abcès.

Injections sous-cutanées non douloureuses sans formation d'abcès.

Chlorhydro-sulfate de quinine.	5 gr.
Eau distillée stérilisée .	6 —

Un gramme représente 0 gr. 50 de sel (Grimaux et Laborde).

Chlorhydrate de quinine .	1 gr.
Eau distillée.	2 —
Antipyrine . .	0 — 50
	(Triulzi.)

Chaque centimètre cube renferme 0 gr. 25. — Deux

injections de 5 centimètres cubes par jour. — Fièvre.
— *Chien*.

Solution de quinine (Georges).

Verser 8 grammes de chlorhydrate basique de quinine dans une éprouvette graduée; ajouter, pour faire 20 centimètres cubes, la quantité nécessaire du mélange suivant :

Alcool à 95°	24 gr.
Eau distillée.	42 —
Glycérine.	36 —

Boucher et plonger dans l'eau à 3°. Laisser refroidir, puis compléter le volume avec le mélange, pour avoir 20 centimètres cubes à 15°. Chaque gramme représente 0 gr. 40 de sel.

Chlorhydrate de quinine	3 gr.
Uréthane.	1 — 50
Eau distillée chaude	3 gr.

Chaque c. cube représente 0 gr. 50 de sel.

Antipyrine	5 gr.
Eau distillée	20 —

Sulfate de thalline.

Cheval 1 à 5 gr.
Abaissement de 2°, pouvant durer six heures.

Sulfate de thaline.	5 gr.
Eau.	25 —

Acide sclérotinique.

Grands animaux. 0,20 à 0 gr. 30
Petits — 0,30 à 0 — 50

Diminue la pression artérielle du système cérébral.

Solution d'acide sclérotinique.

Acide sclérotinique.	1 gr.	Eau distillée.	90 gr.
Glycérine.	10 gr.		

Chaque gramme contient 0 gr. 01 d'acide.

200 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

d) INJECTIONS TRACHÉALES.

Chlorate de potasse. — Solution à 5 pour 100. — Cinq à vingt grammes, à renouveler. — Abandonne au sang son oxygène et excite la sécrétion urinaire.

Hyposulfite de soude.

Hyposulfite de soude .	5 à 20 gr.
Eau.	100 —

Pneumonie typhoïde.

Salicylate de quinine.	6 gr.	Eau distillée	} à 75 gr.
Acide salicylique.	3 —		

Cheval. — Tétanos.

Sulfate de quinine.

<i>Cheval</i>	5 gr.	<i>Mouton.</i>	3 gr.
<i>Bœuf.</i>	5 à 7 —		

e) LAVEMENTS CHAUDS.

Peuvent déterminer des efforts expulsifs. — Vider préalablement le rectum.

1° Sulfate de quinine.	4 à 6 gr.	Ext. gommeux d'opium	1 gr.
Jaune d'œuf	N° 1		
<i>Cheval</i>	1 litre	<i>Chat</i>	1/100 à 1/50
<i>Chien.</i>	1/4 à 1/2		
1° Chlorhydr. neutre de quinine .	3 gr.	Antipyrine . . .	2 gr.

Par cuillerées. — Début de la maladie du jeune âge. — *Chien.* — Une cuillerée à café contient 0 gr. 30 de quinine et 0 gr. 20 d'antipyrine.

f) AUTRES PROCÉDÉS.

Irritations cutanées intenses et courtes. — Les frictions d'essence de moutarde, sinapismes, etc., abaissent la température.

Applications pulvérulentes. — Les substances qui se déposent en poudre sur la peau comme les mélanges d'*argile* et d'*eau*, ou de *craie* et d'*eau*, abaissent la température locale (Unna).

B. Réfrigération.

Injection sous-cutanée d'eau glacée (1 à 10 grammes), à répéter.

Bains froids. — Les bains généraux ne peuvent être employés que sur les *petits animaux*. Température : 20° à 22°. Durée : dix minutes. Pour refroidir l'eau, utiliser les mélanges réfrigérants. L'eau peut être sinapisée. — Après le bain, essuyer le corps de l'animal, le couvrir modérément, administrer une potion alcoolique.

Bains partiels, douches, etc.

Lavements froids. — Répétés. Température : 15° à 20°.

Emmaillêtements. — Se pratiquent au moyen de draps mouillés ou de sachets contenant de la sciure ou du son avec de la glace (Brun), qui s'appliquent exactement sur tout ou sur partie du corps. Durée : deux heures.

Effet produit : 1° réfrigération périphérique courte; 2° réaction intense ; 3° abaissement de la température centrale. Cette réfrigération est très employée en Allemagne, dans le traitement des affections typhoïdes du *cheval*. Quelques essais heureux ont été faits en France (Weber).

III. MODIFICATEURS DE LA MOTILITÉ.

1. Excitants du système nerveux

Les uns sont des *excitants généraux*, comme l'alcool, le thé, le café, etc. (modificateurs intellectuels

202 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

de la thérapeutique humaine); les autres, comme la strychnine, etc., sont les *excitants du pouvoir réflexe*.

a) ÉLECTUAIRES.

Poudre de noix vomique.

	Doses toxiques		Doses thérapeutiques	
<i>Cheval.</i>	20	à 30 gr.	2	à 10 gr.
<i>Bœuf.</i>	20	à 35 —	5	à 20 —
<i>Porc.</i>	4	à 6 —	1	à 3 —
<i>Chien</i>	0,50	à 1 —	0,05	à 0 — 25
<i>Chat</i>	0,10	à 0 — 50	0,01	à 0 — 05

Extrait de noix vomique.

<i>Grands herbivores</i>	..	2 à 3 gr.
<i>Porc</i>		0 — 50
<i>Chien.</i>		0 — 001
Extrait de noix vomique .	} à 4 gr.	P. de genièvre. . 30 gr.
Camphre		Noix vomique pulv. 4 parties.
		Erg. de seigle pulv. 1 —

Cheval, bœuf. — Huit grammes, — Paralysie.

P. de noix vomique' . 15 gr. | Farine de seigle . } à Q. s.
 Fleurs de camomille . 60 — | Eau

Cheval. — Pour quatre bols. — Diarrhée.

Strychnine.

	Doses toxiques		Doses thérapeutiques	
<i>Cheval</i>	0,20	à 0 gr. 30	0,05	à 0 gr. 15
<i>Bœuf.</i>	0,20	à 0 — 40	0,05	à 0 — 30
<i>Porc</i>	0,01	à 0 — 05	0,002	à 0 — 005
<i>Chien</i>	0,002	à 0 — 02	0	— 001 (1)

Extrait de fève de Calabar.

<i>Cheval.</i>	1	à 2 gr.
<i>Chien.</i>	0,005	à 0 — 02

(1) Pour les chiens de grande taille, contre-indication absolue pour les petits.

Ess. de térébent.	10 à 15 gr.	} à Q. s.	Alcool	30 gr.
P. de réglisse .	}		Miel .	Q. s.
Mel .				

Cheval. — Pneumonie adynamique.

b) BREUVAGES ET POTIONS

Éther.

<i>Cheval</i>	15 à 30 gr.		<i>Mouton.</i>	5 à 10 gr.
<i>Bœuf.</i>	20 à 50 —		<i>Chien</i>	0,50 à 4 —

Dans l'eau, ou dans une infusion aromatique.

Alcool.

		Doses toxiques	Doses thérapeutiques
		alc. pur.	alc. très étend. d'eau
<i>Cheval.</i>		250 gr.	50 à 150 gr.
<i>Grands ruminants</i>	350 à 500	—	100 à 300 —
<i>Chien.</i>	30 à 40	—	1 à 10 —
<i>Chat</i>		25	

Succédanés : *vin, bière, cidre.*

Potion de Todd.

Eau-de-vie.	80 gr.
Sirop de fleurs d'oranger	20 —
Eau	20 —

Cheval. — Pneumonie adynamique.

Noix vomique.

P. de noix vomique.	10 gr.		Ext. alcoolique de	
Ergot de seigle pulv.	16 —		noix vomique .	0 gr. 20
Eau	1 litre		Infusion aromatiq.	1 litre

Grands animaux. — Convalescence, paralysie.

Essence de térébenthine.

		Est. mac	Rectum
<i>Cheval</i>	5 à 10 gr. jusqu'à 300 gr.	20 gr.	
<i>Bœuf.</i>	—	—	—
<i>Chien . .</i>	0,10 à 1 —	jusq. 20 et 50 —	2 —

En émulsion huileuse.

204 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

Essence de térébenthine. 30 à 60 gr.
 Infusion aromatique 1 litre

Café. — *Grands herbivores.* — 50 grammes.
Thé. — 10 à 30 grammes pour un litre d'infusion.

Alcali.

	Doses thérapeutiques	Doses toxiques
<i>Cheval</i>	10 à 15 gr.	32 gr.
<i>Bœuf</i>	15 à 30 —	70 —
<i>Mouton</i> .	1 à 2 —	
<i>Chien</i> .	V à X gouttes	2 —

Acétate d'ammoniaque.

<i>Grands herbivores</i> .	100 à 250 gr.
<i>Petits ruminants</i>	30 à 50 —
<i>Chien</i> .	V à X gouttes
Acétate d'ammoniaque.	100 gr.
Vin rouge	1 litre

Cheval, bœuf.

Sel ammoniac (chlorhydrate d'ammoniaque).

<i>Cheval</i> .	8 à 15 gr.		<i>Chien</i>	0,30 à 1 gr. 50
<i>Bœuf</i>	10 à 20 —		<i>Chat</i> .	0,10 à 0 — 30
<i>Mouton</i>	2 à 5 —			

Liquueur ammoniacale anisée.

Alcali	5 gr.
Alcool à 85°	24 —
Essence d'anis.	1 goutte

Chien. — 1 gramme dans 10 grammes d'eau.

Liquueur d'Hoffmann.

Ether.	} à P. E.	Liquueur d'Hoffmann.	15 gr.
Alcool.		Infus. de camomille.	1 lit.
Essence de térében-		Ether.	10 gr.
thine 50 gr.		Teinture d'opium .	5 —
Essence de lavande. 25 —		Infus. de camomille.	1 lit.

Cheval. — Coliques.

Infusion de fenouil.

Graines de fenouil.	60 gr.	Vin rouge	2 lit.
Eau.	1 litre	Espèces aromatiques.	125 gr.

Vin aromatique.

Nitrate d'argent.

<i>Cheval.</i>	0,50 à 1 gr.	<i>Pet. rum.</i>	0,10 à 0 gr. 30
<i>Bœuf.</i>	1 à 1 — 50	<i>Chien.</i>	0,10 à 0 — 05

Paralyisie avec flaccidité des muscles.

c) INJECTIONS HYPODERMIQUES.

Extrait de noix vomique.

<i>Grands animaux.</i>	0,03 à 0 gr. 08
<i>Moyens</i> —	0,003 à 0 — 006
<i>Petits</i> —	0,001 à 0 — 003

Paralyisie, atrophie, cornage.

Èserine et èseridine.

<i>Cheval.</i>	0,05 à 0 gr. 10	<i>Mout</i>	0,01 à 0 gr. 05
<i>Bœuf</i>	0,10 à 0 — 15	<i>Chien.</i>	0,001 à 0 — 002

Brucine. — Vingt-cinq fois moins active. — *Chien.*
— 1 à 5 milligrammes.

Alcool.

	Concentré	Etendu
<i>Grands animaux.</i>	4 à 6 gr.	5 à 50 gr.

Cette dose pourra être répétée.

Caféine.

<i>Cheval.</i>	0,50 à 1 gr.
<i>Chien.</i>	0,05 à 0 — 10

Alcali.

Alcali.	5 gr.
Eau.	100 —

Effet fugace. Les doses ne doivent pas être trop rapprochées, par crainte de phénomènes cérébraux.

206 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

Éther.

<i>Cheval.</i>	.	15 à 30 gr.
<i>Chien</i>	. .	5 à 10 —
<i>Chat.</i>		1 à 2 —

L'action de l'éther étant très passagère, les injections doivent être répétées à intervalles rapprochés, de 15 minutes en 15 minutes par exemple.

Solution alcoolique de vératrine à 5 pour 100. — *Grands herbivores.* — 1 à 2 grammes. — Coma.

Solution de brucine.

Brucine	0 gr. 10	Eau.	90 gr.
Alcool.	10 —		

Petits animaux. — Trois à cinq grammes.

Solution de strychnine.

Sulf. de strychnine.	0 gr. 25	Eau distillée.	15 gr.
Alcool.	7 — 50		
<i>Cheval.</i>	2 gr.	<i>Porc.</i>	X gouttes
<i>Bœuf.</i>	4 —		

d) INJECTIONS TRACHÉALES.

Alcool. — Doses : 10 à 30 grammes, mélangés à 50 ou 100 d'eau ou à 5 à 10 d'alcali, ou d'éther, ou d'essence de térébenthine, selon les indications.

e) FRICTIONS STIMULANTES.

Teinture de noix	40 gr.	Alcali.	10 gr.
vomique			

Atrophie, paralysie locale. — Ces frictions peuvent devenir dangereuses.

2. Modérateurs du système nerveux.

On distingue les *somnifères*, les *modérateurs du pouvoir réflexe*, les *antispasmodiques*, et les *modificateurs du système nerveux périphérique*.

A. Somnifères.

Opium. — C'est le plus connu. Il renferme divers alcaloïdes que l'on peut classer ainsi au point de vue de l'action sur les animaux :

Action soporifique (Claude Bernard) : 1° narcéine ; 2° morphine ; 3° codéine. Les autres alcaloïdes ne sont pas soporifères.

Action anexasmotique (Rabuteau) : 1° morphine ; 2° narcéine. Les autres alcaloïdes n'ont pas cette action.

Sur les herbivores la morphine paraît agir surtout comme excitant et convulsivant au début.

a) POUDRES, BOLS, ÉLECTUAIRES, PILULES.*Opium et poudre d'opium.*

<i>Cheval, bœuf</i>		5	à 20 gr.
<i>Petits animaux.</i>		0,05	à 0 — 20
Digitale . .	2 gr.	Valériane	16 gr.
Opium . . .	4 —	Miel	Q. s.
Camphre. .	8 —		

Cheval. — Palpitations du cœur.

Poudre de gomme	30 gr.	Extrait d'opium	5 gr.
— de guimauve.	60 —	Miel	250

Grands animaux. — Bronchite.

Azotate de potasse .	90 gr.	Poudre de réglisse.	} à Q. s.
Camphre.	30 —	Miel	
Opium pulvérisé	8 —		

Phlegmasies pectorales.

Poudre de gomme arabique	40 gr.
Laudanum	10 —
Miel	Q. s.

Entérite.

Opium.	16 gr.
Assa fœtida	16 —

208 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

Pour 4 bols. — Affections intestinales du *cheval*.

Extrait d'opiu m. . .	16 gr.		Poudre de jusquiame.	6½ gr.
— de belladone .	8 —		Miel .	Q. s.

Pour 2 bols. — *Cheval*.

Kermès.	0 gr. 10		Extrait de jus-	
Opium	0 — 05		quiame	0 gr. 10

Pour 2 pilules. — *Chien*.

Opium .	5 gr.		Anis pulvérisé. . .	20 gr.
Camphre.	5 —		Miel. . .	Q. s.

Bronchite du *cheval*.

Opium.	4 gr.		Farine.	12 gr.
Poudre de belladone. .	10 —		Mélasses.	Q. s.

Pour un bol. — 2 à 3 bols, par jour. — Cystite. — *Cheval*.

Électuaire adoucissant.

Poudre de ré-	} à 125 gr.		Extrait de pavots .	64 gr.
glisse			Huile	125 —
— de guimauve.			Miel .	500 —

Poudre adoucissante.

P. de guimauve.	} à 10 gr.		Poudre de soufre	10 gr.
— de réglisse.			Extrait de pavots.	4 —

Sulfonal.

<i>Cheval</i> .	20 à 30 gr.
<i>Chien</i>	1 à 3 —

Opérations chirurgicales. — *Cheval*. — Donner la dose, 30 minutes avant l'abattage, dans un peu d'avoine cuite, chaude et salée.

Hypnome.

<i>Grand chien</i>	0,50 à 2 gr.
<i>Petit</i> —	0,25 à 0 — 50

25 centigr. d'hypnome pour 10 capsules; une capsule toutes les trois heures. — Affections nerveuses.

Poudre de Dower.

Sulf. de potasse pulvérisé.	} à 125 gr.		P. de réglisse	} à 32 gr.
Nitrate.			P. d'ipéca.	

Bronchite. — *Chien.* — 0 gr. 20 à 0 gr. 60.

b) BREUVAGES ET POTIONS.

Alcool. — Dans une infusion chaude. — 1/2 litre.
— Renouveler.

Eau-de-vie chaude et sucrée. — Un litre. Renouveler.

Boissons alcooliques : *rhum, kirsch*, etc. — A employer de même.

Vin d'opium.

Vin blanc.	500 gr.
Opium.	50 —

Contient 1/100 de morphine.

<i>Gr. rum.</i>	10 à 15 gr.		<i>Porc.</i>	1	à 2 gr.
<i>Cheval</i>	8 à 10 —		<i>Chien.</i>	0,50	à 1 —
<i>Pet. rum</i>	2 à 4 —		<i>Chat.</i>	0,05	à 0 — 10

Vinaigre d'opium ou gouttes noires.

Opium.	32 gr.
Vinaigre.	200 —
Alcool.	125 —

Mêmes doses que le vin d'opium.

Laudanum.

<i>Cheval.</i>	8	à 16 gr.
<i>Bœuf.</i>	12	à 24 —
<i>Chien.</i>	0,50	à 1 —

Laudanum de Rousseau.

Opium. . . .	200 gr.		Levure de bière	
Miel . . .	600 —		fraîche . . .	40 gr.
Eau chaude .	3 litres		Alcool à 60°. .	200 —
				12.-

210 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

Laudanum de Sydenham.

Opium.	200 gr.	Girofle.	15 gr.
Safran incisé. . .	100 gr.	Vin de Grenache	1600 —
Cannelle conc.	15 —		

Extrait gommeux d'opium. — Les doses doivent être moitié plus faibles que celles de l'opium.

Teinture d'extrait d'opium.

Extrait d'opium	10 gr.
Alcool à 60°	120 —

Sirop d'opium (sirop thébaïque).

Extrait d'opium	1 gr.
Eau distillée. . .	8 —
Sirop de sucre.	495 —

Chien, chat. — Par cuillerées. — Vingt grammes contiennent 0 gr. 04 d'extrait d'opium.

Sirops pectoraux.

1° Sirop diacode.	50 gr.	4° Gomme.	10 gr.
— de tolu.	100 —	Sirop diacode.	30 —
2° Sirop d'opium.	15 —	Eau de fl. d'orang.	10 —
Sucre	10 —	Eau distillée . . .	100 —
Fleurs de tilleul	4 —	5° Sirop d'opium.	10 —
Eau bouillante	150 —	Sirop de fleurs	
3° Looch blanc .	150 —	d'oranger.	20 —
Sirop diacode.	30 —	Eau dist. de tilleul,	120 —

Par cuillerées. — Bronchite du *chien*.

Potion calmante.

Sulf. de morphine.	0 gr. 25	Eau de laitue . . .	100 gr.
Eau de fl. d'orang.	50 —	Sirop de sucre . . .	40 —

Chien. — Par cuillerées.

Chlorh. de morph.	0 gr. 10	Sirop simple	30 gr.
Bicarb. de soude.	1 —	Eau.	90 —

Par cuillerées. — Rétention d'urine. — *Chien*.

Sirop de codéine.

Codéine	0 gr. 30
Alcool	5 —
Sirop de sucre	95 —

Vingt grammes contiennent 0 gr. 04 de codéine. —
Chien. — Par cuillerées.

Sirop de codéine	30 gr.
Infusio aromatique.	100 —

Chien. — Par cuillerées.

Chlorhydrate de morphine	0 gr. 50
Eau	10 —
Sirop de sucre	100 —

20 grammes contiennent 0 gr. 10 de sel. — *Chien*.
Extrait alcoolique de lactucarium. — *Chien*. —
 0 gr. 1.

Sirop de lactucarium.

Extrait alcoolique de lactucarium	3 gr.	Eau	500 —
Sucres candi	1 kilo		Eau de fleurs d'orange

Par cuillerées. — Bronchite. — *Chien*.

Extrait d'opium	0 gr. 04
Eau tiède	4 verre
Lait	1 —

Entérite diarrhéique des *veaux*.

Teinture d'opium	4 gr.	Extrait d'opium	16 gr.
Eau	500 gr.		Inf. de graines de liu.

Entérite diarrhéique des *poulains*, entérite du *cheval*.

Laudanum	30 gr.	Opium	} à à 10 gr.		
Ether	15 —			Camphre	
Eau	1000 —			Miel	250 —
				Déc. de guimauve.	2 litres

Entérite du *bœuf*, du *cheval*.

Écorce de chêne	60 gr.
Extrait d'opium	8 —
Eau	1 lit. 1/2

Entérite.

Sir. de rataubia	40 gr.	Laudanum	XXV gouttes
Teint. de cachou.	15 —		Eau de menthe.

212 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

Par cuillerées. — *Chien*.

Teinture d'opium.	100 gr.
Décoction mucilagineuse	Q. s.

Diarrhée du *chien*.

Lait .	3 décil.
Laudanum.	IV à XX gouttes

Trois à quatre fois par jour. — Diarrhée du *veau*.

Extrait de belladone.	0 gr. 50
Eau .	100 gr.

En trois fois par jour. — Convulsions. — *Chien*.

Laudanum	8 gr.
Têtes de pavots .	N ^o 4
Eau.	1 litre

Paraldéhyde.

Paraldéhyde.	10 gr.	Teint. de vanille.	2 gr.
Alcool .	48 —	Sirop.	60 —

Par cuillerées. — Antidote de la strychnine. — *Chien*.

Acide oxalique.

<i>Grands herbivores.</i>	4	à 8 gr.
<i>Moyens</i> —	2	à 3 —
<i>Chien</i>	0,50	à 1 —
Stupéfiant.		

Hypnal et chloral.

<i>Gr. anim.</i>	50 à 100 gr.	<i>Chien</i>	0,50 à 2 gr.
<i>Porc.</i>	2 à 5 —	<i>Chat.</i>	0,30 à 1 —

Sirop de chloral morphiné.

Chloral.	1 gr.	Sirop de gomme	40 gr.
Chlorhydrate de morphine.	0 — 02	Essence de menthe .	1 goutte

Par cuillerées. — Bronchite du *chien*.

Sirop de chloral (Codex).

Chloral . .	20 gr.	Sirop de sucre .	900 gr.
Eau distillée	45 —	Esprit de menthe.	5 —

Chien. — Quatre à six grammes.

Élixir calmant de Lebas (Codex).

Aloès	} àà 4 gr.	Safran	1 gr.
Rac. de guimauve.		Thériaque	6 —
Rhubarbe		Ext. de pavot blanc.	6 —
Ecorces d'oranges amères		Ether du commerce.	12 —
		Alcool à 60°	128 —

Élixir (Mouy).

Teinture d'aloès	250 gr.	Ether	120 gr.
— de rhubarbe.	100 —	Teinture de gen-	} Q. s. pour faire 1 lit.
— de safran	50 —	tiane	
— d'opium	150 —		

100 à 125 grammes. — Dans un litre d'eau ou de vin.
— Renouveler. — *Cheval.* — Coliques.

Cette formule a l'avantage de pouvoir se préparer plus rapidement que l'élixir de Lebas, de ne pas contenir de thériaque; nous nous sommes assurés qu'elle est tout aussi efficace.

Brevage de l'École d'Alfort.

Camphre	} àà 15 gr.
Assa foetida	
Eau chaude	500 —

Cheval. — Coliques.

c) INJECTIONS HYPODERMIQUES, INTRA-VEINEUSES
ET TRACHÉALES.

Codéine.

<i>Cheval.</i>	0,50 à 1 gr.
<i>Chien</i>	0,01 à 0 — 05

Solution de codéine (Cagny).

Alcool	} àà 5 gr.
Ether	
Codéine	1 —

Cheval : 1 à 5 gr. — Tétanos, coliques, contu-

214 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

sions douloureuses. — Ne détermine pas de surexcitation primitive, et ne diminue pas les sécrétions.

Laudanum 1 à 10 gr.

Grands animaux. 15 à 20 gr.

Chien. 1 à 2 —

Coliques, parturition.

Morphine (1).

	Injections intra-veineuses	Injections sous-cutanées
<i>Cheval.</i>	0,10 à 1 gr.	0,50 à 1 gr. 50
<i>Chien.</i>	0,01 à 0 — 05	0,02 à 0 — 05

Solution de morphine.

Morphine.	1 gr.
Glycérine. .	20 —
Eau distillée.	30 —
<i>Cheval.</i> . . .	15 à 30 gr.
<i>Chien.</i>	1 à 4 —

Pour injections trachéales de morphine ou de codéine, 5 à 20 grammes d'une solution à 1/100.

Narcéine.

Chien 0,05 à 0 gr. 10

Somnifère par excellence.

Chloral.

Chloral. . .	30 gr.
Eau distillée	60 —
<i>Grands animaux.</i>	4 gr.
<i>Moyens</i> —	1 —
<i>Chien.</i>	1 à 2 —

Spasme musculaire, douleurs locales.

(1) Sur les animaux, l'action primitive de la morphine est une période d'excitation parfois très forte et pouvant durer plusieurs heures.

Ces injections déterminent des accidents inflammatoires locaux.

Haschisch.

Teinture de haschisch .	10 gr.
Eau	20 —

Tétanos. — *Grands animaux.* — 1 à 5 c. c.

Solution de paraldéhyde.

Paraldéhyde.	5 gr.
Eau de laurier-cerise	5 —
Eau distillée.	15 gr.

Cheval. — 10 à 25 grammes.

d) LAVEMENTS CHAUDS.

Chloral.	60 gr.
Eau mucilagineuse.	2 litres

Tétanos. — Deux à quatre fois par jour.

Têtes de pavots . .	N° 3	Décoct. de guim.	2 litres
Eau	2 litres	Opium brut . .	5 gr.
Amidon	50 gr.	ou Laudanum	20 —

Diarrhée, entérite. — *Cheval.*

e) POMMADES, LINIMENTS, LOTIONS ET CATAPLASMES.

1° Huile	100 gr.	3° Teinture d'opium } à à 16 gr.	
Laudanum	10 —		— de savon. }
		Huile	100 —
2° Teinture d'opium)	à à 16 gr.	4° Alcool	120 gr.
Acide salicylique)		Huile	300 —
Chloroforme		20 —	

En frictions. — Rhumatismes.

1° Axonge	60 gr.	Chloroforme	8 gr.
Laudanum	10 —		
2° Vaseline	30 —	phine	0 — 20

Contusions.

216 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

Têtes de pavots	N° 6.
Graine de lin.	20 gr.
Eau	2 litres

Ajouter le lin à la décoction de pavot.

1° Amidon	25 gr.		2° Opium en pou-	
Laudanum	30 —		dre .	10 gr.
Eau. . .	2 litres		Eau bouillante	1 litre

Huile de morphine.

Glycérine laudanisée.

Acét. de morph	0 gr. 25		Glycérine .	100 gr.
Huile d'olive .	125 —		Laudanum	5 gr.

Plaies, contusions douloureuses.

Pommade camphrée.

Huile camphrée.

Camphre en poudre	30 gr.		Camphre .	30 gr.
Axonge .	125 —		Huile grasse	250 —

Les frictions répétées, laissant un vernis sur la peau, produisent parfois des engorgements que l'on fait disparaître avec l'eau, le savon et l'alcool.

Fomentation calmante.

Têtes de pavots		N° 20		
Décoction de guimauve		10 kilos		
1° P. de guimauve.	1 poign.		Poudre de têtes de	
Laudanum .	32 gr.		pavots. .	1 gr.
2° Farine de lin	2 poign.		Teint. d'opium	20 —

En cataplasme.

Cérat laudanisé.

Cérat opiacé.

Cérat . .	40 gr.		Cérat . . .	16 gr.
Laudanum .	10 —		Extrait d'opium.	1 —

Plaies douloureuses.

B. Modérateurs réflexes proprement dits.

Quelques-uns de ces médicaments (*Solanées virulentes*) étaient autrefois classés comme *narcotico-acres*.

a) BOLS, PILULES, ÉLECTUAIRES.

Hyosciamine.	0 gr. 025
Poudre de guimauve .		1 —
Sirop de gomme		Q. s.

25 pilules. — 1 à 4 pilules par jour. — *Chien*.

1° P. de belladone	10 gr.		2° Kermès	8 gr.
P. d'ipéca	5 —		Extrait de belladone.	4 —
P. d'opium	2 — 50		P. de réglisse	} àà Q. s.
Miel	Q. s.		Miel.	

Bronchite. — *Grands animaux*.

Extrait de belladone .	.	4 gr.
Miel		} àà Q. s.
Poudre de réglisse		

Tétanos.

Atropine.		0 gr. 10
Miel		} Q. s.
Poudre de guimauve		

200 pilules. — 1 à 10 pilules, espacées. — Constipation. — *Chien*.

b) BREUVAGES ET POTIONS.

Digitale, digitaline. — V. *Modificateurs du cœur.*

Poudre de belladone.

	Doses thérapeutiques	Doses toxiques
<i>Cheval.</i>	15 à 30 gr.	150 gr.
<i>Bœuf</i>	20 à 50 —	125 —
<i>Mouton</i>	8 à 15 —	
<i>Porc.</i>	4 à 8 —	
<i>Chien.</i>	0,30 à 1 —	16 —

Extrait de belladone.

<i>Cheval.</i>	..	2 à 4 gr.
<i>Bœuf.</i>		2 à 6 —
<i>Porc</i>		0,20 à 0 — 50
<i>Chien</i>		0,20 à 0 — 3

218 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

Sirop de belladone.

Teinture de belladone . .	75 gr.
Sirop de sucre	925 —

Une cuillerée à café renferme 0 gr. 37 de teinture.
— Dix à vingt grammes. — Bronchite. — *Chien*.

Sirop d'éther.	} à 20 gr.	Sirop de bellad.	} à 20 gr.
— d'opium		— de fl. d'orang.	

Dix à vingt grammes. — Toux nerveuse. — *Chien*.

Teinture alcoolique de belladone.

Belladone sèche.	1 gr.
Alcool à 60°.	4 —

Médicament énergique, qui ne doit s'administrer qu'à la dose de quelques grammes dans un sirop. — *Chien*.

Hyosciamine.

<i>Grands animaux</i>	0,02 à 0 gr. 06
<i>Chien</i> .	0 — 005

Bromure de potassium.

<i>Cheval</i> .	20 à 50 gr.		<i>Bœuf</i> .	30 à 80 gr.
<i>Mouton</i>	5 à 15 —		<i>Chien</i> .	0,50 à 6 —
<i>Porc</i> .	5 à 15 —		<i>Chat</i> .	0,20 à 0 — 50

A répéter dans la journée.

Sirop de bromure de potassium (Codex).

1° Brom. de potass.	50 gr.		2° Brom. de potass.	10 gr.
Eau distillée . . .	50 —		Chlorh. de morph.	0 — 1
S. d'éc. d'or. amèr.	900 —		Eau	. 150 —

Vingt grammes contiennent 1 gramme de bromure.
— Par cuillerées. — Bronchite. — *Chien*.

Bromure de camphre.

<i>Chien</i>	0,10 à 1 gr.
--------------	--------------

Sédatif dans les néphrites et pour calmer l'ardeur gésérique.

*Tabac.***Doses toxiques :**

	Tabac en poudre (estomac)	Nicotine
<i>Cheval.</i>	300 gr.	IV à VI gouttes
<i>Bœuf.</i>	500 —	
<i>Mouton</i>	30 à 60 —	
<i>Chien</i>	1 à 8 —	I à III —

Doses thérapeutiques :

	Tabac en poudre (estomac)
<i>Cheval.</i>	15 à 30 gr.
<i>Bœuf.</i>	30 à 50 —
<i>Petits ruminants.</i>	2 à 5 —
<i>Chien</i>	0,25 à 0 — 50

**c) INJECTIONS HYPODERMIQUES ET TRACHÉALES
ET LAVEMENTS.**

Bromure de potassium.

Bromure de potassium.	0,50 à 2 gr.
Eau.	5 à 10 —

Pour une injection. — Épilepsie, chorée, convulsions, éréthisme génital.

Bromure de camphre.

Bromure de camphre.	2 gr.
Alcool	10 —

Injection hypodermique. — Cinq grammes. —
Trismus. — *Cheval.*

Bromure de camphre.	1 gr.
Alcool .	35 —
Glycérine	22 —

Chien. — Un à deux grammes.

Hyosciamine et sulfate d'atropine.

Injection hypodermique ou trachéale :

<i>Cheval.</i> . .	0,005 à 0 gr. 01
<i>Moyens animaux</i>	0,002 à 0 — 005
<i>Petits</i> —	0 — 001

220 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

Lavement calmant.

Feuilles de jusquiame. .	200 gr.
Eau.	2 lit. 1/2

En décoction. — *Cheval.*

d) POMMADES, CATAPLASMES, ONGUENTS ET LOTIONS.

Huile de belladone. Pommade de belladone.

Poudre de belladone. 1 gr.	Extrait aqueux. 1 gr.
Huile 2 —	Axonge. 3 —

Filter.

Baume tranquille (formule simplifiée).

Feuilles fraîches. } de jusquiame. } à à 4 gr.	Feuilles de morelle. 4 gr. — séc. de romar. 1 —
F. de belladone. }	Huile d'arachide. 36 —

Lotion calmante.

Extrait de belladone. ..	6 gr.
Laudanum	3 —
Chloroforme	4 —

Onguent populeum.

Bourgeons de peuplier séchés 8 gr.	F. de belladone. } — de jusquiame. } à à 5 gr.
Feuilles fraîches } de pavot. } à à 5 —	— de morelle. } Axonge. 40 —

Onguents calmants.

1° Ong. populeum. 500 gr.	2° Ong. populeum 500 gr.
— de laurier. 200 —	Extrait de bella-
Ext. de belladone. 50 —	done. 50 —

Affections articulaires.

Pommade de cyanure de potassium à 5 pour 100, --
Mélanger à froid.

Pommade de bromure de potassium.

Bromure de potassium. . .	10 gr.
Axonge	40 —
Mélanger.	

Pommade de bromure bromurée. — Ajouter peu à peu XXX gouttes de brome à la pommade précédente.

Cérat belladoné.

Extrait de belladone.	} à 10 gr.
Cérat.	

Resserrement spasmodique de l'urètre.

Cataplasme belladoné.

Feuilles de belladone.	100 gr.
Eau.	500 —
Farine de lin.	Q. s.

Cataplasmes de jusquiame, de morelle, de stramoine.
— Préparer de même.

C. Antispasmodiques.

Si les modérateurs réflexes sont utilisables lorsque le pouvoir réflexe nerveux est exalté, les antispasmodiques sont au contraire destinés à renforcer la puissance nerveuse affaiblie et à rendre les éléments nerveux moins sensibles aux excitations; ce sont donc en réalité des stimulants particuliers du système nerveux.

a) ÉLECTUAIRES, BOLS ET PILULES.

Borate de soude. — Pilules de 0 gr. 05, 1 à 5 pilules. — Épilepsie, chorée. — *Chien.*

Oxyde de zinc.

<i>Gr. herb.</i>	15 à 30 gr.		<i>Pet. herb.</i>	3 à 6 gr.
<i>Chien . .</i>	0,05 à 2—		<i>Porc</i>	1 à 3 —

Valériane.

	En poudre	En teinture
<i>Cheval.</i>	15 à 30 gr.	
<i>Bœuf.</i>	30 à 80 —	
<i>Mouton, porc.</i>	5 à 10 —	
<i>Chien.</i>	0,5 à 3 —	X à XXX gouttes.

222 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

Valériane pulv.	4 parties	Oxyde de zinc.	1 partie
Camphre.	1 —	Bleu de Prusse.	2 —

Cheval Bœuf. — Cinquante grammes.

P. de valériane.	15 à 30 gr.	Jaunes d'œufs.	N ^o 2
Camphre.	15 à 30 —	Miel.	Q. s.

Cheval.

Pilules de Josat.

Cyanure de potassium.	..	0 gr. 2
Valériane en poudre.		1 —
Sirop	Q. s.

Pour 8 pilules. — 2 pilules par jour. — *Chien.*

P. de valériane.	} à 40 gr. }	Huile empyreumat.	40 gr.
Oxyde de zinc.		Rob de nerprun.	Q. s.

Pour deux bols. — *Cheval.*

Valérianate de zinc.	0 gr. 60
Poudre de guinauve ..	2 —

Pour 12 pilules. — 1 pilule matin et soir. — *Chien.*

Poudre de quinquina.	} à 2 gr.
— d'angélique.		
Camphre.		0 — 15

Pour trois doses. — *Chien.*

Hypnone	0,25 à 1 gr.
Poudre de réglisse.	} à Q. s.
Glycérine .	

Cinq pilules. — Une pilule, par jour. — Convulsions. — *Chien.*

Chloroforme.	10 à 15 gr.
Poudre de guinauve.	25 —
Miel.	Q. s.

Chien, porc.

Cyanure double de fer et de potasse	0,25 à 1 gr.
-------------------------------------	--------------

Épilepsie. — *Chien.*

Camphre.

<i>Cheval</i> .	5 à 25 gr.		<i>Porc</i>	1 à 4 gr.
<i>Gr. rum.</i>	8 à 24 —		<i>Chien.</i>	0,50 à 2 —
<i>Pet.</i> — .	2 à 8 —		<i>Chat</i>	0,02 à 0—05
Camphre .				4 gr.
Miel			150 —

Néphrite. — *Cheval*.

b) BREUVAGES ET POTIONS.

Assa foetida.

<i>Cheval</i>	15 à 30 gr.		<i>Mout. porc.</i>	2 à 5 gr.
<i>Bœuf</i> .	20 à 50 —		<i>Chien.</i> . .	0,50 à 1—50
Camphre	} à 16 gr.
Assa foetida	
Eau.			1 litre

Coliques. — *Cheval*.

Assa foetida.	90 gr.
Camphre	16 —
Poudre de valériane.	90 —

Pour 5 doses, à donner d'heure en heure dans une bouteille de vin tiède. — Entérite. — *Bœuf*.

Assa foetida.	1 à 12 gr.
Décoction de valériane.	2 décil.

Danse de Saint-Guy. — *Chien*.*Teinture d'assa foetida.*

<i>Chien</i>	1 à 10 gr.
Poudre de valériane.	96 gr.	Ether. 16 gr.
Fleurs de camomille.	31 —	Eau 1 lit. 1/2

Coliques. — *Cheval*.

Ether	20 gr.
Elixir calmant de Lebas.	120 —
Vin rouge.		1 litre

Coliques. — *Cheval*.

224 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

Assa foetida. 2 gr. | Eau dist. de valériane. 100 gr.
 Sirop de fl. d'oranger. 30 — | Jaune d'œuf. N° 1
Chien.

Liqueur d'Hoffmann.

Ether . . .					
Alcool					} à à
<i>Cheval.</i>	15 à 30 gr.		<i>Mouton.</i>	5 à 10 gr.	
<i>Bœuf.</i>	20 à 50 —		<i>Chien.</i>	0,5 à 4 —	
Chloroforme	4 gr.		Chloroforme .	1 gr.	
Eau	40 —		Glycérine .	15 —	

Par cuillerées. — Éclampsie, entérite. — *Chien.*

Infusion de camomille 1 litre

Ether. 50 gr.

A donner en deux fois. — Coliques. — *Cheval.*

Potion composée d'antipyrine (Bouchet).

Antipyrine.	10 gr.		Eau.	..	25 gr.
Hyosciamine cristall.	0 — 03		Sirop.		75 —

Par cuillerées. — Danse de Saint-Guy, convulsions.
 — *Chien.*

Acide cyanhydrique officinal. — Solution à 2 pour 100.

	Doses toxiques	Doses thérapeutiques
<i>Cheval.</i>	20 gr.	2 à 3 gr.
<i>Bœuf.</i>		2 à 3 —
<i>Chien</i>	2 —	II gouttes.

Doit être administré très étendu. — L'*acide cyanhydrique officinal* est une solution à 1 pour 1000.

Solution à 2 pour 1000.

<i>Gr. herbiv.</i>	12 gr.		<i>Porc.</i>	.	3 gr.
<i>Petits —</i>	3 —		<i>Chien, chat.</i>	0,25 à 1 —	

Acide cyanhydrique extemporané (formule anglaise).

Cyan. de potass. crist.	3 gr.		Alcool.	..	16 gr.
Eau distillée . . .	32 —		Ac. tartrique diss.		Q. s.

Dissoudre le sel dans le mélange d'eau et d'alcool,

dans un vase bien fermé ; ajouter l'acide dilué, goutte par goutte, jusqu'à cessation de dégagement de gaz. Trois grammes de sel donnent environ 1 gramme d'acide anhydre. — En mesurant le volume final, on peut déterminer le titre de la solution, qui est généralement de 2 pour 100.

Eau distillée de laurier-cerise (Codex). — Contient 0,005 pour 100 d'acide cyanhydrique.

Petits animaux. — I à III gouttes. — Renouveler.

Cyanure de potassium.

	Doses toxiques	Doses thérapeutiques
<i>Cheval</i>	4 à 8 gr.	0,30 à 1 gr.
<i>Chien</i>	0,20 à 0 — 50	0,03 à 0 — 10
<i>Chat</i>		0,01 à 0 — 03

Solution de nitrate d'argent (Hertwig).

Nitrate d'argent.	0,05 à 0 gr. 10
Eau	30 —

Épilepsie, chorée. — *Chien*.

Ether. — Pulvérisations sur la colonne vertébrale.

— Chorée. — *Chien*.

c) INJECTIONS SOUS-CUTANÉES ET TRACHÉALES.

Antipyrine.

<i>Grands herbivores</i>	5 gr.
<i>Petits ruminants</i> .	3 —
<i>Chien</i> .	0 — 5

Acide cyanhydrique.

Acide cyanhydrique officinal. . .	5 gr.
Eau. . .	500 —
<i>Grands quadrupèdes</i> .	2 à 5 gr.
<i>Petits</i> —	0,25 à 1 —

Toux spasmodique, cornage, tétanos, épilepsie, chorée, éclampsie.

226 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

Cyanure de potassium.

Cyanure.	0,02 à 0 gr. 05
Eau alcoolisée ou éthérée ..	5 à 10 —

Injection trachéale. — On peut aller progressivement jusqu'à 0 gr. 20 et 0 gr. 60 de cyanure. — *Cheval*. — Sédatif antispasmodique.

Eau distillée de feuilles de laurier-cerise.

<i>Grands animaux.</i>	18	à 20 gr.
<i>Moyens</i> —		5 —
<i>Chien.</i>	0,50	à 2 —

Injections hypodermiques. — Palpitations, toux nerveuse, bronchite.

Valériane.

Extrait ou teinture de valériane.	5 à 20 gr.
Eau	Q. s.

Injection trachéale. — Affections nerveuses.

d) LAVEMENTS.

Solution aqueuse d'antipyrine au 1/20. — Début des convulsions et de la chorée. — *Chien* : 10 gr.

D. Modificateurs du système nerveux périphérique.

Théoriquement, ces agents déterminent une paralysie des plaques terminales des nerfs moteurs, avec conservation de la contractilité musculaire, de la sensibilité et de l'intégrité du fonctionnement du système nerveux. Cela est vrai surtout pour le curare; les autres agents de cette classe ont en réalité une action plus complexe et moins bien connue.

a) POUDRES, ÉLECTUAIRES, BOLS ET PILULES.

Poudre de Martin Chapuis.

Aconit pulv.	} à 100 gr.	Soufre	100 gr.
Guimauve. .		Sulfure d'antimoine	15 —
Réglisse . . .		Extrait alcoolique de	
Sulf. de soude. 100 —		pavots	5 —

Cinquante grammes, 2 fois par jour. — *Cheval, bœuf.*

Poudre pectorale.

P. de réglisse.	15 gr.	— d'aconit .	1 gr.
— de kermès	6 —	Chlorh. de morp.	0 — 20

Affections aiguës de l'appareil respiratoire.

Poudre de ciguë.

Doses toxiques :

	Ciguë fraîche	Ciguë sèche
<i>Cheval.</i>	2 kilos	200 gr.
<i>Bœuf</i>	2 —	500 —
<i>Mouton</i>	(Dose inconnue, mais élevée.)	
<i>Chien.</i>		10 —

Doses thérapeutiques :

	Ciguë sèche
<i>Cheval.</i>	30 à 90 gr.
<i>Bœuf</i>	30 à 100 —
<i>Mouton</i>	15 à 30 —
<i>Chien.</i>	2 à 4 —

Aconit.

Doses toxiques :

	Estomac	Trachée ou tissu conj
	Poudre	Extrait Teinture
<i>Gr. anim.</i>	375 à 400 gr.	15 à 20 gr. 15 gr.
<i>Chien.</i>	3 —	0,1 à 0 — 5 XX gttes

Doses thérapeutiques :

<i>Gr. anim.</i>	2 à 5 gr.	1 à 2 gr.	5 à 10 gr.
<i>Chien.</i>	0,1 à 0 — 5	0,02 à 0 — 05	0,1 à 0 — 5

228 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

b) BREUVAGES ET POTIONS.

Aconit.

Alcoolature d'aconit	2 gr.
Sirop de diacode .	30 —
Eau d'orge	120 —

Par cuillerées. — Bronchite. — *Chien.*

Aconitine.

	A. amorphe	A. cristallisée
<i>Grands herb.</i>	3,10 à 0 gr. 30	0,03 à 0 gr. 10
<i>Moyens</i> —	0,05 à 0 — 10	0,01 à 0 — 03
<i>Chien.</i>	0,01 à 0 — 03	0,003 à 0 — 010

c) INJECTIONS HYPODERMIQUES ET TRACHÉALES.

Injectons hypodermiques de cicutine.

Cicutine.	1 gr.
Alcool	5 —
Eau	95 —
<i>Cheval.</i>	5 à 10 gr.
<i>Chien</i>	1 —

Toux spasmodique, chorée, tétanos.

Bromhydrate de cicutine.

Bromhydrate de cicutine.	2 à 4 gr.
Eau distillée. .	100 —

Chien. — Dose toxique de sel : 0 gr. 05 par kilogramme de poids vivant. — Dose thérapeutique de sel : 0 gr. 01 pour une seule injection.

Aconitine cristallisée.

<i>Grands herbivores.</i>	0,002 à 0 gr. 004
<i>Moyens</i> —	0,002 à 0 — 003
<i>Chien</i> (de forte taille)	0,0005 à 0 — 001

Aconitine amorphe. — Elle se donne à doses deux à trois fois plus élevées.

Solution d'aconitine.

Nitrate d'aconitine	0 gr. 05
Alcool à 85°.	10 —
Eau distillée	90 —

Chaque gramme de cette solution contient 1 demi-milligramme de nitrate.

<i>Grands animaux.</i>	3 à 6 gr.
<i>Moyens</i> —	1 à 2 —
<i>Petits</i> —	0,5 à 1 —

Aconitine amorphe.

Aconitine amorphe . . .	0 gr. 05
Alcool à 85° . .	10 —
Eau distillée.	90

<i>Gr. anim.</i>	5 à 10 gr.		<i>Petits anim.</i>	1 à 2 gr.
<i>Moyens</i>	3 à 5 —			

Curare	1 gr.
Eau.	100 gr.

Dix grammes. — Tétanos, épilepsie, empoisonnement par les sels de strychnine. — *Cheval.*

Injection trachéale de cicutine.

1° Extrait de ciguë.	1 à 3 gr.		3° Cicutine .	1 à X goutte.
2° Teinture.	0,50 à 2 —			

Dans 20 gr. d'eau.

Affections nerveuses, tétanos. — *Cheval.*

d) POMMADES, CATAPLASMES ET LOTIONS.

Huile de ciguë. Cérat à la ciguë.

Feuilles sèches de ciguë.	1 gr.		Extrait de ciguë.	àà P. E.
Huile.	2 —			

Filter.

Pommade de ciguë. Lotion.

Extrait de ciguë.	1 gr.		F. de morelle noire.	4 poign.
Axonge.	4 —			Eau commune

Cataplasme de morelle.

Feuilles fraîches de morelle. 1 kilo

230 MODIFICATEURS DU SYSTÈME NERVEUX

Faire le cataplasme de farine de lin avec le décocte.

IV. MODIFICATEURS NERVO-MUSCULAIRES.

Ces agents, dont la *vératrine* est le type, ralentissent beaucoup l'allongement du muscle consécutif à sa contraction. En même temps ils rendent les contractions musculaires plus intenses et plus énergiques.

a) POUDRES ET ÉLECTUAIRES.

Poud. de vératrine.	1 gr.		Poudre d'ergot de	
— de réglisse.	100 —		seigle.	5 gr.

Pour dix paquets. — Un ou deux par jour, dans un peu d'avoine cuite. — Pousse. — *Cheval*. (Cagny).

Marrons d'Inde. — Sécher les marrons, les décortiquer et les pulvériser grossièrement. — *Cheval*. — Cent grammes de poudre dans la ration; répéter une ou deux fois par jour au besoin. — Pousse (Cantiget).

Arséniate de stry- chnine	0 gr. 03		Arséniate de fer.	0 gr. 25
			Iod. de potassium.	2 —

En deux électuaires, soir et matin. — Durée du traitement : 15 jours environ (Geudens).

Vergotinine. — Une cuillerée à café par jour, dans un peu d'avoine bouillie.

b) INJECTIONS SOUS-CUTANÉES.

Vératrine, en solution dans l'alcool à 5 pour 100. — Pousse. — *Cheval*. — 1 à 3 gr. (Cagny). Injection douloureuse.

**X. MODIFICATEURS DES ORGANES
DE LA VISION.**

Ce sont des agents *antiseptiques, émollients, anesthésiques, astringents, anthelminthiques.*

Employer toujours les solutions chaudes (30° à 35°) et non froides.

a) POMMADES ET POUDRES.

Pommade de Lyon. Onguent brun.

Oxyde rouge de merc.	2 gr.	Oxyde rouge de merc.	4 gr.
Onguent rosat.	32 —	Onguent basilicum.	64 —

Inflammations chroniques des paupières, taches de la cornée déterminées par des collyres à bases métalliques.

Pommade du Régent.

Ox. rouge de merc.	} à à 4 gr.	Camphre.	0 gr. 30
Acétate neutre de plomb		Vaseline.	72 —

Ophtalmie chronique.

Pommade d'azotate d'argent.

Azotate d'argent.	2 gr.
Vaseline ou glycérine.	100 —

Fluxion périodique, herpès, psoriasis, ophtalmie.

Pommade de Desault.

Oxyde de merc.	} à à 4 gr.	Alun calciné.	4 gr.
— de zinc.		Sublimé corrosif.	0 — 06
Acétate de plomb cristallisé		Pommade rosat ou vaseline.	32 —

Ophtalmie chronique.

232 MODIFIC. DES ORGANES DE LA VISION

<i>Pommade de Dupuytren.</i>		<i>Pommade de U. Leblanc.</i>	
Oxyde de mercure.	0 gr. 25	Oxyde de mercure.	1 gr.
Sulfate de zinc	0 — 50	Sulfure de mercure.	0 — 50
Axonge . .	32 —	Cérat . .	30 —

Poudre d'aloès.

Aloès pulvérisé.	0 gr. 3
Sucre.	4 —

Taies de la cornée.

Cérat ophtalmique.

Cérat	32 gr.	Camphre .	} à à 4 gr.
Bioxyde de mercure .	4 —	Safran .	

Ophthalmie chronique.

b) CATAPLASMES.

Linges trempés dans l'eau tiède et antiseptique.—
Conjonctivite.

Décoction de têtes de pavots.	250 gr.
Safran	2 —

c) COLLYRES ET LOTIONS.

Éviter les collyres à bases métalliques, plomb ou zinc principalement, qui peuvent laisser des dépôts pulvérulents dans l'épaisseur de la cornée (taches persistantes).

Les borates d'alcaloïdes (éserine, pilocarpine, cocaïne) servent pour composer des collyres non irritants.

Les collyres huileux sont moins irritants, plus aseptiques.

Huile d'olive, d'arachide, d'amande douce, de ricin, de vaseline, les 2 premières préférables. — On les lave à l'alcool et chauffe à 120° pendant 10 minutes.

Solutions d'atropine et d'éserine .	10 0/0
— de cocaïne à	10 0/0

Action plus stable, plus intense, plus prolongée.

Solution albumineuse (Delioux).

Nit. d'arg. crist.	} à 1 à 5 gr.	Eau distillée. . .	250 gr.
Sel marin		Blanc d'œuf. . .	N° 1

Faire l'eau albumineuse ; puis ajouter en remuant d'abord le sel d'argent dissous, ensuite le sel marin dissous.

Parmi les *astringents*, nous citerons :

1° Eau de lan- rier-cerise.	5 gr.	2° Eau de laur.-cerise.	5 gr.
Borax	0,10 à 0 — 50	Glyérine.	40 —
Eau	120 —	Borax	1 —
		Eau 84 —

En instillations. — Ophthalmie chronique.

Feuil. de plantain.	2 poign.	Écorce de chêne conc.	15 gr.
Jeunes pousses de ronces.	1/2 —	Sel	4 —
		Eau	1 lit.

Ophthalmie déterminée par des corps étrangers.

1° Déc. de guimauve	500 gr.	2° Tannin	1 gr.
Alun	8 —	Eau distillée.	100 —
Eau-de-vie camph.	4 —	— de laurier-cer.	20 —

En instillations. — Ophthalmie chronique.

1° Eau de rose.	125 gr.	2° Alun	30 gr.
Borax	4 —	Laudanum	XX gouttes
Sulf. d'atropine	0 — 02	Eau	1 litre

Conjonctivite granuleuse.

Extrait de belladone	} à 0 gr. 25
Calomel	
Eau	

Agiter avant d'employer. — Accès de fluxion périodique.

1° Potasse caust. p. l. v.	0 gr. 60	2° Potasse à la chaux.	0 gr. 10
Huile de noix	15 —	Eau distillée.	40 —

Toucher avec un pinceau les taies de la cornée.

Térébenthine	20 gr.
Essence de térébenthine	10 —

Conjonctivite.

234 MODIFIC. DES ORGANES DE LA VISION

Iodure de potassium .	0 gr. 50
Iode . . .	0 — 05
Eau de rose.	100 —

Ophtalmie granuleuse.

Carbon. de pot 1 gr. 25	Teint. d'aloès . XXIV gouttes
Camphre. . . 0 — 50	

Ophtalmie chronique.

Comme *calmants*, on emploiera :

1° Racine de guimauve. 30 gr.		2° Laudauum	8 gr.
Eau . 750 —		Eau de rose.	125 —
		Ext. d'opium	0 — 2

En instillations.

Extrait de belladone	10 gr.
Eau	200 —

En instillations.

1° Teint. d'opium 10 gr.		Eau	1 litre
Eau 250 —		3° Extrait de jus- quiamme	4 gr.
2° Ext. de belladone. } à 10gr.		Eau.	250 —
— de stramoine. }			

En instillations.

Solution de cocaïne à 10 pour 100.

Solution de gâiacol dans l'huile à 1 pour 100.

Teinture d'aloès .	} à P. E.
Eau .	

Anthelminthique. — Filaire de l'œil.

Collyre à la strychnine. — Augmente la sensibilité nerveuse. — Amaurose.

Huile essentielle d'oignon ou de moutarde. — Excite la sécrétion lacrymale.

Collyre à l'atropine.

Atropine.	0 gr. 5
Chlorhydrate de cocaïne.	0 — 50 à 1 gr.
Eau	20 gr.

En instillation, avant l'examen à l'ophtalmoscope.

— Détermine la dilatation de la pupille.

Collyre à l'éserine.

Sulfate d'éserine.	..	0 gr. 10
Eau	10 —

Produit le resserrement de la pupille.

Traitement de la fluxion périodique (Jacotin).

- 1° Donner chaque jour, pendant un mois, dans un barbotage, 300 grammes de liqueur de Van Swieten;
- 2° Instillations journalières de collyre ou de pommade à l'atropine.

Traitement de l'amaurose. — Badigeonner le tour de l'œil au-dessus des paupières avec la teinture d'iode étendue d'eau. Ajouter au traitement le collyre suivant :

Teinture de houblon	30 gr.
Vératrine	0 — 50
Alcali	XV gouttes

En instillations.

Traitement de la kératite ulcéreuse.

Diminuer tension vasculaire, avec :

1° Solution de chorhydr. de cocaïne au.	5/100
2° Sulfate d'atropine à	1/100
3° — d'éserine à	1/300

XI. MODIFICATEURS DE LA PEAU.

Les affections de la peau peuvent se classer ainsi :

1° Plaies, contusions. — Voir *Antiseptiques chirurgicaux*.

2° Maladies parasitaires. — Voir *Parasitocides*.

3° Maladies par défaut de nutrition. — Voir *Modificateurs de la nutrition*.

4° Maladies produites par l'action simultanée de plusieurs de ces causes.

Elles exigent des traitements externes ou internes.

On divise les modificateurs de la peau en : 1° *mécaniques* : frictions, massage; 2° *irritants*, révulsifs; 3° *antiseptiques*; 4° *réducteurs* (Unna); 5° *modificateurs de la sécrétion sudorale*, qui comprennent les *sudorifiques* et les *antisudorifiques* ou *anidrotiques*.

I. RÉDUCTEURS.

Ces agents sont : l'ichthyol, la résorcine, la chrysarobine, le pyrogallol, le goudron, les sulfureux, le sucre, etc.

Ils soustraient l'oxygène aux éléments constitutifs de la peau. Si l'action est faible et limitée à l'épiderme, il y a épaissement de la couche cornée ou *kératinisation*. Si l'action est forte, il y a ramollissement, puis destruction des cellules épidermiques, formation de bulles, de vésicules; le derme est alors atteint.

a) POMMADES.

Pommade salicylée.

Vaseline boriquée	. 100 gr.
Acide salicylique	5 à 10 —

Catarrhe auriculaire. Eczéma. — *Chien*.

Pommade de Delabère-Blaine.

Acide sulfurique .	4 gr. 77	Goudron .	56 gr.
Axonge . . .	168 —	Chaux en poudre . .	28 —

Onguent de Clater.

Acide sulfurique	15 gr.
Vaseline	250 —

Eczéma. — *Chien*.

Iodoforme	4 gr.
Vaseline	30 —

Dartres des coudes et des jarrets. — *Cheval*.

Acide pyrogallique	10 gr.	} Collodion élastique	90 gr.
— salicylique	2 —		

Verrues. — En badigeonnages. — Surveiller l'emploi (Brocq).

Résorcine. — En pommade de 2 à 10 pour 100, en augmentant progressivement. — Psoriasis.

Vaseline	100 gr.	} Acide salicylique.	1 à 3 gr.
Acide pyrogallique	1 à 10 —		

Mélange (Brocq).

Pommade d'ichthyol : 10 à 20 pour 100. — Psoriasis, eczéma humide (Unna).

Pommade de dithiocarbonate de potasse : 20 pour 100. — Psoriasis, eczéma humide (Unna).

Litharge	10 gr.
Vinaigre	30 —

Chauffer ensemble, puis ajouter :

Huile d'olive	} à à 100 gr.	Ichthyol	100 gr.
Axonge			

Eczéma chronique.

Pommade à l'oxyde de zinc (Unna).

Oxyde de zinc	} à à 15 gr.	Glycérine	25 gr.
Gélatine			

Chauffer et appliquer avec une brosse. — Eczéma aigu. — *Chien*.

Oléate de cocatne	0 gr. 50	Lanoline	9 gr.
Huile d'olive	1 —		

Eczéma du périnée. — *Cheval*.

Pommade de gallanol : 10 à 20 pour 100.

Pommade de traumatol a 5 pour 100.

1° Acide chry-	} àà 10 gr.	2° Chrysarobine ou an-	
sophanique.		thrarobine.	20 gr.
Gutta-percha.		Huile d'olive.	30 —
Chloroforme	80 —	Lanoline.	50 —

Psoriasis (Brocq). En badigeonnages (Behraud).

Pommade phosphorée.

Phosphore	} àà 1 gr.	Axonge.	100 gr.
Camphre.			

Couper et peser le phosphore sous l'eau. — Eczéma humide, crapaud.

Pommade d'aristol.

Aristol	10 gr.	Lanoline .	70 gr.
Huile d'olive.	20 —		

*Épithélioma.**Pommade au sulfure de carbone (Le Berre).*

Sulfure de car-	} àà P. E.	Crésyl. .	} àà P. E.
bone		Vaseline	
Huile de cade.		Goudron .	

Eczéma, dartres. — *Chien.*

Pâtes desséchantes.

1° Vaseline.	} àà 20
Lanoline	
2° Glycérine	} àà 10
Soufre.	
3° Sucre	} àà 20
Oxyde de zinc	

Dermatoses suintantes, crevasses, plaies superficielles.

b) BAINS, LOTIONS.

Lotions.

Acide salicylique.	} àà 7 gr.	Alcool	} àà 50 gr.
Biborate de soude.		Glycérine	
Glycérine		Biborate de soude	

Dermatoses non parasitaires.

Lotion créolinée.

Créoline. 2 gr.
Eau. 100 —

Lotion sulfurée.

Trisulf. de potassium. 1 gr.
Eau. 50 —

Dartres. — *Chien.*

Bain alcalin.

Chlor. d'ammoniaque. 30 gr.
Eau. 1 lit.

Bain sulfureux.

Trisulfure de potass. 20 gr.
Eau 5 à 10 lit.

Bain de Barèges.

Monosulf. de sod. } à à 6 gr. | Carbonate de soude. 3 gr.
Chlor. de sodium. } | Eau 5 à 10 lit.

Bain sulfuro-alcalin.

Sulf. de sodinn. } à à 3 gr. | Sel marin 4 gr.
Carbon. de soude. } | Eau 5 à 10 lit.

Coaltar saponiné. — Pour bain général ou local.
— *Chien.*

Solution d'acide picrique dans l'eau bouillie à 12 pour 1000.

Solutions de goudron de houille (Glassner et Sack).

Goudron de houille. 10 gr. | Acétone 70 gr.
Benzol 20 — |

En badigeonnages. — Eczéma avec prurit. — *Chien.*

Ajouter au besoin :

Acide salicylique 5 gr.

Ou :

Acide salicylique. 2 gr.

Résorcine 8 —

Solution d'iodoforme au 1/10.

Éther 10 gr.

Iodoforme 1 —

Dartres de la queue. — *Chien.*

Anthrarobine (Behraud).

Anthrarobine. 20 gr.

Alcool à 60°. 80 —

Tuménol	5 gr.	Alcool .	} à à 15 gr.
Éther.	15 —	Glycérine .	

Prurigo, psoriasis, eczéma prurigineux.

Collodion.

Collodion riciné .	8 gr.	Acide lactique .	} à à 1 gr.
		— salicylique.	

Verrues. — *Cheval, bœuf.*

c) PILULES.

Arséniate de soude.	0 gr. 50	Gomme arabique .	100 gr.
Poivre noir pulv . .	5 —	Eau	. . Q. s.

Pour 50 pilules. — Une à trois pilules par jour. — Affections cutanées rebelles. — *Chien, chat.*

d) INJECTIONS SOUS-CUTANÉES INTERSTITIELLES.

Solution de créosote, dans l'huile stérilisée à 20 pour 100. — Cicatrices difformes, chéloïdes.

II. MODIFICATEURS DE LA SÉCRÉTION SUDORALE.

A. Sudorifiques.

Sous ce titre sont confondus les *diaphorétiques* et les *sudorifiques* de l'ancienne thérapeutique. — Les poisons, les vomitifs, qui produisent des sueurs, ne sont pas réellement des sudorifiques.

On divise les sudorifiques en deux classes : *sudorifiques directs*, agissant sur l'innervation terminale des landes sudoripares, et *sudorifiques réflexes*, agissant sur leur innervation centrale (Manquat).

1° Sudorifiques directs.

Jaborandi, dont le principe actif est la *pilocarpine* gaïac ; salsepareille ;

Racines de bugrane (*Anonis spinosa*), de bardane (*Lapa minor*), de patience (*Rumex patientia*);

Feuilles et tiges de pensée sauvage (*Viola tricolor arvensis*);

Feuilles de pissenlit (*Taraxacon dens leonis*);

Fleurs de bourrache (*Borrago officinalis*), de hièble (*Sambucus ebulus*), de tilleul (*Tilia europæa*);

Cônes de houblon (*Humulus lupulus*);

Baies de génévrier (*Juniperus communis*), etc.

2° Sudorifiques réflexes.

Ils comprennent toutes les boissons chaudes, les infusions aromatiques, les excitants généraux.

La *chaleur* est le type de ces sudorifiques; elle n'est pas employée en vétérinaire sous forme de bains généraux d'eau chaude, ni même de bains locaux, pour produire de la sueur.

Mais on a recours à la marche, aux couvertures et au séjour dans des locaux fermés et chauffés au besoin.

Le dégagement de la vapeur d'eau est fait sous le corps de l'animal que l'on a préalablement recouvert d'une enveloppe perméable.

On peut substituer à la vapeur d'eau l'air chaud obtenu en plaçant sous la couverture une lampe à alcool à plusieurs becs. Cette lampose place au fond d'un seau vide.

Les *sueés*, produites par l'exercice, constituent une des pratiques de l'entraînement pour les chevaux de courses.

a) ÉLECTUAIRES, BOLS, PILULES.

Soufre.

<i>Cheval</i>	10 à 20 gr.		<i>Porc</i>	2	à 5 gr.
<i>Bœuf</i>	15 à 50 --		<i>Chien.</i>	0,30	à 1 —

CAHUY. — Formulaire des vétérinaires.

14

Sulfure d'antimoine.

<i>Cheval.</i>	3 à 400 gr.		<i>Porc</i>	8 à 10 gr.
<i>Bœuf</i>	30 à 60 —		<i>Chien.</i>	1 à 3 —
Soufre . . .	} àà 64 gr.		Cannelle.	} àà 32 gr.
Sulfure d'anti-			Carb. d'ammon.	
moine			Miel.	

Quatre bols. — *Cheval.*

Soufre. . . .	} àà 16 gr.		Kermès minéral.	} àà 8 gr.
Sulfure d'anti-			Poudre de gaiac.	
moine			Carbon. d'ammoniaq.	

Cheval, bœuf.

b) BREUVAGES.

Esprit de nitre dulcifié.

Acide azotique à 1,39 .	78 gr.
Eau distillée	22 —
Alcool à 9°	300 —

Verser l'acide par gouttes. Mélanger avec de l'eau ou du vin.

<i>Cheval.</i>	15 à 75 gr.		<i>Mout., porc.</i>	4 à 15 gr.
<i>Bœuf</i>	15 à 125 —		<i>Chien.</i>	1 à 2 —

Provoque en même temps la diurèse.

Esprit d'éther nitre (formule anglaise).

Acide azotique. . .	90 gr.
Alcool à 90°.	1000 —

Verser l'acide par gouttes. — Doses quatre fois plus fortes. — Mêmes indications.

Infusion de sureau ou de bourrache.

Sureau ou bourrache. . .	15 à 30 gr.
Eau	1 litre

Préparer de même les infusions d'autres plantes ; 20 à 30 grammes par litre. — Ajouter au besoin 15 à 20 grammes d'acétate d'ammoniaque.

ANTISUDORIFIQUES OU ANIDROTIQUES 243

c) INJECTIONS SOUS-CUTANÉES.

Pilocarpine ou vératrine.

<i>Cheval</i>	0,10 à 0 gr. 20		<i>Mouton.</i>	0 gr. 02
<i>Bœuf</i>	0,15 à 0 — 30		<i>Porc.</i>	0,005 à 0 — 02
			<i>Chien.</i>	0,001 à 0 — 05

Ne pas employer la vératrine sur le *chien*.

B. Antisudorifiques ou Anidrotiques.

La division suivante de Lander-Brunton est simplement théorique : 1° agents apaisant l'excitabilité des nerfs sécréteurs ; 2° agents calmant l'irritabilité des centres nerveux qui agissent sur la circulation.

Ces agents sont ; les acides en général, la belladone, et surtout l'atropine, la muscarine, la noix vomique, la strychnine, la quinine, les sels de zinc et de plomb, les astringents.

a) BOISSONS.

Feuilles ou fleurs de sauge.	50 gr.
Eau	1 litre

En infusion. — Sueurs par anémie ou faiblesse.

b) PILULES.

L'acétate de Thallium a deux centigrammes.

A l'inconvénient de faire tomber les poils. — *Chien*.

c) INJECTIONS SOUS-CUTANÉES OU TRACHÉALES.

Solution d'acide camphorique à 10 pour 100. — *Cheval.* — 50 à 100 grammes. — Tétanos.

Solution de tellurate de soude à 10 pour 100. — *Cheval.* — 5 à 10 grammes. — Tétanos.

XII. MODIFICATEURS DES MAMELLES ET DE LA SÉCRÉTION LACTÉE.

1° MODIFICATEURS DES MAMELLES.

On agit sur les mamelles au moyen d'agents *anti-septiques, émollients, astringents*.

Liniment ammoniacal camphré.

Huile camphrée . . .	150 gr.
Alcali . . .	125 à 150 —

En friction. — Engorgement des mamelles, mammité.

Électuaire.

Camphre	8 gr.	Quinquina gris. . .	20 gr.
Acide tannique . . .	8 —	Gentiane	20 —
		Œufs.	N° 2

Mammité infectieuse.

2° MODIFICATEURS DE LA SÉCRÉTION LACTÉE

La sécrétion lactée peut être modifiée dans sa quantité et sa qualité. Le tableau suivant est imité de celui que Mme Griniewitch a dressé, pour la femme.

1° Traitement externe .	}	mulsion. massage. électrisation. applications locales (chaleur).
2° Traitement interne	{	Agents hygiéniques. Médicaments d'origine.
	{	aliments. boissons. chaleur du local. végétale. minérale.

A. Agents hygiéniques.

Les principaux modificateurs sont des agents hygiéniques, aliments, boissons.

Pour les vaches laitières, une température constante de l'étable de 12° à 15° est la plus favorable au point de vue de la production commerciale du lait. Mais, au point de vue de la saveur, l'expérience enseigne les avantages du séjour à l'air libre et des aliments herbacés.

Certains aliments communiquent une saveur ou une odeur au lait : les crucifères, l'ail, l'anis, les pulpes, certains tourteaux lui donnent leur odeur ; l'absinthe le rend amer : l'artichaut et les feuilles de betterave le rendent amer et purgatif ; l'avoine, légèrement torréfiée, lui donne l'odeur de la vanille.

B. Agents thérapeutiques.

Les agents thérapeutiques proprement dits se divisent en *galactogènes*, qui augmentent la sécrétion lactée, et *agalactiques*, qui la diminuent ou la tarissent.

A. Galactogènes.

Les principaux galactogènes sont : le galega (*Galega officinalis*), l'ortie, l'anis, le fenouil, l'aneth, la coriandre, l'angélique, le cumin.

a) **POUDRES, ÉLECTUAIRES ET PILULES.**

Cascarille en poudre. — Petits animaux. — 2 à 4 grammes.

Poudre galactopoiétique.

Semen. chaud.	}	à 4 part.	{	P. de cannelle.	}	à 1 partie.
d'ombellif.				Bic. de soude.		
S. de cascarille.				Sulf. de soude.		

246 MODIFICATEURS DES MAMELLES

Grands herbivores. — 32 à 64 grammes.

Galega. — Teinture alcoolique à 65 pour 100, en pilules, en extrait. — *Chien.* — Un à quatre grammes par fractions.

Huile de lin. — *Vaches.* — 120 grammes émulsionnés avec 150 grammes d'eau chaude à 24°; ajouter un peu de son, bien agiter et mêler avec la ration. — Renouveler à chaque repas (Wagner). — Augmentation de la quantité et de la richesse en beurre.

b) BREUVAGES.

Infusion de graines de fenouil et autres plantes.

Fenouil . . .	15 à 30 gr.
Eau .	1 litre

Donne d'excellents résultats.

Tisane d'orge (Adenot).

Farine d'orge. . .	500 gr.
Eau.	6 litres

<i>Grands animaux</i>	1 à 12 litres
<i>Petits</i> —	5 à 6 —

c) INJECTIONS TRACHÉALES.

Injection trachéale de bicarbonate de soude.

Bicarbonate de soude.	1 à 5 gr.
Eau ou infusion de fenouil	50 à 100 —

B. Agalactiques.

Tous les *purgatifs*, surtout le *sirop de nerprun*, l'*antipyrine*, la *belladone*, l'*iodure de potassium*.

a) POTIONS.

Petit-lait de Weiss.

Follicules de séné.	2 gr.	Fleur de sureau. .	1 gr.
Sulfate de magnésie.	2 —	Petit-lait bouillant.	500 —

Chiienne. — Par cuillerées d'heure en heure.

b) TOPIQUES.

Compression ouatée, pommades belladonnées ou opiacées, huile camphrée, mélanges astringents : blanc d'Espagne et eau, ou argile avec eau et vinaigre.

Chlorhydrate de cocaïne.

Chlorhydrate de cocaïne	5 gr.
Eau distillée. . .	50 —
Glycérine.	50 —

Faire avec un pinceau 5 ou 6 applications par jour sur les mamelles (D^r Joire).

XIII. MODIFICATEURS DE L'APPAREIL URINAIRE.

Ils agissent sur les *organes*, ou sur la *quantité*, ou sur la *qualité* des urines.

I. MODIFICATEURS DIRECTS DES ORGANES URINAIRES.

Solutions antiseptiques ou alcalines pour le lavage de la vessie et des conduits urinaires. — V. *Antiseptiques*.

II. MODIFICATEURS DE LA QUALITÉ ET DE LA QUANTITÉ DE L'URINE.

Les substances employées pour être éliminées par l'urine sont surtout des *antiseptiques* internes, principalement le salol, le salicylate de soude, la naphthaline et des térébenthines ou *balsamiques*. Ces dernières sont peu usitées en vétérinaire.

Dans beaucoup de maladies, la *purgation* (voir *Purgatifs*, détermine comme effet secondaire une diurèse, plus abondante et plus facile.

1° Diurétiques.

Nous adoptons la division de Manquat :

1° D. mécaniques.	{	Cardio-vasculaires.
		Aqueux.
2° D. rénaux	{	Épithéliaux fonctionnels.
		Épithéliaux irritants.

A. *Diurétiques cardio-vasculaires.* — Ce sont tous les agents qui augmentent la pression sanguine, ou mieux la vitesse du sang dans les glomérules ; c'est ainsi que les *révulsifs* et les *dérivatifs*, appliqués sur la région lombaire, agissent comme diurétiques, lorsqu'il y a congestion des reins (maladies infectieuses).

Ce sont la digitale, l'ergot de seigle, la caféine, la scille.

La plupart de ces diurétiques ont été cités comme *modificateurs de la circulation*.

B. *Diurétiques aqueux.* — Ceux-là augmentent la pression sanguine uniquement en augmentant la masse du sang.

Ce sont les boissons ; au point de vue de la diurèse étudiée sur l'animal sain, elles sont plus actives étant froides, parce que le froid augmente la pression sanguine en resserrant les vaisseaux ; mais, par d'autres considérations, elles seront données tièdes ou chaudes aux malades.

A défaut de boissons, on donne l'eau en lavements, en injections trachéales, en injections intra-péritonéales (sérum artificiel).

L'action de l'eau pourra être augmentée par l'addition des autres diurétiques.

C. *Diurétiques épithéliaux fonctionnels.* — Le type de

ces agents est la *lactose*, qui ne franchit pas les cellules sécrétoires, mais les excite.

Lait, lactose, glucose, petit-lait, théobromine et diurétine (salicylate de théobromine et de soude) (la théobromine n'excite pas le cœur); azotates de potasse, de soude, acétates de potasse et de soude. —

Les diurétiques végétaux donnés en infusion agissent le plus souvent par l'eau qui les accompagne.

D. Diurétiques épithéliaux irritants. — Congestionnant le rein, ils ont l'inconvénient de diminuer la quantité d'urine; aussi leur emploi n'est justifié que si on désire transformer l'urine en un agent thérapeutique agissant sur les conduits urinaires. Ce qui est rare en vétérinaire.

a) POUDRES, BOLS, PILULES, ÉLECTUAIRES.

Scille.

<i>Cheval.</i>	5 à 10 gr.		<i>Porc.</i>	0,05 à 0 gr. 50
<i>Bœuf</i>	8 à 15 gr.		<i>Chien.</i>	0,05 à 0 — 40
<i>Mouton.</i>	1 à 2 —		<i>Chat.</i>	0,02 à 0 — 05

Scille	} à 5 gr.	Scammonée.	5 gr.
Digitale .		Sirop de gomme	Q. s.

Pour 100 pilules. — 2 à 10 par jour. — *Chien.*

Scillitine.

<i>Cheval.</i>	0,10 à 0 gr. 20
<i>Chien.</i>	0,01 à 0 — 02

Colchique d'automne.

	Poudre	Teinture
<i>Cheval.</i>	3 à 5 gr.	6 à 10 gr.
<i>Bœuf..</i>	4 à 8 —	8 à 16 —
<i>Porc, mout.</i>	0,10 à 1 — 50	0,20 à 3 —
<i>Chien.</i>	0,05 à 0 — 30	X à XXX gouttes

Digitale.

Digitale pulvérisée.	8 gr.	}	Extrait de genièvre.	32 gr.
Scille.	} àà 16 gr.		Miel	Q. s.
Colchique.				

Pour 4 bols. — Diurétique, sédatif. — *Cheval.*

Poudre de digitale	..	2 à 5 gr.
Azotate de potasse.	.	20 —

Hydropisie cardiaque. — *Grands animaux.*

Caféine.

Benzoate de caféine.	} àà 5 gr.
Sucre.	

Pour 5 paquets. — Un paquet par jour. — Hydro-
pisie. — *Chien.*

1° Caféine .	1 gr.	}	2° Caféine .	1 gr.
P. de guimauve.	5 gr.		Sirop	5 gr.
Sir. de gomme	} àà Q. s.		P. de guimauve.	Q. s.
P. de guimauve.				

Dix pilules. — Une par jour. — Ascite. — *Chien.*

Sulfate de spartéine	0 gr. 2
Sucre .	0 — 5

Trois paquets. — Un paquet par jour. — Hydropisie.
— *Chien.*

Calomel .	0 gr. 50	}	Rhubarbe.	.. 2 gr.
Scille	2 —		Sirop de cinq racines.	Q. S.

Vingt pilules, à donner dans la journée. — *Chien.*

Poudre de scille	} àà 1 gr.
— de digitale.	
— de réglisse .	

Dix paquets. — Un paquet par jour. — Hydropisie
cardiaque. — *Chien.*

Savon blanc.	} àà 1000 gr.	}	Carb. de potasse	250 gr.
Poix blanche			Essence de genièvre.	60 —
Nitre.			Poudre de réglisse	120 —

Faire des bols de 6 grammes. — 2 à 4 par jour.
— *Cheval.*

Savon blanc	120 gr.		Poudre d'anis. . . .	50 gr.
Térébenthine.	50 —		Carb. de magnésie	Q. s.

Six bols, à donner en 24 heures. — *Cheval.*

Nitre. . .	500 gr.		Térébenthine . .	500 gr.
Savon. . . .	250 —		Poudre de réglisse.	1250 —

Diviser en bols de 30 grammes. — *Cheval.*

Poudre de colchique.	5 gr.
Azotate de potasse.	12 —
Miel .		Q. s.

Administrer matin et soir. — *Cheval.*

1° Azot. de potasse	30 gr.		P. de réglisse.	Q. s.
Campbre. . . .	8 —		3° P. de gom. arab.	64 gr.
Jaunes d'œufs.	N° 2		— de sucre blanc.	64 —
Miel	120 gr.		— d'azot. de pot.	} àà 32 —
2° Azot. de potasse.	60 gr.		— de racine de	
Oxymel scillitiq.	120 —		guimauve	

Dose : 16 à 32 grammes. — *Grands animaux.*

Émétique		8 gr.
Nitre	..	32 —
Sulfate de soude. .		96 —

Pour deux doses. — *Cheval.*

Nitre	}	àà 100 gr.
Résine pulvérisée.		

Trois paquets. — Un paquet par jour. — *Cheval*

Poudre diurétique de Dower.

Sulf. de potasse. }	} àà 125 gr.		Poudre de réglisse. .	32 g
Nitr. de potasse. }			— d'extrait d'opium.	32 —
Poudre d'ipéca . . .	32 —			

0 gr. 20 à 0 gr. 60 — Bronchite. — *Chien.*

Poudre de digitale .	..	2 à 5 gr.
Nitrate de potasse.		20 —

Grands animaux.

Essence de térébenthine.

	Émulsionnée	Téréb. de Bordeaux
<i>Cheval.</i>	5 à 10 gr.	30 à 60 gr.
<i>Bœuf.</i>	10 à 20 —	
<i>Mouton.</i>	1 à 5 —	4 à 10 —
<i>Porc.</i>	0,50 à 3 —	2 à 4 —
<i>Chien.</i>	0,10 à 1 —	

1° Térébenthine ..	300 gr.	Extr. de genièvre.	Q. s.
Jaunes d'œufs.	N° 6		
Miel.	350 gr.	3° Baies de genièvre. } Bourg. de sapin. } Térébenthine	} à 2 part.
P. de réglisse. . .	Q. s.		
2° Térébenthine. .	45 gr.	Miel.	Q. s.
Carb. de soude.	15 —		

Affections typhoïdes. — *Cheval.*

Électuaire au cubèbe.

Cubèbe pulvérisé.	15 gr.
Miel.		Q. s.

En trois fois. — Urétrite. — *Chien.*

Pilules de copahu.

Copahu	} à 20 gr.
Térébenthine en pâte	
Magnésie.	

Pilules de 0 gr. 30. — 5 à 20 pilules par jour. —
Urétrite. — *Chien.*

b) BREUVAGES.

Eau de chaux.

Chaux récemment éteinte.	25 gr.
Eau commune.	1 litre

Gravelle et calculs urinaires. — Action douteuse.

<i>Grands animaux</i>	1 à 5 litres
<i>Petits ruminants et porc.</i>	1/4 à 1 —
<i>Chien.</i>	3 à 10 centil.

Potion de copahu.

Copahu . . .	80 gr.		Essence de	
Gomme en poudre.	20 —		menthe. . .	XXX gouttes
Eau . . .	50 —		Sirop de sucre.	400 —

8 à 10 grammes. — Urétrite aiguë. — *Chien.*

Essence de térébenthine.	60 gr.
Jaunes d'œufs. . . .	N° 6
Décoction de graines de lin	2 litres

*Cheval.**Carbonate de potasse.*

<i>Bœuf.</i> . . 10	à 20 gr.		<i>Porc</i>	1 à 5 gr.
<i>Solipèd.</i> 5	à 10 —		<i>Chien.</i>	0,25 à 1 —

Azotate de potasse.

	Doses thérapeutiques	Doses toxiques
<i>Cheval</i>	8 à 15 gr.	200 gr.
<i>Bœuf</i>	10 à 25 gr.	200 —
<i>Porc.</i>	2 à 5 —	25 —
<i>Chien</i>	0,20 à 0 — 50	5 —

Carbonate de soude. — Doses moitié moindres.

Chiendent . . .	150 gr.		Nitr. de potasse.	} à 6½ gr.
Eau.	10 lit.		Sulf. de soude	

Pleurésie. — *Cheval, bœuf.*

Azotate de potasse. . . .	90 gr.
Décoction de graines de lin	2 litres

Aministrer en trois fois dans la journée.

Azotate de potasse. . . .	60 gr.		Jaunes d'œufs . . .	N° 2
Camphre	8 —		Déc. de gr. de lin	2 litres

En 3 fois dans la journée. — *Grands herbivores.*

Azotate de potasse	32 gr.
Infusion de pariétaire.	2 litres
Miel.	500 gr.

Pour deux doses *cheval.* — *Pleurésie.*

CAGNY. — Formulaire des vétérinaires.

254 MODIFIC. DE L'APPAREIL URINAIRE

Bicarbon. de soude	30 gr.	Vin blanc .	1 litre
Miel.	190 —	Eau	1 —

S'administre en deux fois. — Pleurésie.

“ *Bicarbonate de soude.*

<i>Gr. rum.</i>	20 à 40 gr.	<i>Mouton.</i>	2 à 6 gr.
<i>Cheval.</i>	8 à 15 —	<i>Chien.</i>	0,50 à 2 —

Infusion de bouleau.

1° F. de bouleau.	100 gr.	2° F. de bouleau .	10 gr.
Eau .	1 litre	Eau ..	50 à 100 —

Grands herbivores. Chien, porc.

Renouveler.

Poudre pour eau de Vichy.

Bicarb. de soude.	5 gr.	Chlor. de soude.	0 gr. 50
Chlor. de sodium.	0 — 20	— de magnésie.	0 — 15

Pour 1 litre.

Feuilles de digitale .	2 gr.
Eau.	150 —

Par cuillerée à café. — Hydropisie. — *Chien.*

Sulfate de spartéine.	0 gr. 5
Sucre. . . .	5 —
Eau distillée .	150 —

Par cuillerée. — Pleurésie. — *Chien.*

Teinture de scille.

Scille sèche	1 gr.
Alcool .			5 —

Petits animaux. — V à XV gouttes.

Vin de scille.

Scille sèche.		32 gr.
Vin blanc. . . .		500 —

Une cuillerée à café. — *Chien.* — Ascite.

Vinaigre scillitique. Oxymel scillitique.

Scille sèche .	100 gr.	Vinaigre scillitique .	10 gr.
Vinaigre .	1000 —	Miel. . . .	2 —

En frictions.

<i>Grands animaux.</i>	100 à 200 gr.
<i>Chien</i>	30 à 100 —
1° Poudre de scille. 16 gr.	Eau. 2 litres
— de colchiq. 8 —	2° Oxymel scillit. 120 gr.
Nitrate de potasse. 32 —	Eau. 1 litre

Hydropisie. — *Cheval, bœuf.*

Moringa pterygosperma (Sénégal, Antilles). — Teinture alcoolique de racines.

<i>Grands animaux</i>	1 à 5 gr.
<i>Petits</i> —	0 — 50

Hydropisie par maladies de cœur.

Teinture de digitale. — Une cuillerée dans un demi-litre d'eau. — *Grands animaux.*

Teinture étherée de digitale.

Poudre de digitale	100 gr.
Ether . . .	500 —
<i>Cheval.</i>	5 à 1 gr.
<i>Chien . . .</i>	V à X gouttes

Hydropisie cardiaque.

d, INJECTIONS TRACHÉALES.

Azotate de potasse.

Azotate de potasse . . .	2 à 10 gr.
Eau	100 à 200 —

e) INJECTIONS SOUS-CUTANÉES.

Solution de diurétine à 30 pour 100.

<i>Grands herbivores.</i>	20 à 30 gr.
<i>Chien</i>	3 à 15 —

En plusieurs fois dans la journée. — Tétanos.

256 MODIFICATEURS DE L'APPAREIL GÉNITAL

Solution de caféine-chloral.

Caféine-chloral. . .	1 gr.
Eau distillée.	5 —
<i>Grands animaux.</i>	8 à 5 gr.
<i>Petits herbivores.</i>	0,5 à 1 —

Tétanos.

Solutions chaudes de sulfocaféate de soude, de lithine ou de strontium à 10 pour 100. — Préparer au moment de l'emploi.

<i>Grands animaux.</i>	5 à 10 gr.
<i>Petits</i> —	1 à 2 —

Tétanos. — Elles n'excitent pas le système nerveux.

2° Anuriques.

Ils diminuent l'excrétion urinaire :

1° Par dérivation. — V. *Purgatifs, Sudorifiques.*

2° Par diminution de la quantité des boissons.

3° Par l'électricité (inusité).

4° Enfin par action nerveuse spéciale, *valériane, morphine, bromure de potassium, tannin, antipyrine, etc.*

XIV. MODIFICATEURS DE L'APPAREIL GÉNITAL.

I. EXCITANTS DE L'APPAREIL GÉNITAL.

A. Mâles.

Employer les toniques et surtout le travail régulier.

Éviter le repos et l'obésité.

B. Femelles.

Pour favoriser la fécondation et la gestation, on aura recours d'abord aux *modificateurs de la nutrition et du système nerveux*, puis aux applications topiques *antiseptiques, émollientes, astringentes*.

Injections vaginales chaudes de bicarbonate de soude à 5 pour 1000 ou de phosphate de soude à 2 pour 100. — Contre l'acidité du mucus vaginal.

Quelques injections vaginales de phosphate de soude, avant la saillie, excitent la vitalité des spermatozoaires.

colun -

II. CALMANTS DE L'APPAREIL GÉNITAL.

S'il faut au contraire calmer l'activité des organes génitaux, on emploiera les *modificateurs du système nerveux, les purgatifs*.

Les causes locales d'inflammation seront combattues à l'aide des *antiseptiques, émollients, astringents*.

Les opérations de castration sont du ressort de la chirurgie.

On emploie à tort, en vétérinaire, le mot d'*emménagogues* pour désigner les substances qui peuvent déterminer l'avortement et dont on s'exagère trop l'importance pour hâter l'expulsion des enveloppes fœtales après le part.

a) PILULES, ÉLECTUAIRES, BOLS.*Pilules de copahu.*

Copahu	} à 20 gr.
Térébenthine de Bordeaux .	
Magnésie	

Pour bols de 0 gr. 30. — 5 à 20 bols. — *Chien*.

258 MODIFICAT. DE L'APPAREIL GÉNITAL

Poudre d'ergot de seigle.

	Doses thérapeutiques	Doses toxiques
<i>Cheval.</i>	12 à 30 gr.	1 kilo
<i>Bœuf</i>	20 à 50 —	
<i>Mouton</i>	5 à 10 —	
<i>Porc</i>	1 à 4 —	
<i>Chien.</i> } <i>Chat</i>	0,50 à 3 — 0,10 à 0 — 50	30 gr.

Électuaire de cubèbe.

Cubèbe en poudre. .	15 gr.
Sirop de sucre	Q. s.

Chien. — En trois prises.

Poudre de feuilles de sabine.

<i>Jument et vache.</i>	15 à 60 gr.
<i>Brebis, chèvre, truie.</i>	2 à 6 —
<i>Chatte et chienne.</i>	0,10 à 1 —

Rue.

<i>Grandes femelles.</i>	60 à 125 gr.
<i>Moyennes . .</i>	15 à 30 —
<i>Petites. :</i>	4 à 8 —

Pilules abortives.

Poudre de rue.	} à à 2 gr. }	P. d'ergot de seigle.	4 gr.
— de sabine.		— d'aloès	1 —

Pour 30 pilules. — 3 pilules par jour. — *Chienne.*

Pilules de rue et de sabine.

Poudre de rue. .	} à à 1 gr.
— de sabine.	

Pour 20 pilules. — *Métrorrhagie.* — *Chienne.*

Safran.

<i>Chienne</i>	} 0,10 à 0 gr. 50
<i>Chatte.</i>	

b) BREUVAGES.

Potion de Copahu.

Copahu	80 gr.	} Essence de menthe. XXXII gouttes
Gomme en poudre	20 —	
Eau	50 —	

Chien. — 8 à 60 grammes.

Ergot de seigle.

1 ^o Poudre d'ergot de seigle	30 gr.	} 2 ^o P. d'erg. deseigle. 10 gr.	
Miel	250 —		— de sabine 20 —
Vin rouge	1 litre		— de cumin. 100 —
			Vin. 1 litre

Grands animaux.

Ergotine.	4 gr.
Vin.		1/2 litre

Grands animaux.

Ergotine.	1 à 2 gr.	} Erg. deseigle pulv. 3 à 4 gr.
Vin ou eau miellée.	3 décil.	

Brebis, chienne.

Sabine et rue.

Poudre de sabine.	} 30 gr.	} Sommités fraîches de rue.	60 gr.
— de cannelle.			
Eau	1 litre	Vin rouge	1 litre

Grands animaux.

Teinture (Caramija).

Alcool à 90°.	2000 gr.	} Cumin pulvérisé. 125 gr.	
Sabine pulvérisée.	250 —		} Essence de rue . } à 80 —
Thériaque.	190 —		

Grandes femelles. — 50 à 150 gr. dans un litre de vin blanc.

Extrait fluide de racine d' <i>Hydrastis</i> .	XX gouttes
Eau.	20 gr.

En trois fois, — Métrorrhagie. — *Chiens.*

260 MODIFICAT. DE L'APPAREIL GÉNITAL

Extrait d'*Hamamelis virginica*. 25 gr. | Sirop simple. }
 Ext. de laur.-cer. } à 50 gr.
Petits animaux. — Par cuillerées.

c) INJECTIONS SOUS-CUTANÉES.

Teinture d'ergot de seigle.

Grands quadrupèdes. 20 à 15 gr.
Moyens — 3 à 4 —
Chicnnes . 1 à 2 —

Métrorrhagie. — Facilite l'expulsion des enveloppes.
 — Répéter ces injections.

Ergotine de Bonjean.

Bœuf, cheval. 5 à 10 gr.
Mouton, porc .. 0,30 à 0 — 80
Chien. 0,10 à 0 — 30

En injection hypodermique.

Ergotinine de Tanret. — Elle se donne, chez la *chiennne*, en solution de 1 à 2/1000, en injection hypodermique.

Solution alcoolique de vératrine à 5 pour 100. — Doses de la solution : 2 à 4 grammes. — Femelles des *Grands herbivores*. — Non-délivrance. — Facilite les contractions, les expulsions et l'avortement.

d) INJECTIONS VAGINALES ET UTÉRINES.

Injection antiseptique. — Sublimé à 0 gr. 50 pour 1000 ou autre solution. — Température : 40° à 45°. — Quantité suffisante pour dilater l'utérus. — Non-délivrance de la *vache*.

Solution alcoolique de vératrine ou *pommade de vératrine* à 5 pour 100. — Applications sur le col utérin. — Non-délivrance (Gagny).

Injections chaudes aseptiques. — A répéter toutes les heures, pour faciliter la dilatation du col utérin.

XV. AGENTS THÉRAPEUTIQUES SANS ACTION FONCTIONNELLE SPÉCIALE.

Avec Manquat, nous classons sous ce titre : 1° les *modificateurs des tissus* (caustiques, astringents, émoullients, substances dilatatrices, mélanges adhésifs) ; 2° les *modificateurs généraux* (électricité, hydrothérapie, exercice et massage, pansage, tonte, etc.).

Nous ferons remarquer que les *fondants* de l'ancienne thérapeutique sont des *antiseptiques*.

I. MODIFICATEURS DES TISSUS.

A. Caustiques.

On les divise en deux classes : 1° *physiques*, et 2° *chimiques*.

Caustiques physiques. — Ce sont les *métaux* (cautérisations en raies, en pointes superficielles ou pénétrantes) thermo-cautère, galvano-cautère, moxas, et les *liquides chauds* (pulvérisations d'eau bouillante).

Caustiques chimiques. — Ils sont : *acides*, *alcalins* ou *salins*.

Caustiques acides. — Ils agissent : 1° en s'emparant de l'eau des tissus ; 2° en coagulant les albumines ; 3° en détruisant les graisses ; 4° en s'emparant des bases : acides chromique, arsénieux, acétique, azotique, chlorhydrique, sulfurique.

Caustiques alcalins. — Ils ont les mêmes modes d'action, moins le 4° : potasse, soude, chaux, ammoniac.

Caustiques salins. — Ils agissent surtout en coagulant les albumines : nitrate d'argent, chlorure d'antimoine,

chlorure de zinc (10 pour 100), nitrate acide de mercure, sublimé corrosif, sulfate et acétate de cuivre.

Tous les caustiques peuvent être utilisés comme *révulsifs* et *dérivatifs*; ils sont *antiseptiques* à divers degrés.

a) POUDRES.

Elles servent à recouvrir les plaies.

Arsenic.

En poudre sur les plaies.

	Doses toxiques.
<i>Cheval.</i>	2 gr.
<i>Bœuf</i>	2 —
<i>Mouton</i>	0 — 20
<i>Chien</i>	0 — 02

Poudres d'acide arsénieux.

1° Acide arsénieux 8 gr.	2° Acide arsénieux 2 gr.
Sang du dragon. } à à 64 —	Résine. 16 —
Cinabre }	Cinabre 32 —

Eaux aux jambes.

Poudre arsénicale au 1/10 de Dupuytren.

Acide arsénieux pulvérisé	1 partie
Protochlorure de mercure	10 —

Poudre de garou.

Divisez l'écorce, faites dessécher et pulvériser dans un mortier couvert.

Poudre d'iodure d'amidon.

Iode	1 gr.
Amidon	30 —

Poudre de sublimé corrosif.

Subl. corrosif. } à à 1 partie	Sulf. jaune d'arsen. } à à 2 gr.
Sel ammoniac. }	Sulf. de cuivre }

Faire une bouillie, et l'appliquer en petites proportions. — Eaux aux jambes.

Poudre caustique du Frère Côme.

Acide arsénieux.	10 gr.
Sulfure de mercure	60 —
Sang du dragon.	0,1 à 0 — 2

L'action caustique peut être augmentée en ajoutant de l'acide arsénieux ou diminuée en augmentant la dose de sulfure de mercure.

Poudres de sulfate de cuivre.

1° Sulf. de cuivre pulv.	8 gr.	Charbon de bois.	15 gr
Colophane	} à 15 —	2° Sulf. de cuivre	15 —
Gomme arab.		Vert-de-gris	2 —

Piétin, ulcérations.

Poudre d'alun.

Alun calciné	} à 30 gr.
Écorce de chêne	
Charbon de bois pulvérisé.	15 —

Poudres d'acide salicylique, de charbon, etc.

Toutes les poudres peuvent servir à préparer des pâtes caustiques.

Sachet excitant.

Chaux vive.	} à
Sel ammoniac	

b) POMMADES, PÂTES ET ONGUENTS.

Baume Opodeldoch.

Savon	32 gr.	Essence de thym	2 gr.
Ammoniaque.	8 —	— de romarin	8 —
Camphre.	24 —	Alcool	250 —

Rhumatisme.

Caustique de Vienne.

Potasse caustique à la chaux .	50 gr.
Chaux vive .	60 —

Faire une pâte molle avec de l'alcool. — Tumeurs indurées ; ne faire durer l'application que 10 à 30 minutes.

Caustique de Filhos.

Potasse caustique . .	3 parties
Chaux vive .	1 —

Faire fondre dans une cuillère en fer et couler le mélange dans un tube.

Caustique de Velpeau.

Goudron .	250 gr.	} Galipot. .	} à à 125 gr.
Suif	125 —		

Charge de Lebas.

Goudron. .	10 parties	} Ess. de térébent.	} à à 4 part.
Axonge	5 —		

Onguent fondant de Lebas.

Sublimé corrosif	1 partie
Térébenthine	} à à 20 —
Axonge. .	

Il a été publié plusieurs formules de cet onguent. Elles diffèrent par la proportion de sublimé qui y est contenue. Cela a une grande importance au point de vue des tares que peuvent déterminer les frictions faites avec les divers onguents employés.

Onguent vert.

Acétate bibasique de cuivre .	1 partie
Onguent basilicum.	4 —

Mélangez à froid. — Ulcères, crevasses.

Onguent vésicatoire (Codex).

Poix noire.	} à à 200 gr.	Huile	600 gr.
Poix résine		P. de cantharides.	300 —
Cire jaune .		P. d'euphorbe .	100 —

Onguent vésicatoire de Lebas.

Onguent vésicatoire.	500 gr.	Savon vert .	125 gr.
Onguent mercuriel	} à à 250 —	Huile de laurier	160 —
double .		Cire jaune	100 —

Onguent vésicatoire allemand.

Cantharides . .	} à à P. E.
Térébenthine.	
Axonge	

Onguent vésicatoire fort.

Cantharides pulv. .	25 gr.	Axonge. . . .	50 gr.
Euphorbe pulvérisé.	3 —	Ess. de térébenthine.	50 —

*Espèce bovine.**Onguent vésicatoire (Coculet).*

Ong. de Lebas .	} à à 200 gr.	Suie de chem. pulv.	100 gr.
Pomm. mercur.		P. de cantharides. .	15 —

D'après l'auteur, on peut répéter, sans craindre une dépilation durable.

Onguent vésicatoire.

Cantharides pulv . .	130 gr.	Ess. de térébenthine.	30 gr.
Huile de croton	8 —	Axonge .	500 —

*Bœuf.**Onguent fortement dérivatif.*

Onguent vésicatoire. .	30 gr.	Émétique .	3 gr.
Biodure de mercure. .	2 —	Axonge	12 —

Onguent épispastique.

Onguent vésicatoire	100 gr.
— basilicum .	800 —

Pour entretenir la suppuration des vésicatoires.

Onguent de précipité et d'euphorbe.

Onguent basilicum . . .	60 gr.
Poudre d'oxyde rouge de mercure	àà 2 —
Poudre d'euphorbe . . .	

Pour entretenir la suppuration des abcès, tumeurs

Onguent brun.

Deutoxyde de mercure	4 gr.
Onguent basilicum. . .	64 —

Pâte caustique et ductile (Repiquet).

Chlorure de zinc	àà P. E.
Gutta-percha.	

Pâte de Payan.

Sulfate de cuivre	} àà Q. s.
Jaunes d'œufs .	

Action rapide sur les cicatrices.

Bichlorure de mercure . . .	16
Alcool . . .	Q. s.

Crapaud. — *Cheval.*

Pâte de Soubeiran.

1° Chl. d'antimoine. 1 partie		2° Sous-acétate de	
Chlor. de zinc . 2 —		cuivre .	100 gr.
Farine . 5 —		Térébentine.	75 —
Eau . Q. s.		Farine.	25 —

Piétin.

Pdte de Plasse.

Alun calciné .	100 gr.
Acide sulfurique.	Q. s.

Mélanger. Ajouter peu à peu l'acide, pour faire une pâte de consistance variable. — Crapaud.

Acétate de cuivre . . .	100 gr.
Vinaigre.	Q. s.

Piétin.

Pâte de Canquoin.

Chlorure de zinc	16 gr.
Farine de froment	32 —
Eau	Q. s.

Pâtes épilatoires.

1° Chaux vive	8 gr.	2° Noir d'ivoire	100 gr.
Orpiment	1 —	Acide sulfurique	Q. s.

Appliquer sur la partie à épiler, laisser sécher et laver à grande eau. — Piétin, ulcérations.

Pâte de Gasparin.

Acétate bibasique de cuivre	100 gr.
Vinaigre	Q. s.

Faire une pâte épaisse. — Piétin.

P. de proto-iod. de mercure. *P. de biiod. de mercure.*

Proto-iod. de merc.	40 gr.	Biiodure de mercure	10 gr.
Axonge	80 —	Axonge	80 —

Pommade arsénicale au 1/8.

Acide arsénieux pulvérisé	1 partie
Axonge	8 —

Pommade simple au bichromate de potasse.

Bichromate de potasse	10 gr.
Axonge	80 —

Pommades composées au bichromate de potasse (Schmidt).

1° Bichr. de potasse	1 gr.	2° Émétique	} à à 1 gr.
Iod. de potassium	1 —	Bich. de pot.	
Ong. mere. doubl.	3 —	Axonge	50 —

*Chien.**Pommades cantharidées.*

Poudre de cantharides	30 gr.
Axonge	350 —
Cire jaune	60 —

Mélanger la poudre dans la graisse fondue et ajouter la cire.

268 AGENTS SANS ACTION SPÉCIALE

Basilicum	500 gr.		Euphorbe pulvérisé.	50 gr.
Cantharides pulv.	100 —		Huile de croton.	10 —

Affections de poitrine, pour révulsion étagée.

Onguent populeum			1000 gr.	
Poudre de cantharides.			100 —	
1° Cantharides pulv.	4 gr.		Cire.	20 gr.
Iod. de potassium	8 —		2° Axonge.	15 —
Axonge.	30 —		Teint. de canthar	4 —

Adénite. — Pour activer la suppuration.

Cantharides pulv	60 gr.		Huile de laurier.	120 gr.
Tartre stibié.	3 —		Axonge	180 —

Tumeurs synoviales. — Application répétée deux fois dans la même journée; renouveler tous les dix jours.

On peut remplacer les cantharides par divers scarabées et mylabres : *Meloe proscarabeus*, *Meloe majalis*, *Mylabris variabilis*, *Dioes Argus*.

Pommades de chromate de potasse.

Chromate de potasse	0,60 à 4 gr.
Axonge.	20 à 30 —

Hernie ombilicale.

Chromate de potasse	} à à 2 gr. 50
Iodure de potassium.	
Pommade mercurielle	30 —

En frictions répétées. — Néoplasies.

Pommade vésicante fondante.

Onguent vésicatoire	} à à P. E.
— mercuriel double.	

Pommade au sublimé.

Pom. au précipité blanc.

Sublimé corrosif	64 gr.		Calomel	32 gr.
Huile de laurier.	260 —		Vaseline	250 —

Engorgements indolents.

Pommade d'Autenrieth.

Emétique	10 gr.
Axonge	30 —

Mélanger. — Maladie du jeune âge. — *Chien*.

Pommade d'euphorbe. *Pommade de garou.*

Poudre d'euphorbe.	10 gr.		Poudre de garou.	10 gr.
Axonge	.. 40 —		Axonge . . .	40 —

Mélanger. — Agit comme l'onguent vésicatoire.

Pommade de Gondret.

Ammoniaque liquide	1 partie
Axonge.	} à à 1 —
Suif	

Faire fondre les graisses, ajouter l'ammoniaque, boucher et agiter.

Pommade de Rodier.

Sous-acétate de cuivre	32 gr.
Axonge	128 —
Miel. . .	Q. s.

Mélanger à froid. — Crevasses, plaies, eaux aux jambes.

Pommade rouge (Cantiget). *Pommade fondante.*

Vaseline.	100 gr.		Onguent mercuriel	50 gr.
Biod. de mercure.	10 à 12 —		Extrait de ciguë.	10 —
Huile de } X gout. par 30 gr.	} de masse.		Iodure de potassium.	15 —
croton.				

Pommade rouge (formule allemande).

Vaseline.	100 gr.		Biodure de mercure.	10 gr.
Téréb. de Bordeaux.	10 —		Huile de croton.	V à X gouttes

Pommades contre les exostoses.

1 ^o Ong. merc. double	10 gr.	}	3 ^o Biod. de merc.	} à à 2 gr.
Iod. de potassium.	4 —		Iod. de potass.	
° Onguent mercuriel.	64 —		— de plomb.	
Bichrom. de pot.	4 —			

Pommade d'iode.

Iode	..	1 à 4 gr.
Axonge		16 —

Pommades iodurées.

1 ^o Iod. de potassium .	2 gr.	2 ^o Iode.	1 gr.
Iode	1 —	Axonge .	5 —
Axonge .	8 —	4 ^o P. mercurielle.	25 —
2 ^o Iode .	1 —	Iod. de potassium.	4 —
Savon vert.	10 —	Axonge.	30 —
Alcool	5 —		

Pommade d'iodure de plomb.

Iodure de plomb .	10 gr.
— de potassium.	1 —
Axonge	40 —

Topique de Terrat.

Sublimé corros.)	à à 32 gr.	Acide arsénieux.	} à à 16 gr.
Sulf. d'arsenic.)		Poudre d'cu -	
Huile de laurier .	132 —	phorbe	

Vésicant.

Topique de Girard.

Bichlor. de mercure.	32 gr.	Sublimé corrosif	16 gr.
Téréb. de Bordeaux.	380 —	Collodion .	100 —

*Topique fondant.**Topiques à l'acide sulfurique.*

1 ^o Acide sulfurique.	4 gr.	2 ^o Goudron	100 gr.
Axonge .	32 —	Ac. sulfurique .	5 à 10 —

Verser l'acide par gouttes en remuant. — Plaies articulaires, crapaud.

Topique à l'arsenic.

Goudron de houille .	50 gr.
Acide arsénieux .	1 —

Crevasses anciennes.

c) TROCHISQUES.

Ellébore. — Fixer sur une bande de ruban à séton un morceau de racine d'ellébore de 4 à 5 centimètres. Lorsque la tuméfaction est produite, on retire l'ellébore est on laisse le séton.

Garou, sain bois. — Espèce *bovine*. Aussitôt l'en-gorgement en voie de développement, retirer le tro-chisque.

Sublimé corrosif et sulfate de cuivre, taillé en petits cônes de 2 grammes. — **Fistules, javarts.**

Sublimé corrosif.	4 gr.
Amidon.	2 —
Mucilage de gomme adragante.	Q. s.

Faire des trochisques en forme de grains d'avoine, du poids de 15 centigrammes.

CATAPLASMES ET SINAPISMES.

Cataplames révulsifs.

1° Poudre d'euphorbe	50 à 100 gr.	2° Far. de moutarde.	200 gr.
Pâte de froment.	Q. s.	Poud. d'euphorbe.	20 —
		Eau	Q. s.

Moutarde noire. — Les moutardes déshuilées sont préférables; elles s'emploient en sinapismes volants ou en cataplasmes. N'employer que de l'eau froide pour délayer la farine.

Sinapisme.

Poudre de moutarde	200 gr.
Eau	100 —

Agave (Algérie). — Peut remplacer la moutarde. -- Prendre une feuille, enlever la couche corticale, réduire la partie blanche charnue en pulpe, dans un mortier, et l'appliquer fraîche sur la peau (Decroix).

e) TEINTURES, LINIMENTS ET FEUX.

Acide acétique.

Glycérine	50 gr.
Fleur de soufre	20 —
Acide acétique	10 —

Verrues.

Acide azotique.

Acide azotique du commerce. 10 gr.

Pour une seule friction. Ne pas renouveler l'application avant huit à dix jours (Dayot). — Piétin, ver-rues, seimes, hernie ombilicale du *poulain*.

Acide chromique. — Cautérisation des cancroïdes.

Alcool camphré.

Camphre . 1 gr.
Alcool 1 —

Azotate de mercure. — Une ou plusieurs gouttes sur les végétations. — Ne pas se servir d'une baguette de verre, mais d'une tige de bois, qui absorbe l'excès de liquide.

Caustique allemand.

Acide sulfurique . . 16 gr.
Essence de térébenthine. 64 —
Eau-de-vie . 380 —

Mélanger l'essence et l'eau-de-vie, puis verser l'a-cide par gouttes espacées. — Piétin.

Caustique de Vivier.

Chlorure d'antimoine. 1 gr.
Acide chlorhydrique. , . 10 —

Crapaud.

Chlorure d'antimoine.

Chlorure d'antimoine. 100 gr.
Acide chlorhydrique 10 —
Eau . . . : 1000 —

Piétin.

Eau chlorée. — Léger irritant de la peau.

Eau mercurielle.

Protonitrate de mercure . . 4 parties
Acide nitrique. 2 —
Eau distillée 8 —

Mélanger l'acide et l'eau, et dissoudre le sel.

Eau sédative (Raspail).

Ammoniaque liquide.	100 gr.	Chlorure de sodium.	60 gr.
Alcool camphré.	10 —	Eau ordinaire	1 litre

Mélanger l'ammoniaque et l'alcool camphré, et ajouter l'eau salée.

Eau sinapisée.

Poudre de montarde.	100 gr.
Eau . . .	400 —

Méler.

Eau-de-vie camphrée.

Camphre	25 gr.
Alcool à 60°	1000 —

Embrocation anglaise. — Prendre 4 blancs d'œufs et 1 jaune, les battre en neige et les mêler avec 450 grammes d'eau ; ajouter 70 centilitres d'essence de térébenthine et autant d'acide acétique. Agiter, jusqu'à ce que l'on ait obtenu un mélange blanc laiteux. — Boiteries, entorses. — Suspendre le traitement quand il se forme un engorgement. — *Cheval.*

Essence de térébenthine, essence de lavande. — En frictions.

Feu anglais.

Essence de lavande.	625 gr.	P. de cantharides.	} à à 15 gr.
Huile d'olive .	315 —	P. d'euphorbe	

Feu Jouanne.

Cantharid. pulv.)	} à à 1 partie	Es. de térébent. ou pétrole. } à à 10 parties
Euphorbe — . .)		
		Huile de colza. }

Feu Zundel.

Cantharids pulv	60 gr.	Huile.	600 gr.
Camphre	40 —	Chloroforme	10 —
Ess. de térébenthine.	100 —	Chlorh. de morphine.	1 —

Huile arsénicale.

Acide arsénieux .	..	½ gr.
Huile .	..	32 —

Faire digérer pendant plusieurs jours.

Huile cantharidée.

Poudre de cantharides	125 gr.
Huile d'olive .	2000 —

Mélanger et laisser au bain-marie, pendant plusieurs heures, avant de passer et filtrer.

Huile chaude.

Huile de lin.	} àà P. E.
Essence de térébenthine	
Acide sulfurique.	

Verser l'acide par gouttes espacées et remuer.

Huile de croton tiglium. — Cinq à six gouttes, sur l'occipital. — *Coryza gourmeux.* — *Chien.*

Bronchite, pneumonie. — *Cheval.* — Application sur les parois thoraciques. XII gouttes d'huile de croton pour 0 lit. 1 d'huile suffisent pour un côté de la poitrine, le poil ayant été préalablement coupé; avec un pinceau trempé dans la solution tracer sur la peau des lignes verticales qui se touchent, puis, par-dessus celle-ci, des lignes horizontales. On obtient ainsi un vésicatoire énergique *ne laissant pas de traces* (Roy).

Huile d'euphorbe.

Euphorbe	15 gr.
Huile .	1 kilo

Faire digérer pendant huit jours, et filtrer.

Huile de garou.

Écorce de garou divisée.	100 gr.
Huile .	800 —

Injection de potasse.

Potasse caustique. . .	4 gr.
Eau	1/2 litre
Teinture d'aloès . . .	15 gr.

Fistules.

Liniments ammoniacaux.

1° Ammon. liquid. 1 partie	}	à à 1 partie
Huile d'olive. . . 2 à 4 —		
2° Ammoniaque. —	}	à à 1 partie
Ess. de lavande. 2 —		
		4° Ammon. liquide. 1 —
		Alcool . 2 —

Mélanger dans un flacon bouché à l'émeri, et agiter.

Chloroforme	}	à à P. E.
Huile		
Alcali		

Douleurs rhumatismales.

Liniment ammoniacal camphré.

Huile camphrée	3 parties
Alcali.	1 —

Engorgement articulaire, paralysie locale.

Ammoniaque	50 gr.
Essence de térébenthine	40 —
Alcool camphré	100 —

Angine, rhumatisme.

Tous ces liniments s'affaiblissent avec le temps. Ne par les préparer longtemps à l'avance.

Liniment anglais contre les eaux aux jambes.

Acide azotique	32 gr.
Eau.	200 —

Verser doucement l'acide dans l'eau.

Liniment de Bourgeaud.

	Ancienne formule	Formule modifiée
Benzine	}	à à 1000 gr.
Huile de lin		
Poudre d'euphorbe.	75 —	60 —
— de cantharides	75 —	120 —
Huile de croton.	15 —	20 —

Liniment de Boyer.

Teint. de canthar.	1 décil.		P. de cantharides	0 gr. 50
Huile d'olive.	2 —		Bichlorure de mer-	
Goudron de bois.	50 —		cure	2 —

Liniment révulsif.

Huile d'olive.	750 gr.		P. de cantharides.	30 gr.
Ess. de térébenthine.	250 —		Huile d'origan.	15 —

Une friction chaque jour, avec un tampon d'étoupes, pendant dix à quinze jours. — *Bœuf.*

Liniment révulsif calmant.

Huile de canthar.	} à à 50 gr.		H. de jusquiame.	} à à 25 gr.
Ess. de térébent.			Baume tranquille.	

Cheval, chien.

Liniments vésicants.

1 ^o Teint de cantharides	30 gr.		2 ^o Ess. de térébenthine.	20 gr.
— d'euphorbe.	15 —		Teint. de cantharides.	10 —
Ess. de térébenthine.	30 —		Ammoniaque.	5 —
Huile de croton.	2 —		Huile d'olive	20 —

Arthrite. — Bêtes *bovines.*

Liquueur de Cherry.

Sublimé corrosif	4 gr.
Alcool. . .	32 —

Capelets, exostoses, kystes. — Pour les exostoses et capelets, les couvrir au pinceau avec cette préparation ; pour les kystes, traverser la poche avec une mèche qui en aura été imbibée.

Liquueur caustique de Mercier.

Acide sulfurique.....	1 partie.
Esence de térébenthine.....	4 —

Verser l'acide par gouttes et très lentement, à cause de l'élévation de température.

Lotions.

Alcool	} àà 15 gr.	Camphre	} àà 2 gr.
Acide acétique . .		Acétate de plomb . .	
Sublimé corrosif . .	4 —	Chlorure de zinc . . .	4 —
Alun	2 —	Acide azotique . . .	32 —

Dissolvez à froid.

Lotions d'arsenic.

1° Arsenic	0 gr. 20	2° Sulfate de cuivre . .	32 gr.
Eau	60 —	Acide arsénieux . . .	16 —
Potas. caust. } àà 4 —	}	Vinaigre	} àà 500 —
Aloès pulv		Eau	
Crapaud		Eaux aux jambes.	

Mixtures.

1° Ammoniaque . . .	} àà 30 gr.	4° Alc. camphré . . .	100 gr.
Ess. de téréb. . . .		Ess. de lavande . . .	50 —
Alcool	60 —	5° Feu anglais . . .	80 —
2° Alkali	} àà 30 —	Essence de téré-	}
Ess. de téréb. . . .		benthine	
Alcool camph. . . .	} àà 45 —	Teinture d'iode . . .	30 —
Alc. desavon.		6° Térébenthine . . .	260 —
3° Ammoniaque . . .	} àà 20 —	Huile de laurier . . .	100 —
Ess. de téré-		Ess. de lavande . . .	100 —
benthine	} àà 40 —	7° Savon noir	200 —
Teint. de canth. . . .		Térébenthine	} àà 100 —
H. d'olive		Ess. de lavande . . .	

Morynga pterygosperma (Sénégal). — Frictions avec racines fraîches.

Nitrate d'argent. — Solution au 1/100. — Pour injections et lavages.

Solutions iodurées pour injections synoviales.

1° Iode	} àà 1 gr.	Alcool	10 gr.
Iod. de potassium . .		Eau	30 —
Eau	} àà 15 —	3° Teint. d'iode . . .	}
Glycérine		Eau distillée	
2° Iode	} àà 1 —	Iod. de potassium . . .	4 —
Iod. de potassium . .			

278 AGENTS SANS ACTION SPÉCIALE

On peut également employer avec succès :

1° Chlorure de sodium.....	40 gr.
Eau.....	100 —

Bouillir et filtrer.

2° Chlorure de zinc desséché.....	10 gr.
Eau.....	200 —

ou

3° Chlorure de zinc liquide (Liq. de Saint-Luc).....	40 gr.
Eau.....	75 —

Solution de Hanke.

Chlorure de zinc.....	1 partie
Acide azotique.....	8 —

Mélanger.

Solutions concentrées d'acide citrique. — Injections à la base et dans la trame. — Cancroïdes, tumeurs.

Teinture d'arnica. — Détermine quelquefois une inflammation trop forte de la peau.

Teinture de cantharides.

Poudre de cantharides.....	50 gr.
Alcool à 60° ..	400 —

Teinture de cantharides et d'euphorbe.

Poudre d'euphorbe.....	25 gr.
— de cantharides.....	100 —
Alcool à 60°.....	600 —

Teinture de créosote.

Créosote pure.....	40 gr.
Alcool rectifié.....	150 —

Dissolvez.

Teinture d'euphorbe.

Poudre d'euphorbe.....	40 gr.
Alcool.....	150 —

Mélanger.

Teinture de garou.

Poudre de garou.....	1 gr.
Alcool.....	4 —

Teinture d'iode.

Iode.....	1 gr.
Alcool.....	2 —

Engorgements légers. — En badigeonnages.

Teinture vésicante (Bagge).

1 ^o H. de croton	1 partie	2 ^o H. de croton	1 partie
Alcool.	} à 10 —	Essence de té-	10 —
Ether .		rébenthine.	

Bœuf (Stockfleth).

Topique excitant.

Alcool camphré.	400 gr.	Teinture d'arnica.	150 gr.
Ess. de térébenthine.	150 —	Alcali.	30 —

Boiterie rhumatismale. — Au début, deux frictions par jour.

Topique caustique (Vallon).

Goudron.....	100 gr.
Sublimé corrosif.....	10 —
Acide arsénieux.....	30 —

Engorgement ganglionnaire. — *Dromadaire*.

Topique contre les seimes.

Acide azotique.	} à P. E.	Huile d'olive . . .	} à P. E.
Ess. de térébent .		Ac. chlorhydrique	
Alcool. . .			

Mélanger dans l'ordre indiqué, en versant les acides par gouttes, et ne pas fermer la bouteille hermétiquement ; râper la seime à son origine ; placer un tampon imbibé de la préparation, et faire un léger pansement.

Vinaigre chaud. — Dans lequel on trempe un drap que l'on place sur le corps de l'animal et, par-dessus lui, une couverture.

<i>Vinaigre de cantharides.</i>		<i>Vinaigre camphré.</i>	
Poud. de cantharid.	10 gr.	Camphre.	1 gr.
Vinaigre fort . . .	70 —	Vinaigre fort .	10 —

f) INJECTIONS SOUS-CUTANÉES.

MODE D'EMPLOI. — Une ou plusieurs injections dans la masse des tumeurs à faire fondre.

Acide lactique pur. — N'attaque ni les muqueuses ni les tissus sains.

Chlorure de sodium. — Solutions concentrées.

Chlorure de zinc. — Solution de 1 à 10 pour 100.
— Dose : une ou plusieurs gouttes à 1 gramme. —
Tumeurs de la pointe de l'épaule, mélanose, etc.

Essence de térébenthine (Cagny).

Ess. de téréb. rectific.	100 gr.	Ess. de téréb. rectific.	100 gr.
Caïacol.	1 —	Ether camphré	10 —

Injections de 1 gramme, espacées. — Boiteries.
— *Cheval.*

Iodure de potassium.

Iodure de potassium.....	2 gr.
Eau distillée.....	4 —

Tumeurs, champignons, mal de garrot au début.

Nitrate d'argent.

Nitrate d'argent.....	1 gr.
Eau.....	20 —

Fibromes, boiteries.

Rubrésarine.

Rubrésarine.....	1 gr.
Eau distillée.....	100 —

Hernie ombilicale. — Trois à quatre piqûres de 2 gr.

B. Astringents.-

On donnait autrefois le nom d'*astringents* à toutes les substances qui, diminuant la vitalité, faisaient

disparaître ou atténuaient les phénomènes inflammatoires.

Si l'on veut conserver cette définition, la liste des astringents doit être modifiée : il ne faut y maintenir que les substances qui ralentissent la circulation locale, soit par une action sur les vaisseaux, soit par la coagulation de l'albumine, et reporter dans la classe des antiseptiques les médicaments qui calment l'inflammation en détruisant sa cause persistante (microbes).

Des expériences de Unna ont prouvé que les applications de substances ou de mélanges qui forment un dépôt pulvérulent sur la peau, comme la craie et l'eau, font baisser la température locale ; les applications qui forment un dépôt continu, comme les corps gras, élèvent, au contraire, la température locale. C'est aux applications de la première catégorie que devrait être réservée la désignation d'*astringents*.

Les *astringents* se divisent en :

Astringents végétaux. — Tannin, noix de galle, chêne, cachou, brou de noix, tormentille, quinquina. *Uva ursi* ; feuilles de noyer, de ronces (*Rubus fruticosus*) ; pétales de roses (*Rosa centifolia, damascena, gallica*), etc.

Astringents minéraux. — Alun, chlorate de potasse, sels de cuivre, de plomb, de zinc, etc.

On emploie les astringents à l'extérieur ou à l'intérieur.

1° Médication externe.

a) POUDRES, ONGUENTS, POMMADES, CATAPLASMES.

Emplâtres.

1° Sulfate de fer . .	120 gr.		2° Suie de chem	} à à Q. s.
Vinaigre . .	} Q. s.		Terre glaise . .	
Terre argil . .			Vinaigre .	
Fourbure.				

Cataplasme saturnin.

Son fin..... } àà Q. s.
 Farine de lin..... }

Pour un cataplasme. — Humecter avec de l'eau blanche.

*Cérat ammoniacal.**Cérat saturné.*

Carb. d'ammoniaq.	1 partie	Cérat	32 gr.
Cérat simple	4 —	Extrait de Saturne	4 —

3^e Emplâtres (Colin).

Carbonate de chaux.....	100 gr.
Sulfate de fer.....	30 —
Vinaigre.....	Q. S.

Charge astringente.

Blanc d'œufs	N ^o 3	Alcool	90 gr.
Alun pulvérisé	60 gr.	Miel	240 —

Entorse.

1 ^o Térébenthine de Bordeaux.	120 gr.	} P. E.
Suie de cheminée.	90 —	
2 ^o Suie tamisée		}
Tan.		
Craie.		} Q. s.
Alun en solution.		

Pour faire pâte. — Blessure de la selle, engorgement des mamelles.

Onguent blanc.

Carbonate de plomb.....	4 gr.
Axonge.....	20 —

*Cicatrisant actif.**Onguent contre les cors du garot.*

Cire jaune	250 gr.	Poix de Bourgogne.	32 gr.
Térébenthine.	60 —	Acétate de cuivre.	16 —

*Plaies.**Onguent égyptiac (Schaack).*

1 ^o Acétate neutre de cuivre.	500 gr.	} 2 ^o Acétate bibasique de cuivre pulv	60 gr.
Vinaigre	500 —		Vinaigre
Miel.	1 000 —	Miel	15 —

Mêler et faire chauffer, en remuant, dans un vase trois fois plus grand. — Agiter toujours la masse avant l'emploi. Si elle est trop sèche, ajouter un peu de vinaigre. — Plaies articulaires.

Onguent populeum saturné.

Onguent populeum.....	}	à à 30 gr.
Extrait de Saturne.....		

Crevasses anciennes.

Onguent vert.

Acétate de cuivre (verdet).....	1 partie
Onguent basilicum.....	15 —

Ulcères anciens.

Pâte d'acétate de plomb.

Acétate de plomb.....	4 gr.
Térébenthine.....	10 —
Jaunes d'œufs.....	N° 1

Blessures du garrot.

Pâte d'alun.

Alun .	60 gr.		Opium	20 —
Camphre.	40 —		Téréb. de Bordeaux.	250 —

Plaies articulaires.

Pâte cuivrée.

Goudron.....	125 gr.
Savon vert.....	64 —
Sous-acétate de cuivre..	64 —

Dessicatif.

Poudre d'oxyde de zinc.

Oxyde de zinc.....	1 gr.
Amidon.....	10 —

Dartres.

Pommade alcaline.

Carbonate de potasse.....	1 partie
Axonge.....	8 —

Mélanger.

Pommade cuivrée.

Axonge . . .	120 gr.		Sous-acét. de cuiv.	15 gr.
Ess. de térébent.	30 —		Sulfate de cuivre.	12 —

Eaux aux jambes.

Pommades ferrugineuses.

1° Sulfate de fer	5 gr.		2° Perchl. de fer à 30°.	30 gr.
Axonge	30 —		Axonge	10 —

Èrysipèle, chancre aux oreilles.

Pommade nitrée.

Axonge.....	8 parties
Acide nitrique.....	1 —

Ajouter peu à peu l'acide nitrique dans l'axonge fondu.

Pommade d'oxyde de zinc.

Vaseline . . .	100 gr.		Cire.	} à à 20 gr.
Huile d'amandes	10 —		Oxyde de zinc	

Eczéma. — *Chien.*

Oxyde de zinc.....	} à à	15 gr.
Salol.....		
Acide borique.....		
Acide picrique . . .		5 gr.
Vaseline.....		100 —

Bonne préparation, ne peut être employée chez les animaux à robe claire à cause de son pouvoir colorant très-énergique, dermatose non parasitaires.

Pommade de tannin.

Acide tannique.....	4 gr.
Axonge.....	32 —

Chancre aux oreilles. — *Chien.**Pommade zinco-cuivrée.*

Axonge.....	400 gr.
Onguent égyptiac.....	800 —
Sulfate de zinc.....	100 —

Eaux aux jambes.

Poudres d'alun.

1° P. d'écorce de cbène	} à 30 gr.	2° Amidon.	} à P. E.
Alun.		Alun cristall.	
Cbarb. de bois. 15 —		3° S.-ac. de cuiv.	} à 100 gr.
		Alun calciné.	
		Fleur de tan	300 —

Dartres, grandes plaies. — *Chien.*

Poudres absorbantes.

1° Gentiane pulvér. 100 gr.	} 100 gr.	2° Charbon de bois.	100 gr.
Charbon de bois 50 —		Poudre de quin-	
Sulfate de zinc 15 —		quina	10 à 20 —

Plaies après désinfection (Cagny père).

Poudre détersive.

Chaux éteinte en poudre fine	1 partie
Charbon de bois pulvérisé	2 —

Mélanger. — Conserver à l'abri de l'air.

Poudre de Knaup.

Sulfate de fer.	} à 500 gr.	Cblorh. d'amm	} à 30 gr.
Alun.		Sulf. de zinc.	
		— de cuivre.	

Mêler ; faire fondre à douce chaleur, couler la masse et pulvériser. — Pour l'application sur les plaies, on peut faire des solutions dans l'eau de 5 à 20 pour 100.

Poudre d'oxyde de zinc.

Oxyde de zinc	} à 1 gr.
Sous-nitrate de bismuth	
Poudre d'amidon	3 —

Dessiccatif. — Fourchette pourrie, dartres.

Poudre de sulfate de zinc.

Sulfate de zinc pulvérisé	} à 250 gr.
Poivre blanc	
Craie calcinée	

Cicatrices anciennes difformes, genoux couronnés, eaux aux jambes, dartres humides. — *Chien.*

Poudre styptique d'Alibour.

Alun	} àà 8 part.	Chlorhydrate d'ammoniaq.	4 parties	
Sulfate de fer.				} àà 1 — 1/2
— de zinc				
— de cuiv.		Safran		

Poudre de tan.

Antifébrine	5 gr.
Poudre de tan	25 —

Plaies.

Oxyde de zinc	30 gr.
Sulfure de carbone	20 —
Vaseline	50 —

Plaies anciennes, crevasses, etc.

Suppositoires astringent.

Extrait de ratanhia	4 gr.	Cire blanche.	2 gr.
Axonge.	1 —		

Topique contre les capelets (Weber).

Goudron de Norvège	} àà 450 gr.
Savon vert	
Poudre de tan	100 —

Capelets et éponges. — *Cheval.**Topique de Blavette.*

Sulfate de zinc	32 gr.
Alun	64 —
Camphre	16 —

Faire dissoudre le camphre dans un peu d'huile, le sel dans un demi-litre d'eau et mélanger. — Plaies articulaires.

Sulfure d'arsenic. — En couche pulvérulente légère sur les tumeurs.

b) MIXTURES LIQUIDES ET LOTIONS.

Blanc d'Espagne	} àà Q. s.
Vinaigre	

Œdème.

1° Noix de galle pulv.	30 gr.	Acétate de plomb cristallisé	10 gr.
Eau .	1 litre		
2° Vin rouge .	200 gr.	Sel gris . . .	50 —

Catarrhe auriculaire. — *Chien*,

Eau d'Alibour.

Poudre styptique	50 gr.
Eau-de-vie	100 —
Eau	1 litre

Sulfate de zinc	} à à 60 gr.	Acétate de cuivre .	60 gr.
— de cuivre		Eau.	1000 —

Crevasses, eaux aux jambes.

Eau de Saint-Jean.

Sulfate de zinc	3 gr.	Eau .	1000 gr.		
— de cuivre	1 —			Camphre	0 — 50
Safran .	0 — 25			Alcool.	Q. s.

Contusions.

Eau blanche.

Extrait de Saturne	..	32 gr.
Eau	1 litre

En ajoutant 100 grammes d'alcoolat vulnéraire, on obtient l'*eau de Goulard*.

Eau de chaux.

Chaux récemment éteinte et lavée	25 gr.
Eau	1 litre

Filter et conserver à l'abri de l'air. — Pour la rendre plus riche, ajouter du sucre. — Injections, lavages des plaies.

Eau ferrée.

Sulfate de fer .	8 gr.
Eau.	500 —

Piétin.

Extrait de Saturne.

Acétate de plomb . . .	3 gr.
Litharge . . .	1 —
Eau distillée	9 —

Faire dissoudre les sels par ébullition et concentrer à 30° Baumé.

Glycérines saturnées.

1° Glycérine . . .	2 gr.
Extrait de Saturne .	1 —

Gerçures.

2° Glycérolé d'amidon .	60 gr.
Chloral . . .	20 —
Extrait de Saturne.	20 —

Crevasses anciennes.

Glycérine . .	4 gr.
Teinture d'iode	1 —

Catarrhe auriculaire.

1° Glycérine.	2 gr.	} 2° Goudron de bois. 100 gr.	
Iode . . .	1 —		Glycérine. 30 —
Iod. de potassium.	2 —		

Chauffer au bain-marie et ajouter de l'amidon pour donner consistance. — Dartres. — *Chien.*

Glycérine créosotée à 5 pour 100. — Plaies.

S.-acét. de plomb.	30 gr.	} Alcool camphré. 100 gr.	
Vinaigre	60 —		Eau. 1 litre
Huile de lin, de noix ou de chénevis.	} 100	} Alcool. . Craie	} 100

Crevasses, eaux aux jambes, etc.

Injections astringentes.

Alun	..	2 gr.
Eau		1/2 litre
Écorce de chène. . .		100 gr.

Passer la décoction et ajouter l'alun.

Eau.	500 gr.
Sous-acétate de plomb liquide	5 —

Collections des sinus. — *Bœuf, cheval.*

1° Sulf. de zinc. 5 à 15 gr. 2° Ac. tannique. 2 gr.
Eau 1 litre Eau bouillie 50 —

Blennorrhée du *chien.*

Sulfate de cuivre.	1 gr. 25
Eau	120 —

Collection des sinus du *cheval*, coryza oculo-nasal du *dindon.*

Alun.	15 gr.
Eau	1 litre

Coryza des *volailles.*

1° Créosote V à X gouttes 2° Sulfate de zinc. 0 gr. 25
Alcool. 30 gr. Eau. 100 —
Eau. 500 — Laudanum . . 1 —

Collection des sinus. — *Cheval.*

1° Acét. de plomb. 3 à 10 gr. 2° Alun cristall. 5 à 15 gr.
Eau . 150 — Eau . . . 1 litre

Mêler. Trajets fistuleux, plaies.

Injections vaginales.

1° Acét. de zinc. . 1 gr. 5 3° Décoction d'orge
Eau. 200 — filtrée . . . 1 litre
3° F. de noyer. 20 à 30 — Eau de Rabel. 20 gr.
Eau 1 litre Miel . . . 100 —

Liniment calcaire.

Eau de chaux.	} àà
Huile d'olive	

Brûlures.

Liniment phénique.

Acide phénique.	2 gr.
Essence de térébenthine.	} àà 4 —
Huile d'olive	

Plaies.

Liqueur de Villate.

S.-acét. de plomb liq.	120 gr.	Sulfate de cuivre	6½ gr.
Sulfate de zinc .	6½ —	Vinaigre. . .	1 litre

Fistules, javarts.

Lotions d'alun.

1° Alun . . .	30 gr.
Acide sulfurique .	4 —
Eau . . .	1/2 litre

Verser l'acide par gouttes.

2° Alun	32 gr.
Eau . . .	1000 —

Stomatites.

3° Décoction légère de ronce . .	10 litres
Alun	50 gr.
Borate de soude	50 —

Lotions d'acide nitrique.

1° Sulfate de cuivre. 60 gr.	Acide nitrique. 4 gr.
Alun. 90 —	2° Acide nitrique. 30 —
Eau. . . . 300 —	Eau. . . 250 —

Verser l'acide par gouttes. — Dartres. — Chien.

Lotion d'acide sulfurique.

Sulfate de cuivre .	10 parties
Vinaigre	30 —
Acide sulfurique.	12 —

Ajouter l'acide sulfurique goutte à goutte. — Piétin.

Solution de chlorate de potasse.

Chlorate de potasse .	12 gr.
Glycérine	120 —
Alcool	60 —

Cicatrisant.

Poudre de Knaup.

Sulfate de fer	} à 500 gr.
Sulfate d'alun et de potasse.	
Chlorhydrate d'ammoniaque.	} à 30 gr.
Sulfate de zinc	
Oxyde de zinc.	

Mêler et faire fondre à une douce chaleur. Utiliser les solutions de 15 à 30 par litre pour les plaies légères, les contusions, les blessures de harnais.

Applications de bandes mouillées sur les jambes des chevaux de chasse et de courses.

Solution dessicative.

Acétate neutre de cuivre	64 gr.
Eau.	1 litre

Mêler. — Brûlures.

Solution détersive.

Solution savonneuse.

Carb. de pot. 15 à 30 gr.	Savon blanc. 50 à 100 gr.
Eau. 1 litre	Eau ordinaire . 1 litre

Dissoudre le savon pulvérisé et passer dans un linge.

Solution de nitrate d'argent.

Nitrate d'argent.	4 gr.
Alcool camphré . .	15 —
Eau.	250 —

Dissoudre à froid. — Injections, bains. — Plaies.

Solution saturnée.

Extrait de Saturne.	32 gr.
Ammoniaque.	8 —

Teinture d'aloès.

1° Aloès 1 gr.	2° Aloès 16 gr.
Alcool à 60° 8 —	Alcool camphré 120 —

Plaies.

Teinture de savon.

Savon blanc	1 partie
Alcool.	5 —

Dissoudre.

Vin aromatique.

Alcoolature vulnéraire.	125 gr.
Vin.	875 —

Mélanger.

Vinaigre ammoniacal.

Vinaigre.	2 litres
Sel ammoniac	150 gr.
Eau.	1 litre

Fourbure au début. — Envelopper les sabots avec des linges trempés dans cette préparation.

2° Médication interne.

a) BOLS, PILULES, ÉLECTUAIRES.

Alun.

<i>Gr. ruminants.</i>	8 à 16 gr.	<i>Pet. rum.</i>	3 à 4 gr.
<i>Solipèd.</i>	6 à 12 —	<i>Porc.</i>	3 à 4 —
		<i>Chien</i>	0,50 à 2 —

*Écorce de chêne.**Airelle, myrtille.*

<i>Gr. herb.</i>	5 à 6 gr.	<i>Gr. herb.</i>	60 à 80 gr.
<i>Pet. rum.</i>	4 à 8 —	<i>Pet. rum</i>	16 à 30 —
<i>Porc.</i>	4 à 8 —	<i>Porc</i>	16 à 30 —
<i>Carnivor.</i>	1 à 4 —	<i>Carnivore.</i>	8 à 16 —

Perchlorure de fer.

<i>Cheval</i>	1 à 3 gr.	<i>Mouton.</i>	0,30 à 0 — 50
<i>Bœuf</i>	3 à 5 —	<i>Porc. . .</i>	0,30 à 0 — 50
		<i>Chien.</i>	0,05 à 0 — 15

Racine de ratanhia.

<i>Cheval.</i>	30 gr.
----------------	--------

Cette dose peut être renouvelée dans la journée.

Suie.

<i>Grands herbivores.</i>	60 à 120 gr.
<i>Petits ruminants</i>	15 à 30 —
<i>Chien.</i>	8 à 15 —

Sulfate de fer:

<i>Gr. ruminants.</i>	8 à 16 gr.	<i>Pet. rum.</i>	2 à 4 —
<i>Solipèd.</i>	6 à 12 —	<i>Porc.</i>	2 à 4 —
		<i>Chien.</i>	0,50 à 2 —

1° Craie	20 gr.	2° Alun	5 gr.
P. de bistorte	50 —	P. d'éc. de chêne	30 —
Miel	Q. s.	Miel	Q. s.

Une dose, matin et soir. — Dysenterie chronique du *cheval*, hématurie du *bœuf*.

P. d'éc. de chêne	} à 30 gr.	Noix de galle	5 gr.
— de bistorte		Miel	150 —

Diarrhée rebelle. — *Cheval, bœuf*.

Tannin	0 gr. 50
Conserves de roses	5 —
Laudanum	V gouttes

Diarrhée. — *Chien*.

Poudre de gentiane	60 gr.	Naphtol	10 gr.
Acide tannique	6 —	Miel	Q. s.

Diarrhée. — *Bœuf*.

1° Cachou	8 gr.	2° Cachou	15 gr.
Opium	2 —	Alun	12 —
Farine	} à Q. s.	Farine	} à Q. s.
Miel		Miel	
Alun	32 gr.	Sulfate de fer	} à 16 gr.
Poudre de gentiane	64 —	Noix de galle	
Miel	Q. s.		

Bols de 45 grammes. — Hématurie, diarrhée.

Solution de perchlorure de fer à 30°	10 gr.
Poudre de gluten granulé	Q. s.

Cent pilules. — Deux à quatre pilules par jour.

— Dysenterie, diarrhée. — *Chien*.

Tannin	2 gr.
Poudre de guimauve	} à Q. s.
Miel	

Dix pilules. — Deux à cinq pilules par jour.

— Diarrhée, dysenterie. — *Chien*.

Alun	6 gr.	Opium	2 gr.
Cachou	12 —	Sirop de roses	Q. s.

Pilules de 0 gr. 25. — 2 à 6 pilules par jour. — *Chien*.

Mastigadour.

Borax	} à à 16 gr.	Ratanhia	} 32 gr.
Sulfate de zinc.		Écorce de chêne.	
Alun.	32 —	Miel .	Q. s.

Ptyalisme, hémorragies de la bouche.

b) BREUVAGES ET POTIONS.

Les expériences de Goubaux ont montré les dangers des breuvages astringents qui, abolissant le réflexe pharyngien, peuvent passer dans la trachée et déterminer des broncho-pneumonies mortelles.

On donnera donc la préférence aux électuaires, bols, pilules.

Eau de chaux.

<i>Gr. rumi-</i>	} 1 à 5 litres	<i>Pet. rum.</i>	1/4 à 1 litre
<i>nants</i>		<i>Porc.</i>	1/4 à 1 —
<i>Sotipèd.</i>		<i>Chien.</i>	3 à 10 centil.

Acide tannique.

<i>Gr. rum.</i>	5 à 14 gr.	} Cachou.	<i>Gr. herb.</i>	15 à 90 gr
<i>Pet. —</i>	2 à 4 —		<i>Pet. rum.</i>	8 à 16 —
<i>Chien.</i>	0,10 à 0 — 25		<i>Porc.</i>	8 à 16 —
<i>Chat</i>	0,10 à 0 — 25		<i>Carnass.</i>	3 à 8 —
Tannin . .	30 gr.		Farine de seigle.	} à à Q. s.
P. de gentiane	95 —	Eau.		

Hématurie.

Cachou	10 gr.
Eau bouillante.	1 litre

Diarrhée. — *Cheval, chien.*

Vin de cachou.

Vin rouge	1 litre
Teinture de cachou .	50 à 80 gr.

Chien. — Cinquante à cent grammes.

Racine de bistorte.	100 gr.
Eau	2 litres

Faire une décoction, et ajouter :

Miel	Q. s.
Eau de Rabel	15 gr.

En deux fois dans la journée. — Diarrhée des *grands herbivores*.

Borax	30 gr.
Alun	15 —
Lait	2 litres

En décoction. — En deux fois. — Diarrhée du *Bœuf*.

Sirop de ratanhia.

Extrait de ratanhia	25 gr.
Sirop de sucre	975 —

Par cuillerées à bouche. — Diarrhée. — *Chien*.

Goudron.

<i>Cheval</i>	10 à 20 gr.		<i>Mouton</i>	3	à 8 gr.
<i>Bœuf</i>	10 à 30 —		<i>Porc</i>	3	à 8 —
			<i>Chien</i>	0,30	à 3 —

Eau de goudron. — Enduire un vase de goudron, le remplir d'eau à mesure qu'on en tire. En chargeant l'eau d'une petite quantité de bicarbonate de soude, le goudron se dissout mieux. Jeter la première eau qui dissout les phénols et dérivés. — Affections catarrhales.

Sirop de goudron.

Goudron	1000 gr.
Eau de rivière	250 —

Maintenez le tout pendant vingt-quatre heures à 60°; agitez, laissez refroidir, filtrez, ajoutez à froid 500 grammes de sucre. — Affections catarrhales. — *Chien*.

Eau de Rabel	30 gr.
Eau	1 litre

En deux fois dans la journée. — Hématurie. — *Bœuf*.

Perchlorure de fer	75 à 100 gr.
Eau	1 litre

Par cuillerées à bouche, toutes les deux heures. —
Hématurie, diarrhées, hémorragies internes.

Ecorce de chêne	6½ gr.	Camphre	2 gr.
Alun.	8 —	Eau	2 litres

Décoction. — Diarrhée. — *Bæuf*.

Ecorce de chêne	20 gr.
Eau.	1 litre

Vinaigre sternutatoire (Mathieu).

Alun	} à à 32 gr.	Ess. de térébenthine.	32 gr.
Sulfate de zinc.		Camphre.	8 —
Poivre.		Vinaigre	1 —

Pneumonie. — *Bæuf*. — Se verse par cuillerées dans le nez. — Il est prudent de ne pas compter beaucoup sur l'efficacité de ce remède qui, malgré l'administration nasale, descend dans le rumen et ne peut avoir l'action locale sur laquelle comptait l'inventeur.

Injections buccales.

1° Acide chlorhydrique	8 gr.
Miel		60 —
Eau	1000 —

Stomatite. — Verser l'acide par gouttes dans l'eau.

2° Chlor. de pot.	} à à 30 gr.	3° Alun cristall.	} à à 2 gr.
Eau-de-vie.		Chlor. de pot.	
Eau		Eau	

Stomatite.

4° Borax	15 gr.	Aloès	1 gr.
Vinaigre	} à à 60 —	Eau	7 —
Miel			

Lait de chaux.

5° Chaux.	375 gr.
Eau.		1125 —

Stomatite. Solution très antiseptique.

ÉMOLLIENTS

297

Teinture de cachou.

Cachou.	1 gr.	Cachou	60 gr.
Alcool à 56°.	5 —	Eau bouillante.	1 litre
Sirop	Q. s.	Alcool	60 gr.

En infusion. — Ulcères de la bouche.

c) LAVEMENTS.

1° Borax	60 gr.	Rac. de guimauve.	30 gr.
Alun cristallisé.	30 —	Eau	3 litres
Eau de chaux.	3 litres	3° T. de ratanhia.	5 à 10 gr.
2° Écorce de chêne.	125 gr.	Ext. aq. de rat.	5 à 10 —
N. de galle conc.	5 —	Eau	250 —

1/4 à 1 litre. — *Petits animaux.*

C. Émollents

MODE D'ACTION. — Il est compliqué.

A l'extérieur : 1° enduit protecteur, calmant les irritations réflexes dues aux actions thermiques et mécaniques extérieures ; 2° maintien d'une température constante ; 3° relâchement des tissus et facilité des courants osmotiques.

A l'intérieur, on admet une action à distance sur les muqueuses bronchique et urinaire.

CLASSIFICATION. — *Mucilagineux.* — Gommés, mucilages ; substances amylacées, sucrées, gélatineuses.

Corps gras. — Huiles, beurres, graisses, suifs, cires, vaselines, paraffines.

1° Médication interne.

a) POUDRES, BOLS, ÉLECTUAIRES.

Régliasse pulv	}	à 6 part.	Gomme arab.	}	à 2 part.
Guimauve —	}	à 6 part.	Dextrine .	}	à 2 part.

Dose : 125 grammes. — *Cheval, b œuf.*

Mashes émollients.

Avoine	2 litres
Graine de lin	2 poignées
Farine d'orge	2 litres

Jetter de l'eau bouillante, 4 litres environ, sur ce mélange; recouvrir avec 2 litres de son, et laisser refroidir.

Seigle bouilli. — Un à deux litres. — Passer et ajouter un litre ou plus de son sec.

b) BREUVAGES ET POTIONS.

Eau blanche.

Farine d'orge ou de seigle.	1 à 2 litres
Eau tiède.	5 à 10 —

Diarrhée. — *Grands animaux.*

1° Farine d'orge.	1/4 litre	} à 1 —	2° Gomme arab.	30 gr.
Lait chaud.			Miel.	150 gr.
Eau			Lait chaud!	2 à 3 décil.

Diarrhée. — *Petits animaux.**Eau de riz.**Eau albumineuse.*

Riz .	60 gr.	Eau.	200 gr.
Eau. . .	3 litres	Lait. . . .	100 —
Gomme arabique.	60 gr.	Blancs d'œufs. . .	N° 2

Diarrhée, dysenterie. — *Chien.*

2° Médication externe.

a) ONGUENTS, POMMADES, POUDRES.

Cérat de Galien.

Cire	125 gr.
Huile d'olive	375 —

Cérats économiques (Decroix).

1° Eau ordinaire	} à 1
Huile d'olive.	

Battre pendant trois ou quatre minutes.

2° Eau	4 gr.
Huile	1 —

Battre pendant six à sept minutes ; le produit plus consistant se conserve mieux.

Cérat à la minute (Mayer).

Lanoline ou lainine	..	10 gr.
Vaseline blanche	..	40 —
Eau de roses.	..	60 —

Liquéfier à une douce chaleur la lanoline et la vaseline, ajouter ensuite par petites portions l'eau de roses, en battant avec une spatule.

Le mélange ainsi obtenu se conserve bien et absorbe facilement les médicaments liquides : sous-acétate de plomb, laudanum, extraits, teintures, etc.

Onguent basilicum.

Poix noire.	} à 1 part.	Cire jaune	1 part.
Poix résine.		Huile grasse.	4 —

Faire fondre doucement poix et cire, ajouter l'huile.

Onguent basilicum belge (Gillet).

Colophane.	450 gr.	Goudron de bois.	100 gr.
Suif	400 —	Huile de poisson.	50 —

Faire fondre la colophane et le suif, ajouter l'huile, et incorporer le goudron, lorsque le mélange se coagule.

Onguent digestif simple.

Térébenthine	..	60 gr.
Miel	10 —
Huile d'olive	..	10 —

Mélanger.

Onguent populeum, vaseline, onguent d'althea.

Onguents de pied.

1° Graisse de che- val	2 kilos	Poix liquide. . .	3 parties
Cire	500 gr.	3° Cire jaune	} àà
Galipot	1 kilo	Axonge	
2° Cire jaune	2 parties	Térébenthine de	
Axonge	} àà 12 —	Bordeaux.	
Suif.			Miel.
		Huile	

Poudre d'amidon.

Poudre de sucre et cassonade. — Brûlures par la chaux.

b) CATAPLASMES, LINIMENTS ET LOTIONS.

1° Son	1 kilo	2° Farine de lin.	4 poignées
Farine de lin.	250 gr.	Eau	Q. s.
Eau.	Q. s.		

Cataplasmes de farine de lin.

Farine de lin	100 gr.
Eau	300 —

La farine, lorsqu'elle est ancienne, devient acide.
— On peut employer les tourteaux de lin. (Mauvais.)

Cataplasmes de sciure de bois. — Additionnés d'une solution de crésyl. — Lésions du sabot.

Cataplasmes de miel. — Additionner de quelques gouttes d'extrait de Saturne ou de crésyl. — Crevasses, au début (Rey).

Cataplasmes aromatiques. — Préparer en jetant des plantes aromatiques dans l'eau bouillante.

Glycérat simple.

Glycérine	16 gr.
Amidon	20 —
Huile d'amandes douces.	5 —

Mélanger. — Peut remplacer le cérat simple.

Liniments.

1° Rac. de guim. ou feuill. de mauve.	60 gr.		Eau	500 gr.
Huile d'olive	120 —		2° Ong. populeum. Huile d'olive	} P. E.

Lotions adoucissantes.

Décoction de têtes de pavots	12 parties
Amidon cru ou mieux fécule de pomme de terre.	1 —

Pour les yeux, les oreilles, les mamelles, les testicules. — Si l'on emploie l'amidon cuit, il faut doubler la quantité de liquide.

Cataplasmes de riz, de maïs, de blé, d'orge, de seigle, de pain, de farine, de son.

D. Substances dilatarices.

Elles servent à dilater les fistules (inutile aujourd'hui) et le col utérin. — Inusitées en vétérinaire.

Éponges préparées, tiges de laminaire (*Laminaria digitata*).

E. Mélanges adhésifs.*Adhésifs de Unna.*

Incorporer le principe médicamenteux à une solution de gutta-percha dans la benzine; évaporer à une douce chaleur, et étirer la masse emplastique en sparadrap.

Le plus souvent, il faut dissoudre le principe actif dans la lanoline avant de l'incorporer dans la solution benzoïque de gutta-percha.

Proportions de principes actifs à ajouter dans la solution :

Acide borique	20 p. 100	Ext. de belladone	30 p. 100
— phénique	15 —	— de chrysarob.	15 à 45 —
— pyrogallique	42 —	Huile de cade	50 —
— salicyliq.	38 à 50 —	Iodoforme	50 —
Créosote	40 —	Ox. rouge de merc.	10 —
Emplâtre de Vigo	60 —	— de zinc	15 —
Extrait de <i>Cannabis</i>		Résorcine	50 —
<i>indica</i>	15 —	Sublimé	3 —

Les adhésifs de Unna sont préconisés dans l'Herpès, le lupus, l'eczéma, le psoriasis et le prurit en général.

Agglutinatif de Delwart.

Poix noire	} à 2 parties
— blanche	
Térébenthine en pâte		1 —

Fracture.

Bandage avec alun (Delorme).

Alun calciné pulvérisé	32 gr.
Blancs d'œufs	N° 6

Luxations, surtout celle du boulet. — Bien battre le tout. Imprégner des compresses ou de l'étoupe pour entourer le boulet, et fixer avec une bande ayant environ 2 mètres de long sur 0 m. 06 de large.

Bandage de Beely. — Luxations. — Tremper du chanvre dans un liquide fait de parties égales d'eau et de plâtre frais. Disposer ce chanvre autour du membre; exprimer l'excès de liquide et envelopper d'une bande. — Solide et léger; on peut y pratiquer des fenêtres.

Bandage d'alun (Lafontaine).

Alun cristallisé	500 gr.
Alcool	1 litre

Faire bouillir jusqu'à consistance sirupeuse. Tremper étoupes et bandes. — Fractures. — *Chien.*

Charge fortifiante.

Goudron.	250 gr.
Suif.	} à à 100 —
Essence de térébenthine.	

Charge résolutive.

Savon noir.	200 gr.
Térébenthine	} à à 100 —
Essence de lavande.	

Charges contentives.

1° Goudron	} à à P. E.	2° Dextrine	100 gr.
Poix noire.		Eau-de-vie camph.	60 —
— résine.		Eau chaude.	40 —

Tremper dans ce mélange sirupeux de l'étoupe et des bandes. — Fractures.

Glycérine.	3 parties
Gélatine	3 —
Eau et oxyde de zinc	1 —

Affections de la peau. — On incorporera, selon les cas, du naphthol ou de la créosote.

Ciment à la gutta-percha.

Gutta-percha.	1 partie
Gomme ammoniacque.	2 —

Faire fondre à feu doux. — Brèches du sabot, réparations de la corne.

Colle forte. — Fractures.

Colles médicamenteuses.

Faire une solution de gomme arabique dans une solution antiseptique non volatile, solution phéniquée, ou de sublimé ; évaporer, et ajouter, si on le désire, une poudre antiseptique comme l'iodoforme, le chlorure de zinc, etc.

Exemple :

Liquenr de Van Swieten.	150 gr.
Gomme arabique	Q. s.

Pour avoir une consistance huileuse, après un quart d'heure d'ébullition, ajouter :

Iodoforme pulvérisé 5 gr.

Plaies, crevasses du *cheval*; eczéma du *chien*.

Colle pour bandages.

Gutta-percha 10 gr.
Chloroforme 100 —

Collodions antiseptiques.

1° Collodion.	10 gr.	B. de Canada	17 gr.
Huile de ricin	2 —	Huile de ricin.	6—5
Crésyl.	2 —	3° Collodion.	100 —
2° Collodion	567 —	Térébenthine.	10 —

Adhésif. — Plaies articulaires.

Collodion élastique.

Collodion 10 gr.
Huile de ricin 1 —

Pour limiter l'action d'un liquide caustique ou irritant : urine, larmes.

Collodion iodoformé

Collodion riciné. 8 gr.
Solution étherée d'iodoforme à saturation. 2 —

Excellente préparation contre les crevasses.

Collodion hémostatique.

Perchlorure de fer 5 gr.
Collodion 50 —

Plaies.

Corne artificielle (Defays).

Gutta-percha 2 parties
Gomme ammoniacque 1 —

Diviser et chauffer au bain-marie.

Emplâtres.

1° Poix blanche	250 gr.	2° Cire jaune	} à 3 parties	
Résine claire	64 —	Suif.		
Térébenthine. } à 32 —		Poix blanche.		1 —
H. de laurier. } à 32 —				

Agglutinatif.

Emplâtres simples.

1° Térébenthine	30 gr.	3° Poix de Bour-	} à à 120 gr.
Poix noire . . .	120 —	gogne	
2° Emplâtre simple.	8 part.	Huile d'olive.	
Poix blanche . . .	3 —	Thérébenthine . . .	180 gr.

Fortifiant. — S'appliquent sur un morceau de peau et servent à fermer les articulations. — Arthrite traumatique.

Emplâtre de céruse.

Huile d'olive . . .	1500 gr.
Céruse	2500 —
Eau	Q. s.

Faire chauffer jusqu'à consistance d'emplâtre.

Empois. — Fractures.

Étoupade de Moschati. — Battre des blancs d'œufs avec de l'extrait de Saturne, et en mettre sur de l'étoupe. — Fractures, entorses.

Farine de blé. — Délayée dans l'eau pour former une pâte claire dont on imprègne une bande de laine (remède arabe). — Fractures, entorses.

Gélatine. — Colle forte, en dissolution. — Toutes les fractures, surtout celles des cornes (Hertwig).

Glu marine. — Fractures.

Mélanges contentifs.

1° Amidon	} à à
Plâtre	
Eau	Q. s.

Pour faire une pâte épaisse. — Fractures.

2° Dextrine	100 gr.
Eau-de-vie camphrée	60 —
Eau chaude	40 —

Dissoudre la dextrine dans l'eau chaude et ajouter peu à peu l'eau-de-vie camphrée.

Silicate de potasse. — Sert à constituer des bandages légers. — Fractures.

Traumaticine.

Chloroforme	..	90 gr.
Gutta-percha.		10 —

Peut servir d'excipient à beaucoup d'antiseptiques ou de médicaments agissant sur la peau

II. MODIFICATEURS GÉNÉRAUX.**A. Électricité.**

Deux formes : *statique* et *dynamique*.

Électricité statique. — Action tonique et régularisatrice sur le système nerveux ; diminution des phénomènes d'excitation nerveuse ; augmentation de l'appétit ; activité de la digestion ; amélioration des fonctions de la peau et de la nutrition générale.

Électricité dynamique. — Les *courants induits*, c'est à-dire courts (faradisation), produisent des effets *excitants* (paralysies) ou *sédatifs* (douleurs rhumatismales). — Les *courants continus* ont en plus des actions *trophique*, *destructive* et *électrolytique*.

Jusqu'à présent l'électricité n'est guère employée dans la thérapeutique vétérinaire courante.

Pile électrique économique (Dr Ebrard). — Chauffer un fer à repasser, puis le recouvrir d'un tissu de laine imbibé de vinaigre. — En applications répétées sur les muscles dans les douleurs nerveuses, dans les atrophies musculaires.

B. Hydrothérapie.

L'eau agit par sa *température* et par le *choc*.

Après l'application de l'*eau froide*, il y a d'abord diminution de la circulation périphérique, puis réac-

tion, c'est-à-dire production d'effets *excitants, sédatifs reconstituants*.

L'eau chaude est *excitante* d'abord et *sédative* ensuite, si son action est prolongée.

En général, l'eau est dite *chaude* au-dessus de 30° et *froide* au-dessous de 20°.

MODE D'APPLICATION. — *Douches, affusions, bains, emmaillotement général*. — Ce dernier est inusité en vétérinaire; mais on emploie les bandages mouillés sur les membres. — *Cheval*.

C. Exercice.

Basé sur l'emploi de la *contraction musculaire* (1).

EFFETS THÉRAPEUTIQUES. — On peut les classer ainsi :

1° *Locaux*, par augmentation de force et de volume des muscles exercés.

2° *De voisinage*, par augmentation de la vitesse du courant sanguin (résorptions des congestions), par massages indirect des organes internes (poitrine, abdomen).

3° *De synergie*, par contractions secondaires de divers groupes musculaires (tronc et encolure pendant la marche).

4° *Généraux*, se subdivisent en :

a) *Physiques*, par élévation de la température du corps;

b) *Chimiques*, par introduction d'une plus grande quantité d'oxygène dans l'organisme et augmentation des oxydations moléculaires;

(1) Dr P. Lagrange, *La Médication par l'exercice*, Paris, 1894. — Voyez aussi Leblond, *La gymnastique et les exercices physiques*, Paris, 1888; — Couvreur, *Les exercices du corps*, Paris, 1890.

c) *Physiologiques*, par exagération du fonctionnement de tous les organes et de toutes les sécrétions.

CONDITION D'ENTRAÎNEMENT. — C'est l'état physiologique d'un organisme possédant toute la force et toute la résistance qu'il peut acquérir. Ce résultat s'obtient par la pratique méthodique et répétée des contractions musculaires. Le poulx devient alors moins fréquent et plus régulier, les mouvements respiratoires deviennent plus lents et plus amples, etc.

CHOIX DE L'EXERCICE. — L'animal sera laissé libre dans un endroit spacieux, soit dans une écurie ou bouverie, soit dans un pré. Si le sol est plutôt mou que dur, présente des montées et des descentes peu rapides, ce sera préférable. On utilisera les promenades de durée variable, toujours en évitant le terrain dur, au pas, puis à des allures plus vives. Le travail agricole en plaine au pas donnera de bons résultats. Il sera préféré aux charrois sur les routes.

INDICATIONS. — 1° Maladies par troubles *mécaniques*, c'est-à-dire lésions des membres, arthrites, œdèmes, etc. L'exercice modéré fait partie du traitement de beaucoup de boiteries.

2° Maladies par troubles *physiologiques*. C'est l'état de débilité, d'anémie, consécutif aux maladies graves, aux mauvaises conditions hygiéniques.

3° Maladies par troubles *chimiques*. C'est ce qu'on observe toutes les fois que l'hématose est insuffisante, ou dans les cas d'atrophie musculaire.

L'expérience a montré les bons effets de la marche *très modérée* et du séjour à l'air libre dans les affections typhoïdes (*cheval*), dans les affections prurigineuses (*chien*), dans l'état de gestation (*félles*).

CONTRE-INDICATIONS. — Les contre-indications absolues ne sont pas nombreuses; ce sont surtout : la

douleur, les hémorragies, la fatigue ; mais l'état fébrile, les inflammations, les congestions n'exigent pas longtemps l'immobilité complète.

APPLICATIONS. — 1° Maladies de la nutrition par excès d'épargne : obésité chez les *chiens* et *chats* de luxe, chez les *reproducteurs* mâles et femelles trop bien nourris.

2° Maladies par misère physiologique. Toutes les fois que les phénomènes de désassimilation l'emportent sur ceux d'assimilation l'exercice avec augmentation de la ration, s'il y a lieu, donnera de bons résultats.

3° Maladies de l'appareil digestif. Les contractions des muscles abdominaux, l'augmentation de la vitesse du sang sont des conséquences de l'exercice qui ont une influence heureuse sur la digestion.

4° Maladies de l'appareil locomoteur. L'exercice gradué est le complément indispensable de tout traitement par les cautérisations, les vésicatoires, les appareils immobilisateurs, etc.

5° Maladies des voies respiratoires. C'est le meilleur moyen de décongestionner les organes, d'obliger toutes les alvéoles pulmonaires à se développer et à fonctionner normalement.

CONCLUSION. — L'exercice n'est pas suffisamment apprécié comme moyen thérapeutique en vétérinaire, et cela pour deux raisons :

1° On oublie trop qu'il n'est pas seulement une cause de pertes, mais aussi une cause d'acquisition. Il introduit dans l'organisme plus d'oxygène qu'il n'en dépense. Or l'oxygène se comporte comme un *aliment* ; sous son influence l'appétit augmente, la digestion devient plus régulière, l'absorption et l'assimilation se font mieux.

2° Lors même que l'on est persuadé de ces avantages, on est arrêté dans l'application par le manque

de bonne volonté des conducteurs d'animaux, et l'on est trop souvent obligé de prescrire le repos absolu, pour éviter le *travail exagéré* donné à la place de l'*exercice méthodique*.

D. Massage.

Excite la circulation et les contractions musculaires.

E. Pansage.

Son action est analogue à celle de l'exercice, quoique moins efficace. Il nettoie la peau, dont il facilite ainsi le bon fonctionnement : en même temps, il agit par le *massage*.

F. Tonte.

Cette opération consiste à priver un animal d'une partie de son pelage ; elle a une importance thérapeutique.

INDICATIONS. — Sur certains *chevaux*, surtout ceux qui travaillent à allures vives, le poil d'hiver, s'il est trop abondant, forme avec la sueur un vernis qui altère le fonctionnement de la peau. Après la tonte, la nutrition se faisant mieux, l'appétit, la vigueur reviennent, la respiration devient plus ample.

Sur certains *bœufs* qui travaillent, comme sur ceux qui sont à l'engrais, on constate les mêmes avantages.

Sur les *chiens*, la tonte fait partie du traitement des affections prurigineuses.

Enfin la tonte générale ou locale est indiquée,

dans le traitement des maladies de peau d'origine parasitaire (*grands animaux* et *petits animaux*).

CONTRE-INDICATIONS. — Le travail à allures lentes chez les animaux souvent arrêtés et exposés aux intempéries (*ânes* principalement) et le travail sur les routes boueuses, dans la neige fondue surtout avec du sel), exigent la conservation du pelage sur les parties du corps exposées à être mouillées (maladie de la boue).

XVI. ANTIDOTES ET CONTREPOISONS.

En attendant les antidotes spécifiques, on doit toujours administrer le lait, l'eau albumineuse, l'eau de graines de lin ou de guimauve en abondance, et provoquer le vomissement ou la purgation.

I. POISONS ET CONTREPOISONS (1).

Noms des poisons.	Contrepoisons chimiques ou dynamiques.
— Acétate de cuivre .	Hydrate de magnésie. — Antidote au sulfure de fer.
— de morphine .	Tannin. — Iodure de potassium ioduré. — Atropine.
— de plomb, sous-acétate de plomb.	Sulfate de soude. — Sulfate de magnésie.

(1) Ce tableau, emprunté en partie au Dr Jeannel (*Formulaire officinal et magistral international*, 4^e édition, 1886), a l'avantage de donner des indications applicables à l'homme et aux animaux.

312 ANTIDOTES ET CONTREPOISONS

Noms des poisons.	Contrepoisons chimiques ou dynamiques.
Acétique pur (acide).	Hydrate de magnésie. — Eau albumineuse.
Aconit, alcoolature, extrait aqueux, extrait alcoolique, teinture, aconitine.	Charbon animal. — Teinture d'iode étendue d'eau à 1/200 — Tannin. — Digitaline.
Alcool	Potion ammoniacale. — Teinture de noix vomique.
Alun	Bicarbonate de soude en solution étendue.
Ammoniaque liquide.	Eau acidulée.
Apomorphine.	Chloroforme. — Chloral. — Éther.
Arséniate de soude et autres sels arsénicaux, acide arsénieux.	Hydrate ferrique. — Antidote multiple à l'hydrate ferrique.
Atropine	Solution d'iodure de potassium iodurée. — Chlorhydrate de morphine.
Azotate d'argent.	Eau salée. — Eau albumineuse. — Lait.
Azotique (acide).	Voy. <i>Acétique (acide)</i> .
Belladone	Voy. <i>Atropine</i> .
Bichlorure de mercure	Fer réduit. — Antidote multiple à l'hydrate ferrique. — Eau albumineuse.
Bichromate de potasse	Antidote multiple à l'hydrate ferrique. — Eau albumineuse.
Biiodure de mercure	Voy. <i>Bichlorure de mercure</i> .
Brucine.	Voy. <i>Strychnine</i> .
Camphre	Eau albumineuse. — Café. — Stimulants.
Cantharides	Eau albumineuse. — Camphre.
Carbonate d'ammoniaque.	Eau vinaigréc.

Noms des poisons.	Contrepoisons chimiques ou dynamiques.
Champignons vénéneux.	Huile de ricin. Potion éthérée. — Café.
Chloral . . .	Eau albumineuse. — Respiration artificielle. — Faradisation. — Stimulants.
Chlorhydrate de morphine .	Tannin. — Iodure de potassium ioduré. — Belladone. — Atropine. — Café.
Chlorhydrique (acide).	Voy. <i>Acétique (acide)</i> .
Chloroforme	Eau albumineuse. — Respiration artificielle. — Faradisation. — Stimulants.
Chlorure de zinc. . .	Bicarbonate de soude. — Hydrate de magnésie. — Eau albumineuse.
Chromique (acide).	Voy. <i>Acétique (acide)</i> .
Cicutine, ciguë.	Charbon animal. — Teinture d'iode étendue d'eau à 1/200. — Opium.
Codéine.	Voy. <i>Acétate de morphine</i> .
Colchique	Eau albumineuse. — Teinture d'iode étendue d'eau à 1/200. — Stimulants.
Coloquinte	Eau albumineuse.
Créosote	Voy. <i>Phénique (acide)</i> .
Croton tiglium.	Eau albumineuse.
Curare	Teinture d'iode étendue d'eau à 1/200. — Strychine.
Cyanhydrique (acide) médical à 1/100, cyanure de potassium.	Inhalations de chlore. — Potion ammoniacale. — Antidote multiple au sulfure de fer.
Datura stramonium	Voy. <i>Atropine</i> .
Digitale, digitaline.	Tannin. — Teinture d'iode étendue d'eau à 1/200. — Stimulants.

314 ANTIDOTES ET CONTREPOISONS

Noms des poisons.	Contrepoisons chimiques ou dynamiques.
Eau de javelle .	Sulfite de soude. — Eau albumineuse. — Lait.
Eau régale	Hydrate de magnésie. — Eau albumineuse.
Émétique .	Tannin. — Quinquina. — Antidote multiple au sulfure de fer. — Eau albumineuse.
Fève de Calabar et éserine.	Tcinture d'iode étendue d'eau à 1/200. — Atropine. — Strychnine. — Inhalations de chloroforme. — Stimulants.
Foie de soufre	Sous-nitrate de bismuth. — Inhalations chlorées. — Eau albumineuse. — Stimulants.
Gomme-gutte.	Eau albumineuse.
Iode, iodoforme . . .	Amidon. — Panade. — Antidote multiple à l'hydrate ferrique.
Jaborandi	Belladone. — Atropine. — Eau albumineuse. — Charbon animal pulvérisé. — Alcool.
Jalap .	Eau albumineuse.
Jusquiame.	Voy. <i>Atropine</i> .
Kermès minéral .	Voy. <i>Émétique</i> .
Laudanum de Rousseau, de Sydenham	Voy. <i>Chlorhydrate de morphine</i> .
Nicotine.	Charbon animal. — Teinture d'iode étendue d'eau à 1/200. — Opium.
Noix vomique.	Voy. <i>Strychnine</i> .
Opium.	Voy. <i>Chlorhydrate de morphine</i> .
Oxalique (acide)	Craie. — Plâtre. — Hydrate de magnésic.
Perchlorure de fer officinal. .	Eau albumineuse. — Hydrate

Noms des poisons.	Contrepoisons chimiques ou dynamiques.
—	de magnésie. — Ammoniaque liquide étendue d'eau à 1/250.
Phénique (acide).	Saccharate de chaux. — Sulfate de soude. — Stimulants.
Phosphore.	Essence de térébenthinc. — Carbonate de cuivre. — Charbon. — Hydrate de magnésie. — Eau albumineuse.
Phosphorique (acide). .	Voy. <i>Acétique (acide)</i> .
Phosphure de zinc. . .	Voy. <i>Phosphore</i> .
Pilocarpine.	Voy. <i>Jaborandi</i> .
Podophylline . . .	Eau albumineuse.
Potasse caustique .	Eau acidulée.
Protochlorure de mercure. .	Voy. <i>Bichlorure de mercure</i> .
Protoiodure de mercure.	Idem.
Sabine.	Eau albumineuse. — Stimulants. — Opium.
Salicylique (acide) .	Hydrate de magnésie. — Eau albumineuse. — Stimulants. — Opium.
Santonine .	Eau albumineuse. — Éther. — Chloroforme. — Opium.
Scammonée.	Eau albumineuse.
Seigle ergoté	Eau albumineuse. — Opium
Sel d'oseille	Voy. <i>Oxalique (acide)</i> .
Soude caustique . . .	Eau acidulée.
Soufre doré d'antimoine .	Voy. <i>Eau régale</i> .
Strychnine	Iodure de potassium ioduré. — Chloral. — Morphine. — Eserine. — Bromure de potassium. — Respiration artificielle.
Sulfate d'atropine .	Voy. <i>Atropine</i> .
— de cuivre. . . .	Voy. <i>Acétate de cuivre</i> .
Sulhydrique (acide, gaz).	Inhalations chlorées. — Inhalations d'oxygène.

316 ANTIDOTES ET CONTREPOISONS

Contrepoisons.	Contrepoisons chimiques ou dynamiques.
—	
Sulfure d'arsenic .	Voy. <i>Arsénieux (acide)</i> .
Sulfures alcalins.	Voy. <i>Foie de soufre</i> .
Sulfurique (acide) . .	Voy. <i>Acétique (acide)</i> .
Tabac .	Voy. <i>Nicotine</i> .
Vératrine .	Voy. <i>Strychnine</i> .
Vert-de-gris . . .	Voy. <i>Acétate de plomb</i> .
Vert de Scheele .	Voy. <i>Arsénieux (acide)</i> .

II. POISONS VÉGÉTAUX RENCONTRÉS LE PLUS SOUVENT PAR LES ANIMAUX.

Nielle, grains ergotés, rejets de pommes de terre, vernis du Japon, ciguë, muguet, feuilles d'if, millepertuis, euphorbe, jarosse, résidus de distillerie, substances alimentaires altérées (pain, farine, avoine, foin, champignons).

Traitement variable, suivant les symptômes.

III. TRAITEMENT DES EMPOISONNEMENTS PAR LES GAZ DÉLÉTÈRES.

1° *Fumée d'incendie*. — Air frais, respiration artificielle; révulsion sur les côtes, électricité; inhalation d'oxygène, de vapeurs chaudes émoullientes légèrement antiseptiques; injections trachéales d'eau chaude et calmantes; saignée.

2° *Strangulation, submersion*. — Frictions générales, stimulants du système nerveux, injections sous-cutanées de vératrine. Tractions rythmées de la langue (Laborde).

IV. PRINCIPAUX CONTREPOISONS

Vomitifs. — Ipéca, sulfate de zinc, sulfate de cuivre, injection hypodermique d'apomorphine.

Purgatifs. — Huile de ricin, purgatifs salins (éviter

les puragtifs irritants comme l'aloès); injection hypodermique de pilocarpine.

Stimulants généraux. — Administrés par l'estomac, le rectum et par injection hypodermique, ou trachéale dans le cas de coma ; essayez surtout le café.

Émoullients. — Administrés par l'estomac ou le rectum.

1° *Lait.* Il doit être donné écrémé, car la graisse peut servir de dissolvant à plusieurs poisons, tels que : cantharides, phosphore, etc.

2° *Aliments mous cuits*, pour enrober le poison.

Inhalations. — Quelques gouttes de nitrate d'amyle (éther nitreux), en inhalations. — *Petits animaux.* — Inhalations d'oxygène, inhalations d'éther.

Calmants. — Administration d'éther, de bromures. — Injections hypodermiques, trachéales ou intra-veineuses de codéine, de morphine, de chloral; vaporisations d'éther dans le rectum.

V. ANTIDOTES MULTIPLES.

Ils ont l'avantage de combattre l'empoisonnement même lorsque la nature du toxique reste incertaine.

Antidote multiple à l'hydrate ferrique (J. Jeannel).

Solution de sulfate ferrique (D. 1,15) ..	100 gr.
Eau commune	800 —
Magnésie calcinée	80 —
Charbon animal lavé	40 —

Conservez séparément, d'une part, la solution de sulfate ferrique, d'autre part, la magnésie et le charbon animal dans un flacon avec l'eau. Au moment du besoin, versez dans ce flacon la solution ferrique ; agitez fortement (Jeannel).

INDICATIONS. — Cette formule, comportant, avec l'hydrate de peroxyde de fer extemporanément préparé,

l'hydrate de magnésie, le sulfate de magnésie et le charbon animal, satisfait à un grand nombre d'indications, savoir : empoisonnement par les acides, les préparations arsénicales, les sels métalliques à acides minéraux, l'iode, le brome, liodoforme, les alcaloïdes et leurs sels.

CONTRE-INDICATIONS. — Empoisonnement par les alcalis minéraux, le phosphore, les hypochlorites, l'acide cyanhydrique, les cyanures et l'émétique (Jeannel).

Doses successives : *carnivores*, 50 à 100 grammes ; *herbivores*, 100 à 500 grammes.

Sulfure ferreux par voie humide, FeS (Cod. 84).

Sulfate ferreux cristallisé.....	139 gr.
Monosulfure de sodium cristallisé....	120 —
Eau distillée bouillie.....	Q. s.

Faire dissoudre le sulfure de fer dans vingt fois son poids d'eau ; le monosulfure de sodium dans quatre fois son poids d'eau. Mêler ; laver le précipité à l'eau chargée d'acide sulfhydrique ; le conserver dans des flacons remplis d'eau distillée bouillie (Jeannel).

Antidote des composés métalliques.

Doses : *carnivores*, par cuillerées dans de l'eau sucrée, tant que persistent les symptômes aigus d'empoisonnement.

CONTRE-INDICATIONS. — Empoisonnement par les acides ; il dégagerait de l'acide sulfhydrique.

Antidote multiple au sulfure de fer (J. Jeannel).

D'une part :

Sulfate ferreux cristallisé.....	139 gr.
Eau distillée tiède.....	700 —

Faire dissoudre.

D'autre part :

Sulphhydrate de soude cristallisé.....	110 gr.
Magnésie calcinée.....	29 —
Eau distillée.....	600 —

Faire dissoudre ; mêler les deux solutions. Conserver à l'abri du contact de l'air.

Ce mélange produit du sulfure de fer sans aucun excès de sulphhydrate de soude ni de sulfate de fer, du sulfate de soude, un peu de sulfate de magnésie et d'oxyde ferreux, plus un grand excès de magnésie, soit trois contrepoisons efficaces : le sulfure de fer, l'oxyde ferreux et la magnésie, et deux sels purgatifs ; c'est le magma composé de toutes ces substances inoffensives qui doit être administré à grandes doses et coup sur coup contre les empoisonnements métalliques, y compris les cyanures et l'acide cyanhydrique. Mais il est inefficace contre les préparations arsénicales, l'émétique et les sels d'alcaloïdes (Jeannel).

XVII. MÉDICAMENTS ANTIVIRULENTS.

I. MÉDICAMENTS ANTIVIRULENTS GÉNÉRAUX.

Eau de Luce (Soubeiran).

Huile de ricin	2 gr.		Baume de la Mecque.	1 gr.
Savon . . .	1 —		Alcool à 86° .	96 —

Laisser macérer huit jours, et ajouter :

Ammoniaque..... 1600 gr.

A l'extérieur, sur les piqures, morsures. A l'intérieur, *chien*, X à XX gouttes dans du lait. Renouveler.

Injection hypodermique d'acide phénique. — Voir *Antiseptiques généraux.*

Injections hypodermiques d'iode.

Iode.....	1 à 2 gr.
Eau.....	5 à 10 c. c.
Iodure de potassium.....	Q. s.

Morsures de vipères. — Par gouttes espacées.

Injections hypodermiques d'iodoforme. — Solution dans la glycérine ou l'huile. — Mêmes doses.

Liqueurs antivirulentes de Rodet.

Préconisées contre les virus et les venins.

1° *Liqueur non caustique :*

Eau distillée.	32 gr.		Acide citrique	5 gr.
Perchlor. de fer à 30°.	16 —		Acide chlorhydrique.	5 —

Faire dissoudre d'abord l'acide citrique, puis le perchlore.

2° *Liqueur caustique :*

Eau distillée.....	32 gr.
Perchlorure.....	16 —
Acide chlorhydrique.....	8 —

Ajouter à l'eau le perchlore d'abord.

Solution antivirulente.

Eau.....	32 gr.
Perchlorure de fer.....	16 —
Acide chlorhydrique.....	8 —

II. MÉDICAMENTS CONTRE LES MORSURES DE VIPÈRES.

Injections sous-cutanées de sérum antivenimeux.

Doses : un à plusieurs centimètres cubes.

Acide chromique ou *permanganate de potasse*. — Solutions à 1/100 (Kaufmann).

Bicarbonate de soude. — Solution saturée.

Chlorure de chaux. — Solution à 1 pour 36. — Injection locale (D^r Calmette).

Chlorure d'or. — Solution à 1/100. — Dose à injecter : 8 à 10 centimètres cubes. — Injection locale.

MODE D'EMPLOI. — 1° Appliquer, aussitôt que possible après le moment de la morsure, une ligature peu serrée au-dessus du point mordu.

2° Sucer énergiquement la plaie; sur les animaux, il sera préférable de presser la plaie.

3° Injecter dans les points mordus, à la profondeur du crochet de la vipère, quelques gouttes d'une des solutions ci-dessus. Répéter cette opération sur trois ou quatre points autour de la morsure et faire du massage pour étendre le liquide.

4° Exprimer les liquides injectés, après avoir pratiqué des scarifications.

5° Renouveler les injections au besoin.

On signale les bons effets de la bardane, dont on applique des cataplasmes épais de feuilles pilées sur la partie qui a reçu la morsure; en même temps, on fait boire du jus de ces feuilles, coupé d'eau. Pendant vingt-quatre heures, on renouvelle boissons et applications.

On donne aussi à l'intérieur quelques gouttes d'alcali dans du café, du thé, de l'eau-de-vie, du vin.

III. MÉDICAMENTS CONTRE LA RAGE.

Herbivores. — Cautérisation profonde des plaies.

Injections intra-veineuses de virus rabique (il y a eu des succès notables).

XVIII. — THÉRAPEUTIQUE DES ANIMAUX DE BOUCHERIE.

Toutes les fois que l'on prévoit la nécessité de faire abattre le malade pour la consommation, on évitera

dans le traitement l'emploi des substances comme l'ammoniaque, l'éther, le chloral, le chloroforme, etc. qui communiquent un goût désagréable à la viande.

XIX. THÉRAPEUTIQUE DES CHEVAUX DE COURSES.

Les signes caractéristiques de la pathologie des chevaux de courses sont : l'exagération de la douleur et des symptômes fébriles. Qu'il s'agisse d'une blessure ou d'une maladie interne, que l'affection soit grave ou légère, le cheval de courses présente de suite les symptômes d'une douleur intense, et d'une forte fièvre. Au début de la fièvre typhoïde, par exemple, les températures rectales de 40° et même de 40°5 sont fréquentes; quelle que soit l'affection, le pouls est plein et fort, l'œil injecté, le murmure respiratoire exagéré dans les deux poumons. On pourrait croire à l'existence d'une forte congestion pulmonaire. Il n'en est rien, et il ne faut pas trop prendre au sérieux des symptômes qui seraient très graves s'ils étaient observés sur un malade moins nerveux.

Mais ce n'est pas tout, l'entraînement ne développe pas seulement l'excitabilité du système nerveux, il agit de même sur la circulation et la respiration, aussi sur les chevaux de courses, les réactions de la chimie cellulaire se font normalement, de sorte que s'il n'y avait pas cette exagération de la sensibilité, on pourrait donner l'organisme du cheval de courses comme un type de fonctionnement régulier de toutes les fonctions physiologiques; au point de vue pathologique il en résulte un autre signe particulier, la régularité et l'intensité de la réaction de l'organisme, contre toutes les causes de maladies.

Il faut tenir compte de tout cela dans la thérapeutique du cheval de courses, il faut se préoccuper d'abord de diminuer la douleur, et ensuite, suivant une expression vulgaire « laisser agir la nature », c'est-à-dire se borner à bien examiner l'effort de réaction de l'organisme, se contenter de le régulariser, sans jamais vouloir l'exciter ou le suppléer.

Prenons comme exemple de maladie interne, une affection typhoïde avec température rectale de 40°; la révulsion sera obtenue avec une seule application de moutarde sur les reins, moins douloureuse que celles faites sur les côtes, ou sous le ventre; pour diminuer la fièvre on pourra utiliser la saignée et le sulfate de quinine, associé à la vératrine, à la pilocarpine et à l'éserine, dont on cessera l'emploi aussitôt que la température sera descendue à 38°5 ou à 39°, c'est-à-dire aussitôt que l'effort de réaction de l'organisme ne sera plus tumultueux. Je ne m'occupe pas ici des autres moyens, aération, purgatifs légers, etc.

Prenons maintenant comme exemple d'affections externes, un effort de boulet, ou un effort de tendons; au lieu de mettre de suite un vésicatoire, il faudra commencer par diminuer la douleur intense par les bains chauds et les cataplasmes. En agissant ainsi on a en outre l'avantage de voir l'emploi des vésicatoires ne pas laisser un engorgement persistant.

L'emploi des vésicatoires comme celui des cautérisations doit être prohibé pendant les fortes chaleurs; exception faite, bien entendu, pour les cas de coups faisant craindre une fêlure d'un os des membres; il faut alors quand même utiliser les vésicants.

Lorsque la température devient élevée, le cheval de courses auquel un vésicatoire a été mis, ou une cautérisation a été faite, présente des symptômes extraordinaires de douleur, même lorsque la période

324 THÉRAPEUTIQUE DES CHEVAUX DE COURSES

inflammatoire des premiers jours a déjà disparu. On peut citer des exemples de chevaux qui sont devenus fourbus, et qu'il a fallu abattre, parce qu'on leur avait mis un vésicatoire par une température trop élevée, et qu'on les avait laissés attachés.

J'ai dit que sur le cheval de courses toutes les réactions de la chimie physiologique se font bien ; il s'ensuit que dans les cas de blessures et surtout d'opérations comme la castration, la cicatrisation doit se faire bien et rapidement ; cela est vrai, le cheval de courses étant entretenu dans des conditions relatives de propreté, et sa réaction vitale lui permettant de lutter contre les microbes, il en résulte que chez lui, la cicatrisation se fait souvent sans suppuration.

Dans ces conditions, il semble qu'il doit y avoir avantage à pratiquer les opérations comme la castration sur le cheval en plein entraînement puisqu'il est alors à son maximum de développement physiologique.

Ce serait exact, s'il n'y avait pas à tenir compte de la douleur. Les chevaux entraînés souffrent beaucoup après l'opération, mais surtout ils se défendent pendant cette opération, et les ruptures de la colonne vertébrale sont alors relativement fréquentes. Voici, dans la pratique, ce qu'il y a à faire pour profiter des avantages de l'entraînement, et éviter ses inconvénients. Au lieu d'opérer de suite, on supprime tout travail pendant une quinzaine ; on donne comme nourriture des aliments cuits, comme le son, la graine de lin, sans avoine, puis on fait prendre un bol d'aloès au cheval et c'est le lendemain ou le surlendemain de la purgation que l'on opère. Le système nerveux est relativement déprimé, et cependant l'énergie des réactions vitales est à peu près intacte. Par précaution, pendant l'opération, on utilisera les

anesthésiques, non pas pour obtenir une anesthésie complète, ce qui est inutile et difficile à réaliser, mais pour obtenir simplement une diminution des mouvements de défense de l'opéré.

La rapidité de la guérison des contusions et des blessures, sur les chevaux de courses, n'a rien d'anormal au point de vue de la pathologie comparée; on observe la même chose sur les boxeurs de profession lorsqu'ils sont bien entraînés. On utilisera les lotions antiseptiques chaudes ou tièdes et en même temps les applications anesthésiques.

XX. THÉRAPEUTIQUE DES FEMELLES.

Femelles en état de gestation. — Éviter les excitants des contractions musculaires, qui pourraient déterminer des efforts expulsifs et occasionner l'avortement. Parmi les *purgatifs*, on choisira de préférence les salins, et parmi les *excitants généraux* les alcooliques.

Femelles laitières. — La plupart des aliments et médicaments étant en partie éliminés par le lait, il faut songer que le traitement adopté pourra nuire à la vente du lait et à son utilisation pour la consommation de l'homme ou des jeunes animaux.

XXI. THÉRAPEUTIQUE DES OPÉRÉS.

A la suite des grandes opérations, qui nécessitent l'emploi des moyens de contention énergiques, l'anesthésie, etc., on observe des troubles de nutrition, de la fièvre, une douleur très marquée.

Une thérapeutique raisonnée permet de diminuer l'intensité de ces complications.

Lucas Championnière a observé, sur l'homme, pendant les jours qui suivent l'opération, une augmenta-

tion considérable de la quantité d'urine et des produits de déchet; l'emploi des purgatifs est le meilleur moyen à opposer aux troubles intestinaux, même lorsqu'il s'agit d'opérations ayant porté sur l'intestin. Voici les moyens que nous proposons:

1° *Avant l'opération.* — Mettre l'organisme dans des conditions moyennes de force et de sensibilité. En conséquence, diminution de la nourriture en quantité et en qualité; administration d'un purgatif énergique, deux ou trois jours avant l'opération, dans le but de diminuer la nervosité. Mais, sur des animaux débilités, augmenter la quantité et la qualité de l'alimentation jusqu'à la veille de l'opération.

La veille de l'opération, diète presque complète et injections sous-cutanées de véратrine et de pilocarpine pour vider l'intestin; le matin de l'opération diète absolue.

2° *Après l'opération.* — Régime émollient, avec purgatifs salins et diurétiques, d'après l'état général.

XXII. VIRUS CONTAGIEUX EMPLOYÉS POUR LA DESTRUCTION DES ANIMAUX NUISIBLES.

PRINCIPE DE LA MÉTHODE. — Déterminer une épizootie grave sur les animaux nuisibles que l'on veut faire disparaître. La maladie communiquée ne doit pas déterminer de mortalité, ni de troubles pathologiques, sur les animaux domestiques.

APPLICATION. — Destruction des rongeurs.

RÉSULTATS. — Variables.

Voir les instructions de l'Institut Pasteur concernant la destruction des rongeurs.

**XXIII. TOXINES EMPLOYÉES POUR LE
DIAGNOSTIC DES MALADIES CONTAGIEUSES.**

PRINCIPE DE LA MÉTHODE. — Les produits sécrétés par les microbes attirent les globules blancs. Si on fait une injection de toxine à un animal, sur lequel une maladie microbienne n'est pas visible cliniquement, parce que le nombre des microbes reste trop peu élevé, l'afflux des globules blancs se fera au lieu d'inoculation, la production de l'anti-toxine sera augmentée, les symptômes deviendront visibles. Cette méthode est employée pour faciliter le diagnostic de la tuberculose et de la morve au moyen de la *tuberculine* et de la *malléine*.

AVANTAGES. — Reconnaître une maladie contagieuse à son début.

INCONVÉNIENTS. — 1° La dose de toxine à injecter doit être suffisante pour exagérer la maladie, rendre visibles ses symptômes, et ne jamais aggraver l'état du malade.

2° L'injection d'une toxine ne déterminant pas forcément et uniquement la production de l'antitoxine spécifique, cette dose, injectée à un animal atteint d'une autre maladie, pourra donner lieu à une réaction qui sera à tort considérée comme caractéristique; la méthode n'est pas applicable aux animaux qualifiés de *douteux*, et sur l'état pathologique desquels on aurait grand intérêt à être fixé. De plus, cette injection est alors dangereuse, car elle peut exagérer les symptômes de cette maladie et la rendre grave, ou même la rendre mortelle.

Voir les instructions de l'Institut Pasteur concernant l'usage de la *malléine* et de la *tuberculine*.

XXIV. LES MALADIES ET LEUR TRAITEMENT MÉDICAL.

- Abcès.** — Emollients, maturatifs ; après ponction, lavages antiseptiques.
- Acrobustite.** — Lavages antiseptiques chauds.
- Actinomycoze.** — Iodure de potassium au début, et seulement quand les organes envahis sont très vasculaires (langue, joues).
- Aggravée.** — Bains froids, cataplasmes.
- Anasarque.** — Stimulants généraux : sérothérapie.
- Anémie.** — Toniques.
- *pernicieuse.* — Voyez *Uncinariose*.
- Angine.** — Vomitifs chez les petits animaux ; révulsifs, fumigations émoullientes.
- Artérite.** — Iodures.
- Arthrite close.** — Antithermie ; révulsifs.
- *avec plaie.* — Antisepsie.
- *infectieuse.* — Traiter l'état général.
- Ascite.** — Ponction, diurétiques ; traitement de la cause.
- Asphyxie.** — Respiration artificielle ; oxygène. Tractions de la langue ; éther et véralrine, en injections sous-cutanées.
- Avortement contagieux.** — Désinfection des locaux ; soins antiseptiques aux femelles.
- *sporadique.* — Antispasmodiques.
- Balanite.** — Lavages antiseptiques chauds.
- Bronchite aiguë.** — Révulsifs ; terpène ; antimoniaux ; opiacés.
- *chronique.* — Révulsifs ; iodures ; arsenicaux.
- *vermineuse.* — Fumigations de créosote ; injections trachéales de térébenthine.
- Brûlures.** — Solutions d'acide picrique ; liniment oléocalcaire.
- Cachezie aqueuse.** — V. *Distomatose*.
- Capelots.** — Mélanges astringents ; topique de Weber.
- Catarrhe auriculaire.** — Injections chaudes antiseptiques ; arsenic à l'intérieur.
- Chancre de l'oreille.** — Traiter le catarrhe.
- Charbon.** — Inoculation pastoriennne.
- Choléra des oiseaux.** — Acide salicylique ; sulfate de fer.
- Chorée.** — Hyosciamine et antipyrine.
- *du diaphragme.* — Hyoseiamine et antipyrine, en injections sous-cutanées.
- Clavelée.** — Inoculation préventive.
- Cœur (maladies du).** — Digitale ; diurétiques ; iodures.
- Coliques du bœuf** par invagination.
- Intervention chirurgicale.
- Coliques du bœuf indéterminées.** — Chloral, dans vénéricul mucilagineux.
- *du cheval.* — Saignée ; sinapisme, éserine, pilocarpine, véralrine.
- Congestions.** — Saignée, sinapismes, purgatifs drastiques.
- Conjonctivite.** — Lavages chauds faiblement antiseptiques ; au besoin cautérisation.
- Constipation.** — Purgatifs doux ; éviter les purgatifs salins.
- Cornage.** — Essayer les iodures.
- Coryza.** — Fumigations émoullientes, aromatiques.
- Coup de chaleur.** — Saignée, ablutions froides sur la tête, sinapismes.
- Crapaud.** — Cautérisation des papilles hypertrophiées ; topiques astringents ou caustiques qu'il faut varier à chaque pansement ; arsenic à l'intérieur.
- Crevasses.** — Soins de propreté ;

LES MALADIES ET LEUR TRAITEMENT MÉDICAL 329

- collodion riciné iodoformé, pâte de Socin, pas de bains.
- Cystite.** — Lavages de la vessie, chez les grandes femelles, avec permanganate de potasse au 1/1000; à l'intérieur, salol, terpine, hyosciamine, mucilages, pas de sel de nitre ni de préparations à base de scille.
- Diarrhée.** — V. *Entérite*.
- Diphthérie aviaire.** — Badigeonnages : jus de citron, térébenthine, acide lactique.
- Distomatose.** — Toniques, anthelmintiques.
- Dysenterie.** — V. *Entérite*.
- Eaux aux jambes.** — Préparations astringentes, pommade au sulfure de carbone, à l'oxyde de zinc. — arsenic, séton.
- Echaubouleur.** — Saignée, diurétiques.
- Eclampsie.** — Chloral, éther.
- Ecthyma.** — Lotions émoullientes, poudres siccatives.
- Eczéma.** — Avant tout, calmer le prurit; modifier l'état de la peau, pommades siccatives, poudres desséchantes, arsenic à l'intérieur.
- Emphysème pulmonaire.** — Poudre de marrons d'Inde, arsenic, fourrage monillé, véraltrine.
- Empoisonnement par cause connue.** — Essayer l'antidote.
- par cause inconnue. — Vomitifs, lavages du tube digestif; surexcitation : chloral, bromures; coma : excitants généraux, alcool, café, éther.
- Entérite.** — Purgatifs doux, cataplasmes sinapisés, diète.
- *diarrhéique.* — Antisepsie intestinale, salol, benzo-naphtol, calomel.
- *dysentérique.* — Tannin, acide salicylique, opiacés, cataplasmes landanésés.
- Epilepsie.** — Bromures.
- Epistaxis.** — Injections d'ergotine.
- Exaltation de l'instinct génésique.** — Campbre mono-bromé.
- Fièvre aphteuse.** — Jamais de boissons froides; lavages antiseptiques de la bouche et de l'espace interdigité.
- Fièvre vitulaire.** — Lavages de la matrice; injections d'iodeure de potassium dans les trayons; lavage du sang, jamais de breuvages administrés par force.
- Gales.** — Frictions partielles et successives avec substances parasitocides, employées soit seule : ichtyol, soit incorporées au savon vert : crésyl, créoline, soit à la lanoline : sulfure de potassium, sulfure de carbone, etc.
- Gangrène humide.** — Injections interstitielles de permanganate au 1/100.
- Gastro-entérite du cheval.** — Régime blanc, alcalins.
- *du chien.* — Vomitifs, antisepsie de l'intestin, lavage du sang.
- Gingivite infectieuse ou muguet.** — Gargarismes au chlorate de potasse, au borate de soude.
- Helminthiase.** — Semen-contra, calome!, fougère mâle, pelletière, etc.
- Hématurie.** — Régime réparateur, Soigner la cause.
- Hémoglobinurie.** — Saignée, chaleur, pas de révulsifs, lavage du sang.
- Hémophilie.** — Injection d'ergotine.
- Herpès.** — Applications iodées; mercurielles, celles-ci seront surveillées chez les bovidés.
- Hydarthroses.** — Antithermie, compression, révulsion.
- Hydrothorax.** — Après thoracothèse, lavage de la plèvre avec solution antiseptique faible, ou eau salée, puis diurétiques.
- Ictère du chien.** — Lavage du sang avec sérum artificiel caféiné; 20 à 30 grammes par kilog. d'animal.
- Impétigo.** — V. *Eczéma*.
- Infection purulente.** — Désinfection des plaies. Stimulants généraux.
- Kératite.** — Tonjonnrs diminuer la tension intra-oculaire (atropine), collyres chauds antioptiques cocainés, ne pas employer des bases métalliques.

330 LES MALADIES ET LEUR TRAITEMENT MÉDICAL

- Laryngite.** — V. *Angine*.
- Leucémie.** — Acide arsénieux, quinine, fer.
- Linguatule ténioïde.** — Lavages des sinus avec solutions anthelminthiques.
- Lymphangite.** — Emollients locaux. Diurétiques.
- Maladie des chiens.** — Médecine des symptômes. Régime réparateur, pas de séton.
- Mammite.** — Bains chauds, injections boriquées, mulsions fréquentes.
- Métrite.** — Lavages de l'utérus, crésyl au 1/50, permanganate 1/1000, pas de lysol. Quinquina, acide salicylique.
- Néphrite.** — Pas de révulsifs, sachets chauds, cataplasmes sur les reins, diurétiques doux, lactose, bicarbonate, terpine, boissons mucilagineuses, pas de sel de nitre, pas de scille.
- X **Obstruction du feuillet.** — Ésérine, pilocarpine, véraltrine, aloès, sulfate de soude, avec beaucoup de boissons mucilagineuses.
- X **Obstruction de l'œsophage.** — Injections de pilocarpine.
- Ostéomalacie.** — Acide phosphorique, sous forme de phosphates organiques.
- Paraplégie.** — V. *Hémoglobinurie*.
- Parasites cutanés.** — Huile de lin et pétrole; essence minérale, frictions partielles.
- Parotidite.** — Cataplasmes opiacés chauds.
- Péritonite.** — Révulsifs, diurétiques, excitants généraux.
- Pharyngite.** — V. *Angine*.
- Phlébite.** — Au début, compresses froides, immobilité; injections antiseptiques, s'il y a lieu; pas de frictions révulsives, à cause de la désagrégation possible du caillot.
- Piétin.** — Bains de sulfate de cuivre; mellite de cuivre.
- Plaies en général.** — Grands lavages avec solutions antiseptiques; drainage s'il y a lieu; préservation du contact de l'air à l'aide de poudres absorbantes ou pansements ouatés.
- Pleurésie.** — Révulsifs, puis comme hydrothorax.
- Pneumonie.** — Révulsifs, électuaires toniques, antithermiques, alcool, purgatifs doux: jamais de pilocarpine.
- Pousse.** — V. *Emphysème pulmonaire*.
- Prurit.** — Empêcher le grattage, pommade de chloral au 1/8.
- Queue (Démangeaison de la).** — Soins de propreté. V. *Eccéma*.
- Rachitisme.** — Régime réparateur. Phosphates.
- Rectite.** — Lavements tièdes laudanisés, Suppositoires belladonnés.
- Rhumatisme.** — Chaleur sous toutes ses formes, salicylate de soude à l'extérieur, baume opodeldoch, salicylate de méthyle.
- Saturnisme aigu.** — Sulfates de soude, de magnésie.
- *chronique.* — Lait. Iodure de potassium ou de sodium.
- Septicémie.** — V. *Gangrène*.
- Stomatite.** — V. *Gingivite*.
- Surmenage du cheval.** — Repos, diurétiques, lait en boissons.
- *du chien.* — Comme pour l'ictère, qui en est souvent le terme ultime.
- Syngamase.** — Injections trachéales de térébenthine, d'acide salicylique.
- Synovites.** — V. *Hydarthrose*.
- Tœnia.** — V. *Helminthiase*.
- Teigne.** — V. *Herpès*.
- Thrombus.** — Antithermiques locaux.
- Typhoïdes (états).** — Stimulants généraux, lavage du sang.
- Uncinariose.** — Anthelminthiques, acide arsénieux, régime alibile.
- Urémie.** — Injections de sérum artificiel caféïé.
- Urétrite.** — V. *Acrobustite*.
- Urticaire.** — Régime blanc, purgatifs légers, diurétiques.
- Verrues.** — Lysol, sahine, acide azotique, sulfure d'arsenic.
- Vomissements des bovidés.** — Brevages camphrés.
- *du chien.* — Vomitif, puis glace, lait froid, laudanum.

MÉMORIAL THÉRAPEUTIQUE

- Abscès, 42, 49, 328.
 — de fixation, 68.
 — froids, 57.
 Absinthe, 80, 84, 86, 97, 103.
 Absinthine, 97.
 Absorbants, 94, 109, 161.
 Acétanilide, 193.
 Acétate d'ammoniaque, 204.
 — de fer, 151.
 — de plomb, 283.
 — de thallium, 243.
 Acétique (acide), 143, 271.
 Achillée, 95, 101.
 Acides minéraux, 143.
 — végétaux, 142.
 Acidité du mucus vaginal, 257.
 Aconit, 227, 228.
 Aconitine, 228, 229.
 Acore vrai, 101.
 Acrobostite, 328.
 Actinomycose, 39, 328.
 Adénite, 268.
 Adhésifs de l'enna, 301.
 — (mélanges), 301.
 Administration des médicaments, modes et moment, 13.
 Adonidine, 159.
 Adonis vernalis, 159.
 Adynamie, 203.
 Adynamiques (affections), 145.
 Aération, 31.
 Aérothérapie, 177.
 Affinions, 307.
 Agalactiques, 246.
 Agave, 271.
 Agents thérapeutiques sans action fonctionnelle spéciale, 261.
 Agglutinatif de Delwart, 302.
 Aggravéc, 328.
 Ail pilé, 89.
 Air, 177.
 — chaud, 177.
 Airelle, 292.
 Albumose, 135.
 Alcali, 204, 205.
 Alcalines (bases), 54.
 Alcalins, 94, 106, 140.
 Alcaloïdes (injection des trois), 186.
 Alcool, 203, 205, 206, 209.
 — camphré, 173, 272.
 — à 21°, 108.
 Alimentaire (régime), 94, 109, 133.
 Aliments d'épargne, 140.
 — riches, 133, 134.
 Aloès, 81, 89, 100, 112, 118, 120, 131, 172, 232, 290.
 Althea, 300.
 Alun, 126, 263, 283, 285, 290, 292, 302.
 Amaigrissement, 111, 141.
 Amanrose, 234, 235.
 Amers, 94.
 — aromatiques, 97.
 — astringents, 98.
 Amidon, 58, 149, 262, 300.
 Ammoniaque, 204, 275.
 Amylène, 183.
 Analeptiques, 133.
 Analgésic, 178.
 Anasarque, 36, 37, 328.
 Andira inermis, 81.
 Andrographis, 95.
 Anémie, 43, 102, 135, 139, 150, 154, 156, 243, 328.
 Anémone pulsatilla, 172.
 Anesthésie, 178.
 Anesthésie (inconvénients de l'), 185.
 — par dérivation, 190.
 — locale, 186.
 Anesthésiques, 178.
 — généraux, 178.
 — de Schleich, 190.
 Auexosmotiques, 110, 125.
 Auexpectorants, 175.
 Angélique, 104.
 Angine, 39, 40, 42, 170, 275, 328.
 Anidrotiques, 243.
 Animaux de bouche-rie (thérapeutiques des), 321.
 — nuisibles (destruction par les virus contagieux), 326.
 — venimeux (morsures d'), 55, 59.
 Anis, 82, 104.
 Anthelminthiques, 76, 80, 83, 84, 234.
 Anthrarobine, 239.
 Anticathartiques, 110, 125.
 Antidotes, 311.
 — multiples, 317.
 Antidotisme, 5.
 Antifébrine, 193, 195.
 Antimoine. Voy. *Chlorure, Sulfure*.
 Antiporiques (loctions), 65.
 Antipyonine, 49.
 Antipyrétiques, 192.
 Antipyrine, 93, 167, 189, 193, 195, 224, 225, 226.
 Antisepsie, 21.
 — des aides, 51.
 — articulaire, 50.
 — de la bouche, 39.
 — des foss. nasales, 39.

- Antisepsie intestinale, 43, 48.
 — du malade, 51.
 — des mamelles, 49.
 — de l'œil, 49.
 — de l'opérateur, 51.
 — des oreilles, 49.
 — stomacale, 42.
 — des voies digestives, 38.
 — des voies génito-urinaires, 48.
 — des voies respiratoires inférieures, 40.
 — des voies respiratoires supérieures, 38.
 — des voies urinaires, 40.
 Antiseptiques, 8, 21, 90, 141.
 — chirurgicaux, 50.
 — généraux, 21.
 — internes généraux, 34.
 — spéciaux, 38.
 — (liquides), 52.
 — (matières), 52.
 — (mélanges), 23.
 — (médicaments), 34.
 — (de Rotter), 29.
 — (valeur comparative des), 24.
 Antispasmodiques, 221, 226.
 Antisudorifiques, 243.
 Antithermine, 193.
 Antithermiques, 192.
 Antivermineuse (liqueur), 88.
 Antivirulents (médicament-), 319.
 Anuriques, 256.
 Apomorphine, 92, 171.
 Arachide, 135.
 Arécoline, 79, 122.
 Argent. Voy. *Azotate*, *Nitrate*.
 Aristol, 238.
 Arnica, 104, 278.
 Aromatiques (espèces), 97, 104.
 — (substances), 94, 102, 125.
 Arrière-bouche (modificateurs de l'), 90.
 Arrosage des litières, 31.
 Arséniate de fer, 151, 153.
 — de strychnine, 230.
 Arsenic, 68, 262, 270, 277.
 Arsenicale (poudre), 262.
 — (pommade), 267.
 Arsenieux (acide), 145, 262.
 Artérite, 328.
 Arthrite, 57, 276, 305, 308.
 Arthritisme, 142.
 Articulaires (affections), 220.
 Articulations (engorgement des), 268, 275.
 Arythmie du cœur, 159.
 Ascarides du cheval, 84.
 — du chien, 85.
 — des oiseaux, 85.
 — du porc, 85.
 — du veau, 85.
 Ascite, 250, 254, 328.
 Asepsie, 21.
 Aseptol, 54.
 Asphyxie, 328.
 Assa foetida, 223.
 Assimilation (agents augmentant l'), 133.
 — (agents diminuant l'), 139.
 Astringents, 29, 90, 98, 161, 233, 280.
 Asystolie, 157.
 Atonic générale, 103.
 — de l'appareil digestif, 96.
 Atrophie, 205, 206.
 — de la croupe, 149.
 — de l'épaule, 149.
 — musculaire, 149.
 Atropine, 177, 181, 234.
 Avoine, 125.
 Avortement épizootique, 49, 328.
 Azotate d'argent, 231.
 — de mercure, 272.
 Azotate de potasse, 253, 255.
 Azote (protoxyde d'), 183.
 Azotique (acide), 272.
 Bacilles, 22.
 Bactéricide (état), 5.
 Badigeonnages anesthésiques, 187.
 Bain alcalin, 239.
 — de Barèges, 239.
 — chauds, 186.
 — de Clémont, 68.
 — cressylés alcalins, 70.
 — froids, 201.
 — insecticides, 74.
 — de Mathieu, 68.
 — partiels, 201.
 — réducteurs, 238.
 — au sublimé, 70.
 — sulfurcux, 65, 70, 239.
 — sulfuro-alcalin, 239.
 — de Tessier, 68.
 — de Trasbot, 68.
 Balanite, 328.
 Balsamiques, 175.
 Bandages, 304.
 — avec alun, 302.
 — de Beely, 302.
 Baryum, 122.
 Battements du cœur (irrégularité des), 157.
 Baume Opodeldoci, 263.
 — de soufre, 68.
 — tranquille, 220.
 Belladone, 217, 218, 220.
 Benoite, 99, 130.
 Benzine, 51, 81.
 Benzoate de soude, 51, 195.
 Benzopapitol, 44.
 Berbéline, 95.
 Beurrc, 135.
 Bichlorate de soude, 49.
 bicarbonate de soude, 39, 51, 93, 106, 128, 131, 141, 246, 254, 320. Voy. *Carbonate*.
 Bichlorure de mer-

- cure, 48, 144. Voy. *Sublimé*.
- Bichromate de potasse, 168, 267.
- Rière, 203.
- Biiodure de mercure, 145, 267.
- Biliaire (obstruction), 132.
- Biphosphate de chaux, 136.
- Biscuits purgatifs, 119. — vermifuges, 78.
- Bismuth, 110, 128, 164.
- Bistorte, 99, 130.
- Bisulfite de chaux, 48, 49.
- Bitartrate de potasse, 112, 143.
- Bleuorrhée, 289.
- Blessure du garrot, 253. — de la selle, 233. — des voies génito-urinaires, 48.
- Blenet, 95.
- Boissons antisudorifiques, 243. — chaudes alcooliques, 183, 209. — glacées, 108.
- Boiteries, 167, 168, 186, 188, 189, 273, 279, 280.
- Boldine, 132.
- Bols amers, 98. — anthelminthiques, 82, 83. — anticathartiques, 129. — antiputrides, 193. — antispasmodiques, 231. — antithermiques, 193. — contre les ascari-des, 84. — astringents, 202. — balsamiques, 175. — calmants de l'appareil génital, 257. — diurétiques, 249. — émollients, 297. — expectorants, 169.
- Bols modérateurs ré-flexes, 217. — modifiant le sys-tème nerveux péri-phérique, 227. — modifiant la qua-lité du sang, 151. — modificateurs du cœur, 159. — modificateurs des organes génitaux, 256. — purgatifs, 119. — somnifères, 207. — sudorifiques, 241. — tanifuges, 80. — vermifuges, 79.
- Borate de soude, ho-rax, 51, 52, 53, 221.
- Bore. Voy. *Salicylate*.
- Borique (acide), 39, 52.
- Boriquées (inject.), 40. — (solutions), 39.
- Boro-borax, 48, 49.
- Bouche (antiseptic de la), 39. — (modificateurs de la), 90.
- Bouillon blanc, 126.
- Boulean, 253.
- Boulettes tanifuges, 78.
- Bourrache, 126, 242.
- Brevages, 42, 46. — alcalins, 106. — amers, 96, 99. — anthelminthiques, 80. — anticathartiques, 125. — antiputride, 47.
- Brevages antispas-modiques, 223. — autithermiques, 193. — aromatiques, 102. — contre les ascari-des, 84, 85. — astringents, 204. — augmentant l'assi-milation, 124, 137. — augmentant la dé-sassimilation, 140. — balsamiques, 176. — calmants des or-ganes génitaux, 259.
- Brevages diminuants la désassimilation, 145. — diurétiques, 252. — de l'École d'Alfort, 213. — émollients, 298. — excitants, 96. — excitants du sys-tème nerveux, 203. — expectorants, 171. — galactogènes, 246. — contre les helmi-nthes, 83. — hémostatiques, 161. — modérateurs ré-flexes, 217. — modifiant la qua-lité du sang, 150. — modifiant le sys-tème nerveux peri-phérique, 228. — modificateurs du cœur, 156. — purgatifs, 112. — somnifères, 209. — contre les stron-gles, 86. — sudorifiques, 241. — tanifuges, 79. — vomitifs, 92.
- Bromhydrate d'arécoline, 79, 122. — de cicutiae, 228.
- Bromure de camphre, 218, 219. — d'éthyle, 183. — de potassium, 218, 219, 220.
- Bromure de potassium bromuré, 221.
- Bronches (désinfec-tion des), 173. — (helminthes des), 87.
- Brouchiques (sécré-tions), 169. Voy. *Catarrhe*.
- Brouchite, 42, 86, 170, 172, 173, 175, 176, 194, 195, 207, 208, 210, 211, 212, 217, 218, 226, 228, 251, 274, 328.

- Brucine, 205, 200.
 Brûlures, 187, 289, 291, 300, 328.
 Bryone, 83, 112, 120.
 Bryonine, 120.
 Buis (feuilles de), 83.
 Burnett's fluid, 55.
 Cachexie, 102, 105, 328.
 — osseuse, 136.
 Cachou, 120, 294, 297.
 Café, 204.
 — (poudre de), 99.
 Caféine, 157, 160, 186, 205, 250.
 — chloral, 253.
 Calcium. Voy. *Sulfure*, *Trisulfure*.
 Calculs urinaires, 252.
 Calmants, 93, 176, 234, 317.
 — de l'appareil respiratoire, 176.
 — de l'estomac, 93.
 — des organes génitaux, 257.
 — de la sécrétion biliaire, 131.
 Calomel, 75, 81, 112.
 Camomille, 98, 104.
 Camphorique (acide), 243.
 Camphre, 216, 219, 223, 280.
 Cancroïdes, 28, 272, 278.
 Cannelle, 108.
 Cantharides, 267, 274, 278, 280.
 Capelet, 149, 276, 286, 328.
 Carbonate de chaux, 128.
 — de fer, 151.
 — de lithine, 106.
 — de magnésie, 112.
 — de potasse, 106, 142, 253.
 — de soude, 106, 141, 253. Voy. *Bicarbonate*.
 Carbone. Voy. *Sulfure*.
 Carbonique (acide), 143.
 Cardiaque, 156.
 Caries, 55.
 Carotides (compression des), 185.
 Caroubier de l'Inde, 127.
 Carvi, 103.
 Cascara Sagrada, 111.
 Cascarille, 245.
 Cesse, 112, 115.
 Cassia occidentalis, 195.
 Cassonade, 300.
 Castration, 257.
 Cataplasmes aromatiques, 300.
 — astringents, 281.
 — belladonnés, 221.
 — caustiques, 271.
 — émollients, 300.
 — modérateurs réflexes, 220.
 — modifiant les erganes de la vision, 232.
 — modifiant le système nerveux périphérique, 229.
 — révulsifs, 271.
 — saturnin, 282.
 — somnifères, 215.
 Catarrhe, 177, 295.
 — auriculaire, 52, 236, 287, 288, 328.
 — des bronches, 176.
 Caustiques, 20, 90, 160, 167, 261.
 — allemand, 272.
 — de Filhos, 264.
 — de Velpeau, 264.
 — de Vienne, 204.
 Caustiques de Vivier, 272.
 Cautérisation, 168.
 Cavités nasales (pneumatomes des), 89.
 — (sangues dans les), 89. Voy. *Fosses nasales*.
 Centres thermiques (modificateurs des), 191.
 Cérat ammoniacal, 282.
 — belladonné, 231.
 Cérat à la oigüe, 220.
 — économique, 208.
 — de Galien, 298.
 — laudanien, 216.
 — à la miute, 299.
 — ophtalmique, 232.
 — opiacé, 216.
 — saturné, 282.
 Céruse, 305.
 Cévadille, 72.
 Chalcur, 21, 108, 168, 241.
 Champignons, 280.
 Chauce aux oreilles, 284, 328.
 Chanvre, 126.
 Charbon pulvérisé, 129, 263.
 — végétal, 111.
 Charbon bactérien et bactérien, 38, 54.
 — symptomatique, 27, 54, 328.
 Chardon béni, 95.
 Charge atfgaleuse, 66.
 — astringente, 282.
 — contentive, 303.
 — fortifiante, 303.
 — de Lebas, 264.
 — résolutive, 303.
 Chausse-trappe, 95.
 Chaux, 48, 49, 128, 136. Voy. *Chlorhydro-phosphate*, *Chlorure*, *Eau de chaux*, *Hypochlorite*, *Lacto-phosphate*.
 Chéloïdes, 240.
 Chêne (écorce de), 99, 129, 292.
 Chevaux de courses (thérapeutique des), 322.
 Chicorée, 96, 115.
 Chloral, 180, 182, 184, 212, 214.
 Chlorate de potasse, 141, 200.
 Chlore, 31, 54.
 Chlorhydrate d'ammoniac, 204.
 — de cocaïne, 247.
 — d'hydrastis, 161.

- Chlorhydrate de pilo
carpine, 122.
- Chlorhydrique (acide),
70, 109, 127, 144.
- Chlorhydro-phosphate
de chaux, 137.
- Chloroforme 81, 176,
179, 181, 182.
- Chlorure d'antimoine.
272.
- de baryum, 122.
- de chaux, 54, 106,
136, 137, 140, 144,
320.
- de mercure, 144.
Voy. *Bichlorure*,
Sublimé.
- d'or, 55, 321.
- de potasse, 107,
144, 155.
- de sodium, 107,
110, 140, 280.
- de zinc, 55, 149, 280.
- Cholagogues, 112, 131.
- Choléra des volailles,
27, 37, 39, 45, 322.
- Chorée, 219, 221, 225,
226, 228, 328.
- Chromate de potasse,
168, 267, 268.
- Chromique (acide),
272, 320.
- Chroniques (affec-
tions), 173.
- Cicatrices, 255.
- difformes, 240.
- Cicutine, 228, 229.
- Cidre, 203.
- Cigue, 227, 229.
- Ciment à la gntta-per-
cha, 303.
- Circulation (modifica-
teurs de la), 156.
- locales modifica-
teurs des), 166.
- Circulatoire (appareil)
(modificateurs de l'),
156.
- Citrate de fer, 153.
- de magnésie, 112.
- Citrine (pommade), 67,
75.
- Citrique (acide), 109,
278.
- Citruline, 123.
- Clavelée, 35, 328.
- Clous de girofle, 103.
- Coagulants, 161.
- Coaltar, 55, 239.
- Cocaine, 162, 188, 189,
232, 234. Voy. *Chlo-
rhydrate*.
- Codeïne, 210, 213.
- Cœur (maladies du),
255, 328. Voy. *Aryth-
mie*, *Asystolie*, *Bat-
tements*, *Insuffi-
sance*, *Palpitations*,
Rétrécissement.
- (modificateurs du),
156.
- (toniques du), 156.
- Coing, 126.
- Cotchique, 249.
- Coliques, 105, 204, 213,
214, 223, 224, 318.
- Colle pour bandages,
304.
- forte, 303.
- médicamenteuses,
303.
- Collection des sinus,
40, 289.
- Colledon, 240.
- antiseptique, 304.
- élastique, 304.
- hémostatique, 163,
304.
- iodoformé, 304.
- loréliné 61.
- styptique, 164.
- sublimé, 64.
- Collyres astringents,
222.
- calmants, 234.
- chauds, 49.
- modifiant les orga-
nes de la vision,
222.
- Colocynthine, 120.
- Colombo, 95.
- Coloquinte, 112, 120,
121.
- Coma, 206.
- Complémentaires des
sécrétions, 94, 108.
- Compression des ca-
rotides, 185.
- Compression des nerfs,
187.
- des vaisseaux san-
guins, 187.
- Congestion, 155, 161,
165, 166, 328.
- Conjonctivite, 49, 232,
233, 328.
- Consoude, 126.
- Constipation, 111, 121,
124, 217, 328.
- Constricteurs vascu-
laires, 160.
- Contagieuses (mala-
dies), diagnostic par
les toxines, 327.
- Contrepoisons, 311,
316.
- Confusions, 58, 186,
187, 188, 214, 215,
216, 235, 287.
- Convalescence, 97, 103,
127, 135, 137, 139,
141, 142, 153, 154,
172, 203.
- Convallamarine, 158.
- Convulsions, 212, 219,
222, 224, 226.
- Copahu, 252, 253, 257,
259.
- Coquilles d'œufs, 128.
- Coriandre, 103.
- Cornage, 174, 205, 225,
328.
- Corne (maladies de la),
303.
- artificielle, 304.
- Cornée (taches de la),
231.
- (taies de la), 231, 233.
- Corps étrangers de
l'œsophage, 93.
- de l'œil, 233.
- de l'oreille, 49.
- gras, 133, 134, 297.
- Cors du garrot, 282.
- Coryza, 40, 174, 289, 328.
- gangréneux, 40.
- des volailles, 40,
53, 289.
- Coup de chaleur, 328.
- Conrants continus, 306.
- induits, 306.
- Courge (graines de), 80.

- Courge (poudre de), 85.
 — (semence de), 78, 80.
 Cousins, 73.
 Crapaud, 238, 266, 270, 272, 277, 328.
 Crayons, 61.
 Crème, 127.
 — de tartre solub'c, 117.
 Créoline, 45, 47, 62, 69.
 Créophényl, 55.
 Créosote, 37, 38, 44, 55, 56, 81, 240, 278.
 Crésyl, 56.
 Crevasses, 238, 264, 269, 270, 283, 286, 287, 288, 300, 304, 328.
 Croton tiglium, 114, 120, 167, 274.
 Croupe (atrophie de la), 149.
 Cubèche, 252, 258
 Cucurbitacées, 126.
 Cuillérées, 15.
 Cuivre. Voy. *Sulfate*.
 Cumin, 103.
 Cutanées (affections), 147, 240. Voy. *Peau*.
 Cyanhydrique (acide), 224, 225.
 Cyanure de potassium, 177, 220, 225, 226.
 Cystite, 208, 329.
 Danais fragans, 195.
 Danse de Saint-Guy, 223, 224.
 Dartres, 237, 238, 239, 283, 285, 288, 290.
 Débilité, 137.
 Décoction blanche de Sydenham, 109.
 Défense de l'organisme contre les produits toxiques, 4.
 Déjections (désinfection des), 32.
 Dérivatifs, 36, 111, 112.
 Dérivation, 166.
 Dermanyses, 73.
 Dermatol, 62, 63, 129.
 Dermatoses, 238.
- Désassimilation** (agents augmentant la), 139.
 — (agents diminuant la), 145.
Désinfection des bronches, 173.
 — des déjections liquides, 32.
 — des habitations, 30.
 — des harnais, 33.
 — des instruments, 34, 51.
 — du local, 51.
 — du malade, 33.
 — des objets de pansement, 51.
 — des plaies, 64.
 — du vétérinaire et des aides, 33.
 — des voitures, 31.
Destruction des animaux nuisibles, 326.
 — des matières infectieuses, 29.
Diagnostic des maladies contagieuses par les toxines, 327.
Diaphorétiques, 240.
Diarrhée, 44, 45, 46, 47, 117, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 135, 137, 202, 212, 215, 293, 294, 295, 296, 298, 329.
Diète, 133.
Digestif (acte) modificateurs de l'), 94, 133.
 — (appareil), (modificateurs de l'), 90.
 — — (inflammations de l'), 143.
 — — (maladies de l'), 127. Voy. *Atonie*.
Digestion, 94.
Digestives (voies), antiscpsie, 38.
Digitale, 157, 159, 160, 217, 250, 255.
Digitaline, 159, 217.
Diiodoforme, 37.
Dilatateurs vasculaires, 165.
- Dilatatrices (substances)**, 301.
Diphétio, 40.
 — des volailles, 40, 45, 53, 829.
Distomes, 87, 329.
Dithiocarbonate de potasse, 237.
Diurétine, 235.
Diurétiques, 248.
 — aqueux, 248.
 — cardio-vasculaires, 248.
 — épithéliaux fonctionnels, 248.
 — — irritants, 249.
Doses, 13.
 — des injections hypodermiques, 17.
 — maxima, 16.
Douches, 201.
 — internes, 124.
Douleurs locales, 214.
Doundaké, 195.
Drastiques, 111, 112.
Dysenterie, 45, 127, 128, 293, 298, 329.
Dyspepsie, 106.
Dyspnée, 173.
Eau albumineuse, 126, 298.
 — d'Alibour, 287.
 — arsenicale, 146.
 — de Birmenstorf, 113.
 — blanche astringente, 287.
 — — émolliente, 298.
 — bouillie, 21.
 — chaude, 162, 166, 189, 307.
 — de chaux, 110, 128, 252, 287, 294.
 — chlorée, 54, 140, 272.
 — chloroformée, 161.
 — d'Épsom, 113.
 — ferrée, 150, 287.
 — froide, 163, 167, 306.
 — glacée, 201.
 — de goudron, 56, 295.
 — de Goulard, 287.

- Ban Honyadi Janos**, 114.
 — iodée, 28.
 — de Javelle, 141.
 — de Luce, 319.
 — des mares (épuration de l'), 32.
 — de mer, 141.
 — mercurielle, 272.
 — minérales purgatives, 113.
 — de Montmirail, 114.
 — à la moutarde, 273.
 — oxygénée, 37, 49, 56.
 — phagédénique, 56.
 — de Pullna, 113.
 — de Rabel, 144, 148.
 — de riz, 298.
 — Rubinat, 114.
 — de Saint-Jean, 287.
 — de Saint-Luc, 55.
 — salée, 86, 89.
 — sédative, 273.
 — de Sedlitz, 113.
 — de Seidschütz, 113.
 — de Seltz, 124, 143.
 — sinapisée, 273.
 — sulfocarbonée saturée, 42.
 — de Vichy, 93, 141, 254.
 — de-vie, 209.
 — de-vie allemande, 114.
 — de-vie camphrée, 272.
 — vinaigrée, 86, 89.
 — vulnéraire, 104.
Banx aux jambes, 262, 263, 269, 275, 277, 284, 287, 288, 329.
Echanbonure, 329.
Eclampsie, 224, 225, 329.
Ecthyma, 329.
Eczéma, 146, 236, 237, 238, 239, 240, 284, 302, 304, 329.
Elatérine, 122.
Electricité, 23, 149, 306.
Electuaires adoucissants, 208.
 — amers, 96.
Electuaires anthelminthiques, 82, 83.
 — antiscabiatiques, 129.
 — antispasmodiques, 221.
 — antithermiques, 193.
 — contre les ascarides, 84.
 — astringents, 292.
 — balsamiques, 175.
 — calmants de l'appareil génital, 257.
 — diminuant la désassimilation, 145.
 — diurétiques, 249.
 — émollients, 297.
 — excitants du système nerveux, 202.
 — expectorants, 169.
 — galactogènes, 245.
 — modérateurs réflexes, 217.
 — modifiant la qualité du sang, 151, 153.
 — modifiant le système nerveux périphérique, 227.
 — modificateurs des mamelles, 244.
 — modificateurs des organes génitaux, 256.
 — nervo-musculaires, 230.
 — purgatifs, 119.
 — somnifères, 207.
 — sudorifiques, 241.
 — tœnifuges, 80.
Elixir acide de Haller, 144.
 — calmant de Lebas, 213.
 — de Mouy, 213.
Ellébore, 69, 92, 117, 120, 170, 270.
Embaras gastrique, 102.
Embrocation anglaise, 273.
Emétine, 91, 93, 102.
Emétique, 91, 171, 196.
Emmaillotement, 201, 307.
Emménagogues, 237.
Emollients, 90, 297, 317.
Empyème, 174, 177, 329.
Emplâtres adhésifs, 304.
 — astringents, 281.
 — simples, 305.
Empois, 305.
Empoisonnement, 93, 107, 126, 127, 229, 316, 329.
Endocardite, 159.
Engorgement articulaire, 263, 275.
 — des ganglions, 144, 279.
 — glanduleux, 141.
 — indolents, 268.
 — des mamelles, 244, 282.
Entérite, 46, 79, 112, 115, 116, 121, 143, 207, 211, 215, 223, 224, 329.
Entorse, 187, 273, 305.
Entraînement, 308.
Epaule (atrophie de l'), 149.
Epilepsie, 219, 221, 222, 225, 229, 329.
Epistaxis, 164, 329.
Epithélioma, 238.
Eponge (maladie), 149, 286.
 — préparées, 301.
Épuration de l'eau, 32.
Eréthisme général, 219.
Ergot de seigle, 161, 258, 259, 260.
Ergotine, 164.
 — de Bonjean, 161, 260.
Ergotinine, 165, 260.
Erysipèle, 284.
Eseridine, 205.
Eserine, 90, 122, 186, 205, 232, 235.
Espèces aromatiques, 104.
Esprit d'éther nitreux, 241.

- Esprit de nitre, 148, 241.
— de sel dulcifié, 148.
Essence de térébenthine, 28, 40, 56, 81, 88, 89, 102, 168, 176, 203, 252, 273, 280. Voy. *Térébenthine*.
Estomac (antisepsie de l'), 42.
— (maladies de l'), 135. Voy. *Embaras*.
— modificateurs de l'), 91.
Ether, 160, 180, 184, 190, 203, 206, 225, 317.
— nitre, 317.
— sulfurique, 88, 128.
Éthyle, 183.
Étoupes de Moschati, 305.
Eucalyptol, 158, 196.
Eucalyptus, 159, 196.
Euphorbe, 266, 269, 274, 278.
Evacuants, 111.
Évaporation naturelle et artificielle, 40.
Evyonimine, 112.
Exalgine, 193.
Exaltation de l'inclinet génésique, 329.
Excitants de la digestion, 94.
— de l'estomac, 94.
— des organes génitaux, 256.
— de la sécrétion biliaire, 131.
— du système nerveux, 140, 201.
Exercice, 307.
Exostoses, 269, 276.
Expectorants, 169.
Expulsion des produits toxiques, 4.
Extraits d'organes, 133, 138.
— de Saturne, 288.
Faiblesse, 141, 243.
Farcin, 174.
Farine de blé, 305.
— de lin, 300.
Favus, 76.
Femelles (thérapeutique des), 325.
Fenouil, 104, 205, 246.
Fenu grer, 103, 126.
Fer, 150, 151. Voy. *Citrate, Eau ferree, Hydrate, Iodure, Oxyde, Perchlorure, Sulfate, Sulfure, Tartrate*.
— dialysé, 151, 153.
Ferropyrine, 153, 162.
Feux, 271.
— anglais, 273.
— Jouanne, 273.
— Zundel, 273.
Fève de Calabar, 207.
Fibromes, 280.
Fièvre, 135, 141, 199.
— aphteuse, 329.
— typhoïde, 193. Voy. *Typhoïdes (affections)*.
— vitulaire, 329.
Figuier, 126.
Filaires de l'œil, 89, 234.
Fistules, 55, 56, 271, 275, 290.
Flanbage, 51.
Fluxion périodique, 188, 231, 233, 235.
Foie (modificateurs du), 130.
— (affections du), 121, 143.
— de morue, 134, 147.
Fomentation calmante, 216.
Fonctions normales, 6.
Fondants, 29, 261.
Formamide, 193.
Fosses nasales (antisepsie des), 39.
— (modificateurs des), 169. Voy. *Cavités nasales*.
Fougère mâle, 77, 79, 80, 82, 83.
Fourbure, 142, 167, 281, 292.
Fourchette pourrie, 285.
Fractures, 136, 303, 303, 305.
Frêne commun, 116.
Frictions, 168, 186, 206.
Frohner (traitement de), 69.
Froid, excitant la digestion, 108.
Fumée d'incendie, 316.
Fumigations, 31, 40, 169.
— de chlore, 31.
— d'essence de térébenthine, 32.
— de goudron, 32.
— de Guyton de Morveau, 32.
— de paratorme, 32.
— sulfureuses, 31.
— de vinaigre, 32.
Gaiacol, 187, 189, 234.
Galactogènes, 245.
Gale du bœuf, 65, 329.
— du chat, 71.
— du cheval, 65.
— de la chèvre, 68.
— du chien, 70.
— du corps, 72.
— dermatodectique, 70.
— du lapin, 71.
— du mouton, 68.
— des oiseaux, 71.
— des oreilles, 71.
— des pattes, 72.
Gale du pigeon, 72.
Galéga, 246.
Gallanol, 237.
Ganglions (engorgements des), 144, 279.
Gangreneuses (affections), 38, 329.
Garou, 99, 262, 269, 271, 274, 279.
Garrot (blesserie du), 283.
— (cors du), 255.
— (mal du), 280.
Gastriques, 94.

- Gastro-entérite, 329.
 Gaz délétères, 316.
 Gélatine, 305.
 Geuét, 157.
 Geuèvre, 103.
 Génital (appareil),
 (modificateurs de l'),
 256.
 — (calmants de l'),
 257.
 — (excitants de l'),
 256.
 Génito-urinaires
 (voies), blessurs,
 48.
 Genou couronné, 167,
 285.
 — (hygroma du), 149.
 Gentiane, 95.
 Gerçures, 288.
 Germaudrée, 98.
 Gingembre, 103.
 Giugivite, 329.
 Grosse, 104.
 Glace, 163.
 Glu marine, 305.
 Glycéral simple, 300.
 Glycérine, 132, 134.
 — crésotée, 288.
 — laudanisée, 216.
 — phéniquée, 75.
 — saturnée, 288.
 Glycerolés, 57, 70, 75.
 Glycéro-phosphates,
 136, 137, 138.
 Gomme-gutte, 112,
 121.
 Goudron, 63, 172, 239,
 295.
 Gouttes noires, 209.
 Graines de lin, 134.
 Grains, 136.
 Gratage du sol, 31.
 Gravelle, 252.
 Grenadier (écorce
 de), 79.
 — (racine de), 7x.
 Grippe, 47.
 Grunau, 125.
 Guimauve, 125.
 Gutta-percha, 51, 303.
 Habitations (désin-
 fection des), 30.
 Hamamelis, 260.
 Haruais (désinfection
 des), 33.
 Haschich, 215.
 Helminthes des hrou-
 ches et des pou-
 mons, 87, 329.
 — divers, 80.
 Hématurie, 129, 293,
 294, 295, 296, 329.
 Hémogallol, 152.
 Hémoglobiurie, 329.
 Hémol, 152.
 Hémophilie, 162, 329.
 Hémorragie, 162, 294,
 296.
 — capillaire, 162, 164.
 — intestinale, 162,
 165.
 — utérine, 165.
 Hémostatique, 59, 160.
 Hépatite, 121.
 Hernie, ombilicale,
 168, 268, 272, 280.
 Herpès, 231, 302, 329.
 — tonsuraux, 75.
 Hippoboscques, 73.
 Houblon, 98.
 Huile d'amandes, 117.
 — d'arachide, 117.
 — arsénicale, 274.
 — de belladone, 220.
 — de cade, 75, 81.
 — camphrée, 187, 216.
 — cautharidée, 274.
 — de carapa gua-
 uensis, 65.
 — chaude, 274.
 — de chènevis, 117.
 — de ciguë, 229.
 — de croton, 112, 114,
 167, 274.
 Huile empyrenmati-
 que de Chabert, 81.
 — de faïve, 117.
 — de foie de morue,
 134.
 — de foie de morue
 phosphorée, 147.
 — de lin, 117, 246.
 — de noix, 117.
 — de noisette, 117.
 — d'olive, 117, 132,
 134.
 — phéniquée, 53.
 Huile phosphorée, 147.
 — de ricin, 83, 86,
 111, 116.
 — soufrée, 66.
 Hydragogues, 112.
 Hydarthroses, 329.
 Hydrastis, 161.
 Hydrate ferrique, 317.
 Hydropsie, 114, 144,
 250, 254, 255.
 Hydrothérapie, 306.
 Hydrothorax, 329.
 Hygroma du genou,
 149.
 Hyosciamine, 218, 219.
 Hypual, 212.
 Hypouoe, 208.
 Hypochlorite de
 chaux, 55.
 — de soude, 55.
 Hypophosphite de
 soude, 137.
 Hyposulfite de soude,
 38, 46, 70, 200.
 Hysope, 104.
 Ichtyol, 63, 66, 236,
 237.
 Ictère, 112, 115, 132,
 329.
 Immobilité, 167.
 Impétigo, 329.
 Inappétence, 141.
 Indigestion, 100, 107,
 108, 124, 127, 129,
 144.
 — d'eau froide, 105.
 Infectieuses (maladies)
 38, 100, 141, 142, 193.
 Infectieux (état), 156.
 Infection purulente,
 329.
 — typhique, 177.
 Inflammation, 166,
 167.
 Inflammatoires, 167.
 Inhalations, 40, 154,
 317.
 Injections astringen-
 tes, 288.
 — baccales, 296.
 — chaudes, 49.
 — coagulante, 164.
 — culsées diminuant
 la nutrition, 149.

- Injections hypodermiques**, 92, 122, 130.
Voy. Injections sous-cutanées.
- — anesthésiques, 188.
 - — antieczthématique, 130.
 - — augmentant la désassimilation, 144.
 - — balsamiques, 176.
 - — diminuant la désassimilation, 147.
 - — excitantes du système nerveux, 205.
 - — expectorantes, 175.
 - — hémostatiques, 164.
 - — modératrices réflexes, 219.
 - — modifiant la qualité du sang, 153.
 - — modifiant le système nerveux périphérique, 228.
 - — modificatrices du cœur, 160.
 - — purgatives, 122.
 - — somnifères, 213.
 - — vomitives, 92.
 - intra-pulmonaires, 41.
 - intra-trachéales contre les helminthes, 87.
 - intra-veineuses, 122.
 - — purgatives, 122.
 - — somnifères, 213.
 - nasales, 162.
 - dans l'oreille, 71.
 - salines, 155.
 - sous-cutanées, 37. *Voy. Injections hypodermiques.*
 - — amères, 102.
 - — antispasmodiques, 225.
 - — antisudorifiques, 243.
- Injections antithermiques**, 198.
- — augmentant l'assimilation, 135.
 - — augmentant la nutrition, 135.
 - — augmentant la nutrition locale, 149.
 - — calmantes des organes génitaux, 260.
 - — caustiques, 280.
 - — diminuant la nutrition, 149.
 - — diurétiques, 255.
 - — modifiant les circulations locales, 166.
 - — nervo-musculaires, 230.
 - — réductrices, 240.
 - — sudorifiques, 243.
 - — synoviales, 277.
 - trachéales, 37, 41.
 - — amères, 102.
 - — antispasmodiques, 225.
 - — antisudorifiques, 243.
 - — antithermiques, 200.
 - — augmentant la désassimilation, 144.
 - — balsamiques, 176.
 - — calmantes, 176.
 - — diminuant la désassimilation, 147.
 - — diurétiques, 255.
 - — excitantes du système nerveux, 206.
 - — expectorantes, 173.
 - — galactogènes, 246.
 - — d'iode, 37.
 - — modératrices réflexes, 219.
 - — modifiant la qualité du sang, 154.
 - — modifiant le sys-
- tème nerveux périphérique, 228.
- Injections trachéales somnifères**, 213.
- des trois alcaloïdes, 186.
 - utérines, 260.
 - vaginales, 162, 257, 260, 289.
- Instillations anesthésiques**, 188.
- Insuffisance valvulaire**, 158, 159.
- Intestin (modificateurs de l')**, 110.
- Intestinale (antiseptique)**, 43, 48.
- (faiblesse), 139.
 - (obstruction), 124.
- Intestinales (affections)**, 48, 125, 208.
- Voy. Hémorragie.*
- (sécrétions), 124.
- Intoxications gastro-intestinales**, 46.
- Iode**, 37, 75, 142, 148, 269, 279, 320.
- Iodocrésine**, 60.
- Iodoforme**, 57, 173, 187, 239, 320.
- Iodol**, 57.
- Iodure d'amidon**, 58, 140, 262.
- d'arsenic, 146.
 - de fer, 150.
 - de mercure, 267.
 - de plomb, 270.
 - de potassium, 39, 142, 143, 165, 172, 280.
 - de potassium ioduré, 148, 174.
 - de sodium, 165.
 - de soufre, 174.
- Ipécacuanha**, 91, 92, 100, 131, 170, 172, 173.
- Irritations cutanées**, 200.
- Ixodes**, 73.
- Jalap**, 112, 120, 131.
- Jaunisse**, 143.
- Javart**, 60, 271, 290.
- Julep d'émétique**, 171.
- Jusquiamé**, 221.

- Kamala, 77, 80, 81.
 Kératite, 49, 235, 329.
 Kernès, 170, 175.
 Koussou, 77, 82.
 Kystes, 276.
 Lactée (sécrétion), 244.
 Lactique (acide), 48, 127, 143, 280.
 Lacto-phénine, 46, 196.
 — phosphate de chanx, 137.
 Lactucarium, 211.
 Lait, 127, 154, 317.
 — de beurre, 143.
 — bouilli, 109.
 — de chaux, 296.
 — glacé, 93.
 — de poule, 128.
 Laminaire, 301.
 Lanoline, 63.
 Larves d'ostres, 83.
 Laryngite, 42, 330.
 Landanum, 209.
 Laurier-cerise, 177, 225, 226.
 Lavages, 30, 31.
 — antiparasitaires, 65.
 — de l'estomac, 43, 94.
 — contre la gale, 70.
 — de la matrice, 19.
 — des murs, 31.
 — parasitiques, 73.
 — des plaies, 56, 64.
 — de la région à opérer, 51.
 — du sol, 30, 31.
 Lavande, 102, 104, 273.
 Lavements alimentaires, 135.
 — anticatartiques, 130.
 — d'antipyrine, 130.
 — antiseptiques, 44.
 — antispasmodiques, 226.
 — astringents, 297.
 — calmant, 220.
 — chauds, 215.
 — chauds antithermiques, 200.
 — froids, 201.
 — de glycérine, 124.
 — modérateurs réflexes, 219.
 Lavements contre les oxyures, 86.
 — purgatifs, 111, 123.
 — de Schaack, 124.
 — somnifères, 215.
 — de tabac, 130.
 Leucémie, 330.
 Leucomaines, t.
 Levure de bière, 37.
 Lichen, 126.
 Lin, 126, 135. Voy. *Farine, Graines.*
 Linguatule téniocèle, 330.
 Liniment ammoniacal camphré, 244.
 — ammoniacaux, 275.
 — anesthésiques, 187.
 — anglais, 275.
 — de Bourgeaud, 275.
 — de Boyer, 276.
 — calcaire, 289.
 — caustiques, 271.
 — émollients, 300.
 — phéniqué, 289.
 — revulsif, 276.
 — somnifères, 215.
 — vésicant, 276.
 Liqueur ammoniacale anisée, 204.
 — antivermineuse, 88.
 — antivirulente de Rodet, 320.
 — canstique de Mercier, 276.
 — de Cherry, 276.
 — de Fowler, 146, 147.
 — d'Hoffmann, 204, 224.
 — de Labarraque, 55, 141.
 — de Mialhe, 60.
 — de Pearson, 146.
 — styptique, 144.
 — de Van Swieten, 60.
 — de Veyret, 58.
 — de Villate, 58, 290.
 Liquides antiseptiques, 52.
 — de cultures épuisées, 36.
 — styptique, 144.
 Lithine, 108, 256.
 Lombrics, 86.
 Lopez root, 135.
 Lorétine, 58, 62, 63.
 Lotions adoucissantes, 301.
 — anesthésiques, 187.
 — astringentes, 286.
 — calmante, 220.
 — caustiques, 277.
 — créolinée, 239.
 — diminuant la nutrition, 148.
 — émollientes, 300.
 — contre le favus, 76.
 — hémostatiques, 162.
 — modératrices réflexes, 220.
 — modifiant les organes de la vision, 232.
 — modifiant le système nerveux périphérique, 229.
 — parasitiques, 73, 75.
 — contre la pelade, 76.
 — réductrices, 238.
 — somnifères, 215.
 — sulfurée, 239.
 — tempérante, 148, 330.
 Lupus, 302.
 Luxations, 302.
 Lymphangite, 148, 330.
 Lysol, 51, 58.
 Magnésie, 111, 117.
 Voy. *Citrate, Salicylate, Sulfate.*
 — calcinée, 110, 112, 120.
 Maïs, 125.
 Mal de garrot, 280.
 Maladie des chiens, 137, 194, 330.
 — du jenne âgé, 44, 46, 119, 124, 172, 194, 200, 269.
 Maladies, traitement médical, 328.
 Malléine, 327.
 Mamelles (antisciepsie des), 49.
 — (engorgement des), 244, 282.

- Mamelles (modifications des), 244.
 Mammitte, 49, 244, 330.
 Manne, 112, 115.
 Marrons d'Inde, 220.
 Marteau de Mayor, 169.
 Mashes émollients, 298.
 Massage, 186, 210.
 Mastigadour, 39, 294.
 Mauve, 126.
 Médicaments (administration des), 13.
 — (choix des), t2.
 — (solubilité des), 17.
 Mélange A. C. E., 183.
 — de Billroth, 183.
 — de Llnhart, 183.
 — de Manquat, 183.
 — de Vienne, 183.
 Mélanges adhésifs, 30t.
 — anesthésiques, 181.
 — antipsoriques, 28.
 — contentifs, 305.
 — frigorigènes, t63.
 — de Schaack, 66.
 — de Schleg, 74.
 — des trois alcaloïdes, t22.
 Mélanose, 280.
 Mélisse, t04.
 Menthe, t04.
 Menthol, 58.
 Mercure, 144, 145, 272.
 Voy. *Bichlorure, Iodure, Protochlorure, Protonitrate, Silico-fluorure, Sublimé, Sulfure.*
 Métaéétine, t93.
 Météorisation, 107, 110, 120.
 Métrite, 330.
 Métorrhagie, 258, 259, 260.
 Microbes, 1.
 Microbiennes (maladies), t4.
 Microcidine, 58.
 Microcoque, 22.
 Miel, t12, 115, 129, 300.
 Millefeuilles, 95, 10t.
 Minérales (eaux), t11.
- Minérales (eaux) purgatives, 113.
 Minéraux (principes) augmentant l'assimilation, 133, 136.
 Minyanthe, 96.
 Mixture analgésique et antiseptique, 58.
 — astringente, 286.
 — calcaire, 125.
 — caustique, 277.
 — désinfectante, 53.
 Modérateurs réflexes, 216.
 Morailles, 191.
 Morelle, 221, 229.
 Moringa pterygosperma, 255, 277.
 Morphine, 181, 182, 2t4, 2t6.
 Mors d'Allemagne, 191.
 Morsures d'animaux venimeux, 55, 59.
 — de vipères, 320.
 Morve, 27, 174.
 Motilité (modificateurs de la), 201.
 Mouches, 65, 73.
 Mousse de Corse, 77, 82.
 Moutarde, 111, 119, 234, 27t.
 Mucilaginsux, 297.
 Muguet, 39, 158.
 Muscade, 103.
 Mutations nutritives, t32.
 Mylabres, 268.
 Myrtille, 99, 130, 292.
 Naphtaline, 44, 86, 87.
 Naphtol, 44, 173.
 — β , 44.
 — camphré, 34, 44.
 Narcéline, 214.
 Néoplasies, 268.
 Néphrine, 139.
 Néphrite, 218, 223, 330.
 Nerprun, 111, 115.
 Nerveuses (affections), 184, 208, 226, 229.
 — (transfusion), 139.
 Nerveux (système), (modérateurs du), 139, 206.
- Nerveux (système) (modificateurs du), t77.
 — — périphérique (modificateurs du), 226.
 Nervo-musculaire, (modificateurs), 230.
 Nez. Voy. *Cavités et Fosses.*
 Nicotine, 219.
 Nitrate d'amyle, 317.
 — d'argent, 75, 205, 225, 277, 280, 291.
 — de bismuth, t10, 128, t64.
 Nitrique (acide), 290.
 Noix d'arec, 79, 80, 82.
 — de muscade, 103.
 — vomique, 202, 203, 205.
 Non-délivrance, 260.
 Noyer (feuilles de), 65, 8t.
 Nuéline, 138.
 Nutrition (modificateurs de la), t32, 133, 147.
 — (agents diminuant la), 147.
 — locale (agents augmentant la), 149.
 Obésité, t39, 143.
 Obstruction biliaire, 132.
 — du feuillet, 330.
 — intestinale, 124.
 — de l'œsophage, 330.
 Œdème, 166, 286.
 Œil (antiseptie de l'), 49.
 — (corps étrangers de l'), 233.
 — (flaires de l'), 59, 234.
 Œillette, 135.
 Œsophage (corps étrangers de l'), 93.
 Œstres, 83.
 Oignon, 234.
 Omphac. Voy. *Hernie.*
 Onguents astringents, 281.
 — basilicum, 299.
 — blanc, 282.

- Onguent brun, 231, 266.
 — calmant, 220.
 — caustiques, 263.
 — de Claiër, 236.
 — dérivatif, 265.
 — digestif, 299.
 — égyptiac, 232.
 — émollients, 298.
 — épispastique, 265.
 — fondant de Lebas, 264.
 — de Gasparin, 67.
 — mercuriel, 49, 62.
 — modérateurs réflexes, 220.
 — de pied, 300.
 — populeum, 220, 283, 300.
 — vert, 264, 283.
 — vésicatoire, 265.
 Opérations chirurgicales, 208.
 Opérés (thérapeutique des), 225.
 Ophthalmie, 49, 231.
 — chronique, 231, 232, 233, 234.
 — granuleuse, 234.
 Opium, 207, 210.
 Or. Voy. *Chlorure*.
 Orchitique, (médication), 138.
 Oreilles (antisepsie des), 49. Voy. *Catarrhe auriculaire*, *Chancre*, *Gale*.
 Orge, 125.
 — (tisane d'), 246.
 Os (cachexie des), 136.
 — (lésions des), 136.
 — (poudres d'), 136.
 Oseille, 143.
 Ostéomalacie, 330.
 Otites, 49.
 Ovarine, 139.
 Oxalique (acide), 212.
 Oxycrat, 107, 143.
 Oxydation des produits toxiques, 5.
 Oxyde de fer, 151.
 — de zinc, 221, 237, 283, 284, 285.
 Oxygène, 154. Voy. *Eau oxygénée*.
 Oxymel, 107, 143.
 — scillitique, 254.
 Oxyures vermiculaires, 86.
 Pain, 125.
 Palpitations du cœur, 207, 226.
 Pansage, 310.
 Pansement des plaies, 64.
 Paraforme, 32.
 Paraldehyde, 212, 215.
 Paralysie, 202, 203, 205.
 — locale, 206.
 Paraptégie, 330.
 Parasitaires (maladies), 235, 330.
 Parasitocides, 64.
 Parotidite, 330.
 Parturition, 48, 214.
 Pâte, 61, 62, 267.
 — de Canquoïn, 267.
 — caustiques, 61, 263, 266.
 — cnivrée, 283.
 — desséchantes, 238.
 — épilatoire, 267.
 — de Gasparin, 267.
 — de Heinz, 61.
 — de Payan, 61, 266.
 — de Plasse, 266.
 — de Socin, 61.
 — de Soubeiran, 266.
 Paupières (inflammations des), 231.
 Pavot, 126.
 Pean (affections de la), 144, 303.
 — (modificateurs de la), 235.
 Pelade, 76.
 Pental, 122.
 Pentastomes des cavités nasales, 89.
 Peptone, 135.
 Perchlorure de fer, 150, 162, 292.
 Péripleurésie, 35.
 Péritonite, 330.
 Permanganate de potasse, 38, 59, 320.
 Petit-lait, 127, 143.
 — de Weiss, 246.
 Petite centaurée, 95, 101.
 Pétrole, 40, 70, 80, 81.
 Phagocytose, 5.
 Pharmacologie vétérinaire, 15.
 Pharyngite, 330.
 Phénacétine, 193, 194, 196.
 Phénique (acide), 37, 38, 47, 51, 53, 88, 319.
 Phéniqué (sirop), 47.
 — (pommade), 51, 75.
 — (solutions), 53.
 Phénol, 51.
 — résorcine, 29.
 Phénosetyl, 28.
 Phénylborique (acide), 53.
 Phlébite, 330.
 Phlegmasies pectorales, 207.
 Phosphate de chaux, 136.
 — de soude, 137, 138.
 — de strontiane, 83.
 Phosphergot, 137.
 Phosphore, 147, 238.
 Phosphure de zinc, 146.
 Pica, 126.
 Picrique (acide), 187, 239.
 Pied (lésions du), 58, 61.
 Piélin, 263, 266, 267, 272, 287, 290, 330.
 Pile électrique, 306.
 Pilocarpine, 90, 122, 186, 232, 243.
 Pilules abortives, 258.
 — amères, 98.
 — anthelminthiques, 78, 82, 85.
 — antihistaminiques, 129.
 — antispasmodiques, 221.

- Pilules anti-sudorifiques, 243.
 — antithermiques, 193.
 — contre les ascarides, 85.
 — astringentes, 292.
 — augmentant l'assimilation, 135, 136.
 — balsamiques, 175.
 — de Bland, 152.
 — de boldine, 132.
 — calmantes de l'appareil génital, 257.
 — de Créquy, 78.
 — de Dehaut, 121.
 — diurétiques, 249.
 — expectorantes, 169.
 — du Dr Franck, 121.
 — galactogènes, 245.
 — Gérardel purgatives, 121.
 — de Josat, 222.
 — mercurielles, 85.
 — modératrices réflexes, 217.
 — modificatrices du cœur, 159.
 — modificatrices des organes génitaux, 257.
 — modifiant la qualité du sang, 151.
 — modifiant le système nerveux périphérique, 227.
 — purgatives, 119, 129.
 — réductrices, 240.
 — somnifères, 207.
 — sudorifiques, 241.
 — suisses, 121.
 — tannifuges, 78.
 Pincée, 17.
 Piqûres de mouches, 65.
 Plaies, 38, 57, 58, 60, 64, 164, 186, 187, 188, 216, 235, 238, 269, 270, 283, 285, 286, 287, 288, 289, 291, 304, 321, 330.
 Plêthore, 155.
 Pleurésie, 253, 254, 330.
- Plomb, 283. Voy. *Iodure*.
 l'neumo-entérite du porc, 35.
 Pneumonie, 37, 42, 47, 167, 168, 170, 172, 173, 195, 200, 203, 274, 296, 330.
 Podophyllin, 112, 118, 121, 131.
 Poids de la cuillerée, 15.
 — d'un litre, 17.
 — de la pincée, 17.
 — de la poignée, 17.
 — de la verrée, 15.
 Poignée, 17.
 Poisons, 310, 316.
 Poitrine (affections de), 268. Voy. *Phlegmasies, Pulmonaires (affections)*.
 Poivre, 103.
 Polyborate de soude, 49.
 Pommades, 61, 66, 71.
 — alcaline, 283.
 — anesthésiq., 63, 187.
 — antiseptique, 61.
 — astringentes, 280.
 — d'Autenrieth, 268.
 — de Ch. Bernard, 67.
 — camphrée, 187, 216.
 — cantharidées, 267.
 — caustiques, 263.
 — citrine, 67, 75.
 — crésylée, 51, 63.
 — cuivrée, 284.
 — de Delabère-Blaine, 236.
 — de Desault, 231.
 — diminuant la nutrition, 148.
 — de Dupuytren, 232.
 — émollientes, 298.
 — ferrugineuse, 284.
 — fondante, 63, 269.
 — de Gondret, 269.
 — d'Helmerich, 67, 71, 72, 75.
 — iodurées, 270.
 — de Leblanc, 232.
 — de Lyon, 231.
- Pommade mercurielle, 86.
 — modératrices réflexes, 220.
 — modifiant les organes de la vision, 231.
 — modifiant le système nerveux périphérique, 229.
 — Mouy, 67.
 — naphtolée, 71.
 — nitrée, 284.
 — contre les oxyures, 86.
 — parasitiques, 74, 75.
 — phéniquée, 51, 75.
 — phosphorée, 238.
 — réductrices, 236.
 — du Régent, 231.
 — de Robinson, 148.
 — de Rodier, 269.
 — rouge, 269.
 — salicylée, 49, 236.
 — somnifères, 215.
 — soufrée, 67, 71.
 — vésicante fondante, 268.
 — zinc-cuivrée, 284.
 Posologie vétérinaire, 15.
 Potasse, 111, 275.
 Voy. *Chlorate, Chlorure, Chromate, Dithiocarbonate, Permanganate, Silicate, Sulfure*.
 Potassium, 218, 219, 220. Voy. *Cyanure, Iodure*.
 Potions agalactiques, 246.
 — alcalines, 106.
 — amères, 99.
 — antispasmodiques, 223.
 — antithermiques, 195.
 — antivomitives de Rivière, 93.
 — astringentes, 294.
 — augmentant l'assimilation, 137.

- Potions balsamiques, 176.
 — calmante, 210.
 — contre la diarrhée, 125, 127.
 — diminuant la désassimilation, 145.
 — émoullientes, 298.
 — excitantes du système nerveux, 203.
 — expectorantes, 171.
 — de Garreau, 127.
 — modératrices réflexes, 217.
 — modifiant la qualité du sang, 150.
 — modifiant le système nerveux périphérique, 226.
 — purgative, 117.
 — somnifères, 209.
 — tenifuges, 77.
 — de Todd, 203.
Poudres, 61.
 — absorbantes, 285.
 — adoucissante, 208.
 — d'Alibour, 286.
 — amères, 96, 98.
 — anesthésiques, 187.
 — anthelminthiques, 80, 85.
 — anticachectique, 87.
 — antiseptique, 61, 62.
 — aromatiques, 105.
 — contre les ascari- des, 85.
 — astringentes, 281.
 — augmentant l'assimilation, 135, 136.
 — augmentant la désassimilation, 140.
 — balsamiques, 175.
 — de Barthélemy, 62.
 — caustiques, 262.
 — de Corne et De- meaux, 62.
 — corroborante, 97.
 — détersive, 285.
 — diminuant la désassimilation, 145.
 — diurétiques, 249, 251.
 — de Dower, 209, 251.
Poudres émoullientes, 297, 298.
 — excitantes de la di- gestion, 96.
 — expectorantes, 169.
 — du Frère Côme, 263.
 — galactogènes, 245.
 — galactopoiétique, 245.
 — hémostatiques, 164.
 — de Knaup, 285, 290.
 — de Martin Chapuis, 227.
 — modifiant les or- ganes de la vision, 231.
 — modifiant la qua- lité du sang, 151.
 — modifiant le systè- me nerveux péri- phérique, 227.
 — nervo-musculaires, 230.
 — pectorale, 227.
 — purgatives, 119.
 — de Renault, 62.
 — somnifères, 207.
 — tonique, 96, 97, 98, 152.
 — vomitive, 92.
Poumons (helminthes des), 87.
Pousse, 230, 330.
Poux, 72.
 — de poulaillers, 73.
Précipité blanc, 63, 266, 268.
 — rouge, 266.
Protochlorure de mer- cure, 65, 132, 144.
Protonitrate de mer- cure, 114.
Protoxyde d'a z o t e, 183.
 Provende, 106.
 Prurigo, 240.
 Prurit, 330.
 Psoriasis, 231, 237, 238, 240, 302.
 Psyllium, 126.
 Ptomaines, 3.
 Ptyalisme, 294.
 Puces, 72.
Pulmonaires (affec- tions), 172, 174, 177. Voy. Poitrine Respiratoire.
Pulvérisations, 40, 169, 186.
Pulvérulentes (appli- cations), 201.
Purgatifs, 110, 111, 316.
 — cathartiques, 115
 — dérivatis cholago- gues, 118.
 — mécaniques, 124.
 — minoratifs, 116.
 — sucrés, 115.
 l'urge bol, 122.
 Putrides (affect.), 38.
 Pyréthre, 72, 73.
 Pyrodine, 193.
 Quasale, 95.
 Queue (démangeaison de la), 330.
 Quinine, 165, 197, 198, 199. Voy. *Sulfate*.
 — créole, 195.
 Quinium, 101, 194.
 Quinquina, 98, 99, 100, 102.
 Rabique (virus), 28, 321.
Rachitisme, 147, 330.
 Rage, 35, 321.
 Ratanhia, 99, 130, 292, 295.
 Réaction de l'orga- nisme, 9.
 Rectite, 330.
 Réducteurs, 236.
 Réfrigération, 186, 201.
 Régime alimentaire, 94, 109, 133.
 Régimes spéciaux, 133.
 Réglisse, 129.
 Remèdes (classifica- tion des), 11.
 Réparateurs, 133.
 Réséda (fleurs de), 77.
 Résorcine, 237.
 Respiratoire (appareil) (modificateurs de l'), 169.
Respiratoires (affect-

- tious), 227. Voy. *Poitrine*
Respiratoires (voies) (antiseptique des), 38, 40.
Resserrement de l'urètre, 221.
Rétention d'urine, 210.
Rétrécissement aortique, 158, 160.
Réveil anesthésique, 186
Révulsifs, 36.
Réulsion, 166.
Rhubarbe, 99, 111, 116, 117.
Rhumatisme, 189, 194, 215, 263, 275, 330.
Ricin, 119.
Riz, 125.
Romarin, 104.
Rosacées, 126.
Rougets, 73.
 — du porc, 28, 38.
Rubéfiants, 166.
Rubrésérine, 280.
Rue, 258, 259, 280.
Sabine, 74, 258, 259.
Sabot (lésions du), 62, 300, 303.
Saccharine, 48.
Sachet excitant, 263.
Safran, 258.
Saignée, générale, 36, 155, 166.
 — locale, 155.
Sain bois, 271.
Salicylate de bore, 00.
 — de magnésie, 47.
 — de soude, 47, 194, 196.
Salicylique (acide), 37, 47, 49, 54, 196, 263.
Salivaires (secrétions), 90.
Salol, 45, 194, 196.
Salubrine, 59.
Sang, 133.
 — (modificateurs du), 133, 150.
 — (modificateurs qualitatifs du), 150.
 — (modificateurs quantitatifs du), 155.
Sang transfusion du), 154.
 — de rate, 27.
Sangsues, 89.
 — dans les cavités nasales, 89.
Santonine, 83, 86.
Sarrasin, 126.
Saturnisme, 330.
Sauge, 104.
Savon, 291.
 — (solution de), 108.
 — de rétrole, 65.
Scammonée, 112.
Schœnus molle, 116.
Scille, 249, 254.
Scillitine, 249.
Sciure de bois, 300.
Sclérotinique (acide), 199.
Scorbut, 126.
Sécrétions bronchiques (modificateurs des), 169.
 — lacrymale, 234.
 — lactée (modificateurs de la), 244.
 — salivaires (modérateurs des), 90.
 — sudorale (modificateurs de la), 240.
Sédatifs, 156.
Seigle, 125.
 — bouilli, 298.
 — ergoté. Voy. *Ergot*
Séimes, 272, 279.
Sel ammoniac, 201.
 — de Carlsbad artificiel, 107.
 — de cuisine, 92.
 — gemme, 107.
 — marin, 167.
 — végétaux, 142.
Semen-contra, 77, 78, 83, 85.
Semences chaudes, 104.
Séné, 111, 116, 121.
Sensibilité (modificateurs de la), 173.
Septicémie, 28, 330.
Sérothérapie, 7, 35.
Sérums, 35, 154.
Sérums antivenéux, 320.
Sialagogues, 90, 109.
Silicate de potas., 305.
Silico-fluorure de mercure, 59, 63.
Simulies, 73.
Sinapismes, 271.
Sirop alcalin, 141.
 — de Desessartz, 172.
 — diacode, 171.
 — pectoraux, 210.
 — phéniqué, 47.
 — thébaïque, 210.
Sodium. Voy. Chlorure, Iodure, Sulfure.
Sol (lavage du), 30, 31.
Soleil, 195.
Solubilité des médicaments, 17.
Solution d'acides, 148.
 — albumineuse, 233.
 — antivirulente, 320.
 — aqueuse des acides dulcifiés, 148.
 — boriquée, 39, 49.
 — de Bose, 59.
 — crésylée, 72.
 — dessiccative, 291.
 — détensive, 291.
 — d'épicarine, 71.
 — de Hall, 190.
 — de Hanke, 275.
 — iodée, 149.
 — iodo iodurée, 37.
 — — tannique, 38.
 — iodurée, 277.
 — irritante, 167.
 — de Lucas Champlonnère, 53.
 — de Lugol, 149.
 — saturnée, 291.
 — savonneuse, 291.
 — de Vigier, 198.
Somnifères, 207.
Son, 125.
Soude, 39, 49, 51, 52, 93, 106, 111, 128, 141, 196, 221, 246, 253, 254. Voy. *Hypophosphite, Hyposulfite, Phosphate, Polyborate, Sali-*

- cylate*, *Sulfate*,
Sulfo-caféate, *Tel-
turate*.
- Soufre, 68, 79, 80,
170, 241. Voy. *Io-
dure*.
- (fleurede), 72.
- Soufrée (pommade), 67.
- Soziiodol, 59, 63.
- Spartéine, 159, 182,
189.
- Spasmes muscul.*, 214.
- Spores*, 22.
- Staphylococcus*, 26.
- Staphysaigre, 72, 74.
- Stérilisation des in-
struments, 34.
- Stimulants, 156.
- généraux, 317.
- Stomatite, 39, 290, 296,
330.
- Stramoine, 221.
- Strangulation, 316.
- Streptococcus, 26.
- Strongles, 86.
- Strontium, 137, 256.
- Strophantus, 155.
- Strychnine, 202, 206,
230, 234.
- Sublimé corrosif, 51,
59, 75, 76, 262, 268,
271. Voy. *Bichlo-
rure*.
- Submersion, 316.
- Sucre, 300.
- purgatif, 115.
- de raisin, 135.
- Sudorifiques, 240.
- Suées, 241.
- Suenrs, 243.
- Suie, 292.
- Sulfat d'atropine, 219.
- de cuivre, 49, 92,
116, 168, 263, 271.
- d'éserine, 122.
- de fer, 150, 292.
- de magnésie, 113.
- de pilocarpine, 122.
- de quinine, 193, 197,
200.
- de soude, 107, 113,
131, 162, 197.
- de strychnine, 174.
- de thalline, 194, 199.
- Sulfate de véralrine,
123.
- de zinc, 92, 285.
- Sulfo-caféate de sou-
de, 256.
- Sulfonal, 184, 208.
- Sulfure d'antimoine,
170, 242.
- d'arsenic, 286.
- de calcium, 45, 171,
174.
- de carbone, 73, 83,
238.
- de fer, 318.
- ferreux, 318.
- de mercure, 82.
- de potasse, 65, 170,
174.
- de sodim, 171, 173.
- Sulfureuses (lotions),
65.
- Sulfureux (bains), 65,
70, 239.
- Sulfurique (acide),
144, 270, 290.
- Sulfuro-alkaline (pom-
made), 68.
- Sulfuro-tanniques
(pommades), 66.
- Suppositoire astrin-
gent, 286.
- Sureau, 65, 119, 242.
- Surmenage, 142, 330.
- Suture des plaies, 64.
- Syngamase des fai-
sans, 89, 330.
- Synoviales ouvertes,
60.
- Synovites, 330.
- Tabac, 69, 73, 130,
219.
- Taches de la cornée,
231.
- Tanifuges, 76, 330.
- du cheval, 79.
- du chien, 77.
- du mouton, 79.
- des oiseaux de
basse-cour, 80.
- du porc, 77.
- Taies de la cornée,
231, 233.
- Tamarin, 112, 115.
- Tan, 286.
- Tanaisie, 82, 84, 86.
- Tannin, 162, 284.
- Tanuique (acide), 37,
130, 173, 294.
- Taons, 73.
- Tartrate de fer et de
potasse, 151.
- de potasse, 112.
- Tartrique (acide),
143.
- Tartroborate de po-
tasse, 112, 143.
- Teigne, 75, 330.
- Téintures caustiques,
271.
- de Gamgee, 60.
- vésicante, 279.
- vulnéraire, 105.
- Tellurate de soude,
143.
- Tempérants, 140, 142.
- Térébenthine, 175.
- Voy. *Essence*.
- Terpinc, 176.
- Terpinol, 176.
- Tétanos, 14, 200, 213,
215, 217, 225, 228,
229, 243, 255, 256.
- Thalline, 193, 197.
- Thé, 204.
- de foin, 135.
- Théories pathologi-
ques, 1.
- Thérapeutique des
animaux de bouche-
rie, 322.
- des chevaux de
course, 322.
- dosimétrique, 15.
- des femelles, 325.
- générale, 1.
- médicale des mala-
dies, 328.
- des opérés, 325.
- pratique, 7.
- Thrombus, 330.
- Thym, 104.
- Thymique (acide),
38, 177.
- Thymol, 47, 60, 78,
197.
- Thyroïdienne (médi-
cation), 139.
- Tisane d'orge, 246.

- Tissus (modificateurs des), 261.
- Toddalia acubata, 135.
- Tolipyrinc, 195.
- Toniques du cœur, 156.
- Tonte, 310.
- Topiques agalactiques, 247.
- astringent, 286.
- de Blavette, 286.
- caustique, 279.
- excitant, 279.
- fondant, 270.
- de Girard, 270.
- de Terral, 270.
- Tord-nez, 191.
- Toux, 173, 177, 218, 225, 226, 228.
- Toxines, 3.
- pour le diagnostic des maladies contagieuses, 327.
- Trachéotomie, 188.
- Traitement (choix du), 12.
- de deux maladies microbiennes, 14.
- Trajets fistuleux, 57, 289.
- Transfusion nerveuse, 139.
- du sang, 154, 155.
- Traumatisme, 306.
- Traumatol, 44, 60, 238.
- Tréfle d'eau, 96.
- Trinitrine, 158, 165.
- Trismus, 249.
- Trisulfure de calcium, 71.
- Trochisques, 61.
- caustiques, 270.
- Trombididés, 73.
- Tuberculine, 36, 327.
- Tuberculose, 26.
- Tuméfactions rebelles, 167.
- Tumeurs, 189, 266, 268, 278, 280.
- Turbith (pommade de), 75, 76.
- (végétal), 112.
- Typhique (affections), 14, 38.
- (infection), 177.
- Typhoïdes affections), 37, 45, 47, 97, 100, 127, 252, 330. Voy. *Fièvre*.
- Ulcerations, 263, 267.
- Ulcères, 264, 283, 297.
- Uncinarirose, 330.
- Urémie, 330.
- Uréthane, 184.
- Uretrite, 48, 252, 253, 330.
- Urinaire (appareil), (modificateurs de l'), 247.
- Urinaires (voies) (antiseptie des), 48.
- Urine (modificateurs de l'), 247.
- (rétention d'), 210.
- Urticaire, 330.
- Uterus. Voy. *Hémorragie, Injection*.
- Vaccination, 7, 35.
- Vagin. Voy. *Injections*.
- Vaisseaux (modificateurs des), 160.
- Valériane, 221, 226.
- Varech marin, 72.
- Vaseline, 75, 300.
- Vaso-constricteurs, 161.
- Venins, 4.
- Vétraire, 119.
- Vératrine, 90, 123, 186, 206, 230, 243, 260.
- Vergotinine, 230.
- Vermicides, 76.
- Vermifuges, 76.
- Vernis du Japon, 92.
- Verrée, 15.
- Verrues, 237, 240, 271, 272, 330.
- Vertige, 180, 167.
- Vésicales (affections), 48.
- Vésicants, 167.
- Vessigon, 149.
- Vin, 203.
- aromatique, 205, 291.
- de bryone, 114.
- chalybé, 151.
- émétique, 471.
- de gentiane, 96.
- d'opium, 209.
- tonique laxatif, 100.
- Vinaigre, 143.
- ammoniacal, 292.
- arsénical, 69, 74.
- camphré, 280.
- de cantharides, 280.
- chaud, 279.
- d'opium, 209.
- scillitique, 254.
- sternutatoire, 296.
- stibié, 171.
- Vipères (morsures de), 320.
- Virus atténués, 7, 35.
- contagieux, 326.
- rabique, 23, 321.
- Vision (modificateurs des organes de la), 231.
- Vomissements, 108, 130, 330.
- Vomitifs, 91, 316.
- mécaniques, 93.
- Zinc. Voy. *Chlorure, Oxyde, Phosphuré, Sulfate*.

LYSOL

BREVETÉ S. G. D. G.

LE PLUS PUISSANT

DES

Antiseptiques désinfectants

DÉRIVÉS DU GOUDRON

Le seul complètement soluble dans l'eau

Ni Toxique ♦ Ni Caustique

Le **LYSOL** est le meilleur désinfectant employé pour l'*assainissement* et la *désinfection* de tous locaux.

Écuries, Étables, Porcheries, Bergeries,
Chenils, Poulailers, Colombiers, etc.

Son emploi prévient toutes maladies contagieuses

CICATRISATION RAPIDE DES PLAIES
de toute nature

Envoi franco d'un flacon d'échantillon à MM. les Vétérinaires qui en feront la demande à la

Société Française du LYSOL
PARIS - 22 & 24, Place Vendôme - PARIS

DROGUERIE CENTRALE VÉTÉRINAIRE DE FRANCE

Ancienne Maison P. MARAIS et G. FROMAGE

G. BÉZINE & C^{IE}

Pharmacien de 1^{re} classe, Succ^{rs}

20, Rue Lebrun (Près le Marché aux Chevaux), PARIS

TÉLÉPHONE

Entrepôt : 30, route Stratégique, à Ivry-s/-Seine.

SEULE MAISON

S'occupant exclusivement de Droguerie Vétérinaire

DÉPÔT du VACCIN SYMPTOMATIQUE (*Arioling-Cornevin*).

La maison se charge de procurer à MM. les vétérinaires seuls tous les **VACCINS** et **SÉRUMS**. Les conditions sont les mêmes qu'en s'adressant directement à l'Institut Pasteur.

FERRURES en CAOUTCHOUC de tous SYSTÈMES

Dépôt de l'ONGUENT de PIED MOREL

Adopté par la plupart des grandes administrations

Demi Siècle de Succès !

PLUS DE TRACES

PLUS DE TARES

par l'emploi du célèbre

LINIMENT PERRIER

EX-VÉTÉRINAIRE A VALENCE

Qui remplace le feu pour les chevaux et guérit rapidement les cas suivants : la courbe, l'éparvin, les capelets, les efforts des reins, de tendon, du boulet, les écarts, les entorses, les fluxions de poitrine, angine, dépôts de gourme, catarrhe, bronchites, inflammation du poulmon, du foie, des intestins, etc.

Appliqué en temps voulu, le Liniment PERRIER est d'un grand secours aux praticiens pour combattre les maladies qui menacent la vie des animaux domestiques telles que coup de sang, hydropisie, paralysie, fièvre, inflammation de la vessie, etc.

Le Liniment PERRIER s'emploie aussi sur les ânes, mulets, chiens, bœufs et porcs

Gros : F. VIBERT, 47, Avenue des Ponts, LYON.

Dépositaire général.

RÉPERTOIRE

DES

SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES

NOUVELLES ET USUELLES (1)

<i>Anaspné.</i> Poudre contre les affections chroniques de l'appareil respiratoire.....	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
<i>Adiptérine.</i> Liqueur pour éloigner les taons.....	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
<i>Alltophile.</i> Contre la pousse..	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
<i>Antipsorique Lebeau.</i> Chetal.....	Méré, à Chantilly.
<i>Anti-tique.</i> Pour des chiens..	Michel Legros, à Limoges.
<i>Baume Dalpiaz.</i> Régénérateur du poil.....	Ph ^{ie} Geneau, 275, rue St-Honoré.
<i>Bol purgatif anglais.</i> Pour chevaux.....	Ph ^{ie} Geneau, 275, rue St-Honoré.
<i>Coaltar Saponiné Le Beuf.</i>	Le Beuf, à Bayonne.
<i>Creosyl Jeyes.</i> Antisépsie. — Désinfection.....	Soc. Franç. de Produits sanitaires.
<i>Cynophile.</i> Maladie des jeunes chiens.....	Pousson, 151, rue Montmartre..
<i>Discoïdes Midy.</i>	Pelliot et Hofman, à Paris.
<i>Elixir calmant Dalpiaz.</i> Coliques des chevaux.....	Ph ^{ie} Geneau, 275, rue St-Honoré.
<i>Embrocation Dalpiaz...</i>	Ph ^{ie} Geneau, 275, rue St-Honoré.
<i>Embrocation parisienne.</i>	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
<i>Express-vermifuge.</i> Pour chevaux.....	Volpny et Lasnier, à Reims.

(1) Nous ne mentionnons ici que les spécialités nouvelles ou tout fait usuelles.

SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES.

Farine Saint-Huberl , pour chiens	Huc, Le Havre.
Feu français . Boiteries	J. Olivier, à Châlons-sur-Marne.
Feu parisien	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
Ictol	Cartaz, 81, rue Lafayette.
Lintment Geneau , révulsif.	Mestivier, 275, rue St-Honoré.
Lintment Boyer-Michel . Révulsion.....	Cormier et Péron, à Châteauroux.
Lintment Perrier . Eparvin, courbe, efforts.....	Vibert, 47, av. des Ponts, Lyon.
Lintment Legros . Chancre auriculaire.....	Michel Legros, à Limoges.
Liparolé . Fondant énergique.	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
Liqueur antipsorique	
Bellon . Gale des moutons....	Durand, à Dourdan.
Liqueur Galline . Spécifique contre la maladie des volailles.	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
Liqueur de Gills	Gills, à Béziers.
Lotion Dora . Maladies de peau.	Ph ^{ie} Baudeau, 39, rue Vaneau.
Lotion Legros . Rouge du chien.....	Michel Legros, à Limoges.
Lysol . Antiseptique désinfectant.	Soc. du Lysol, 24, place Vendôme.
Malléine	Soc. Usines du Rhône, à Lyon.
Mixture d'Andral . Contre les genoux couronnés.....	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
Moutarde Marats entièrement déshuilée.....	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
Onguent Duchéne , contre le crapaud.....	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
Onguent Illaret	Illaret, à Bordeaux.
Onguent Morel . Entretien du pied des chevaux.....	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
Onguent Hérié .	Bonnet, à St-Savinien.
Onguent rouge hippique .	Ph ^{ie} Généau, 275, rue St-Honoré.
Onguent vésical de James .	Ph ^{ie} Généau, 275, rue St-Honoré.
Onguent rouge Méré	Méré, à Chantilly.
Ostéophile . Contre l'ostéoclastie.....	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
Orangine . Contre les coliques.	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
Phœnix . Biscuits pour chiens.	Dog House, 6, rue Vivienne.
Physic Ball Marats . Bol purgatif jome anglaisre.....	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.

Biscuits pour Chiens

“ PHOENIX ”

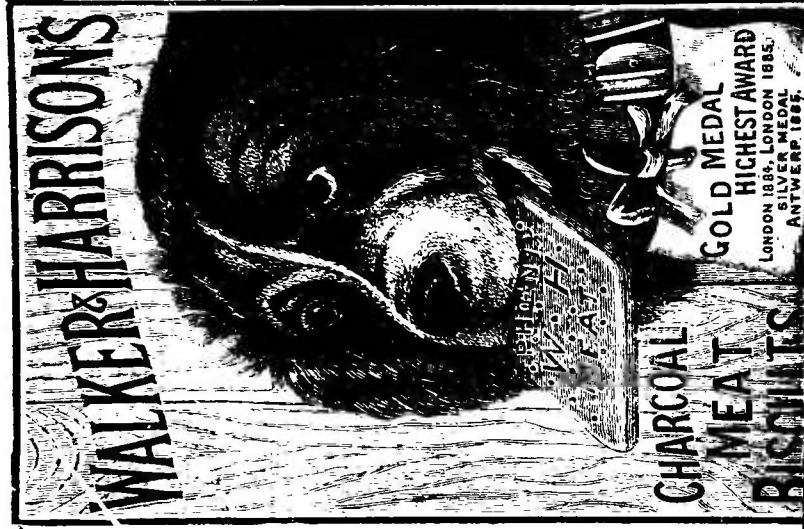
PREMIÈRE MARQUE ANGLAISE

Le Kilo: 0 fr. 60. — Les 50 Kilos: 25 fr.

TARIFS, RENSEIGNEMENTS, ÉCHANTILLONS

Francs sur Demande

DOG HOUSE, 6, RUE VIVienne, 6, PARIS



CHARLARD-VIGIER

Pharmacien de 1^{re} classe
Lauréat des Hôpitaux et de l'École de Pharmacie de Paris
18, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

CAPSULES DE CORPS THYROÏDE VIGIER, à 0 gr. 10 par capsule,
Dose : 2 à 6 par jour, contre *obésité, myxœdème, goitre, fibromes, métrorragies, hypertrophie de la prostate*. Ne se prennent que sur l'ordonnance du médecin.

CAPSULES PANCRÉATIQUES VIGIER contre le diabète, 0 gr. 50 centigr. par capsule. 2 à 4 par jour.

CAPSULES OVARIQUES VIGIER à 0 gr. 20 de substance ovarienne. *Aménorrhée, dysménorrhée, chloro-anémie*.
Dose : 2 à 6 capsules par jour.

CAPSULES ORCHITIQUES VIGIER, à 0 gr. 20 de substance testiculaire. *Neurasthénie, ataxie, reconstituant, débilité*.
Dose : 2 à 6 capsules par jour.

CAPSULES SURRÉNALES VIGIER, à 0 gr. 05. *Diabète insipide*.

CAPSULES PROSTATIQUES à 0 gr. 20. *Maladies de la prostate*.

CAPSULES MAMELLIQUES à 0 gr. 25.

SACCHAROLÉ DE QUINQUINA VIGIER. — *Tonique, reconstituant, fébrifuge*. Dose : 1 à 2 cuillerées à café par jour. *Prix du flacon représentant 20 grammes d'extrait : 3 fr.*

COCAÏNE BORATÉE VIGIER contre les affections de la bouche, de la gorge et du larynx. Dose : 2 à 4 pastilles par jour.

ÉLIXIR DE KOLA-COCA VIGIER. Tonique réparateur, régulateur du cœur, antidépresseur. Dose : un verre à liqueur à chaque repas.

ÉLIXIR DE TERPINE VIGIER (0 gr. 50 par cuillerée à soupe).
Affections des voies respiratoires et des voies urinaires.
Dose : 2 à 4 cuillerées par jour.

SAVON DENTIFRICE VIGIER antiseptique, pour entretenir les dents, les gencives, et éviter les accidents buccaux.

PILULES RHÉO-FERRÉES VIGIER contre la constipation.
Laxatives, n'affaiblissant pas. 1 pilule au dîner.

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER, hygiéniques et médicamenteux. Savon doux ou pur, s. hygiénique, s. surgras au beurre de cacao, s. à la glycérine. — S. Panama, s. Panama et goudron, s. Naphtol soufré, s. goudron et naphtol. — S. sublimé, s. phéniqué, s. boriqué, s. créoline, s. eucalyptus, s. eucalyptol, s. résorcine, s. salicylé, s. salol, s. au solvéol, s. sulfate de cuivre, s. thymol. — s. à l'ichtyol, s. Panama et ichtyol, s. sulfureux, s. à l'huile de Cade, s. goudron, s. boraté, s. pétrole, s. goudron boriqué. — Savon iodé à 5 p. 0/0 d'iode. — Savon mercuriel à 33 0/0 de mercure, s. tannoforme.

SPECIALITES PHARMACEUTIQUES.

Pilules Capron. <i>Juissés des chiens</i>	Capron, à l'Isle-Adam.
Pilules cygaleses. <i>Vers et Ténus du chien</i>	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
Pilules Dora. <i>Maladies de peau</i>	Ph ^{ie} Baudeau, 39, rue Vaneau.
Pilules françaises. <i>Purgatives pour chiens</i>	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
Pilules Gordon. <i>Maladies des chiens</i>	Ph ^{ie} Baudeau, 39, rue Vaneau.
Pilules reconstituantes Legros. <i>Chiens</i>	Michel Legros, à Limoges.
Pommade antiseptique du D^r Bouret. <i>Maladies de peaux chiens</i>	Genay, Ph ^{ie} à Gy.
Poudre Abauzit	Abauzit, à Alais.
Poudre curative Goyau. <i>Caut. à poisse, avoine</i>	Goyau, 20, rue Bayard.
Poudre du Dauphiné. <i>Chevaux pousseifs</i>	Dechoual, à Grenoble.
Poudre Delarbre. <i>Chevaux pousseifs</i>	Delarbre, à Aubusson.
Poudre Hemel. <i>Purge les chiens</i>	Frousson, 151, rue Montmartre.
Poudre pectorale Marats <i>Spécifique contre la toue</i>	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun
Poudre Vallade. <i>Sauve des vaches et poutats</i>	Vallade à Ste-Livrade.
Poudre Streygeol. <i>Ténu du chien</i>	Streygeol à Boulogne-sur-Seine.
Poudre vétérinaire Rigollot	Darrasse et C ^{ie} , 24, av. Victoria.
Prorende Marats. <i>Alimentation du bétail</i>	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
Pulvérisateur Bernard. <i>Désinfection, douches</i>	Bernard, 28, rue Geoffroy-Lasnier.
Rapide vermifuge. <i>Contre les vers des chevaux</i>	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
Réparateur Tricard. <i>Ecorchures plaies</i>	
Rénovateur Parisien. <i>Guérison des plaies</i>	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.

SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES

Savons antiseptiques Vigier	Vigier, 12, Bd Bonne-Nouvelle.
Savon vétérinaire. Lavage des chiens	5, rue Meyerbeer.
Sinapisme Rigollot	Darvasse et C ^{ie} , 24 av. Victoria.
Spécifique Gordon. Contre la gale du chien	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
Spécifique helvétique	
<i>Diarrhée des veaux</i>	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
Ténifuge Duhourcau	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
Ténifuge Legros. Chien ...	Michel Legros, à Limoges.
Ténifuge oriental. Tœnia du chien	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
Toptique universet. Gale du cheval	Bezine et C ^{ie} , 20, rue Lebrun.
Traumatol. Antiseptique	Chevrier, à Paris.
Trattement Legros. Catarrhe du chien	Michel Legros, à Limoges.
Trousse Legros. Contre morsures de serpents	Michel Legros, à Limoges.
Tuberculine	Soc. des Usines du Rhône à Lyon.
Vergotinine. Pousse	Velpry et Lasnier à Reims.
Vermicide végétal. Contre les vers du chien	Goyau, 20, rue Bayard.
Vermifuge Legros. Chien ..	Michel Legros, à Limoges.

DIPLOME
D'HONNEUR
MÉDAILLES

LIQUEUR DE GILIS

DIPLOME
D'HONNEUR
MÉDAILLES

Topique cicatrisant, coagulant, désinfectant

2 FRANCS LE FLACON — REMISE TRÈS CONVENABLE

Chez tous les Droguistes

Et à BÉZIERS, chez M. GILIS, vétérinaire

Spécifiques vétérinaires

DE L. GOYAU

Ancien vétérinaire principal de l'armée.

Vermicide végétal contre les vers du chien

POUDRE CURATIVE

contre Pousse. Toux chronique, Maigreur.
Faiblesse, Anémie.

OSSICURE, VÉSICATOIRE FONDANT
pour traiter les tares des jambes du cheval

Dépôt : 20, rue Bayard, Paris

CHARBON SYMPTOMATIQUE VACCINATION PAR LE FIL VIRULENT

Médaille d'Argent à l'Exposition de 1889

Étui pour 50 têtes 5 fr.
Aiguille 50 centimes.

O. THOMAS, à Verdun-s.-Meuse

★ SAVONS MOLLARD ★

ANTISEPTIQUES

PARIS, 8, Rue des Lombards — USINE à St-Denis (Seine) la Joux.
SAVON Pheniqué... à 5% de A° MOLLARD 12^f
SAVON Boraté... à 10% de A° MOLLARD 12^f
SAVON au Thymol... à 5% de A° MOLLARD 12^f
SAVON à l'Ichthyol... à 10% de A° MOLLARD 24^f
SAVON Boriqué... à 5% de A° MOLLARD 12^f
SAVON au Salol... à 5% de A° MOLLARD 18^f
SAVON au Sublimé à 1% ou 10% de A° MOLLARD 18^f ou 24^f
SAVON Iodé (KI — 10 %)... de A° MOLLARD 24^f
SAVON Sulfureux hygiénique de A° MOLLARD 12^f ou 24^f
SAVON au Goudron de Norwège de A° MOLLARD 12^f
SAVON Glycérine... de A° MOLLARD 12^f
 Ils se vendent en boîte de 1/4 et de 1/2 DOUZAINE AVIS
 35 % à MM. les Docteurs et Pharmaciens. °

MEDICINAUX



SAVON
SULF.-PHENATE
A° MOLLARD
 parasiticide et désinfectant
 EXCELLENT CONTRE
 Crasses, Puces, Dartres et le
 Rouge des chiens.
JOUBERT, PHARMACIEN
 8, Rue des Lombards, PARIS
 6 ou 12^f la 1/2 douz. selon gross. 1 acq.

Librairie J.-B. BAILLIÈRE et Fils
 19, RUE HAUTEFEUILLE, PARIS

ENCYCLOPÉDIE VÉTÉRINAIRE

Publiée sous la direction de
C. CADÉAC, professeur de clinique à l'École vétérinaire de Lyon.

Avec la collaboration de
MM. BOUCHER, DELAUD, GUINARD, MOREY, STOURBE,
 chefs des travaux à l'École vétérinaire de Lyon.
BOURNAY, professeur; **CONTE**, chef des travaux à l'École vétérinaire
 de Toulouse.
CAREAU, vétérinaire à Dijon; **GALLIER**, vétérinaire à Caen.
THARY, vétérinaire de l'armée, etc.

Collection nouvelle de 30 volumes, à 5 francs le volume, cartonné
 On peut souscrire à forfait à ces 25 volumes, moyennant la somme de 112 f.

En vente au 1^{er} juin 1899, les tomes I à XII, XV et XVI :

I. Pathologie générale. — II III. Sémiologie 2 vol. — IV. Hygiène. —
 V. Médecine légale. — VI. Police sanitaire. — VII. Maréchalierie. —
 VIII à XV. Pathologie interne, 8 vol. — XVI. Jurisprudence, 1 vol. —
 XVII. Thérapeutique (tome I). — XIX. Obstétrique, 1 vol. — XX. Phar-
 macologie et toxicologie, 1 vol.

Sous presse : Thérapeutique (tome II).

En préparation : Médecine opératoire, par C. CADÉAC, 1 vol. — Zoo-
 technie, par H. BOUCHER, 1 vol. — Inspection des Viandes, par CA-
 REAU, 1 vol. — Maladies contagieuses, 1 vol. — Pathologie chi-
 rurgicale, 2 vol.

EPILEPSIE

LES DRAGÉES GELINEAU

sont devenues le remède par excellence de toutes les **maladies nerveuses et convulsives** et spécialement de l'épilepsie.

(Union médicale).

Les **DRAGÉES GELINEAU** triomphent dans l'**hystérie**, le **nervosisme féminin**, les troubles **psycho-sensoriels** de l'âge critique.

(Dr Paul Vernon).

Les **DRAGÉES GELINEAU** ont donné entre les mains des médecins spécialistes des résultats absolument remarquables dans un grand nombre de **névroses graves** que le bromure seul n'aurait pu obtenir sans risquer les accidents bromiques, en première ligne, citons l'**Epilepsie**.

(Journal d'Hygiène publique).

Chaque fois qu'il y a lieu de provoquer un **sommeil bienfaisant et réparateur** ; dans tous les cas où il y a **insomnie** ; pour combattre l'**hystérie**, le **nervosisme**, les **convulsions**, les **névralgies**, pour calmer le **délire**, on trouvera dans le

SIROP GELINEAU

UN REMÈDE HÉROIQUE & SOUVERAIN

Le **SIROP GELINEAU** est assurément l'**hypnotique** le plus puissant et le plus sûr en même temps que le plus inoffensif.

